Le numéro deux

de l'ETA militaire

Celui que les policiers considèrent comme le numéro deux de l'ETA

militaire a été arrêté au Pays basque français, le mercredi 30 janvier. Juan Lorenzo Santiago Lasa Miche-

lena, âgé de vingt-neuf ans, qui est, selon la police espagnole, le responsable de l'appareil militaire de l'organisation indépendantiste basque ETA militaire, a été interpellé, mercredi dans la soirée, près de

Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).

Sept autres personnes, de nationa-

lité espagnole ou d'origine basque espagnole, toutes membres, d'après la police, de l'ETA militaire, ont été

également apprétendées dans une grande villa d'Anglet qui servait de base arrière aux commaudos de

cette organisation. Des armes et des

munitions, en quantité importante, ainsi que des projets d'atteutats en Espagne, ont été trouvés dans cette

cache. C'est la première fois, affirme-t-on de source policière,

qu'on découvre en France une offi-

cine de fabrication d'explosifs de

Santiago Lasa Michelena, sur-nommé «Txikierdi» («le penir»), est présenté par la presse espagnole comme le chef de file des irréducti-bles de l'ETA, opposés à toute négo-ciation avec l'Etat espagnol. Arrivé

en France en 1975, il avait bénéficié du statut de réfugié politique, qui lui fut retiré en 1979, il vivalt, depuis,

dans la claudestmité. Selon la police espagnole, il serait impliqué dans de nombreux attentats, et notamment

accusé - tout comme l'a été Jose

Carlos Garcia Ramírez, un des trois

membres de l'ETA extradés par la France en septembre 1984 – d'avoir participé à l'assassinat le 20 septem-

bre 1980, de quatre gardes civiles en

Cette arrestation importante sera

évidemment suivie d'une demande

d'extradition de l'Espagne. A la

chancellerie, on confirme que, des 1983, Madrid avait demandé au

gouvernement français l'arrestation

de Santiago Lasa Michelena. Celui-

ci devrait, de plus, être poursuivi pour plusieurs délits commis en

France, notamment le port d'arme

Biscaye.

Nostalgies et politique à Vienne

Le chancelier autrichien peut se féliciter d'nvoir évité une crise politique majeure en refusant de sanctionner un membre de son gouvernement dont le comportement à l'égard d'un ancien nazi a fait scandale la semaine der-nière. Mais, hien que des excuses aient été tardivement présentées par le ministre de la défeuse, il a accepté de passer l'éponge sur l'insulte faite à la mémoire de mille huit cents howmes, femmes et enfants massacrés, en 1945, dans un petit village du nord de l'Italie et à celle de toutes les autres vic-times du nazisme. Voilà qui réduit à néant les efforts précédemment déployés par M. Sinowatz pour convaincre le monde, et en particulier la commu juive internationale, que son peuple était disposé à porter sur sept années de son histoire un regard antocritique en in dépourve de toute trace de sps-talgie.

Le criminel de guerre Walter Reder n'a pas été libéré pour des causes humanitaires. Le geste du ministre de la défonse, M. Frischenschlager, allant l'accueillir avec tous les égards dus à un officier lors de son arrivée à Graz, a apporté un spectaculaire démenti aux motifs officiellement invogués par Vienne pour obtenir du gouvernement italien la libération de l'ancien nazi. Le retour de Walter Reder, à quelques mois du terme nor-mal de sa détention en Italie, alors qu'il n'est pas en mauvaise santé, et de surcroît deux jours avant l'ouverture, dans la capitale autrichienne, de la session du Congrès juif mondial, n'est du qu'à des considérations étroi-tement politiciennes, relayées par les plus hantes instances du gouvernement de Vienne et de l'Eglise catholique et auxquelles M. Bettino Craxi, pour des raifait droit.

L'antisémistisme et le pangermanisme persistent, on le sait, dans toutes les mentalités autrichiennes. Lenrs adeptes n'ont pas désarmés. Le péché originel de la République autri-chienne est d'avoir intégré à la fin de la guerre sept cent mille membres du Partl national socialiste (NSDAP), dont beauconp forent inévitablement réemployes dans les nouvelles administrations et qui constituaient, de plus, une masse électorale que les nouveaux partis cherchèrent à se concilier.

Outre les formations ouvertement néo-nazies, le Parti libéral, auquel apparti*e*nt le ministre de la défense, regroupe bon nombre de uostalgiques, aiusi que d'anciens SS notoires comme M. Friedrich Peter, qui dirigea cette formation pendant vingt ans. En allant accueillir Walter Reder, M. Frischenschlager voulait donner des gages à cette aile dite « nationala » (c'està-dire pangermaniste) de son parti qui avait mal accepté, en 1983, la coalition avec le Parti socialiste. En pardonnant à son ministre, M. Sinowatz a fait passer la survie de son gouverne-ment avant toute considération morale et a flatté sans doute le fort courant d'opinion qui ne tient pas pour scandaleuse la réception de Graz. Rien ne dit toutefois que

Mt. Sinowatz soit de la sorte parvenu à écarter durablement la crise. Des voix se sont élevées dans l'opposition et dans son propre parti (socialiste) pour er cette attitude, et une motion de défiance sera presentée vendredi au Parlement. Le spectacle offert ces derniers jours par les dirigeants autri-chiens incitera sans doute une targe partie de la jeunesse à se tourner nux prochaines élections vers les nouveaux partis écologistes et alternatifs, vierges au moins de ce genre de compro-missions. Phénomène bien génant pour la « politique politi-cienne », mais seul élément rassurant dans ce hien piètre

Le débat sur les frontières affaiblit la cohésion du gouvernement de Bonn

Le porte-parole du gouvernement de Bonn, M. Peter Boenisch, a réaffirme, le mercredi 30 janvier, que la République fédérale d'Allemagne entendait aller de l'avant « sur la voie de la compréhension » avec les autorités polonaises. Cette déclaration étoit devenue nécessaire à la suite du débat sur la question des anciens territoires allemands devenus polonais après lo guerre qui s'est développé ces dernières semaines en RFA.

Le ministre des affaires êtrangères, M. Genscher (libéral), a étê vigoureusement pris à partie par certoins membres de lo démocratie chrétienne et des associations de réfugiés, qui lui reprochent une politique trop conciliante à l'égard des pays de l'Ess. L'attitude hésitante, du chancelier Kohl, qui doit assister au mois de juin prochain à l'assemblée des réfugiés de Silésie, n'est pas de nature à calmer un débat qui affaiblit la cahésian de la coalitian gouvernementale.

De notre correspondant

Avec nos excuses...

Le Monde n'a pas paru hier. Il risque de vous parvenir aujourd'hul et dens les prochains jours avec quelque retard, comme c'était déjà le cas la semaine dernière.

c'était déjà le cas la semaine dernière.

La raison en est simple : notre journal n'a pu jusqu'à présent verser au personnel le treizième mois de salaire prévu par les conventions collectives. Pour leur part, les ouvriers en ont touché la moitié — conformément à l'usage — en juin 1984. Mais ils considèrent qu'ils ne sont pour rien dans les difficultés actuelles de l'entreprise puisque, comme l'ensemble du personnel, ils ont renoncé à la prime annuelle et accepté en novembre dernier les grandes lignes d'un plan de redressement impliquant la « gel » provisoire de l'une des deux Imprimeries du Mande. Et le syndicat CGT du Livre, auquel ila appartiennent tous, a déclenché le 30 janvier une grève de vingt-quatre heures pour réclamer leur dû. Il e indiqué par la même occasion son intention de prolonger ce mouvement par des arrêts de travail de courte durée jusqu'au règlement de cette question, auquel, bien entendu, nous nous employons.

Nous ne pouvons que vous demander, chars lecteurs, de bien vouloir nous excuser de la gêne qui vous est einsi causée. La sponta-

néité, la chaleur, la franchise aussi, des réponses que nous avons reçues et recevons encore à l'appel que nous vous avons lancé dans

le Monde du 22 janvier, la bonne grâce avec laqualle vous avez accepté l'augmentation du prix du journal que nous avons décidée, la semaine demière, dans les limites autorisées par les pouvoirs publics, prouvent que vous êtes extrêmement nombreux à nous accorder

votre confiance. Nous sommes déterminés à la mériter

«On a compris que

drôle et profond,

je l'adore!»

ce bouquin* tendre,

intelligent, courageux,

Bertrand Poirot-Delpech

Bonn. - La célébration de la libéntion par les troupes soviétiques du cump de concentration d'Auschwitz a donné le coup d'envoi, dimanche 27 janvier, aux manifestations qui autom lieu un peu partout cette année en Europe pour marquer la chure du nazisme et qui culmineront le mai prochain, quarantième anniversaire de la capitulation alle-manie. La RDA fêtera avec éclat la libération » de l'Allemagne par l'armée rouge. Partagée entre un passe qui ne se laisse pas si facile-ment oublier et la volonté de bâtir l'avenir, la RFA préfère, en accord avec les alliés occidentaux, insister sur la réconciliation des peuples. La contriverse sur les frontières de l'Allemagne déclenehée ces dernière semaines en République fédé-rale par l'Association des Allemands originaires de Silésie semble, dans

ce contexte, totalement paradoxale. Elle a accentué le malaise auquel

aucun Allemand de l'Ouest n'échappe vraiment en cette année

HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 3.)

510246 Rigueur accrue pour les agriculteurs europeens

Bruxelles pour la campagne 1985-1986 vont être douloureusement ressenties par les agriculteurs européens. Si l'on y ajoute l'inquiétude que suscite la future adhésion de l'Espagne à la Communauté, ce sont les producteurs méditerranéens qui seront particulièrement touchés. A Montpellier, plusieurs milliers de viticulteurs ont manifesté leur opposition à l'accord de Dublin.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Baisse des prix des céréales, du colza et de plusieurs fruits et légumes, gal de ceux du vin et du porc, augmentation très limitée du prix du lait : les eménagements de la grilla des pròx agricoles (1) que la Commission da Bruxelles vient de proposer aux gouvernements mem-bres pour la campagne 1985-1986 confirment que l'heure est toujours à la rigueur. Si les ministres, qui doivent statuer en principe avant le 1º evril, suivent la Commission, il en sion, il en resultera, en moyenne pondérée, une baisse des prix en ECU de 0,3 % et

Compte tenu des ajustements de nature monétaire et de la répartition de la production dans chacun des Etats membres, la France est, en effet, relativement moins malmenée que la plupart des pays partenaires. PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 36.)

(1) Il s'agit de prix « indicatifs » qui orientent le marché, ou de prix d'inter-vention qui garantissent un prix plancher pour certains produits et non des prix de marchés effectivement perçus par les agriculteurs et qui sont générale-ment au-dessous des prix décidés à

LA BAISSE DES PRIX DU PETROLE

Une bonne nouvelle pour l'économie

Toute baisse des prix du pétrole.

est bénéfique pour l'économie mondiale, en dépit des difficultés

Neuf des treize membres de l'OPEP ont 28 dollars le baril et la moyenne des prix afficiels annouce, le 30 janvier, une baisse du prix de leur devrait être réduite d'an deux dollars (Lire page 35, l'article de Véronique Mauris) par FRANÇOIS RENARD estime qu'ils pourraient devenir

que pourraient éprouver les producteurs de brut les plus endettés à rembourser leurs emprunts. Ce intellectuelle que d'affirmer le contraire, sauf si, bien entendu, ces prix chutaient vertigineusement. Même en ce cas, toutefois, l'effet sérait «globalement positif» pour la planète. Il ne faut tout de même pas oublier la situation dramatique dans laquelle l'augmentation vertigineuse de leur facture pétrolière a plongé certains pays en voie de développement, gonflant leur dette extérieure et absorbant le plus clair de leurs recettes d'exportation (80 % pour le Bangladesh, déjà si misérable). Quant aux pays développés, les conséquences directes des chocs pétroliers sont encore

dans toutes les mémoires. Pour la France, on sait à quel point la balance commerciale a pu être déséquilibrée, toute variation d'un dollar au baril représentant 4,5 à 5 milliards de francs. Selon l'OCDE, le premier ehoc pétro-lier, à la fin de 1973, a provoqué, pour l'Amérique du Nord, une eperte- de PNB de 8,5 %, au Japon de 10 % et en Europe de 6 %. Le deuxième choc, celui de 1978-1980 (de 13 à 34 dollars le baril), aurait coûté 6 % de PNB à l'Amérique du Nord, 5,5 % en Europe et 3,75 % eu Japon.

Les effets sur l'inflation ont été catastrophiques. L'ascension vertigineuse du prix du brut a, par contagion, entraîné une hausse générale des cours des matières premières et, surtout, entretenu des anticipations sur des hausses ultérieures. Elles ont, notamment aux Etats-Unis et jusqu'en 1982, nourri une psychose spéculative qui a entraîné les prix intérieurs dans une spirale incontrôlable. A cet égard, il est frappant de constater que la diminution spectaculaire du rythme de l'inflation outre-Atlantique e coïncidé avec la première baisse du prix du pétrole (5 dollars par baril en mai 1983). Compte tenu de toutes ces données, on peut done affirmer que tout recul du prix du pétrole ne peut que favoriser l'économie mondiale. Quant aux problèmes posés par la diminution des ressources des pays producteurs de brut lourdement endettes, comme le Mexique et se Nigéria, on

aigus seulement si la baisse du prix du baril dépassait 5 dollars. pour revenir aux environs de 22 dollars à 23 dollars.

L'effet bénéfique d'une baisse serait, néanmoins, sérieusement tempéré par une série de facteurs qui ont contribué, avec le temps, à amortir en partie les deux chocs pétroliers, celui de 1974 et celui de 1979-1980, auxquels il faut ajouter un troisième choc et non le moindre, celui provoqué par l'ascension du dollar depuis 1980.

(Lire la suite page 35.)

AU JOUR LE JOUR

La France vient de franchir le cap des cinquante-cinq mil-lions d'habitants. On pourrait craindre une augmentation correspondante des sujets de mécantentement, camme aurait dit Rochefort. Mais tous les Français ne sont pas des grincheux, et il y a, dans l'Hexagone, des reserves inexploitées de sympathie.

Ainsi un sandage publié par l'Evénement du jeudi

de première catégorie.

Sympa naus révèle-t-il le nom du Français «le plus sympathique ». Aux yeux de trois persannes sur quatre, il s'agit du commandant Cousteau.

Le sondeur des mers plèbiscité : c'est, à vrai dire, la moindre des choses que notre océanographe national soit le héros de la France profonde.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. EUROPE

Un avocat suggère la responsabilité de l'URSS dans le meurtre du Père Popieluszko.

9. POLITIQUE

Le CERES propose à l'opposition une stratégie de « résistance » républicaine.

12. SOCIÉTÉ

Affaire Grégory : les doutes du juge

14. MEDECINE

Sept millions de Français déprimés.

17. CULTURE

«El Norte», un film de Gregory Nava.

* Le miroir qui revient, par Alain Robbe-Grillet, aux Editions de Minuit 232 pages, 65 F.



Le Monde



Genèse de la monarchie républicaine

SSISTER à toutes les réu-nions des instances diri-geentes des partis politiues à huis clos, n'est-ce pas le rêve impossible de tout journaliste politique ? Celui-ci a pourtant été réalise par un proseur de sciences politiques qui, il est vrai, avait de surcroît la quelité particulière d'être améri-

M. William R. Schunfeld, doyen de la faculté de sciences sociales de l'université de Cali-fornie (Irvine) a pu ainsi pendant rome (Irvine) a pu ansi pendant deux ana suivre de l'intérieur toutes les délibérations du RPR et du Parti socialiste. Son investigation a été davantage aidée dans le parti de M. Chirac que dans celui de M. Mitterrand. On peut estillament nationales que peut seulement regretter que son expérience se soit déroulée en 1977 et 1978 à une époque où M. Chirac n'étant plus au gouvernement, son parti n'était pas vraiment dans l'opposition et où le PS était encore assez loin du pouvoir. Son étude publiée fin 1984 n'a donc plus qu'un caractère historique.

De politulogue, M. Schonfeld a préféré se transformer en ethnologue étudiant le comporte-ment des membres de cetta peuplade restrainte composée des dirigeants des deux grands partis politiques français. Il a ainsi pu que les journalistes politiques avaient déjà constaté. Si les deux leeders du RPR et du PS ont des rôles comparables, la prise de décision est plus centralisée au PS. Cela peut paraître en contra-diction avec la base structurelle es deux partis. Le Parti socialiste est en effet un rassemble ment de groupes divers ayant chacun son histoire, son identité et son chef de file alors que le RPR « ne possède pes de composantes que l'on puisse qualifier de frations ».

M. Schonfeld dégage quatro facteurs qui accentuent les diffé-rences entre le PS et le RPR. Si les caullistes ont en commun un « système de croyances », chez las accialitas, en revanche. sion » entre les courants. Alors qu'au RPR les principes de la V° Républiqua fondée par de Gaulle ont valeur de dogme, au PS l'hostilité à celle-ci demeure très vivace. La carrière politique démulée dans des coalitions aux idéologies opposées alors que M. Chirac s'est toujours trouvé dans des mouvements étroite-ments unifiés. Enfin, selon notre auteur, la différence d'âge entre les deux leaders pose depuis longtemps au PS la question de la succession de M. Mitterrand alors qu'au RPR « il n'y a pas d'alternative au rôle dirigeant de

Chirac 2.

M. Schonfeld à opposer « la nature fragmentaire du PS au caractère unitaire du RPR ». Malgré ceta, te façon de dinger le parti est plus contralisée, plus présidentialisée, plus personnali-sée dans les mains de M. Mitterrand que dans callea de M. Chirac. L'ethnologue note au passage que le maintien du mode de scrutin majoritaire pour les législatives est une garantie pour la cohésion du PS. Mais il souligne aussi tout au long de son exploration qua, au-delà des exploration qua, au-deta des idéologies antagonistes et des luttes internes, le demier mot revient toujours au leeder. Sens l'écrire littéralement, M. Schonfeld décrit en fait le genèse et l'exercice de la monarchie républicaine telle qu'elle sa pratique, selon lui, depuis 1981.

Ces factaurs conduisent

ANDRÉ PASSERONL * Ethnographie du PS et du RPR, de William R. Schonfeld. Economica, 150 p., 69 F.

La France statufiée

Nos concitoyens se sont lancés dans la course aux statuts pour se protéger des turbulences. On risque la paralysie par ankylose.

par PHILIPPE ROBERT (*)

A démarche de la gauche pro-cède à l'inverse de celle de Condillac : au lien de transformer une statue en homme, elle fait de la France une statue. Et M. Mitterrand, qui aime les comparaisons flatteuses, a tout lieu d'être satisfait : jusqu'ici, seul Jéhovah avait le pouvoir de changer un être vivant en statue de sel.

C'est la conjonction du corporatisme et de l'étatisme socialistes avec l'esprit de système, côté pervers du rationalisme français, qui aboutit à la pétrification de notre société. Devani la crainte de l'incertitude - la peur est toujours mau-vaise conseillère, dit la sagesse populeire - et pour se protéger des turbulences qui les menacent, les Français se sont lancés à corps perdu dans la course aux statuts, chacun a'efforcant d'arracher, tant qu'il en est encore temps, quelque avantage réglementaire qui réduise ses risques et perpétue ses situations acquises. Le phénomène est général et s'étend du secteur privé au secteur public.

L'éconumie fut la pramière atteinte de cette sciérose. La multi-plication des nationalisations entraîna la multiplication des statuts. Par ailleurs la nationalisation confère aux grandes entreprises une rigidité qui leur rend difficiles les ventes, echats, fusions, prises de participations et restructurations qui stituent l'un des processus essentiels du progrès économique par recherche de synergies. A tel point que des dispositions sont à l'étude pour autoriser les entreprises nationalisées à vendre et à acheter des filiales; mais les entreprises publiques n'auront jamais à cet égard la parlet du CNRS où de nombreux souplesse des entreprises privées.

La politique de l'emploi et les « avancées » sociales out créé d'autres rigidités. L'échec des négociations sur la flexibilité a montré qu'elles avaient la vic dure. Les obstacles aux licenciements, le traite-ment social du chômage, la congélation d'ectivités moribondes comme les charbonnages on les chantiers navals, l'extension de la protection sociale, le monopole syndical accru per les lois Auroux, tout va dans le même sens de la protection des etravailleurs » et de la rigidité croissante de nos structures économiques. Précisément à un moment où la crise exige souplesse et flexibi-lité pour réduire les coûts et réaliser les adaptations indispensables au maintien de notre compétitivité. En surprotégeant les individus on « fra-gilise » la collectivité.

D'autres fossiles

Le même phénomène de fossilisa-tion a'est produit dans l'administration. Les agents des collectivités locales ont reçu le même statut que les fonctionnaires de l'Etat. La loi Le Pors sur la fonction publique a titularisé tous les contractuels et limite strictement désormais pour l'Etat la possibilité de recruter par contrat, ce qui plunge certaines administrations dans un abime de difficultés, leur enlevant souplesse et possibilité d'adaptation.

Dans l'enseignement, ce n'est que grâce à la très vigonreuse réaction de l'opposition, suivie par la majo-rité des Français, qu'on a échappé de justesse à la chape d'un grand service public laic.

La paralysie par ankylose et ossi-fication a gagné l'Université, sans

chercheurs-fantômes ont cessé même de faire la moindre apparition. Dans un premier temps, et sous la pression des syndicats d'enscignams de gauche, le gouvernement s'abandonna à une politique laxiste : tous les assistants et tous les ense gnants faux vacataires, c'est-à-dire ceux qui n'exerçaient aucune autre activité professionnelle, ont été timlarisés en bloc. Très fermée et menacée de sclérose, l'Université conservait une porte ouverte sur l'extérieur par l'institution des enseignants · associés » qui permettait à des professionnels et à des étrangers d'apporter leur savoir et leur expérience et de renouveler les disciplines. Elle est en voie d'être fermée, alors que le présent ministre, comme son prédécesseur, ne cesse de discourir sur les liens qu'il convient de multiplier entre l'enseignement et la

Déjà, en 1978, M= Sannier-Seité, mal inspirée par un corporatisme mandarinal, avait limité à qua-tre ans la durée de fonction des associés. Passant d'un extrême à l'antre et troquent la laxisme pour l'excès de rigueur, le gouvernement actuel emend la rédnire à deux ans, ce qui anra pour effet de n'attirer que les laissés-pour-compte de la profession, en abandonnant les éléments de valeur aux établissements privés. Bien plus, le gouvernement socialiste, si exigeant des entreprises en faveur de leur personnel, s'apprête à licencier quelque 1 500 enseignants associés sans indemnité et sans pré retraite. On savait les socialistes experts dans l'art de changer de politique, mais à ce point !(1).

Ainsi fossilisée, la société fran-çaise s'apprête à affronter l'accélération vertiginense, les grades

mutations et les bouleversements qui caractérisent l'approche du vingt et unième siècle. Il faudra évidemment briser cette chrysalide pour permettre au papillon du reunnveau de s'épanouir et de s'envoler. Peut-être sera-ce moins difficile qu'il n'y paraît, puisque cer-taines des dispositions législatives qui viennent d'être prises s'avèrent déjà lettre morte : il n'y a pas lieu de discreter chaque année du niveau des salaires dans les entreprises comme le stipulent les lois Auroux lorsque le gouvernement en fixe la norme d'augmentation à un niveau mini-mum; quant à la loi Le Pors, les cabinets de nos présents ministres ne cacheut pas leur intention de s'asseoir dessus. Ainsi l'énorme travail législatif et réglementaire de ce demi-septennat tombera comme une vicille campace de notre corps social

Mais : le plus grave réside sans donte dans la mentalité que traduit ce réflexe généralisé de protectionnisme social chez nos concitoyens : un people qui, face au défi de l'histoire, recherche avant tout sa sécurité est un peuple sans avenir.

dont il gêne la mue.

(1) Nous pensons comme Alain Tou-rains et Michel Crozier que la véritable solution pour l'Université se trouve dans la création d'universités libres, seules capables de satisfaire aux exigences du cappois de sansiare aux exigences en pluralisme démocratique, de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement supé-tiour et de la liberté de l'esprit (Alain Touraine : - Créons des universités libres», le Monde du 21 décembre 1984, Michel Crozier : « l'approuve Aisin Touraine », le Monde du 27 septembre 1984)

(*) Professeur associó en sciences de gestion à l'université Paris-V.

« Sur le seuil

de sa maison... »

Le général Audran a été tué à l'italienne, sur le seuil de sa maison », disent TF1, Autenne 2 et la presse de droite (le Figaro).

Quel besoin avaient-ils, les Franclasse, d'alier prendre ailleurs des le-

cons?

Jusqu'à présent, on tuait, ici, en France et surtout à Paris, à l'armémienne, à la turque, à la corse, à la basquaise ou tout simplement à la française: voir les nombreux diplo-mates tués sur le seuil de leur maison, les vicilles dames du XVIIIe, les

Le système fonctionnait, les gens mouraient quand même...

RÉMIGIO GRILLO

Un mythe statistique: les chômeurs CVS

J'ignore qui a inventé le chômage - currigé des variations saisou-

cue, il faut sans tarder remettre la Légion d'honneur à ce génial esprit. Nul autant que lui n'aura soutenn les pouvoirs publics dans leur politi-que de l'emploi.

Tout... le Monde a fini par s'habituer à cette imposture. Je lis en effet des indices CVS de l'inflation ou du le 16 janvier qu'il y a en France 1984. Indiqué dans l'article, mais pas dans le titre qui cite le nombre précédent, figure le numbre réel : 2 524 900 demandeurs d'emploi. Une belle différence (125 000 persources). (...)

Fant-il rappeler que la correction des variations saisonnières fournit un utile indicateur de tendance ? On peut dire qu'en données CVS le chômage a «évolué» de telle ou telle manière. En revanche, il est abusif de prétendre, comme cela devient la règle, indiquer un nombre total de chômeurs en données CVS. Cela relève, bien évidemment, des données brutes et réelles, et pas d'autre

chose. Les 125 000 chômeurs CVS gommés grâce à cette argutie intel-

Jean Lartéguy

dit tout sur

le "casse" du siècle.

Le "casse" fantastique d'une grande banque à Beyrouth en 1976.

COLLECTION "CRIME PARFAIT". MERCURE DE FRANCE

COURRIER DES LECTEURS

nières ». Mais, s'il ne l'a pas déjà re- lectuelle forment un intéressant mythe statistique. Une fiction. Ou alors, qu'on nous dise qui sont, parmi les 2 524 900 chômeurs diment recensés, ces 125 000 heureux

commerce extérieur. Il faudrait y

JEAN-FRANÇOIS BAZIN, vice-président du conseil régional

Je m'étonne de ne pas voir fleurir

Les familles de « Châteauvallon »

Hosanna, alléluia et tralala, nous avons un Dallas français! Pendant des jours et des semaines, nous avons été préparés à recevoir dignement l'événement, à découvrir les héros du feuilleton qui allait enfin montrer à ces péquenots texans de quel sin bois l'on se chaussait en oulce France...

« Châteauvalluu » me gêne et m'irrite : voilà une série ceusée narrer l'histoire de deux riches familles françaises. Elles auraient pu s'appe -ler, ces familles, Dupont et Durand, voire même Martin et Duval. Non.

Les scénaristes ont trouvé mieux, et de loin : Berg et Kovalie. C'est que l'argent, monsieur, ne saurait être dans les mains des bons Français, à qui cette chose-là répugne. L'argent, chez nous, ce sont les mé-tèques qui en disposent.

Et puis d'abord, Berg, c'est fran-çais, ça? Ça vous a un petit goût de juif parvenu, style «français d'ori-gine istaélite» du meilleur effet. Kovalic, alors là, c'est clair, ils ne viennent pas de Clermont-Ferrand, c'est du ferrailleur carichi, magouilles et compagnie, en droite li-gne de quelque roulotte gitane.

Mais bien sur, moi, petit juif immigré, je suis paranoïaque. Qui d'autre que moi avait relevé ce point obscur, sans aucune importance? Et puis la France, aujourd bui, roule au mélange, alors qu'est-ce que j'ai à pinailler sur le choix des noms dans an stupide feuilleton. N'empêche que lorsqu'on demande à la télé de présenter des richards, c'est encore et toujours de mon côté que l'on lorgne, et j'aimerais bien qu'à la fin on me foute un peu la paix.

FIDEL DI PAZ (Paris).

🖺 A quoi servent les sciences sociales?

Dans son article « A quoi servent les sciences sociales? À rien > (le Monde du 21 janvier), M. Jean Malaurie, ae regrettant que ses connaissances soient si peu ntilisées par le pouvoir, nous donne involontairement la réponse à su question. Les sciences sociales, selon lui, doivent servir le pouvoir, d'ebord. Et de pleurer sur la « désinformation » des Français, sur le rôle silencieux de la presse, qui n'intervient qu'après que le feu e embrasé un espace »... Et pour nous punir, nous, les lecteurs, de notre - désinformation stapéliante », il refuse de nous éclairer sauf par ses livres interposés.

A quoi servent les sciences sociales? Elles doivent servir à infor-mer le grand public. Elles doivent nous servir, à nous, qui n'avons pas toujours le temps ni les moyens de lire des livres « académiques ». Au lieu de donner des leçons au pouvoir et aux médias, M. Malaurie devrait relire les interventions dans la presse et à l'Assemblée nationale d'Alexis de Tocqueville qui, inlassablement, suppliait - à genoux - de ne plus traiter des hommes (les Algériens) comme des bêtes. Sait-on que le général Bugeaud est passé dans la mémoire algérienne comme l'« ogre qui mange les enfants désobéissants » ?

Non, M. Malaurie! Les livres des chercheurs ne nous révèlent rien, car comme le dit si clairement André Fontaine, ce u est pas informer que de « n'écrire que pour les Initiés » ; ce u'est pas informer que de déper-sonnaliser l'affaire algérienne en la résumant, comme vous le faites, à un - multiculturalisme - (...).

NADINE DE BUCH,

A centre-sens de la décentralisation

Dans votre édition du 18 janvier. M. François Grosrichard souligne L' encombrement des chambres ré-gionales des comptes ». La raison n'est-elle pas que la création de ces chambres a été faite à contre-sens de la réforme décentralisatrice ?

Oubliant que le jugement des comptes des collectivités locales était en fait jusqu'alors (et depuis plus d'un demi-siècle) exercé en sa plus large part par les ceut trésoriers-payeurs généraux, on a concentré au chef lieu de région ce qui était départementalisé. Le juge est désormais plus loin du justicia-ble, moins en mesure d'aider de ses conseils les magistrats municipaux. de prévenir leurs erreurs, comprendre leurs actions.

> ANDRÉ NEURRISSE (Paris)

Déentelogie médicale et administration

L'article que vous avez consacré à la - mise en place de la départementalisation. L'hôpital de la gauche

(le Monde da samedi 5 janvier 1985, page 9) a particulièrement retenn mon attention (...) Il se tipuve justement que, an même moment, le fonctionnement du service don j'ai la charge à temps plein depuis sa création en 1958 a dû subir les conséquences désastreuses d'ane mise en application autoritaire et ministration hospitalière que

évoquez précisément (...). Fai vécu avec mon équipe et mes malades les difficultés insupportables d'une « restructuration » de mon service de 60 lits de pneumo-phtisiologie à l'hôpital Jean Bouveii de Montcesu-les-Mines, dont les critères d'activité étaient pourtant conformes à la norme nationale.

Après l'échec d'une procédure de sos-disant concertation consistant à ignorer tous arguments contraires eu plan, même ceux donnés après expertise technique par le consultant régional de pneumophisiologie, une opération style comp de poing a en licu par surprise le 4 janvier au pire moment. En biver (surtout par -12°C et bientôt -24°C), la morbidité et la mortalité par affections

respiratoires sont traditionnellement à leur plus haut niveau.

Le service de pneumologie a été victime d'une brusque amputation du tiers de ses lits d'hospitalisation active alors tous occupés, aboutis-sant à son asphyxie immédiate (admissions suspendues, liste d'attente pour la première fois depuis vingtsections écartées, facteur de déshumanisation et d'etteinte à la qualité des soins et à la sécurité des ma-

Quand j'aurai précisé que sur ordre du directeur, j'ai été relevé de mes responsabilités médicales à l'égard des pulmonaires encore soignés dans les lits repris par la médecine générale, j'aurai réussi à faire la preuve des réels dangers et du démembrement des services quand on n'en n'a pas mesuré les effets fâcheux pour les malades et le personnel, et du conflit entre déontologie médicale à l'hôpital et autorité du

> Docteur PIERRE EZRA, médecin chef du service de pneumophtisiologie (Montceau-les-Mines).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THex MONDPAR 659572 F

Tel : 246-72-23. Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hisbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cinquente ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500,000 F Principaux associés de la sociésé Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérans, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674F 1309F 1913F 2480F 674F 1397F 1915F 2480F ÉTRANGER (par messagories)

L --- BELGQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

386F 734F 1650F 1336F

IL - SUISSE, TUNISIE 691 F 944 F 1 365 F 1 750 F Par vole aérieme : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provincires (deux scraines on plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demando une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à

Venillez avoir l'abligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turisla, 380 m.; Alternagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Seigique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'ivoire, 300 f CFA; Damentark, 7,60 kr.; Espagna, 190 pea.; E-U., 1 \$: G-B., 55 p.; Grâce, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,360 DL; Luxemboury, 28 f.; Narviga, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 96 eva.; Sáságal, 300 f CFA; Suada, 7,76 kr.; Salana, 1,50 f.; Yougosiavie, 110 nd.



in avocat evoque

1.5 ---To Tail The The state of the state of نې د _د محمده - e end of the , \bar{z}^{L} - - - · N 34 150 فالمهنى بالمراجعة and the same of

- MA

range baka pi

n was a rate year of the

فالمتعافر ويباري

er egyeteg e 📆

---A 25.43 41-10and the second ---

The second second - sensete dist ... LL BEEN - . 多水流 編

---والمرابع المعدان والمعارض -

£ 274.54 海绵 接接

idra evi lon du

r et de

c moins

sque cer-

s'avérent 15 lieu de

iveau des

s comme

orsque le

3 DOLDIE

au mini.

Pors, les

nistres ne

itioa de

orme tra-

uire de ce

mme une

rps social

side sans

ue traduit

rotection-

citoyens :

li de l'his-

it sa sécu-

Alain Top-

a véntable

Prouve dens

Pres. seeles

vigences ou

: ia qualité

emen; supe

pri. (Alain

universies

decembre

· J'approuve · du 27 sep-

sciences de

mailement

agie a été

moutation

oitalisation.

s, aboutis-

idiate ted-

e d'attente

eni en trois

r de déshu-

ia jusiné

gur fer er-

ie reiele de

realizates à

, encore sor

73: 12 mede-

esse a fare la

re et da dê-

יב- טענעט סח

es effets få

et le person-

decarologie

22 Jones du

LE EZRA

sis og e Vises

VIS

DEX 09

F 1 250 F

GERS HALE F 2480 F

EMBOT RG

0 F 1330 F

ISIE -cof

ETRANGER

ité des ma

цr.

Un avocat évoque l'éventuelle responsabilité de l'URSS dans le meurtre du Père Popieluszko

L'éventuella responsabilité de l'Union soviétique dans le meurtre du Père Popieluszko a été évoquée pour la première fois à Torun, mercredi 30 janvier, par l'un des avocats de la partie civile au cours du procès des quatre policiers accusés de L'assassinat du prêtre.

"Pavocat, Mª Jan Olszewski - un ancien conseiller de Solidarité spécialiste des droits civiques - a - a notamment declaré : - Je ne vois aucun groupe au secteur de la société polonaise qui alt eu intérêt à faire de la Pologne un poys de misère, de désespoir et de terreur. Sans nommer directement l'Union soviétique, M. Olszewski a poursuivi dans un silence pesant : - La fái-blesse d'un pays fait lo force d'un autre. Tout écolier qui a appris l'histoire de lo Pologne sait à qui profite l'affaiblissement de notre poys. Je n'ose pas en dire davantage. - Se tournant ensuite vers les quatre fonctionnaires du ministère de l'intérieur accusés du meurtre du Père Popieluszko, l'avocat a ajouté : . Je frèmis à l'idée que ces hommes. qui sont nès dans ce poys, aient pu agir en toute connaissance de

Mardi, le procureur Leszek Pietrasinsky avait requis la peine de mort par pendaison pour le capitaine Piotrowski et des peines de vingtcinq ans de prisoa pour les trois autres inculpés. Au terme d'une plaidoirie très politique, le procureur a trouvé des circonstances attènuactes aux deux complices de Piotrowski, les lieutenants Waldemar Chmielewski et Leszek Pekala. Les trois hommes avaient enlevé, sur la route de Bydgoszez à Torun (Nard), l'aumônier de Solidarité qu'ils avaient ensuite battu, baillonné et ligoté avant de le jeter dans une retenue d'eau de la Vistule, un sac de pierres ataché aux pieds; Le procureur estime que le colonel Adam Pietruszka, quarante-sept ans, ex-vice-directeur du département des cultes au ministère de l'iatérieur, était biea coupable d'instigation et d'assistance » au crime. Il a requis vingt-cinq ans de

> MM. Adam Michnik et Bogdan Lis ent été inculpés

Varsovia (AFP). - M. Adam. Michnik, trente-huit ans, historien et cofondateur du KOR (Comité d'autodéfense sociale) at cien responsable de Solidarité, ont été inculpés mercredi 30 janvier par la justice polonaise pour avoir participé à une réunion de la direction clandestine de Solidanté (TKK). Inculpés de « participation à une organisation illégale », les deux hommes qui risquent trois ans de prison, ont été laissés en liberté, selon la té-

Ces deux dirigeants de l'oppo-sition avaient bénéficié de l'amnistie octroyée à la quasi-totalité des prisonniers politiques en juil-let dernier. M. Adam Michnik était sorti de prison en août après avoir été détenu pendant plus de deux ans et demi sans procès. M. Bogdan Lis, arrêté en juin alors qu'il était le « numéro deux » de la TKK, avait été accuse de « haute .trahison » et avait du attendre début décernbre pour être libéré à la suite d'interventions provenant no-terment de l'Eglise polonaise.

La reunion de la TKK à laquelle MM. Michnik et Lis ont participé le 21 jenvier a est ter-minée par un appel à une grave d'un quant d'heure à l'échelle nationale pour le 28 février, afin de protester notamment contre la hausse des prix alimentaires.

L'appel à la grève est cosigné par le prix Nobel de la paix et an-cien président de Solidanté, Lech Walesa, qui n'est pas mentionné parmi les participants à cette réunion animée per Zbigniew Bujak, « numéro un » de la direction clandestine de Solidarité. C'est le premier mot d'ordre de grève lancé par la TKK et M. Lech Walesa depuis octobre 1982.

Au cours de la même réunion, la TKK a adopté un texte, également signé par M. Lech Walesa sur le proces des policiers essas sins du Père Popieluszko. Les di-sigeants de Solidarité y dénoncent « la campagne des médias officiels contre l'Eglise » et appellent e tous les membres de Solidarité à garantir la sécurité des pratres » car « s'attaquer à l'Eglise c'est s'en prendre à l'identité de la nation ». mesure où il a'y a pas participé directement.

Sur ua ton emphatique, le procurear a chargé le capitaine Pio-trowski, caméléon qui change de couleur pour faire croire à son honnětetě (...), qui a manipulé ses subardannés - Chmiclewski et Pekala. Les deux lieutenants, a-t-il dit, etaient jeunes, intelligents et travailleurs. Chmielewski est un bon père de famille (...), mais ils étaient dépendants de Piotrowski, ils craignaient qu'un refus de leur part n'entraine une punition -.

Le colonel Pietruszka - est le plus cynique de tous · a poursuivi le procureur : . Il a menti a ses coinculpés, tente ensuite de les couvrir pour se protèger lui-même, a essayê en vain de rejeter la responsabilité sur le général Zenon Platek (son supérieur au ministère de l'iatéricur), mais il a été demasque -. Si · l'an parle d'une instance supérieure au ministère de l'intérieur impliquée dans l'affaire - cette instance supérieure était Pletruszka -.

Le procureur a ensuite longuement développé la thèse du « com-plot contre l'Etot socialiste », dont tous les ingrédients se trouveraient rêunis dans l'affaire Popieluszko. Prononçant un réquisitoire étonnant contre la victime, il a assimilé le Père Popieluszko à ses assassins : · Ceci est une offoire à part, elle réunit en elle-même des forces qui luttent contre la ligne de l'entente.

prison contre le colonel, qui, a-t-il Le Père Popieluszko semait la zizanie, montrait de la haine à l'Etat socialiste; et il a été victime de personnes qui estimaient comme lui

qu'elles pouvaient vialer la loi . 1 Le procureur Pietrasinski n'a pas totalement écarté l'existence d'un instigateur à l'étranger. Restant dans le flou, il a fait état d'une enquête - parallèle au procès - sur les contacts de Piotrowski avec ua certaia · Grzegorz Suski qui mene des activités anti-polanaises en Allemagne sédérale . Lors de deux séjours en Pologne en 1981 et 1982, Suski aurait remis a Piotrowski deux voitures occideatales « en échange de services non spécifiés 🦡

Alors que M. Pietrasinski lançait ces accusations, le capitaine Pio-trowski a secoué la tête en signe d'incredulité. Et quand il a entendu que la peine de mort était requise contre lui, il s'est rejeté en arrière en poussant un long soupir. Les lieutenants Chmielewski et Pekala sont restés tout le temps tête baissée entre les mains, tandis que le colonel Pietruszka prenait sans cesse des

Mercredi, avant la plaidoirie de Mª Jan Olszewski, un autre avocat de la partie civile, Mª Edward Wende, a vivement protesté contre le réquisitoire du procureur. - Je ne savais pas que je devrais une nouvelle fois prendre la défense du Père Jerzy, au moment où lui-meme ne peut plus le faire ., a déclaré Me Wende. . Dans son réquisitoire, a-t-il ajouté, le procureur Pietrasinski a dressé un nauvel acte Reuter.)

d'accusation: il a place la victime et ses bourreaux sur un pied d'éga-lité. Cela dépasse les limites de la bienséance et ne connaît pas de précédent dans les annales judiciaires

. Jamais dans cette saile, a pour suivi l'avocat, les idées du Père Jerzy n'ont été exposées honnète ment. On n'o employe, à son egard qu'invectives et calomnies. Or, le Père Jerzy détestait la vialence et était un adversaire de la peine de

 Le Père Jerzy énervait, a-t-il ajouté, parce qu'il disait la vérité sans avoir peur. Des centaines de milliers de Polonais sont venus à ses sunérailles. Jusqu'à oujourd'hui, les saules viennent se recueillir sur sa tambe. On érigera des monuments à sa mémoire, et cela prouve qu'il était une grande valeur de la nation. -

Me Edward Wende et Me Jan Olszewski ant souligné, tous les deux, l'opposition de l'aumônier de Solidarité à toute forme de violence et notamment, à la peine capitale. . Je sais, a dit Me Weade, que si le Père Papieluszko se trouvait dans cette salle d'audience, il demanderait la grace pour ses assassins. .

· Depuis hier, a renchérit Me Oiszewski, je me trouve dans une situa-tion difficile car l'ombre de la peine de mort plane dans cette salle, et le Pere Jerzy était formellement oppose à la peine capitale.

Le verdict du procès est attendu pour la sia de la semaine. - (AFP,

Grande-Bretagne

UN CAMOUFLET SANS PRÉCÉDENT

M^{me} Thatcher ne recevra pas le titre de docteur « honoris causa » de l'université d'Oxford

De notre correspondant

Londres. - 29 janvier 1985 : la data restera dans les annales d'Oxford. Ce jour-là, ayant pour un temps délaissé leur collège aux volites oothiques, les vieux coupole baroque du Sherttonian Theater, et l'an a senti souffler la vent da la subversion. Drapés dans leur toge noire, les dignes représentants de la très vénérable université avaient des airs de conjurés. Ha vatarant. Par 738 voix contre 319, à plus de (professeurs) at les fellows (leurs assistants) prononcerent un veto retentissant qui fit courir dens touta l'Angleterre un frisson de satisfaction ou d'indignation, c'est selon : Mª Thatcher ne recevra pes le diplôme honoraire de droit civil traditionnellement accordé aux premiers ministres anciens d'Oxford.

Depuis la guerre, tous les autres chefs de gouvernement, travaillistes ou conservateurs - à l'exception de M. James Callaghan qui n'était pas d'Oxford, ont recu cet honneur peu après leur accession au pouvoir. Déjà, Mm Thatcher, ancianna atudiante en chimie à Oxford, avait attendu cing longues années. Et voità qu'on lui oppose, selon la

mot d'un des protestataires, « un refus poli », en fait, un véritabla

La raison de ce veta? « Les dommages causés par ce gou-vernement à l'ensemble de l'enseignement at plus particulière-mant à la racharcha scientifique. » La « dame de fer » paie les coupes claires auxquelles alla sa livra avec application dans les dépenses publiques.

En novembre, au Parlement, das conservateurs a'étaiant joints à l'opposition pour obliger le ministre de l'éducation à faire marche amère alors qu'il prétendait réduira les subventions aux étudiants. Ce qu'il faut bien appeler la conjuration d'Oxford survient quelques jours après la publication par le gouvernement d'un Livre blance prévoyant une diminution de 5 % du budget de l'éducation et des sciences pour te prochain exercice 1985-1986.

La rebuffade a donné lieu à un communiqué au ton pincé du 10 Downing Street : « C'est l'affaire de l'université. Si elle ne souhaite pas conférer cet hon-neur à Mª Thatcher, celle-ci est la dernière à désirer le recevoir. »

FRANCIS CORNU.

RFA

Le débat sur les frontières affaiblit la cohésion du gouvernement de Bonn

(Suite de la première page.)

Vendredi 25 janvier, Der Sehlesier - l'organe officiel de l'Association - publisit une fiction racontant la « libération » de la Silésie, aujourd'hui polomaise, par la Bundes-wehr. L'article, signé par un jeune chrétien-démocrate, Thomas Finke, racontait comment les troupes allemandes étaient actueillies en libératrices dans les anciennes provinces du Reich, saus avoir pratiquement à livrer combat. Il a suscité une réprobation générale dans tout le pays. L'auteur a été sur-le-chau de l'association, ainsi qua da la Jennesse chrétienne-démocrate. Mais ces mesures n'out pas suffi à désarmer les critiques dont fait l'objet le président de l'association, le député démocrate-chrétien Herbert Hnpka, et les pressions s'accentment sur le chancelier Kohl pour qu'il se désolidarise clairement de cet homme qui a fait besucoup parler de lui ces der-

En décembre dernier, M. Hupka avait annoncé que le prochain congrès de son association, qui doit

avoir lieu an mois de juin à Hanovre et auquel le chancelier avait an-noncé sa participation, se déroulerait sous le slogan « La Silésie reste notre . L'emoi des milieux politiques et l'insistance amicale du chancelier out fini, non sans mal, par faire revenir M. Hupka sur sa déci-

L'attitude de M. Helmut-Kol. suscite dans les milieux politiques et diplomatiques des commentaires acerbes. En prenant la parole devant la Fédération des associations de réon scutembre dernier. M. Kohl avait renoué avec une ancienne pratique des chanceliers démocrates-chrétiens. As nombre de vingt, ces associations représentent les Allemands chassés des régions appartenant anjourd'hui à la Pologne et à l'Union soviétique (Poméranie, Prusse-Orientale. Silésie. notamment). Elles regroupent envion deux millions et demi des dix nillions de réfugiés que compte offi-siellement la RFA. Leurs dirigeants avaient joué un rôle important an moment de la négociation des traités vec l'Est, veillant jalousement à ce

que la question des frontières ne soit pas tenue pour définitivement ré-

En renouant avec ces associations, le chancelier, qui se veut par ailleurs le continuateur de l'Ostpolitik menée avaat lui par les sociauxdémocrates et les libéraux, prétendait maintenir vivant l'heritage d'une nation allemande dont une partie ne saurait, selon lui; être abandonnée purement et simplement à son sort sous la coupe de l'URSS. En tant que représentant emière génération d'Allemands à ne pas avoir eu de responsabilité dans le nazisme (il avait quinze ans en 1945), M. Kohl se vent le chancelier d'une démocratie qui refuse désormais de recevoir des lecons de morale, surtout de l'Union soviétique. Le quarantième anniversaire de l'exécution des conjurés du 20 juillet 1944 avait été pour lui, l'année dernière, l'occasion d'affirmer que l'Allemagne fédérale se re-connaissait davantage aujourd'hui dans la résistance à l'hitlérisme que dans les crimes commis . au nom du peuple allemand - par le régime

nazi. Lors de sa visite en Israël en février 1984, il avait provoqué quel-ques grincements de dents en décla-rant que, s'il comprenait les souffrances endurées par le peuple juif, il ne s'en sentait pas directement res-

M. Helmut Kohl n'a pas jage nécessaire de condamner M. Hnpka, même s'il a implicitement admis, dans une lettre qu'il lui avait adressée la semaine dernière, que l'asso-ciation des réfugiés de Suésie était allée trop loin. Il présère insister sur le respect scrupuleux des traités par dans la campagne des pays de l'Est contre le - revanchisme - ouestallemand qu'une opération de propagande. Malgré les attaques de l'opposition et les critiques d'une partie de sa majorité, il a pris la défense des réfugiés, qui, estime-t-il, ont plus que d'autres souffert des suites de la guerre et aetant que d'autres pris part à la reconstruction de la RFA.

Cette position le place en totale contradiction avec son ministre des affaires étragères, M. Hans-Dietrich Genscher, le président du Parti libéral, de plus en plus isolé aa sein da gouvernement. Le départ de M. Philip Jenninger, devenu prési-dent du Bundestag, a privé M. Gens-cher d'un des derniers soutiens dont il disposait à la chancellerie. Le ministre des affaires étrangères avait déclaré, dès le début janvier, que la discussioa sur les frontières de l'Al-temagne n'avant aucua seas et qu'elle allait à l'encontre des intérêts de la RFA. Il a estimé, vendredi, que la publication de l'article de Der Schlesier dépassait les bornes et dénoncé l'irresponsabilité d'une poi-gnée de • fonctionnaires » apparte-nant aux associations de réfugiés.

Face à une partie de la droite de l'. Démocratie chrétienne, qui pron, une ligne dure à l'égard de l'Es-M. Genscher a, jusqu'à présen ; tenté de maintenir les orientation de l'Ostpolitik de l'ancienne coal tion. Les derniers rebondissemen de l'affaire des Silésiens vont lui res. dre la tâche plus difficile encore, e il semble peu probable qu'il puiss désormais compter se rendre en P logne, comme il l'espérait encore il

M. Genscher sait que la résurg est dangereuse.

Le risque n'est pas tant, dans l'in ! sentiments nationalistes qui ne s'e: priment que dans des franges marge nales de la population, que de susc ter un raidissement à l'Est, et même à l'Ouest. Les gouvernements francais et britannique sont eux aus : placés dans une position embarra: sante. Ayant accepté de faire d'e 8 mai 1985 une journée consacrée la réconciliation des peuples cur a péens, ils vont désormais devois compter avec une surenchère idéok t gique entre les deux superpuis r sances. Alors que les Soviétique:cherehent à mettre l'accent sur lx danger des forces revanchardes alk mandes appuyées par l'OTAN, l'a président Reagan vient lui-même d₂faire savoir qu'il s'agissait de cék;-brer la victoire de la liberté. Le che it de l'exécutif américain, qui effet tuera une visite officielle en RFA e mai prochain à l'occasion du son met des pays industrialisés, à confirmé dimanche qu'il ne se rer drait pas à Dachau, comme il e u avait d'abord eu l'intention.

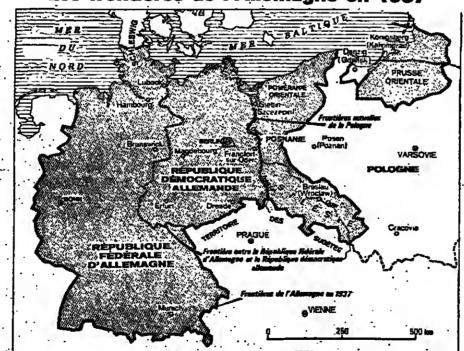
HENRI DE BRESSON.

«Le résultat est époustouflant par l'intelligence qu'il atteste et par la maîtrise du sujet dont il témoigne. Un extraordinaire coup de maître*.» Robert Maggiori

Libération

*Homo academicus, par Pierre Bourdieu, aux Editions de Minuit 302 pages, 85 F.





Après la capitalation allemande (8 mm 1945), Sovié-ques, Britanniques et Américales définiesent « provisoire-ent », à Postdam, les frontières de l'Allemagne et rédui-nt de près d'un tiene se manufactus de l'Allemagne et réduisent de près d'un tiers sa superficie par rapport su te du Roici. L'équiveque subsiste cependant quant à la tation de la frontière occidentale de Pologue.

En 1949, sont créfes la République fédérale d'Alle-gue et la République démocratique allemande (précédem-nt none d'occupation soriétique).

ment mone d'eccepation soriétique).

La question des territoires situés à l'est de la ligne Oder-Neisse (Pominie-Orientale, Pomanie, Siléale) demeurers une pomme de discorde entre la Pologne et la République fédérale d'Alienague jusqu'à l'arrivée de M. Why Brankt à la chancellerie et la mise en cauvre de l'Outpolitik. En discondre 1970 le traité de Varsovie est aigné entre la EVA et la Pélogne. Il y est dit que la ligne Oder-Neisse constitue la frantière occidentale de la Balessee.

On estime à 9 millions caviren le nombre des Aliemands on estate a y manoes cuviron le nombre des Altenands qui ent été transférés de ces anciens territoires de l'Est à lin de la guerre ou après, et à trois millions environ ceux qui ent été expulsies de la région des Suiètes. Beaucoup out pir-ce cours de route. La grande majorité des autres se sont installés en République fédérale, où on leur a accordé en 1950 un statut particulier, celui de « Heimatveztrichenen » (expelles de leur patrie) qui leur deune droit à les avantages matériels visuat à faciliter leur réinsertion. Curiensement, ce statut s'applique également à leurs descendants, ce qui 1930 ya Sanut particular, écus descendants, ce qui explique le nombre encore élevé (9,6 millions) de personnes qui en jouisseut actuellement. Ce statut ne s'applique pas, en revanche, aux personnes qui viennent de RDA.

Les associations de réfugiés des territoires de l'Est comptent environ 2,2 millions d'adhérents. Les Allemands originaires de Salésia caustituent le groupe le plus important (300 000, avant ceux des Sudètes (140 000) et de Haute-Silésia (125 900) notamment.

AMÉRIQUES

LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE LATINE ET LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

« Il faut faire l'impossible pour empêcher que l'abîme entre riches et pauvres ne s'agrandisse »

déclare le pape en Equateur

Jean-Paul II, qui poursuit son voyage en Amérique du Sud, est attendu, vendredi 1" février au Pérou, où il doit rester jusqu'an 5 février. Le président Belaunde a exprimé l'espoir que cette visite papale permettrait une « trêve politique » entre les partis qui préparent déjà les élections générales d'avril. Toutes les précantions de sécurité out été prises et près de trois mille arrestations « neévenraville. Louis ses processions de securité du été prises et près de trois mille arrestations « préven-tires » out en lieu à Lima avant l'arrivée de Jean-

Quito. - Jean-Paul II avait rarement reçu un accueil aussi intense que celui que lui a réservé la popula-tion de Quito: émotion et sponta-néité, une foi chaleureuse témoimant de la profonde religiosité des guant de la protonde rengoeste des Equatoriens. Cette religiosité, qui s'exprime, par exemple, dans ces images pienses que l'on voit dans les plus humbles maisons, s'est manife-tée dès l'arrivée de Jean-Paul II. mardi 29 janvier. Jusqu'à la cathé-drale, dans la nuit tombante, une foule immense s'était assemblée brandissant de modestes croix de bois et créant, parfois, une confusion inomiétante pour le service de sécurité. La même foule, silencieuse et recueillie, s'est retrouvée, mercredi, au parc Carolina où le pape a célé-bré une messe en plein air. On la retrouvait, quelques heures plus tard, dans les rues de la vieille ville aux façades blanches, avec des arcades et des églises aux colonnes torsa-dées, qui se dirigeait vers la magnifi-que basilique San-Francisco au

Le pape e tenn à souligner ce qu'enseignait le « langage muet des vierres » de la place principale : « C'est le fruit de l'affort et de la rueur de tant de travailleurs qui construisirent une église, un couvent st une place », a-t-il déclaré. Le rôle ie la culture comme expression de la fraternité entre les hommes, quelle que soit leur origine sociale, est un thème que le pape venait de lévelopper en s'adressant aux intelectuels dans l'église de la Compaprie de Jésus, un joyan de l'art baronue colonial. «La foi qui ne se convertit pas en culture est une foi jui n'est pas pleinement accueillie. ntégralement pensée et vécue. (_) La culture équatorieme ne pourra, nans se trahir, oublier les valeurs religieuses et chrétiennes qu'elle sorte au fond d'elle-même » 2 dit can-Paul II, qui a ajouté que cette ulture ne peut que « s'enrichir des rincipes de la doctrine sociale de Eglise (_) Il faut faire tout ce ui est possible, et jusqu'à l'impos-A pauvres ne s'agrandisse pas, mals uille en diminuant, au profit d'une ilus grande égalité sociale. » Il a de souveau souligné la dignité des tra-railleurs: « La société dott reconnatre en vous, en votre travail, l'un des ondements de sa prospérité et de ton avenir, . et encouragé « toutes es initiatives visant à compléser lans toutes ses dimensions la réforme agraire ». Le pape a enfin in-ité les évêques, les prêtres, les reliPaul II. Le pape termine, ce jeudi 31 janvier, son séjour en Equateur par une visite de Guayaquil, sur la côte du Pacifique. En Equateur comme au Venezuela, Jean-Paul II a beaucoup parlé des relations de l'Eglise avec le monde du travail. Il a peu fait référence, en revanche, aux questions posées par la théologie de la libération, une « doctrine » dont les principeux représentants sont péruviens.

De notre envoyé spécial

gieuses et les laïcs à « faire cause commune, s'inspirant des principes de la doctrine sociale de l'Eglise afin que le monde du travail réussisse à trouver les voies de la jus-tice, de la liberté et de la frater-

Uu appel attendu par certains de ces prêtres et de ces religieuses qui partagent cette pauvreté quoti-dienne. Il y a de profondes différences de «perception» entre la base de l'Eglise, immergée dans la réalité sociale, et une hiérarchie qui en vit moins intensément les problèmes. L'Eglise équatorienne af-fronte un prosélytisme protestant vi-goureux et une offeusive des nouvelles «sectes», riches et ac-tives, qui prêchent le renoncement et un spiritualisme désincarné. Ce nouvel « opium du peuple », disent certains prêtres, n'est pas exempt de visées politiques encourageant la passivité des populations.

La dernière escale au Venezuelà

Ces offensives et les défis lancés par la marginalisation de vastes couches sociales (en particulier les Indiens et les immigrants attirés par les villes) ont contribué à ressouder une Eglise qui e comm dans un passé récent divisions et tensions. « Il y a certes des prêtres qui adhè-rent à certaines thèses de la théologie de la libération, mais ils n'ont pour autant coupé les ponts avec leurs évêques », affirme Mgr Jose Vicente Eguiguren, qui dirige Radio Catholica.

Jean-Paul II devait se rendre ce jeudi à Latacunda, une ville de la Sierra. Un dessin du journal El Co-mercio (indépendant) illustre l'at-tente du message de Jean-Paul II : il représente un Indien regardant le pape arriver evec cette légende; « Enfin, nos chemins se croisent. »

Avant l'Equateur, Jean-Paul II a zuela, à Cindad-Guayana le mardi 29 janvier. Des routes en ligne droite à travers la maigre végétation et des terres d'argile ocre, le puissant Oré-noque et son affluent, le rio Caroni, charrient leurs caux mêlées vers le large delta : c'est le décor de Ciudad-Guayana, une cité indus-trielle et nouvelle. Elle est située au cœur de cette Guyane où naguère les Espagnols poursuivaient les chimères des trésors de l'Eldorado et

où aujourd'hui on exploite active-

ment les gisements de fer.

A Crudad-Guayana, ville sans ra-cines, Jean-Paul II e choisi de s'adresser an monde ouvrier. La presse locale avait annoncé un « discours révolutionnaire ». En fait, Phomélie prononcée par le pape rap-pelait surtout les principes bibliques et les thèmes de l'encyclique Labo-rem Exercens. Jean-Paul II a souli-gné le principe de la dignité des tra-vailleurs, dénonçant le « terrible déséquilibre existant entre une minorité jouissant des richesses et une majorité qui en est privée ». Mais il a aussi insisté sur la situation des paysans : « Je désire réaffirmer, 2t-il déclaré, la grande dignité de vo-tre mission et de vos personnes qui ne sont en rien inférieures à celles des autres catégories sociales. »

Au cours d'un déjeuner avec une centaine d'ouvriers (choisis par leurs chefs d'atelier en fonction de l'ancienneté et de la bonne conduite au travail) de la Sidor, le plus important complexe sidérargique du pays employant dix-sept mille sala-riés, Jean-Paul II a souligné la « communion fraternelle » qui l'anit au monde du travail.

- Don du Bon Dieu ou du diable, le pétrole a été la grande illusion du Venezuela: il a apporté au pays une richesse tombée du ciel, non pas comme résultat du développement, mais comme une sorte de rerte qui a été gérée sans souci de justice so-ciale, déclare le Père jésuite Arturo Sosa, directeur de la revue Sic « Assurément, personne ne peut dire que le pays vit aujourd'hui plus mal qu'il y a trente ans, mais la disparité des conditions sociales est infiniment plus grande qu'aupara

PHILIPPE PONS.

. Le pape. Jean-Paul II se rendrait de nouveau au Zaire en août. - On a annoncé à Kinshass, le mercredi 30 janvier, que Jean-Paul II, qui s'est déjà rendu au Zaire en mai 1980, pourrait de nouveau visiter ce pays en sout prochain. Le Vatican n'a pas encore confirmé.

 Rectificatif. — Unc erreur matérielle a rendu peu compréhensible le texte sur la Vierge de Coromoto, patronne du Venezuela (le Monde du 29 janvier). C'est bien en 1652 (et non en 1952) que la « belle dame » de Coromoto est apparase à une tribu indienne. La Vierge est la patronne du Venezuela depuis 1942.

Querelle idéologique ou contestation de l'Eglise ?

La visite de Paul VI à Bogota en 1968 était sans précédent. C'était la première fois, dans l'hismire de l'Eglise, qu'un pape fouleit le sol du Nouveau-Monde. Depuis, les voyages du pape se sont banalisés, surtout sous le pontificat actuel. Si la tournée actuelle de Jean-Paul II en Amérique du Sud - la sodème qu'il entreprend sur ce continent - revêt une importance particulière, c'est en raison des graves problèmes que l'Edise affronte.

Ces problèmes e'appellent misère, famine, chômage, igno-rance, superstition, dictatures, inustice, torture... Et, fece à des situations souvent dramatiques, besucoup de chrétiens s'engagent dans une lutte sociale, politique, mais aussi religiouse, pour libérer le peuple de peuvres et d'opprimés et lui rendre la digrité hu-maine. Or cette lutte de libération a dormé lieu, chez certains, à une systématisation intellectuelle et à un courant de pensée qui, en dépit de se grande diversité, est connu sous le nom de « théologie de la libération »."

Une lecture « marxiste » de la Bible

de cette théologie - notamment une politisation à outrance, avec des emprunts au marxisme, une certaine justification de la violence révolutionnaire .et une contestation de l'Eglise officielle – ont fini par inquiéter une fraction de la hiérarchie catholique en Amérique latine, qui e fait part de ses craintes aux congrégations romaines et au pape, dont l'aver-sion pour l'activité politique des prêtres est connue. Cala donne tout son sens au choix du Pérou - la prochaine étape du pape acrès l'Equateur - comme point culminant de ce voyage, car c'est ce pays qui a vu neître la théologie de la libération.

C'est, en effet, lors de la première ausemblée des épiscopats latino-américains à Medellin (Coiombie), en 1968, qu'un jeune théologien péruvien, Gustavo Gutierrez, présente un rapport sur la « théologie du développement ». Par la suite, il raconta: « J'ai compris qu'il était plus biblique at plus théologique de parier d'une théologie de la libération. » L'apellation — fort peu contrôlés ! -a fait son chemin depuis...

L'offensive romaine, relayant celle menéa dapuia le début contre cette théologie par les éléments les plus conservateurs des Eglises latino-eméricaines autour du cardinal Alfonso Lopez Trustio, président du CELAM avant de devenir archevêque de Medellin, a commencé, en mars 1983, en prenent justement pour cible le théologien Gustavo Gutierrez. Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour le doctrine de la foi, avait adressé, à cette date, à l'épiscopat péruvien un document en dix points sur la théologie de Gutier-

Le théologien péruvien y est accusé notemment d'opérer une-lecture «sélective» et «mandate» de la Bible et d'opposer «l'Eglise des pauvres, l'Eglise de la base; qui est l'authentique peuple de Dieu», à l'Eglise hiérarchique. L'épicospat péruvien est divisé.

Devant son incapacité à prendra position d'une menière concertée sur les dix points litigienx de la théologie de Gutierrez, le cardinal Ratzinger décide d'intervenir personnellament. D'abord, il réunit, en mars 1984 à Bogota, les présidents des com-missions doctrineles de toutes les conférences épiscopales latino-

Ensuite, il convoque une autre des têtes pensantes de la théologie de la libération, la Brésilien Leonardo Boff, à comparatire de-vant l'ex-Saint-Office, à Rome, pour défendre l'orthodoxie de ses écrits. Enfin, le cardinal rend publique une «Instruction sur quelques aspects de la théologie de la ibération », qui met en garde contre « les déviations et les neques de dévistion, ruineux pour la foi et pour la vie chrétienne, que comportent certaines formes de théologia de la libération, qui recourent, d'une manière insuffisamment critique, à des concepts empruntés à divers courants de la pensée manasta ».

Prêtres déviationnistes

Ce document, qui ne normne personne mais jette le soupçon sur tout le monde, provoque de nombreuses réactions, la plupart pour soutenir et défendre les théologiens de la libération. Un exemple permi cent, et non la moindre, puisqu'il s'agit du cardinal Godfried Danneels, archeve-que de Malines-Bruxelles, qui ne passe pas pour un contestataire. ...

Retour d'une tournée en Amérique latine, le cardinal Danneels a déclaré : « Si j'étais là-bas, je feque ces gens que j'ai vus à la base et qui sont en train de renouveler l'Eglise. Ce serait une cetastrophe si on les décourageait! Cette instruction romaine présente une théologie de la libération qui n'existe pes sous cette forme. > En effet, toute le question est là. . .

Même la comparution de Leonardo Boff devant la congrégation

régla pas l'affaire, puisque, contre tous les usages, le théologien brédes représentants les plus prestigieux da l'épiscopat latino-... américain : les cardinaux Paulo Evaristo Arns, archevêque de-Sao-Paulo, et Aloisio Lorscheider. archevêque de Fortaleza.

W CHES

wurait beneficier

mina des évêques péruviens, la mois suivent à Rome. pour essayer de les faire signer un texte commun critiquant la théologie de libération. Après trois essais infructueux, à partir de textes à chaque fois édulcorés, les évêques ont signé un communiqué exprimant leur « accord unanime a avec le document romain, mais leurs divisions n'ont pas été

Cela explique l'importance de l'étape peruvienne du voyage de Jean-Paul II. Dei lors de son précédent voyage, dans les Ca-raibes, et octobre 1984, il avait condamné ce qu'il qualifie d' a Eglise populaire a, dont le modèle est au Nicaragua. Pour le pape, certe Eglise, au nom de l'option, « exclusive » en faveur des peuvres, considérés comme le seul et authentique « peuple de Dieu » défie la hiérarchie épiscopale et « n'est pas l'Eglise du

Figalement, c'est la contestation de l'institution ecclésiestique. ainsi que de ses représentants hiérarchiques, qui inquiete le plus les jutorités romaines. Ce n'est pas jun hasard si le livre qui a valu à Lionardo Boff d'être convoque devent l'ex-Saint-Office, « Eglise, charisme et pouvoir », est une analyse critique de l'Eglise catholique, dans ses instances diri-

C'est surtout en cels que le courant latino-américain de la théologie de la libération constitue un défi pour l'autorité ecclé-siastique. Moins sur le plan-des idées - le dangar marxista n'étant le plus souvent qu'un prébecte - qu'en tant que critique de exarcice de l'autorité dans Eglisa: Jean-Paul B en est blen conscient et, dans des intervenions, il se garde de condamner la théologie de la libération ou de renettre en question « l'option préférentielle en faveur des pauvres », définie à la conférence de Puebla en 1979. En revanche, il tour des évêques et dénonce la création d'une Eglise populaire, coupée de la hiérarchie, ainsi que l'action politique des « prêtres dé-vistionnistes », comme il vient de le faire à Caracas.

ALAIN WOODROW.

Etats-Unis

Ambassadeur aux Nations unies

MINE KIRKPATRICK A PRÉSENTÉ SA DÉMISSION ALI PRÉSIDENT REAGAN

Washington (AFP). - M Jeane Cirkpatrick, ambassadeur des Etats-Jnis aux Nations unics, a confirmé acreredi 30 janvier, sa démission et léclaré qu'elle allait reprendre son oste de professeur à l'université Jeorgotown à Washington.

M= Kirkpatrick, dont la formeté m Kirkpatrick, dont la formete n politique étrangère est vivement opréciée des républicains les plus onservateurs, a démenti, après un atretien evec le président Reagan, voir jamais souhaité obtenir un oste important au sein du gouver-ment ou à la Maison Blanche, omme la presse américaine l'a melques mois. Dans une courte léclaration à la presse, M= Kirkpa-rick a annoncé qu'elle avait pré-enté sa démission au président améicain le 11 décembre dernier et qu'elle compte quitter ses fonctions ers le 1 mars, lorsque son succeseur aura été nommé. Selon un foncionnaire de la Maison Blanche, le emplaçant de Mª Kirkpatrick crait M. Vernon Walters, actuelleneut ambassedeur itinérant et incien directeur adjoint de la CIA.

Le Monde **UNE EDITION** INTERNATIONALE

ment destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur den

TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

 LES POURPARLERS ENTRE DIRECTION DES CHAR-BONNAGE ET MINEURS AU POINT MORT. — La reprise de contact qui a eu lieu le 29 janvier entre l'Union nationale des mines (NUM), présidée par M. Arthur Scargill, et l'administration des Houillères (NCB) u'avait donné aucun résultat le jeudi 31 janvier. La NBC, en effet, e continué d'exiger du syndicat, avant toute négociation sur le fond, un enga-gement écrit précisant qu'il admet le principe de la fermeture des puits considérés comme

S. BODY-GENDROT L. MASLOW-ARMAND

Les noirs américains aujourd'hui

D. STEWART

Les «Blacks» sont-lls en train de s'intégrer à la nation américaine?

ARMAND COLIN

« économiquement non rentables; la NUM, estimant que c'était là, précisément, l'objet du debat, s'y est refusée. Le contact, cependant, u'a pas été rompu entre les deux parties. - (Corresp.)

Pérou

• LES ETATS-UNIS ENVISA-GENT DE DOUBLER LEUR AIDE MILITAIRE AU PÉgan a l'intention de demander au Congrès que l'aide militaire au Pérou soit doublée pour la prochaîne année fiscale en réclai 20 millions de dollars supplémen-taires. C'est la Colombie qui re-çoit actuellement l'aide militaire américaine la plus importante en Amérique du Sud. Il s'agit, selon Washington, d'aider les autorités péruviennes, accusées de viola-tion des droits de l'homme dans la lutte contre la guérilla du Sen-tier lumineux, de « mieux faire, face à leurs difficultés ». Un porte-parole du département d'Etat a exprimé l'espoir, mercredi 30 janvier, que la gouverne-ment démocratique péruvien. « saurait résoudre lui-même ce problème ».

[Les accords de coopération mili-taire passés avec l'Union soviétique par le Péron il y a quiere ses sont toujours en vigneur. L'armée péra-vieuns disposs de matériel lourd so-défine. vibilique, en particuler des chars.
L'aide militaire américaine accrue pourrait, salon Washington, persontre, nux Péruviens de moderniser leur armement utilisé dans la latte antiquérille, en particulier les héfiques l

 VINGT-SEPT DÉTENUS MEMBRES DE LA FRAC-TION ARMÉE ROUGE FONT LA GRÈVE DE LA FAIM. --Scion des informations fournies par des autorités allemandes, vingt-sept prisonniers membres de la Fraction armée rouge, ainsi qu'un nombre non précisé de sympathisants, observaient encore, le mercredi 30 janvier, leur grève de la faim commencée en décembre. Trois détenus ont récomment, arrêté lour jedne. Un outre prisonnier, en revanche, M. Lutz Taufer, qui avait, le 29, été transporté à l'hôpital de Ha-novre dans un état grave, est re-

PIERRE BARRAL Il y a trente ans guerre froide

istorien sur les retations

ARMAND COLIN

touraé le lendemain en prison après avoir, en raison des soins qui lui ont été administrés, recon-vré sa pleiue « volouté ». — (AFP.)

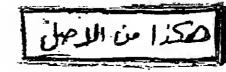
Sri-Lanka

 UNE AMBULANCE SAUTE SUR UNE MINE. - Une ambulance e sauté sur une mine près

le mercredi 29 janvier. Trois personnes ont été tuées et six autres sérieusement blessées dans l'attentat qui, selon les autorités, visait plutôt une patronille des forces de sécurité. D'autre part, le gouvernement a imposé cette semaine une - censure limitée sur la converture par la presse lo-cale de l'insurrection tamoule. (UPI.)







RÉUNIE POUR UNE CINQUIÈME SESSION A STOCKHOLM

La Conférence sur le désarmement en Europe pourrait bénéficier du « dégel » Est-Ouest

De notre correspondant.

de Moscou pour signer un accord

rapide, peut se traduire dans les faits. Il faut constater que les posi-

tions des Etats-Unis et de l'URSS,

qui étaient jusqu'ici les deux princi-paux acteurs de la CDE, sont tou-

jours très éloignées l'une de l'autre.

Il faudra attendre les réactions du

pacte de Varsovie aux propositions concrètes de l'OTAN, qui seront présentées dans les semaines à venir,

ponr savoir si les discussions

La conférence de Stockbolm

s'était ouverte le 17 janvier 1984

dans un climat international détesta-

ble. Les Soviétiques venaient de se

retirer des pourparlers de Genève sur les missiles de moyenne portée,

et les Américains commençaient à

déployer leurs fusées en Europe.

Leurs rapports sont cependant

restés, dans l'ensemble, assez cour-

tois à Stockholm, meilleurs même

que prévu, mise à part une violente dispute suscitée par l'évocation du

cas Sakharov par le délégué améri-

.cain an cours d'une séance plénière.

mais c'était un dialogue de sourds.

Le dialogue était donc maintenn.

Les propositions -

soviétiques

Il a falln'attendre le début de la

deuxième session, an printemps,

pour connaître enfin les propositions

soviétiques. Celles-ci sont toujours

points dont les principaux sont la

conclusion d'un accord de non-

recours à la force, un engagement de ne pas employer le premier l'arme nucléaire, l'interdiction des armes

chimiques, la création de zones

lénucléarisées, notamment dans les

Balkans et en Europe du Nord, et

une limitation des manœuvres des

troupes terrestres. Seul ce dernier

point avait été accueilli avec une

certaine satisfaction par l'alliance

atlantique. Pour le reste, les Améri-cains estimaient que les suggestions de l'Est n'avaient ancun rapport

avec le mandat de Madrid.

ger après un an de piétinement.

La cinquième session de la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe (CDE) s'est ouverte mardi 29 janvier à Stockholm. Les pays membres de l'alliance atlantique y out présenté, mercredi, un projet tendant à institutionnaliser les échanges d'informations militaires « élémentaires » entre l'Est et l'Ouest pour favoriser, selon les termes employés par le chef de la délégation américaine, M. Goodby, « l'élimination de la méliance engendrée par l'ignorance ». La délégation soviétique en a pris note sans faire de commen-

A Strasbourg, M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a prononcé devant l'Assemblée parlementaire du

Stockholm. - L'Union soviétique a présenté mardi, dès l'ouverture de cette cinquième session de la CDE, un projet de traité sur « le maintien de relations pacifiques et sur le nonrecours à la force pour règler les conflits .. Ce texte reprend très largement les propositions faites en mai dernier à Budapest par les pays du paete de Varsovie à ceux de l'alliance atlantique.

Mais, cette fois-ci, il est soumis aux trente-cinq nations représentées à Stockholm (les États-Unis, le Canada et tous les Européens sauf l'Albanie), et l'engagement de « ne pas employer le premier les armes nucléaires ou conventionnelles » s'appliquerait, selon la proposition soviétique, non seulement au territoire européen, mais aussi aux régions qui ne sont couvertes par aucune juridiction nationale ... comme les eaux internationales et l'espace. L'obligation de ne pas user de la force serait applicable aux personnels militaire et civil des trentecinq pays, - où qu'lls se trouvent -. ; Autrement dit, si l'on suit le raisonnement soviétique, même hors

!u

ж,

in-

la

des

ore-

? de

ans Dien

ج*ة حو* -عادو

e de

39-

ce la

u oue

es de-

ini de

Train per dues l'at-

munic des

autre part

יים יים יים אורים

op limitte e to treat to

Le chef de la délégation américaine, M. James Goodby, estime que ces propositions ne sont pas de nature à faire progresser les travaux de la conférence. Nous sommes prets, dit-il, à confirmer le principe du non-recours à la force dans le cadre d'un accord global, sur des mesures concrètes de confiance et de sécurité, mais l'Union soviétique ne s'est toujours pas montrée disposée sens. - Plusieurs pays neutres et nonalignés sont également sceptiques, et voient difficilement comment ils pourraient approuver un tel traité - juridiquement contraignant »,

De part et d'autre, on s'accorde à dire que la conférence doit enfin entrer dans une phase concrète, et bénéficier du relatif «dégel» actuel des relations Est-Ouest. Reste à savoir si cette volonté et l'optimisme affiché par de nombreuses délégations, notamment la soviétique qui affirme avoir reçu des instructions Conseil de l'Europe un discours consacré à la réouverture du dialogue avec l'Est. « Il est nécessaire de renforcer et d'approfondir notre coopération, dans tous les secteurs, avec les pays du pacte de Varsovie, y compris la RDA et la Pologne », a-t-il notamment déciare. Ces pays, a ajonté M. Genscher, étudient actuellement la proposition finlandaise, reprise par la République fédérale, d'organiser le 1" août prochain, à Helsinki, une conférence réunissant les trente-cinq Etats signataires des accords qui portent son nom, et dont on célébrera alors le dixième anniversaire.

Une telle rencontre, a estimé le ministre ouestallemand des affaires étrangères, donnerait « my élan nouveau » an processus de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe).

> Après l'échec de la médiation des pays neutres, ce n'est qu'au terme de la quatrième session, donc au mois de décembre, après la réélection du président Reagan, que les trentecinq pays participants sont parvenus à un accord sur la façon de travailler Stockholm. De l'avis général, les diplomates finlandais ont fait preuve d'une grande habileté et joué ici un rôle déterminant. Deux groupes de travail ont été mis en place. Au sein du premier, les discussions porteront notamment sur la limitation de l'ampleur des manœuvres militaires et les moyens de communication en temps de crise. Dans le second groupe seront discutés un approfondissement du document final d'Helsinki, les mesures de confiance et de sécurité technico-militaires, ainsi que les échanges d'observateurs pen-

dant les manœuvres.

ALAIN DEBOVE.

SUR RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

La crédibilité de la dissuasion nucléaire française n'est pas réduite par les armes spatiales à rayons

assure M. Védrine, le conseiller diplomatique de l'Elysée

Radio-France internationale, les conceptions françaises en matière de défense nucléaire et spatiale.

Après avoir rappelé que la France reste « extrêmement atta-chée » à l'équilibre de la dissuasion, « système qui garantit la paix », M. Védrine a ajouté: « Si un jour, on arrive à bâtir un système de défense fondé sur autre chose que l'équilibre de la menace, naturellement cela sera très bien et extrêmement intéressant. Et. par rapport aux opinions publiques, extrêmement réconfortant. Mais nous n'en sommes pas là Donc la France est très attachée à cela et. à cet égard, nous trouvons très raisonnable le traité ABM de 1972 dans lequel les Etats-Unis et l'Union soviétique étaient convenus de limiter les armes offensives pour précisément ne pas mettre en couse cet équilibre de la dissuasion. C'est le point central que certaines opinions publiques dans les pays occidentaux (et je ne pense pas à la France, mais plutôt à d'autres pays) ont le plus de mal è admettre. Il faut bien comprendre que l'arme nucléaire est une arme qui est destinée à ne pas servir; mais on ne doit pas avoir la certitude qu'elle ne servira pas. C'est dans cette incertitude que se joue le sort de la paix, précisément. Ce qui fait que si vous développez des armes qui sont susceptibles de rendre inefficace, ou extrêmement aléatoire, cette capa-

M. Hubert Védrine, conseiller cité de menaces ou de représailles, diplomatique de M. Mitterrand, a paradoxalement, vous ne progres-précisé, mercredi 30 janvier, au cours d'un entretien diffusé par situatian d'incertitude dans laquelle le risque s'accrosi. »

Au sujet de l'a initiative de défense stratégique - du président Reagan en faveur des armes spatiales à énergie dirigée, le conseiller diplomatique de l'Elysée a estimé: . La. paix, au lieu d'être assurée par la capacité intacte de représailles, serait assurée par un système défensif empechant les disserents missiles éventuellement lancé, d'atteindre le territoire américain. A priori, c'est extremement sympathique comme perspective, et tout individu de bon sens devrait normalement opprouver cet objectlf. Et pourtant, il nous pose des problèmes. Le premier est qu'il parait extremement aleatoire, extremement improbable, d'atteindre à vue humaine et même pendant plusieurs décennies, un système de ce type. Pour arriver à ce que l'on appelle un véritable bouclier il faudrait que pas un missile ne passe, pas un seul. Est-ce qu'une des deux grandes puissances pourrait confier sa défense uniquement à un système de bouclier, s'il restait le risque de voir passer un seul missile à sept ou huit têtes je dirais mēme à une seule tête qui pourrait détruire New-York? L'arrivée d'une seule tête sur Moscou ou sur New-York est tout à fait intolérable, impossible. Et aujourd'hui, dans l'état actuel des connaissances scientifiques et militaires, on ne peut pas arriver à penser qu'un système de bouclier soit réalisable à 100 %. Par cansèquent, on ne peut pas aujourd'hui arriver à penser que l'on puisse s'en remettre un jour uniquement

au fait qu'un tel dispositif, s'il était adopté par les Soviétiques, ôterait toute portée à la stratégie française de dissussion. . Etant donné que nous sommes extremement sceptiques sur la possibilité d'arriver à un veritable bouclier, a-t-il dit, nous ne pouvons pas craindre les conséquences de sa mise en œuvre. indirectement. Cela serait complètement illagique. Nous ne pouvons pas craindre que les Etats-Unis s'enferment derrière leur bouclier et nous ne pouvons pas craindre que l'URSS, à son tour, se dote d'un bouclier qui rendrait notre capacité de menace – qui est faite, encore une fois, pour ne pas ètre mise en œuvre et donc servir la paix - naus n'avans pas à craindre que cette capacité de menace devienne caduque, puisqu'il ne semble pas possible d'arriver complètement à ce résultat. A cet egard, nous sommes très tranquilles. (...) Ce que nous craignons, ce sont des développements incontrôles qui, sans arriver au bouclier, entraineraient des déstabilisations ou des incertitudes ou des développements nouveaux dans cette course aux armements, et qui relanceratent, de façon générale, les dépenses en matière d'armement, l'addition de certains sustèmes par rapport à d'autres systèmes. (...) Notre motivation n'est pas du tout que la France craigne que sa force de dissuasion ne devienne, du jour au lendemain, caduque. Cela ne nous paraît pas du tout une menace plausible à court et à moyen terme, précisément à cause des incertitudes considérables qui planent sur la mise en œuvre du bouclier lui-meme. »

à ce système défensif. » M. Védrine a, par ailleurs, re-poussé l'argument selon lequel l'étoffe des managers Vous avez cette étoffe : dimension personnelle, aptitude à la décision, volonté de réeliser. Essentiel... Vous avez, déjà, un diplôme de l'enseignement supérieur et/ou une responsabilité en entreprise. Important... Mais un manager doit, aussi, être un vrai « professionnel ». Formation et entraînement intensifs sont alors indispensables.

avec le Directeur de l'ISA et des Anciens « ISA » : PARIS: jeudi 31 janvier à 18 h 30 Cercle France-Amérique - 9, av. Franklin-Roosevelt (8º) fundi 11 février à 18 h 30 Palais des Congrès (salle nº 55) - Porte Maillot.

Réunions d'information.

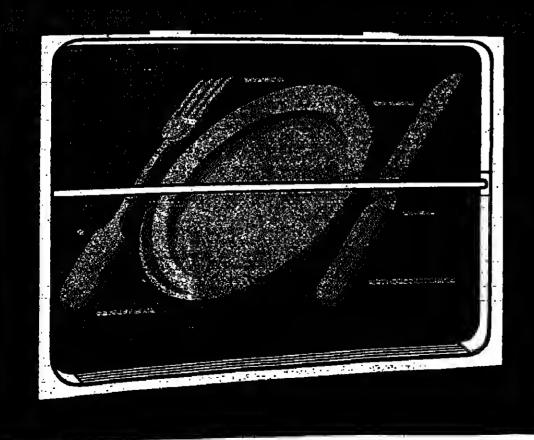
STRASBOURG.: mardi 5 février à 18 h 30 Hôtel Holiday inn - 2, place de Bordeaux.

Institut supérieur des affaires 78350 JOUY-EN-JOSAS - TÉL (3) 956-80-00 POSTE 476 OU (3) 956-24-26 (LIGNE SPÉCIALE « RENSEIGNEMENTS ») Chambre de commerce et d'industrie de paris



227, bd. Anatole-France ST-DENIS Métro : Mai

PARIS 11 H 42 - NANTES 14 H 40. L'AFFAIRE D'UN DÉJEUNER.



LAISSEZ-VOUS **PRENDRE**

PAR LE TRAIN

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE EN PRE-NANT LE TRAIN; ET GAGNEZ DU TEMPS : RÉSER-VEZ VOTRE RE-PAS EN MÊME TEMPS QUE VO-TRE PLACE EN IRE CLASSE ET. A 200 KM/H RES-TEZ ASSIS POUR PASSER À TABLE VOTRECONFORT ET VOTRETEMPS. C'EST AVANT TOUT NOTRE AF-FAIRE

LE BRÉVIAIRE DU CARABIN illustré par les Humoristes Associés Véritable florilège des Salles de Garde



INTROUVABLE

Le recueil des chansons de salle de garde, pratiquement intronvable, est réédité par l'ASGMP (Association des Salles de Garde de Médecins et Pharmaciens).

ÉCLECTIQUE

Redécouvrez toutes les chansons qui ont fait votre joie, des bluettes comme A Trianon ou La P'tite Huguette, ou des chansons plus musclées comme la Chanson de Lourcine, celle de Bicêtre ou les fameuses Stances à Sophie en passant par la pauvre Charlotte qui eut la prétention de se passer des hommes, l'Invalide à la pine de bois et les chaudes pisses. Connaissez-vous tous les couplets du Plaisir des Dieux et vous remémorez-vous les 31 refrains tous d'une musique différente de l'ébouriffante Peau de Coville?

PAILLARD

Plus de soixante illustrations des plus grands dessinateurs humo-

ristes de notre temps accompagnent ces textes luxurieux et ne leur cedent en rien en grivoiscrie. 14 hors textes originaux sont signés Laville, Mose, Sabatier, Siné, Serre, Trez...

RAFFINÉ

Imprime sur papier couche mat de 100 g, l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré, cousu colle sous une couverture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur fond noir. 500 exemplaires de collection reliés

plein cuir vous sont proposés. EXCEPTIONNEL

L'ouvrage est disponible (enfin! diront certains amis du Monde) sous huit jours, au prix de 168 F. (288 F pour la reliure plein cuir) ATTENTION! le premier tirage s'epuise vite.

Je commande le BRÉVIAIRE DU
J CARABIN au prix de ☐ 168 F +
21,60 F de frais de port soit 189,60 l
☐ 288 F + 21,60 F de frais de port
☐ 288 F + 21,60 F de frais de port soit 309,60 F pour l'exemplaire reli
plein cuir.
l Nom
Prénom
Adresse

Ville Date Signature Ci-joint mon réglement que j'adresse à l'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.

PROCHE-ORIENT

Israël

La «victoire morale» de M. Sharon sur « Time» n'a pas fait rementer sa cote

De notre correspondant

dit un accueil en fanfare, avec Mais quand M. Ariel Sharon, enfin rentré au pays, mercredi 30 janvier, quitta l'aéroport de Tel-Aviv, la seule banderole qu'il put lire n'avait rien d'un joyeux calicor, brandis per une famille endeuillée, elle disait simplement: «Sharon est coupable 610 fois». Autant de fois qu'il y a eu de morts issellens au Liban. Les bruayants disciples du «roi Arik» n'étaient pas au rendez-vous pour entendre leur héros célébrer l'eimportante viotoire morale » remportée sur l'hebdomadaire Time. Certes, le ministre du commerce et de l'industrie a perdu son procès contre le magazine américain. Il ne rece-yra pas les 50 millions de dollars destinés à une fondation contra ne. Il n'y avait d'aileurs jamais sérieusement songé.

L'important est ailleurs : en ju-geent que Time avait diffamé M. Sheron (le Monde du 18 janvier), le tribunal de New-York lui a moralement donné raison, eJ'ai prouvé, a-t-il dit à son retour, que Time avait menti. Cela est maintenant connu du monde entier. Aucun israélien n'e été mêlé d'une quelconque manière aux massacras de Sabra et Cha-

En allant guerroyer pendant, près de trois mois dans un prétoire de Manhettan contre l'une des plus influentes publications mondiales, M. Sharon nourrissait

Jérusalem. - On lui avait pré- à un périodique très lu mais peu le repport d'enquête sur les massscres, relancer sa carrière politique an vue d'atteindre un jour. son objectif avoué : devenir pre-mier ministre. Il fit de son procès ime affaire martiale : e.le suis un soldat qui part su front »; déclarait il en quittant larait défirmide : identifier se cause à celle de l'Etat et du people juit, et

> Les chefs du Hérout, MML Begin et Sharnir, se sont félicités publiquement du succès de l'ancien ministre de la défense. Ce M. Shamir sa place de chef d'un parti dont la base est à la fois orpheline de Begin et déçue per

En fait, le procès « Time contre Sharon » ne devrait guère modifier le jugement que les israéliens portent sur l'artisan de la guerre du Liben. Ses partisans resteront inconditionnels, ses adversaires tout autant. Un son-dage publié mercredi par Maariv reflète la popularité croissante de M. Pérès - 42 % des Israéliens en font leur « meilleur candidat » au poste de premier ministre, -la cote déclinante de M. Shamir, (18 %) et l'audience réduita de M. Sharon (8 %).

J.-P. LANGELLIER.

ASIE

Chine

Pékin annonce que l'armée chinoise est « prête au combat »... à la frontière vietnamienne

Un porte-parole du ministère ple khmer (FNLPK), fraction non chinois des affaires étrangères a déclaré, le mercredi 30 janvier, que « les forces armées chinoises sta-tiannées à la frantière (sinovictnamienne) sont prêtes au combat pour repousser les agresseurs ». Cet avertissement a été lancé vingtquatre heures après que le chef de la diplomatie chinoise, M. Wa Xueqian, en visite à Singapour, eut déclaré que la Chine « se réservait le droit de donner une seconde lecon au Vietnam », c'est-à-dire d'engager des opérations comparables à celles de février 1979, un cours desquelles les troupes chinoises avaient profondément pénétré en territoire vietne-

Notre correspondant à Pékin, Patrice de Beer, indique que les pressions actuellement exercées par la Chine à sa frontière avec le Victnam sont destinées à alléger celles que les forces de Hanof font peser de leur côté sur les résistants cambodgiens dans différents secteurs de la frontière khmero thallandaise et qui ont été principalement dirigées jusqu'à présent contre les troupes du Front national de libération da peu-

Philippines

LE CINÉASTE LINO BROCKA EN PRISON

Manille (AFP). — Le plus comu des réalisateurs philippins, Lino Brocka, est emprisonné depuis le lundi 28 janvier pour avoir participé à une manifestation des travailleurs du transport philippins, a-t-on appris à Manille. Selon les organisateurs de la manifestation, cent cinquante et une personnes avaient été arrêtées à cette occasion. Quatre-vingt-quatre d'entre elles – dont Lino Brocka – étaient encore détenues mardi soir. La libération sous cantion du ci-néaste a été refusée; out indiqué ses

communiste, dirigée par M. Son Sann, de la coalition antivietnamicane. Si Hanot, observe notre correspondant, décidait d'étendre ses attaques aux bases des Khmers rouges (de M. Pol Pot) et des partisans du prince Sihanouk, an risque de provoquer des accrochages avec l'armée thallandaise, la Chine pourrait se trouver contrainte à une action militaire d'envergure contre le Vietnam sous peine de mettre en cause sa crédibilité auprès de ses alliés asiatiques.

Des incursions vietnamicames ont déjà en lieu ces derniers jours sur le territoire de la Thallande. Un porteparole de l'armée thatlandaise a indiqué mercredi que celle-ci était intervenue lundi, avec l'appui de l'aviation pour reponsser les intrus cu territoire cambodgien.

La mission de M. Perez de Cuellar

Sur le plan diplomatique cepen-dant, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, poursaivait ce jeudi à Bangkok – où il devait notamment rencontrer le prince Sihanouk – la mission qu'il a entreprise en vue de savoriser un règlement de la crise cambodgienne. Avant de quitter Hand, où il a en phisieurs entretiens avec le chef de la diplomatie vietaamienne, M. Nguyen Co Thach, et le premier ministre, M. Pham Van Dong, M. de Cuellar a fait état de « progrès modestes » dans la recherche d'une solution pacifique. Il a qualifié. d' « extrêmement utiles » les conversations qu'il a eues avec les dirigeants vietnamiens auxquels il a. d'autre part, transmis un message du gouvernement américain postant sur « trois ou quatre questions » — dom celle des soldats américains dis-parus en Indochine.

M. Nguyen Co Thach a, pour sa part, exprimé le souhait que Washington contribue à la recherche de la paix an Cambodge. - Tout essort de la part des Etats-Unis, et-il dit, posir résoudre les questions de l'Asie du Sud-Est serait le bien-

JEUDI 31 JANVIER à 20 h 30 SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

en Présence de M. Haim POTOK et la projection du film « L'ÉLU »

CENTRE RACHI : 30, Bd de Port-Royal - 75005 PARIS

AFRIQUE

Tchad

N'DJAMENA ACCUSE LA LI-BYE D'AVOIR FOMENTE UN ATTENTAT CONTRE LE PRÉ-SIDENT HABRÉ

Le ministre tchadien des affaires étrangères. M. Gonara Lasson, a ac-casé la Libye, mercredi 30 janvier, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, d'avoir tenté de faire assassiner en septembre dernier le prési-dent Hissène Habré et ses ministres, au moyen d'une bombe télécomman-dée. Selon le ministre, la bombe avait été confiée par un agent libyea la déposer dans une saile de la chambre du commerce de N'Dja-mena où devait se tenir une réunion gouvernementale. Le commerçant avait été arrêté avant d'avoir pu exé-

M. Gouara Lassou a prése quinze membres du Conseil de secu-rité une « mallette-émetteur » ainsi qu'un document télévisé montrant une autre mallette, bourrée de 15 kilos d'explosifs de forte puisninze membres du Conseil de sécusance. Le film, d'environ cinq mis-sance. Le film, d'environ cinq mi nutes s'est achevé sur l'explosion de la mallette piégée qui avait été pla-cée dans un autocar en rase campa-gnei afin d'en démontrer la puis-sance. Le véhicule a été totalement puisétisé.

M. Gonara Lassou, qui a aussi accusé la Libye de poursuivre ses ingé-rences dans les affaires intérieures de Tchad en occupant militairement ene zone de 550 000 kilomètres carrés, a dénoncé « le terrofisme international de Kadhafi ». Le ministre tchadien a présenté au Conseil un Livre blanc contenant les détails de cette affaire, affirmant que e plusieurs Libyens et techni-ciens expérimentes de nationalité étrangère » avaient été impliqués dans cette tentative d'assassina

Le représentant libyen, M. Rajab Azzaronq, seul antre orațeur durant le débat, a catégoriquement rejeté les accusations tchadiennes et démenti la présence de soldats libyens an Tchad. Déniant toute légitimité au gouvernement de N'Djamena, il a affirmé que « Hissène Habré et sa clique » étaient la cause de l'instabi-lité du pays, leur « seul but étant de poursulvre la guerre civile », ce qui a poussé - des dizaines de militers > de Tchadiens à trouver refuge en Libyc. - (AFP.) . .

LE POLISARIO ADMET AVOIR ABATTU UN AVION DE TOURISME AU SAHARA OCCIDENTAL

(De notre correspondant.)

Alger. - Après la publication, mardi 29 janvier, d'un communiqué da Front Polisario annonçant la déconverte du cadavre d'un homme de nationalité belge parmi les débris d'un avion abattu par ses forces, dans la région de Dakhla, le 21 janvier, il n'y a plus de mystère sur la d'un Piper belge, dont l'équipage de deux personnes disputait le rallye aérien Paris-Dakar, distinct da ral-lye automobile Paris-Alger-Dakar.

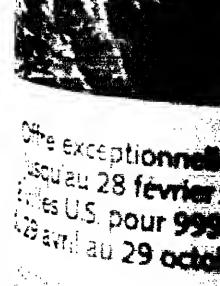
L'avion s'était écrasé quelque temps après avoir décollé de Dakhla, l'ancienne Villa-Cistieros, au Sahara occidental. Ce port de pêche, situé à l'extrémité de l'ancienne baic de Rio-de-Oro, dans le sud da territoire, est protégé par son propre mur de défense, distinct de ceux édi-fiés par les Marocains plus au nord. Le Front Polisario a aumoncé à plu-sieurs reprises des combats dans cette région ces dernières semantes. Il avait revendiqué la destruction d'un avion marocain, OV-10, le

Le commaniqué du Polisario émet deux hypothèses : la première est que « des mercenaires sont uti-lisés par le roi Hassan dans sa guerre contre notre peuple » La seguerre contre notre peuple ». La se-conde est qu'il « trompe des per-sonnes qui ont des objectifs d'ex-ploitatios économique ou touristique en leur faisant croire qu'il contrôle militairement certaines zones de notre pays ».

Le Polisario ajoute que l'avion abatta e ressemblerait aux appa-reils utilisés par l'armée marocaine pour des missions de reconnaissance sur nos côtes ». Même si le commu niqué ne le dit pas explicitement, il est probable que les Sahraouis ont confoodu l'avion civil belge avec un appareil militaire. Au demeurant, le communiqué est assorti du rappel d'une mise en garde publiée en 1975 à destination de l'étranger. Celle-ci insite sur le fait que « l'ensemble du territoire de la RASD, y compris ses eaux territoriales, constituent une zone de guerre ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.





VITÉ UN

; affaires Off' 5 SC-

urrée de orte puisnicsion de uit été plase campa

re ses ingé-intérieures litairement l kilomèwésenté au nationalisé assinat.

. M. Rajab teur durant ment rejeté hut étani de efuge en Li-

BATTU URISHE DENTAL

nden:

publication, communiqué mean: la dein homme de if les débris ses forces. to, le II japystère sur la

décolle ce Tilla-Cisneres. de l'ancienne ens le sud de ar son propre t de ceux ediplus an nord.

ires sont unaisant croire isement cer-

: que l'avion si le commu plicitement, i Sahraouis on beige avec un

ÉRIVIÈRE.



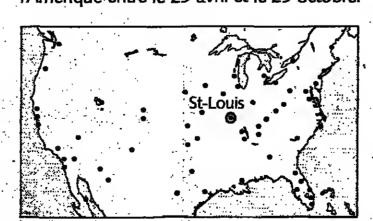


Offre exceptionnelle jusqu'au 28 février : 8 villes U.S. pour 999 F du 29 avril au 29 octobre.

Vous cherchiez une affaire en or pour visiter les Etats-Unis? La voici! Du 1er au 28 février 1985, TWA vous offre l'occasion rêvée. Il vous suffit d'acheter votre billet transatiantique TWA aller-retour St-Louis, pour pouvoir bénéficier du Twairpass à 999 F.

Sous reserve d'approbation gouvernementale

Après, vous êtes libre de partir à la conquête de l'Amérique entre le 29 avril et le 29 octobre.



Avec ce Twairpass, vous visitez jusqu'à 8 villes U.S. au choix parmi les 60 destinations desservies par TWA au départ de St-Louis. Vous profitez sur ses vols inténeurs du même service parfait que sur ses vols transatlantiques.

Choisissez votre itinéraire idéal en tenant compte des horaires TWA. En un seul voyage TWA vous offre tous les Etats-Unis. Ça c'est l'Amérique!

Allez vite voir votre agent de voyages ou TWA.

Validité du billet : 45 jours à partir du départ.

TWA ouvre la voie vers les USA.



politique

LA CRISE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

par M. Ukeiwe n'est qu'une

«manœuvre par rapport à l'opi-nion«. Du plan Pisani, M. Tjibaou

C'est dejà un beau cadeau, non?

avait lieu demain, y participeriez-vous? » M. Tjibaon répond: «Ca

n'a pas de sens. Demandez-moi plu-1ôt si je suis pour le suicide de mon

A Paris, des parlementaires du Parti républicain se sont réunis,

mercredi, an Sénat, afin d'élaborer

sous la direction de M. François

Léotard, secrétaire général, une

stratégie de soutien actif aux récentes propositions de M. Ukeiwé.

Les instances du PR devraient préci-

ser, samedi 2 février, la nature de ce

Enfin, selon un sondage réalisé par BVA pour l'hebdomadaire Paris-Match, du 25 au 28 janvier en

Nonvelle-Calédunie anprès de

640 personnes; confurmément à

l'équilibre des diverses commu-mantés, 66 % des Néo-Calédoniens

interrogés choisiraient le maintien dans la République française et

choix. L'idée de l'indépendance-

association suscite un rejet massif

chez les Européens (90 % y sont

contre 34 % en faveur du maintien

dans la France). Dans les autres

communantés, 81 % sont favorables

an maintien dans la République,

62 % des personnes interrogées sont

hostiles an plan Pisani, contre 28 %.

Mais une majorité — absolue ou relative — dans toutes les commu-

nautés pense que, . dans une dizaine.

d'années ., la Nouvelle-Calédonie

e Le grand mattre du Grand Orient de France en Nouvelle-

Calédonie. - M. Roger Leray,

grand maître du Grand Orient de

France, principal obédience maçon-

nique, se rendra en Nouvelle-Calédonie le 4 février. On précise,

dans son entourage, que ce voyage,

effectué pour des raisons macomiques, vise également à « essayer de

rassembler ce qui est épars ». Le

acteurs politiques locaux et devrait

grand maître rencontrera tous les

M.K.

sera indépendante.

hostiles) et recueille une courte majorité chez les Mélanésiens (52 %

A la question : - Si le référendum

dit: « Nous ne nous y opposon

● Le scrutin d'autodétermination est prévu « autour du 1 ª juillet »

M. Ukeiwé réclame le départ de M. Pisani

15 mars . a affirmé mercredi 30 janvier dans un entretien accordé à TF I la bant commissaire. M. Pisani estime que le scrutin d'autodétermication aura lieu *autour du 1º juillet . . Je crois qu'il aura lieu, a-t-il dit. Ce sera autour d'une idée du type de celles que j'ai articulées que les choses se

Dans cet entretien, M. Pisani a d'autre part recomm « le rôle incon-testable « du discours de M. Dick Ukeiwé, président du gouvernement territorial de Nouvelle-Calédonie, la semaine dernière au Sénat. « A bien des égards, il dit la même chose que mol, mais en sens inverse. Les problèmes essentials ne sont pas abordés dans son discours, mais la balle lancée par M. Ukeiwé peut provoquer des échos et des recherches qui peuvent être utiles dans l'élaboration du projet politique.

M. Pisani estime toutefois que la propositiuu de M. Ukciwé est incompatible avec la Constitution française, qui ne prévoit pas de collectivités territoriales avec un tel degré d'autonomic ».

C'est done un rapport provisoire que le délégué du gouvernement, M. Pisani, a fait parvenir mercredi 30 janvier dans les délais convenus (il devait le faire avant le le février) au président de la Répu-blique et au premier ministre. Ce rapport résume les conclusions qu'il tire des consultations menées avec les représentants politiques et socio-professionnels du territoire après la présentation de son plan, le 7 janvier dernier. Cette première présentation était, selon les termes de M. Pisani, - à la fois une proposition et une

Ancune indication o'a été donnée à Nouméa sur le couteno du document. A Paris, où règne la même discrétion on insiste dans l'entou-

Largement commenté jeudi

31 jenvier à Noumée, le sondage

réelisé par l'institut BVA pour Paris-Match a aussitôt provoqué

Les conditions de ce sondage,

les particularismes extrêmes qu'il

doit intégrar doivent inciter à la

prudence quant à l'interprétation

des résultats. Sur place, les spécialistes estiment que la faiblesse

de l'échantillon entraîne déjà une

marga d'erreur da l'ordre de 15 %. Pour toutes les études

qu'il est amené à effectuer en

Nouvelle-Calédonie, l'Institut

national de la statistique et des

études économiques (INSEE) se

fonde sur un « panel » de deux

mille personnes, en prenant de grandes précautions sur la réelle

représentativité des différentes

composantes de la population

La Nouvelle-Calédonie n'est

cartes pas una région facile pour

les sondages. Les enquêteurs

sont fréquemment conduits,

calédonienne.

d'amples interrogations.

Le rapport définitif de M. Edgard rage du délégué du gouvernement Pisaoi sera à Paris « vers le sur le caractère non définitif de cette version amendée du plan, qualifiée d'- intermédiaire ».

Le plan Pisani revu et corrigé

Outre le druit de regard et d'appréciation sur la suite à donner à ces propositions, qui appartient à MM. Mitterrand et Fabius, l'impossibilité où s'est trouvé M. Pisani de rencontrer tous les interlocuteurs possibles ces derniers temps explique cette prudence à propos de la destinée du plan Pisani revu et cor-

La présence à Paris de M. Ukeiwé et de M. Jean-Marie Tjibaou, res-ponsable du FLNKS, a en effet privé M. Pisani de deux interlocuteurs de poids. M. Pisani va maintenant reprendre ses entretiens pen-

M. Ukeiwé demenre pour le momeut à Paris, en priueipe jusqu'au mercredi 6 février. Il refuse du reste toujours publiquement tout dialogue avec le haut commissaire, mais souhaite être reçu par le chef de l'Etat, à qui il a demandé audience, M. Pisani, a expliqué en outre M. Ukeiwé mercredi 30 janvier, au cours d'une conférence de presse an Sénat, doit rentrer eu France. Toute discussion avec le délégué du gouvernement est, selon lui, « impossible «.

Viugt-quatra heures avant M. Ukeiwe, M. Claude Labbe, president du groupe RPR de l'Assemblée nationale, avait tenu des propos analogues: «Il est temps de rapatrier M. Pisani et de tenir compte des réalités calèdoniennes qui trouvent leur expression dans le plan de M. Dick Ukeiwe > Le bureau du gronpe RPR a, d'autre part, approuvé à l'unanimité le plan du

avant de commencer le travail. à

« faire la coutume ». - dons

symboliques d'argent ou d'objets

- avec le conseil des anciens,

afin d'être sûrs d'enquêter avec

 Il apparaît que la difficulté de pénétration des tribus les plus radicales a été écartée dans le

cas présent tout comme ont été

sélectionnées les zones géogra-

phiques les plus accessibles, que

ca soit en milieu canaque ou en

milieu caldoche, dont les pro-

Enfin les statisticiens opérant

en Nouvelle-Calédonie tiennent

compta du caractère elliptique de

la pensée mélanésienne, dont l'incidence sur les réponses à un

sondage d'opinion peut influer

dage était « scientifiquement

M. Pisani souligne que ce son-

FRÉDÉRIC FILLOUX.

sur la sincérité des propos.

priétés sont parfois très isolées.

pert des femilles canaques.

Un sondage contesté

De notre correspondant

chef du gouvernement territorial de sans suite; de rencontre formolée

M. Ukeiwé a participé ou doit assister avant son départ à des rén-nions publiques à Valenciennes, Bor-deaux, Nîmes, Brest et Paris.

M. Tjibaou a quitté la métropole mercredi 30 janvier dans la soirée, après un séjour parisien d'une semaine surtout utilisé à transmettre son message indépendantiste par médias interposés, tandis que les personnalités de l'opposition refusaient catégoriquement tout dialo-

« Homme de paix, ouvert au dia-logue », comme il se définit lui-même, convaincu que son mouvemeut . n'avait aucune raison engager de nouvelles actions sur le terrain», M. Tjibaou n'a pu que constater, de Paris, des sigues d'impatience et de volonté de pas sage à l'action violente renaissant en Nouvelle-Calédonie chez certains militants du FLNKS, comme en témoigne l'attaque récente d'Européens de l'île de Maré.

Pour le reste, le seul fait notable, nous signale notre correspondant, n été la déconverte, mercredi, par la gendarmerie d'une nouvelle détérioration de matériel minier sur le site 25.% l'indépendance association, si de Poro (commune de Houndou, sur un: référendum leur proposait ce la côte est de la Grande-Terre). en sommeil depuis mars 1983. Surtout dans la localité de Pouébo (nord de la cote est), des families de caldoches ont été informées par le comité. local du FLNKS des conditions à remplir pour rester sur la commune prendre contact avec l'Office foncier pour lui vendre leurs biens.

M. Tjibeou: « manœuvre »

Dans un entretien publié par le quotidien Libération, M. Tjibson estime que la proposition, restée

· Le FLNKS accuse les forces de l'ordre de s'être livrées à des sévices sur cinq de ses militants, nous indique notre envoyé spécial Alain Rollat. Selon l'état-major indépendantiste, deux des compagnons d'Eloi Machoro arrêtés après la mort dn « chef de guerre » du FLNKS auraient été « passés à tabac » dans une caserne de Nouméa « pour leur faire dire qu'ils avaient tiré sur les gendarmes mobiles... > Trois autres militants indépendantistes interpellés après le sabotage de la mine de Kousouz auraient été maltraités.

 Le procureur de la Régublique à Nouméa, M. Jacques Gauthier, a affirmé mardi 29 janvier qu'- aucune perquisition ni inculpation n'a été envisagée « en ce qui concerne M. Thierry Desjardins, envoyé spécial du Figaro en Nouvello-Calédonie, après la publication dans ce journal de la transcription de documents prétendu ment trouvés sur le corps d'Elai Machoro. « M. Desjardins, entendu en qualité de témoin, a déclaré qu'il avait fait disparaître les deux feuillets remis sous forme de photocoples par son informateur, et a refusé de décliner l'identité de ce dernier »,

précise le procureur.

tenir une conférence de presse à son retour à Paris, le 18 février. LE SKI DE FOND A FOND AU CASTEL BLANC

Deos le Jura, à trois heures de Paris, vous trouverus un hôtal-chaist chalauraux où tout est sur place pour satisfaire les skieus nordiques les plus enigeants at tié-

tandra les plus fatiqués :
— une nature intacte a - des maniteurs, un refuge privé, un

saura, un magazin de location ; — une cuisine adaptés avec petits dé Ser despute, our decommendes you not not encycle.

LE CASTEL: BLANG, CHATELBLANG,
25240 MOUTHE, Tel. (81) 69-24-58

STERN Pour votre Société papiers à lettres et

imprimés de haute qualité Le prestige une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236,94.48 - 508.86.45

FRANÇOIS GOGUEL ALFRED GROSSER La politique en

France

ARMAND COLIN

Le délégué du gouvernement avec les maires de brousse

De notre correspondant

vernement, M. Edgard Pisani, a réuni jendi 31 janvier à Koumac (nord-ouest de la Grande Terre), l'Association des maires. Sur les trente deux communes du Territoire, seize étaient représentées, Les absents se comptaient aussi bien du côté des maires indépendantistes que du RPCR.

ne du RPCR. Durant toute la journée, élus locaux et administration ont focaux et administration out focaux et admini pas comment on pourrait instituer un impôt foncier nécessaire à la vie des communes, a dit M. Pisani, sans remettre en cause le statut-foncier tout entier. - Pour le délégué du gouvernement ce problème essentiel est à discuter avec les responsables politiques mais aussi les chefs coun-

Noumés. - Le délégué du gou- miers. Des consultations, a-t-il indiqué, sont prévues pour savoir comment il sera possible d'imaginer un impôt qui pourrait soit être assis sur la propritété foncière (ca qui pose un problème avec les réserves inélames), soit sur l'exploitation du

Le débat au

M. Barre

sans gadgets

Le deuxième grand sujet évoqué an cours de cette rencontre - que M. Pisani a voulue comme le symbole d'une reprise réelle et durable de la vie en brousse - a porté sur la rentrée scolaire et les problèmes d'encadrement qu'elle pose. Sur un total de mille enseignants environ, seuls une vingtaine de métropoli-tains ont souhaité quitter le territoire, mais un nombre plus imporest avancé officieusement - d'enseignants du cadre local ont demandé lear changement d'affectation à Pintérieur du Territoire.

L'Assemblée de la Polynésie française. adopte le projet d'alliance entre les deux territoires

De notre correspondant riale de Nouvelle-Calédonie l'aura

Papeete. - L'Assemblée territoriale de la Polynésie française a adopté, jeudi 24 janvier, par dix-huit voix et six abstentions le projet de délibération habilitant le président dn gonvernement polynésies à signer prochainement à Nouméa une alliance des deux territoires français du Pacifique, « Il existe entre les deux territoires une communauté d'intérêts fondée non seulement sur leur appartenance à la nation française, dont ils partagent la langue et la culture, mais aussi sur leur situation geographique et leur niveau de développement éco-nomique et social », déclare ce texte. L'alliance sera concrétisée par l'institution d'une conférence des présidents, d'une commission per-manente composée de deux ministres on deux conseillers territoriaux et d'un secrétariat commun. Enfin. divers comités techniques pourront être créés pour approfondir l'étude de problèmes particuliers. Une dis-position prévoir que le territoire de Wallis-et-Futura pourra également adhérer à la convention. Le protocole sera signé à Nouméa par les présidents Gaston Flosse et Dick Ulcriwé, dès que l'Assemblée territo-

sti adopté. Ancon membre de l'opposition la approuvé le texte. M. Jacky

Drollet, du la Mana (socialiste et indépendantiste), a accusé le président du gonvernement, M. Flosse, RPR - en Polynésie. - Ce texte, at-il dit, est une provocation contre le gouvernement français qui vous soutient financierement, et contre la population polynésienne. « Il a demandé à M. Flosse pourquoi il o'avait pas proposé cet accord il y a deux ans, quand M. Jean-Marie Tjibeou était à la tête du gouvernement calédonien. M. Fiosse lui a répondu que l'ancien statut n'autorisait pas le territoire à conchire des conventions avec d'autres pays.

Depuis deux mois, M. Flosse jette ainsi le poids de son autorité dans le débat calédonien avec une détermination qui a surpris tous ses adversaires politiques, ses prises de posi-tion dépassent même souvent en fermeté celles du gouvernement calédopien lui-même

JEAN SCEMLA.

MAITRISE C'ENERGIE

RECHERCHE les dés de la maitrise

En raison d'une inversion des pages 3 et 4 de la lettre mans de l'AFME parue dans le MONDE du mercredi 30 janvier, une nouvel parution de cette lettre aura Equ le mercredi 6

daté 7 février

Entretien avec Hubert Curien. ministre de la Recherche et de la Technologie

Les recherches en cours : les échangeurs de chaleur, la biotechnologie, le stockage électrochimique. la géothermie protonde, les céramiques. le verre peu émissif.

L'événement du samedi...

UN JOURNAL FINANCÉ UNIQUEMENT PAR SES LECTEURS

Une idée neuve qui a déjà 43 ans

En vente en kiosque, dans les gares et les Maisons de la presse et 49 faubourg Poissonnière — 75009 Paris

samedi 9 février 1985 Un nouveau bord en avent!

PAPETERIES NAVARRE TRANSFORMATION S.A.

Les Papeteries Navarre Transformation S.A. poursuivent actuellement les pourparlers avec les partenaires intéressés à la continuité de la société.

Le Maire de ROANNE a confirmé la volonté des pouvoirs publics et des autorités locales de favoriser une telle orientation pour aboutir à une solution industrielle durable et aussi satisfaisante que possible sur le plan économique et social.

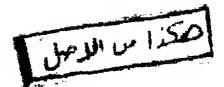
Paur sa part, le Président Directeur Général de P.N.T. considère au un accord pourrait être trouvé dans les délais qui permettraient, au-delà de la présence de P.N.T. au SIPPA, la continuité industrielle de l'entreprise.

ROANNE, le 29 Janvier 1985 Le Président Directeur Général de P.N.T.

مكذا من الاجل



JEAN



Le débat au sein de l'opposition

L'appei'à une rencontre au sommet des chefs de file de l'opposition, lancé lundi 28 janvier par MM. Giscard d'Estaing et Chirac, puis l'interview de M. Raymond Barre – oni à l'union, mais «sans speciacie, sans gadgets et sans arrière-pensées - ablice le lendemain par France-Soir ent relancé le début sur le comportement de l'opposition avant les élections législatives et, en cas de victoire, après

ent

ir com-

iner un

issis sar

ui pose s méla-

évoqué

é sur la

กงเภอก

e terri-

ппрог-

uarante

emande

nie l'aura

opposition

M. Jacky

cialiste et é le prési-

M. Flosse,

mance du

f lexie, a-

n contre le

qui vous

t contre la

e. . 11 a

ourquoi il

·Marie Tii

vernement

a répondu

risant pas le

conventions

Flosse jette

rité dans le

re détermi-

ses adver-

vernement

CEMLA.

erche

COURS

aleur,

aique,

vivent resses

uvoirs

urable mique

J.T. es

prise.

A M. Chirac, partisan d'une cohabitation éven-tuelle entre une majorité de droite et M. Mitterrand, M. Barre répond : « Ce ne sont pas les partis politiques qui déterminent le programme du gouverne-ment ; c'est le président de la République.» M. Bernard Pous, ancien secrétaire général du RPR. estime pour sa part que M. Chirac sera » conden à accepter de deveuir premier ministre » de M. Mitterrand au lendemain du succès de l'opposi-tion. Selon lui, le président de la République devra

sommer premier ministre le responsable du parti qui disposera du groupe parlementaire le plus important.

M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, affirme que M. Mitterrand devra s'en aller si l'opposition remports une « victoire cingiante ». En revanche, si le succès n'est pas «si net», M. Mitterrand devra permettre à la nouvelle majorité d'appliquer sa politique et, dans ce cas, il n'est pas « sombaitable de recherches l'épreuve de force pour le faire partir ».

Les appeis à l'union lancés par MML Giscard d'Estaing et Chirac en direction de M. Barre coutimuent d'être interprétés par certains amis de ce dernier comme des opérations destinées à l'isoler ou à le priver de moyens d'expression. Mª Simone Vell ne paraît pas de cet avis et ne partage pas l'opinion émise par M. Chirac selon laquelle M. Barre pour-rait «géner» l'union. «La compétition entre des s est normale, estime-t-elle, et ne fait pas obs-

DANS UNE INTERVIEW A « FRANCE-SOIR »

M. Barre souhaite l'union « sans gadgets et sans uniformité »

Dans l'interview qu'il a accordée à France-Soir du mercredi 30 janvier, M. Raymond Barre déclare notamment : «Si. pour 1986, le gouvernement abaisse les impôts et si, simultanément, il réduit les déficits publics, je serai le premier à applaudir. S'il abaisse les impôts en aggravant les déficits publics, alors il n'aura fait qu'une coûteuse opéra-

M. Barre ajoute : « Le problème de notre endettement extérieur est, avec celui des déficits publics, le plus grave que nous ayons jamais connu depuis le début de la V République. La France est devenue le deuxième emprunteur mondial, derrière les États-Unis, La charge de remboursement atteindra de 120 à 150 milliards de francs en 1988 selon les prévisions. Avec un tel boulet, les Français seront contraints pendant de nombreuses années de restreindre leur niveau de vie pour que la France soit en état de faire face à ces échances, (...) La politique qui conduira la France au renouveau et au progres doit reposer à mon avis sur quatre piliers : le rétablissement durable des équili-bres économiques : l'élimination des artifices qui masquent la réalité économique; la restauration du gout du travail et de l'esprit d'entreprise; la formation des hommes.

» Si nous voulons engager rapidement la lutte contre le chômage et rendre à l'économie sa vitalité, il y a à mon avis une methode et une seule : libérer l'entreprise, libérer le

Pour « l'aiternance totale »

Le député du Rhône, évoquant les propositions de l'opposition, déclare: « Peut-on faire croire aux Français que, grâce à l'alternance, ils pourront obtenir une large satisfaction de leurs aspirations, surtout si l'action gouvernementale est dominée par l'échéance à deux ans d'une élection présidentielle? Sans doute deux ans de plus seront perdus pour la France! On ne peut séparer économie et politique. C'est l'alternance totale - et non une demi-alternance — et inn inte demi-alternance — qui créera le contexte politique et le climat psy-chologique favorable à l'effort des Français. Il importe d'éviter les positions et promesses excessives qui ne trompent personne et qui obligent parfois certains auteurs de programmes à battre, précipitamment en retraite. Quant à un programme de gouvernement, libre aux aspirants au poste de premier ministre de le faire! Mais je rap-pelle que, sous la V République, ce ne sont pas les parties politiques qui déterminent le programme du gou-vernement. C'est le président de la République qui donne les directives d'ensemble conformes au programme sur lequel il a été élu, le mier ministre et le gouvernement qui les mettent en œuvre avec le.

soutien de la majorité parlemen-taire qui les sautient. Dernière observation : ce n'est pas un prone qui crée la confiance, c'est

Mais, laissons cela. Je souhaite l'union et je protique l'union : l'union dans le pluralisme et la layauté, l'union sans spectacle et

la crédibilité des hommes qui Incite sans gadgets, l'union sans arrière-les électeurs à leur faire conflance pensées. Mais je ne me laisseral pas SI C'EST GISCARD OU CHIRAC TU LEUR DIS QUE JE PARLE DELANT 100,000 SUPPORTERS!



Dessin de PLANTU.

pour mettre en œuvre les principes qu'ils incarnent et la politique nécessaire au pays. »

. L'ancien premier ministre précise son rôle pour les élections législatives de 1986 : « Je participerai activement à la campagne. Je demande-ral aux électeurs d'infliger au pouvoir un désaveu franc et massif qui ne laisse au président d'autre de constance entre le peuple et lui est rompu et qu'il doit en tirer les conséquences. C'est notre seule chance d'éviter le retour à l'immobilisme politique et à la faiblesse de nos Institutions. J'apporterai mon appui personnel aux candidats qui me le demanderont selon un prin cipe très simple : je suis l'ami de mes amis et l'allié de mes alliés. «

Interrogé sur le rapprochement eutre M. Giseard d'Estaing et M. Chirac, M. Barre repond : « J'observe les tematives d'intimidation et d'Intoxication à l'égard de ceux qui me témoignent une sympothie active. Tout cela n'est pas pour m'étonner; tout cela est « microsconien - par essence et ne rencontre de ma part qu'une totale indifférence. L'opinion publique, pour sa part, jugera. Je continucrai à suivre la ligne de conduite que je me suis fixée depuis 1981 : indépendance, dignité, loyauté. Je m'abstiendrai de ute gesticulation médiatique et d'agitation en tous sens. >

Interrogé sur l'accusation selon laquelle il diviserait l'opposition par son uttitude, M. Barre répond : - Depuis que je-suis entré dans la vie politique active en 1976, quand ai-je été un diviseur? Quand ai-je ouvrir, si besoin est; le dossier.

enfermer dans une uniformité et un monolithisme auf ne correspondent pas aux aspirations profondes des Français et qui risquent de conduire demain au succès de l'actuelle majorité. »

A propos de son éventuelle candidature à l'Elysée en 1988; il estime : «Le moment venu, s'il m'apparait que je peux compter sur la confiance des Françoises et des Français, je prendrai ma décision. Je peux simplement vous dire aujourd'hui que les manaruvres ou les combinaisons en tou genre ne m'intimideront pas et ne me dissuaderont pas. >

 M. Destrade (PS): comporte-ment mensonger. – M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, a es-timé, mercredi 30 janvier que « le comportement mensonger de cer-tains leaders de la droite, dont M. Barre, commence à lasser l'opinian . Au mament, souligne M. Destrade, où les résultats économiques du gouvernement - sont reconnus, y compris par des membres de l'apposition (...), M. Barre dé-nonce tout de go « l'héritage du so-cialisme à la française». Pour M. Destrads, M. Barre « voudrait effacer le souvenir de l'échec total de sa politique «.

L'objectif de M. Barre, continue M. Destrade, est d'abord d'ordre électoral. C'est la compétition. à droite, avec Giscard d'Estaing et surtout avec Chirac qui dicte ses atconclut M. Destrade, personne ne souhaite plus s'attarder aux jeux trahi qui que ce soit? Je suis prêt à : campliques d'un politicien sans

INDÉPENDANCE OU SOUMISSION A L'ÉTRANGER

Le CERES propose à l'opposition une stratégie de «résistance» républicaine

Où est passé le CERES ? 'entrée de M. Jean-Pierre Chevèment dans le gouvernement de M. Laurent Fabius comme ministre de l'éducation nationale a eu pour effet de réduire l'expression publique de ce courant du PS. M. Chevèement et ses amis se conte maintenant, dans les instances du parti comme à l'extérieur (notamment à l'occasion de la discussion budgétaire), de prendre date -avec une relative discrétion.

Ce demi-silence masque une activité interne importante. Le CERES est cogagé dans uoc phase de réflexion qui devrait trouver son aboutissement avec un colloque au mois d'avril. La première réunion nationale de préparation a cu lien ao début du mois de janvier.

Cette réflexion politique sur le moyen et le long terme s'organise sur le thème suivant : la France et les socialistes doivent choisir entre l'intégration dans une « normalisation mondialiste - autour d'un axe nippo-américain et l'indépendance nationale. L'indépendance et la démocratie, selon le CERES, sont intimement liées : la perte de la prenière entrainerait la disparition de la seconde par transfert des centres

réels de décision hors de l'Hexagone. Dès lors les socialistes doivent procéder à un renversement de la hiérarchie de leurs objectifs. Le elivage principal n'est plus entre la droite et la gauche, mais sépare ceux – de droite et de gauche – qui le poids toujours plus lourd de la

veulent résister et défendre l'indépendance nationale et la démocratie - donc la République - et ceux qui choisissent, par interet, fatalisme ou avenglement, de se « coucher ». Le CERES cherche donc à rallier à cette thèse une partie de la droite. Comme l'exprime un élu membre du CERES, - toute notre réflexion des années 70 s'est faite sous l'égide de la construction du socialisme. Aujourd'hui, nous la plaçons sous le signe de l'approfondissement des idéaux républicains et démocratiques. « La perspective est la société mixte - dans laquelle l'Esst - notamment grâce à l'exten-sion du secteur public industriel peut tenir tonte sa place dans l'affirmation économique et politique d'une France souveraine au milieu d'une Europe renforcée qui consti-tuera elle-même un « front de résis-tance « essentiel.

Sur la base de ce « sursant » français et européen, le CERES estime qu'un rassemblement qui dépasse-rait les frontières de la gauche est possible. Toute la question est de savoir si le PS peut en devenir la cié. C'est la préoccupation qu'exprime M. Chevenement, lorsqu'il souhaite que la gauche effectue une - révolution intellectuelle et morale » pour faire du Parti socialiste ce que le Parti radical a été à la IIIe Républi-

M. Jean Poperen : l'objectif du PC est de « renverser le gouvernement »

Synthèse-Flash, le bulletin de M. Jean Poperen, unméro deux do PS, écrit, dans son numéro daté 29 janvier que le « choix stratégi-que » du PCF « est clair « et « vise un double objectif : d'une part, af-faiblir, coaler le Parti socialiste (...) d'autre part aboutir au renversement du gouvernement à direction socialiste, quelques puissent être les conséquences sur les travail-leurs, dans l'espoir que le PC retrouvera alors sa fonction tribunicienne d'opposant dans une France livrée à la droite ».

A propos de l'attitude du PC pour les cantonales, M. Poperen estime qu'il « ne refusera sans doute pas le principe du désistement, mais en ne mobilisant pas ses électeurs il faci-litera la victoire de la droite, y com-

rassemblement de tous ceux qui veulent empêcher le retour de la droite au pouvoir ». Pour M. Poperen, les socialiste « entendent bien ne pas rester l'arme au pied dans le combat pour l'union qu'ils vont M. Poperen note à ce propos, dans le numéro daté 8 février de l'hebdo-

meurer ou non à lui seul le pôle de

madaire Paris-Mutch, que - sur le terrain, la masse des électeurs et des militants communistes, mêm s'ils sont cristques à l'égard du gou-vernement, n'imaginent pas l'avenir hors de l'union de la gauche ».

Par silleurs, M. Poperen, dans la même interview à Paris-Match, écrit à propos de M. Michel Rocard et de ses amis « autant je trouve léren déclare qu'à l'issue des travaux leurs idées (...) autant je pense du congrès du PC, les socialistes qu'il ne sertait pas bon que leurs sauront « si leur parti (...) va deidées dirigent le Parti socialiste ».

Propos et débats

PCF : le cynisme de M. Fabius

Les socialistes conduisent une politique « en faveur du capi-tel », recherchent « le consensus de la « fatalité » de la crise » et ent « avec le CNPF à la résignation et à la collaboration de classe », affirme M. Gaston Plissonnier, secrétaire du comité cantral du PCF dans l'Humanité Dimanche. La quotidien l'Humanité accuse pour sa part M. Rebius de « cynisme » parce que le premier ministre a affirmé, jeudi dans son émission mensuelle « Parlons France » que le niveau de vie augmente lorsque les prix baissent.

M. Bérégovoy: mince

Le programme de M. Chirac est € mince », estime M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, s'il s'agit seulement de rassembler « autour d'une table » MM. Giscard d'Estaing. Barre et Lecanuet. M. Bérégovoy pense que « les Français ne voudront pas la restauration du passé ».

PSU: M. Le Scornet secrétaire national

M. Jean-Claude Le Scornet a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire national du PSU par la direction nationale de ce parti, réunie samedi 26 et dimenche 27 janvier. M. Le Scomet a obtenu trente-trois voix. Le courent Bouchardeau vingt et une at le courai Salvator, quinze voix. M. Le Scomet a rappelé que « le PSU veut. rester un partenaire à part entière au sein de la gauche tout en rappelant sont autonomie par rapport au gouvernement ».

puissance «nippo-américaine», la rupture de l'union de la gauche et l'affaiblissement du PCF, l'idée qu'il n'existe pas en France de classe ou de groupe social qui puisse préten-dre à une vocation « hégémonique », tous ces éléments montrent, pour le CERES, que s'ouvre, pour la France, une nouvelle période.

Cette réflexion ne va pas sans difficultés. Il importe d'abord, pour les amis de M. Chevènement, de faire passer le message selon lequel le parallèle fait avec le Parti radical de la III République ue signific pas que le PS doive se cantonner à la gestion, une fois réalisée une nouvelle «synthèse républicaine». Il ne s'agit donc pas de renoncer à de non-velles avancées sociales, conçues comme un prolongement des valeurs

Laboratoire d'idées

Reste aussi à attendre l'accuei que fera, d'abord la base do CERES, puis l'ensemble du PS à cette approche, encore que ces idées ne soient pas entièrement nouvelles,

Vis-à-vis du reste du parti, le CERES entend jouer de nouveau, à partir des thèses qui sortiront do col-loque d'avril, le rôle de « laboratoire d'idées - du PS. La préparation du congrès, celle du nouveau «contrat» que les socialistes proposeront au pays en 1986, lui donneront autant d'occasions de développer ses

Pour s'adresser à l'opinion, M. Chevènement a créé le chib République moderne (le Monde du 27 janvier 1984), qui ne fait pas expressement référence au socia-lisme, et est largement tourné vers les non-socialistes, notamment les gaullistes. République moderne a pour vocation de donner des formes concrètes, dans chaque secteur de la société, aux idées exposées par M. Chevenement dans le manifeste qui, il y a un an, annonçait la créa-tion de ce club et les premiers «cahiers» de République moderne devraient voir le jour vers le mois de juin prochain.

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

LES REFLEXIONS DE M. LAIGNEL

M. André Laignel, membre du se de l'lodre, a diffusé, mercredi 30 janvier, le premier texte émanant du club Reponveau socialiste, dont il est le fondateur (le Monde du 12 décembre 1984).

Les réflexions de ce groope s'orientent autour de deux axes « La relance sélective de l'économie pour l'emploi ; la réforme de la fiscalité » et de quatre réformes «Suppression des cumuls emploi-retraite au-delà de deux fois le SNIC; liberté d'adhésion aux or dres professionnels ; réforme de la taxe d'apprentissage pour donner toute sa place à l'enseignement technique public; réduction par étapes du service militaire, la première étape pouvant être à dix

Il s'agit, pour M. Laignel, par « la réflexion et l'action «, de faire avancer ces différents points « aussi rapldement que possible - avant 1986 – afin de - remobiliser la gau-

Selon M. Laignel, le elub Renou veau socialiste compte 250 à 300 membres, dont près d'une treutaine de parlementaires, et « plusieurs dizaines - de hauts fonction-naires et de membres de cabinets ministériels, qui en tant que tels garderoot l'anonymat, ainsi que de nombreux syndicalistes.



FAUT-IL BRÛLER KLAUS BARBIE?

JEAN-PIERRE ELKABBACH RECEVRA

- SERGE KLARSFELD
- JACQUES VERGÈS (Avocat de Klaus Barbie)
- YVES JOUFFA (Président de la Ligue des Droits de l'Homme) DANS "DÉCOUVERTES" CE SOIR A PARTIR DE 18 H.



POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES DANS LE VAL-DE-MARNE La désunion de la gauche serait « suicidaire »

estiment les socialistes

C'est une gauche bien désunie qui se présentera aux élections cantonaies du Val-de-Marne le 10 mars prochain. Vendredi 25 janvier, comnistes et socialistes se sont succédé dans la salle du conseil général à Créteil pour présenter leurs candi-

M. Jean-Claude Lefort, secrétaire fédéral du Val-de-Marne et membre du comité central du PCF, s'est montré particulièrement dur pour les socialistes, qui sont pourtant des alliés indispensables au sein de l'actuelle majorité du conseil générul : « La situation du Valde-Marne ne pourra pas s'abstraire de la situation nationale. Il y a dans notre département quarante-huit mille sans emploi, dont 36 % de De notre correspondant

jeunes. On peut comprendre la désillusion de ceux qui attendaient le changement de 1981. Il fut un temps où, i nos côtes, on évoqualt la rupture avec le capitalisme. Aujnurd'hui, ces temps sant révolus, on essaie de jeter le trouble en parlant de gouvernement de gauche et de politique de gauche, mais maintenant la politique est socia-liste et le gouvernement est socialiste. Il faut appeler un chat un

Pour M. Roger Grevoul, président du groupe communiste an conseil général, le bilan que les conseillers communistes out à présenter est positif: « Nous avons fait ce que

canton de Gosier est également scindé en Gosier-I et Gosier-II. Il est créé le canton de Goyave par modi-fication du canton de Petit-Bourg et le canton de Gourbeyre par modifi-cation du canton de Saint-Claude. Un des quatre cantons de Pointe-

• CUYANE : les quatre cantons

de Cayenne-Nord-Ouest, Cayenne-Nord-Est, Cayenne-Sud-Est et

Cayenne-Sud-Ouest sont remplacés par six cautous: Cayenne-Nord-Onest, Cayenne-Nord-Est, Cayenne-Sud-Ouest, Cayenne-Centre, Cayenne-Sud et Cayenne-

Sud-Est. Le canlon de Rémire-Moutjoly-Matoury est scindé et donne naissance à deux cantons : Rémire-Montjoly et Matoury.

• INDRE : aucun canton supplé-

des cantons de Châteauroux-Ouest, Centre, Sud. Est, d'Ardentes, de Le-vroux, d'Issoudun-Nord et Sud sont

à-Pitre est supprimé.

mentaire n'est c

nous nous étions engagés d faire ».

bien s'appuyer sur les réalisations des années précédentes pour résister à la poussée de l'opposition et tenter d'ubtenir une représentation plus en rapport avec leur audience électorale. M. Patrick Sève, premier secrétaire de la fédération du Valde-Marne du Parti socialiste, souligne : « Avec environ le quart des suffrages, nous n'avons que le huitième des sièges. Avec un score électoral voisin, le Parti socialiste dispuse de truis fais mains de conseillers généraux que le Parti communiste. » Le but est clair : gagner de nouveaux cantons et l soir du 17 mars - être en position de gagner la présidence ». Dans ce cas, paruît puu probable (1), M. Laurent Cathala, conseiller général sortant et maire de Créteil. s'il était réélu dans son canton, serai candidat. Pour arriver à ses fins, le PS semble compter plus sur les divisions de l'adversaire (l'union RPR-UDF sera attaquée sur sa droite par le Front national et les candidats du Mouvement villageois dn maire de Saint-Maur, M. Jean-Louis Beaumont) que sur ses propres forces. Sa stratégic est simple : agiter le spectre de l'extrême droite et à gauche jouer l'union malgré tout. Ce sera bien difficile. A M. Sève (PS) qui se prononce pour le « soutien au candidat de gauche le mieux placé au deuxième tour », M. Lefort répond sèchement, comme en écho « Nous verruns cela en temps utile. . Ce qui fait dire an respons ble socialiste : « Nous regrettons

(1) Le conseil général du Valde-Marue est présidé par M. Michel Germa (PC). Il comprend actuellement 39 membres (16 PC; 5 PS; 18 conseil-

Il eite untamment l'emploi (« 1,5 milliard de centimes ont été degagés pour relancer l'activité »). les conditions de vie (« les dépenses par habitant pour la famille en font dans ce domaine le premier département français ») et la jeunesse. Toute la stratégie du Parti communiste est là : se démarquer le plus possible dn Parti socialiste et s'appuyer sur un bilan.

Les socialistes oux aussi comptent

vivement que le Parti communiste français refuse actuellement de se oncer d'autant qu'un comportement [de désunion] serait suicidaire dans le Val-de-Marne. »

FRANCIS GOUGE.

Le communiqué du conseil des ministres

. Le conseil des ministres s'est développement pour l'ingénierie réuni mercredi 30 janvier sons sern élaboré.

2) Assurances. — Les entreprises Mitterrand. An terme de ses travaux, le communiqué suivant

L'AMÉNAGEMENT DES AIDES AU LOGEMENT

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant aménagement d'aides au

Ce projet comprend celles des dis-positions arrêtées au conseil des ministres du 23 janvier dernier pour soutenir l'activité et l'emploi dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, qui relèvent du domaine

- Relèvement des plafonds des réductions d'impôts relatives aux intérêts des emprunts immobiliers et

aux travaux d'économie d'énergie; Extension des prêts d'épargne-logement à l'acquisition d'une rési-dence secondaire, lorsque l'intéressé ne bénéficie pas d'un tel prêt pour une résidence principale.

• LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES DE SERVICES

Madame le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérienr a présenté au conseil des ministres une communication sur le développement des exportations

Avec une balance des échanges excédemaires de près de 33 mil-liards de francs en 1983, la France est, dans ce secteur, appelé à connaî-tre une forte croissance, un parte-naire majeur du marché internatio-

Pour renforcer le potentiel francais dans ce domaine, le gouverne-ment a décidé d'adapter aux diverses activités de services, en liaison avec les professions concernées, les procédures existantes de soutien au commerce courant et d'incitation à une politique dynamique d'implan-tation à l'étranger.

En outre, les mesures spécifiques sujvantes out été arrêtées :

1) Ingénierie. - Le Fonds indus triel de modernisation fera de l'ingénierie un axe de développement pri-vilégié; le comité permanent des exportations d'ingénierie coordonnera l'action des différents ministères, notamment pour l'offre de pré-études à l'étranger ; pour faciliter l'émission des cautions à l'exportation, le fonds de garantie mis en place auprès de la Société française pour l'assurance du capital risque des petites et moyennes entreprises (SOFARIS) pourra intervenir au profit de l'ingénierie; nu programme sectoriel de recherched'assurances scront incitées à créer

des structures d'accueil pour les risques internationaux. - Les banques seront encouragées à promouvoir l'assurance française à l'occasion des opérations

d'exportation. 3) Transports. - La France appuiera la démarche de normalisation internationale dans le domaine des transports terrestres:

- La mise en place de magasins francs dans les ports maritimes sera poursuivic.

4) Télécos vices informatiques. — La France veillera à maintenir, et si possible à améliorer, la compétitivité de ses tarifs internationaux de télécommunications et à développer ses capacités actuelles de transmission (satellite Telecom I, câbles sousmarins de grandes capacités, réseau

 Une action particulière sera entreprise pour le développement de la coopération et des exportations dans le domaine des services informatiques et des logiciels, où les entreprises françaises qui ont créé quinze mille emplois en cinq ans occupent déjà, avec un chiffre d'affaires de 13 milliards de francs, le troisème rang dans le monde.

5) Industries de la communica-tion. - La France cherchera à améliorer sa balance des paiements dans ce domaine par le développement des ventes de programmes et des systèmes français de satellites de diffusion.

6) Distribution. - Les entreprises françaises de distribution pourront bénéficier des prêts spé-ciaux à l'investissement pour l'exportation (PSI-export).

- Les pouvoirs publics soutien-dront la création d'une structure commune aux fédérations profes-sionnelles et aux chambres de commerce et d'industrie pour la promotion de la distribution, et notamment des emeignes françaises à l'étranger.

LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE DU TOURISME

Le ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme a présenté an conseil des ministres une commu-nication sur le développement des activités touristiques.

Ce secteur occupe une place très importante dans l'économie nationale (10 % du produit intérieur brut et 1,5 million d'emplois en 1984). Il est en pleine expansion sur un marché international très concurrentiel (27,7 milliards de francs d'excédent en 1984 contre 22,4 milliards de francs on 1983).

L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL **ÉMILE ARNAUD** SUCCÉDERA A RENÉ AUDRAN

Sur la proposition du ministre de défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 30 janvier u approuvé les promo-tions et nominations suivantes : • TERRE. - Est élevé au rang

et à l'appellation de général de corps d'armée, lu général de division Oli-vier Le Taillaudier de Gabory. Sont promus : général de divi-sion, le général de brigade Daniel Billot : général de brigade, le colonel

Yann Rousseau-Dumarcet. Est nommé chef du bureau des of-

ficiers généraux, le général de bri-gade Max Gayral.

• MARINE. - Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Alain

Coatanca, nommé commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique; contre-amiral, le capitaine de vaissean Jacques Ave-

Sont nommé : major général à l'état-major des armées, le vice-amiral d'escadre Bernard Louzeau; commandant l'escadre de l'Atlantique, le contre-amiral Jean Bertemier; chef dn cabinet du chef d'état-major des armées, le contre-amiral Dominique Lefebvre.

• ARMEMENT. - Est nomi directeur des affaires internationales à la délégation générale pour l'arme-ment, l'ingémeur général de pre-mière classe Emile Arnaud.

Iné le 3 décembre 1934 à Vaireas (Vanchesé) et ancien étève de Polytechnique, Emile Arnaud a été notamment chargé des programmes de missiles mersol hafistiques stratégiques destinés sux sous-marins nucléaires. En juin 1983, il a été nommé conseiller technique au cabinet de M. Charles Herm, où il s'occapit des problèmes d'empent et dés binet de M. Charles rierru, ou n'a cous-pait des problèmes d'armement et des questions nucléaires. Il succède à l'ingé-nieur René Audran assassiné à Paris lors d'un attentat le vendredi 25 janvier.]

Sont prounts : ingénieur général de première classe, l'Ingénieur général de deuxième classe, Yves Bonnet ; ingé-nieur général de deuxième classe, l'ingé-nieur en chel Jean-Paul Parentesse.

Les actions décidées par le gou-vernement s'orientent dans deux

1) La promotion des protouristiques français. — Pour facili-ter la prospection des marchés exté-rieurs et leur implantation à l'étranger, les entreprises touristiques bénéficierent désormais des procédures de soutien aux exportations ; assurance, prospection, prôts spe-ciaux, déductions fiscales.

- Une meilleure promotion de l'image de la France à l'étranger sera recherchée par le développe-ment de l'information touristique, par une campagne sur l'accueil et par la modernisation des services officiels du tourisme à l'étranger.

- La réglementation du chèquevacances sera simplifiée et assouplie. Le principe de l'élargissement de sa diffusion a été retenu.

2) La modernisation du secte touristique. - La modernisation du parc hôtelier sera encouragée par des financements privilégiés, dans le cadre de l'enveloppe de 2,2 milliards de francs de prêts spéciaux à l'inves-tissement au taux de 9,25 % consacrés en 1985 au commerce et au tou-

- Le carire législatif et réglementaire des activités touristiques sera adapté aux conditions économiques et sociales actuelles : simplification des normes de classement des hôtels, statut juridique de la multipropriété.

- L'accord collectif du 3 mai 1983 sur la dunée du travail, qui prend en compte la spécificité de la profession hôtelière, sera étendu dans un délai de trois mois.

- Le ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, en liaison avec le ministre du travail. de emploi et de la formation professionnelle et le délégué du premier ministre chargé des nouvelles formations, proposera un ensemble de mestires tendant à améliorer la formation initiale et continue.

• L'INDÉPENDANCE

Le secrétaire d'Etat chargé de l'énergie a présenté au conseil des ministres une communication sur l'indépendance énergétique.

Le taux d'indépendance énergétique de la France, qui était tombé à 22,5% à la veille de la crise de l'énergie, est passé de 27% en 1980 à 42% en 1984. La France est donc en voie d'atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé pour 1990 : couvrir la moitié de ses besoins énergétiques par sa

Ce resultat u été acquis :

- Par la poursuite d'une politique de maîtrise de l'énergie, qui a permis d'économiser au cours de Pannée 1984 plus de 30 millions de tounes équivalent pétrole (TEP) par rapport à la tendance antérieure à la crisc de l'énergie;

- Par la progression de la production d'énergie nationale. Certes, malgré certains développements significatifs, la part revenant sur hydrocarbures et au charbon reste limitée par la géologie. La production nucléaire, en revanche, a connu un accroissement spectaculaire en passant de 105 milliards de kWb en 1981 à 190 milliards de kWh en 1984, soit 59% de notre production d'électricité. Le parc nucléaire civil français est désormais le deuxième du moude, et la France, qui maîtrise l'ensemble de la filière nucléaire, est à la pointe des technologies dans ce

La facture énergétique du pays a atteint 187 milliards de francs en 1984, soit une augmentation de 11% par rapport à l'année précédente. Cette reprise des consomma-tions est imputable pour 9 % au ren-chérissement du dollar et pour le surplus à la reprise d'activité dans les industries fortement consommatrices. Elle démontre la nécessité de persister dans notre effort d'indépendance énergétique, en dévelop-pant la production nationale d'énergie, en valorisant l'utilisation de l'électricité nucléaire et en poursuivant la politique visant à limiter la consommation d'énergie, notam-ment celle d'énergie importée.

MESURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Patrice Cahart, inspecteur des finances, est nommé directeur, chef du service de la législation fiscale.

Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce axtérinur, M. Bernard Pache est nommé président-directeur général de la société Pechiney.

Cette série de décrets est la cinquième. La première liste créant cinquante deux cantons et en supprimant un, dans vingt et un départements, a été publiée dans le Journal officiel du 30 décembre (le Monde du 3 involue). du 3 janvier) ; la deuxième, créant quatorze cantons, et concernant sept départements a été publiée dans le Journal officiel du 23 janvier ; la troisième, créant treize cantons et concernant cinq départements a été publié, dans le Journal officiel du 24 janvier; la quatrième, relative à la création de sept cantons dans l'Isère, a été publié dans le Journal officiel du 25 janvier (le Monde daté 27-28 janvier). An total, depuis la première vague, on compte jusqu'à présent cent

Une nouvelle vague du découpage

cantonal

crets portant modifications et créations de cantons dans sept départe-ments. Vingt cantons sont créés : un dans les Alpes-de-Hante-Provence

et la Corrèze ; trois dans la Loire-Atlantique et en Guyane ; six dans la Charente-Maritime et en Guadeloupe. Deux cantons (un dans les Alpes-de-Haute-Provence et un en Guadeloupe) sont supprimés, On compte

Le Journal officiel du 30 janvier a publié une nouvelle série de dé-

PROVENCE : le canton d'Allos est supprimé. Les limites des cantons de Digne-Est et Digne-Ouest sont mo-Digne-Est et Digne-Ouest sont mo-difiées. Trois cantons (Manosque-Nnrd; Maunsque-Sud-Est; Manosque-Sud-Ouest) remplacent les deux cantons de Manosque-Nord

• CHARENTE-MARITIME : Six cantons sont créés. Les six cantons de La Rochelle-I, II, III, IV, V et VI sont remplacés par dix can-tons: La Rochelle-I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX et Aytré. Les deux cantons de Rochefort-Nord et Rochefort-Sud sont remplacés par trois cantons : Rochefort-Centre, Rochefort-Sud et Rochefort-Nord: Les deux cantons de Saintes-Nord et Saintes-Sud sont remplacés par trois cantons : Saintes-Est ; Saintes-

Nord; Saintes-Ouest. • CORRÈZE : le canton d'Ussel est scindé et donne naissance à deux cantons : Ussel-Ouest et Ussel-Est. Les limites des cantons de Brive-Sud-Ouest et Brive-Nord-Ouest sont modifices sans qu'aucun canton supplémentaire ne soit créé.

• LOIRE-ATLANTIQUE: trois cantons supplémentaires sont créés: Vertou-Vignoble, par modification du canton de Vertou: La Baule-Escoublac, par modification du can-ton de Guérande; Nantes-XI, par modification du canton de Nantes-

Les limites des cantons de Saint-Nuzairn Ceutre et Saiut-Nazaire-Ouest, d'une part, de Nantes-VI et VII, d'autre part, sont modifiées.

• GUADELOUPE : cinq can-tons - Les Abymes-I, II, III, IV, V - remplaceut les cantuns des Abymes-I et II. Le cantun de Capesterre-Beile-Ean est seindé et donne naissance à deux cantons (Capesterre-Belle-Eau-I et II). Le

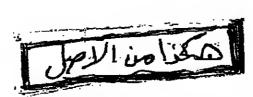
MORT DE JEAN DESHORS ANCIEN DÉPUTÉ INDÉPEN-DANT PAYSAN DE LA HAUTE-LOIRE

M. Jean Deshors, ancien député indépendant paysan de la Haute-Loire, est décèdé le 22 janvier.

(Né en 1901, à Blanzac (Haute-Loire), il milita dans les années 30 pour la muse en place des mutualités agricoles la mise en place des mutualités agricoles dans les communes, avant de devenir, de 1952 à 1967, président de la chambre d'agriculture de la Haute-Loire. Candidat malheureux aux élections législatives de 1936, il avait été élu à la constituante de 1945. Il était resté député du groupe indépendant paysan jusqu'en 1962, hormis une courte interrupcion de deux aus. Il fut aussi, dès 1928, conseilneax avs. II tut aussi, ces 1928, conseil-ler municipal de Blanzac, dout il fut maire de 1933 à 1949, et conseiller général du canton de Saint-Paulien de 1949 à 1967.]

RECTIFICATIF. - Dans l'article de Jean Malauric publié dans nos éditions datées 20-21 janvier, il fallait lire, à la fin de l'avant-dernier paragraphe : « C'est en vain que les écologistes annoncent la pollution dramatique des mers et des océans, la montée du SO 2 et non CO 2 comme nous l'avons imprimé par





res

produits
our facilichés extéà l'étrantristiques
les procértations :
rêts spé-

l'étranger éveloppeuristique, .ccueil et services inger.

sation du agée par s, dans le milliards à l'inves-% consaet au toq-

et régleuristiques économisimplifiment des la multi-

u 3 mai
ivail, qui
cité de la
è éteudu

nerce, de
nn liaison
ivail, de
m profesi premier
ies forma-

mble de er la for-

hargé de inseil des ation sur

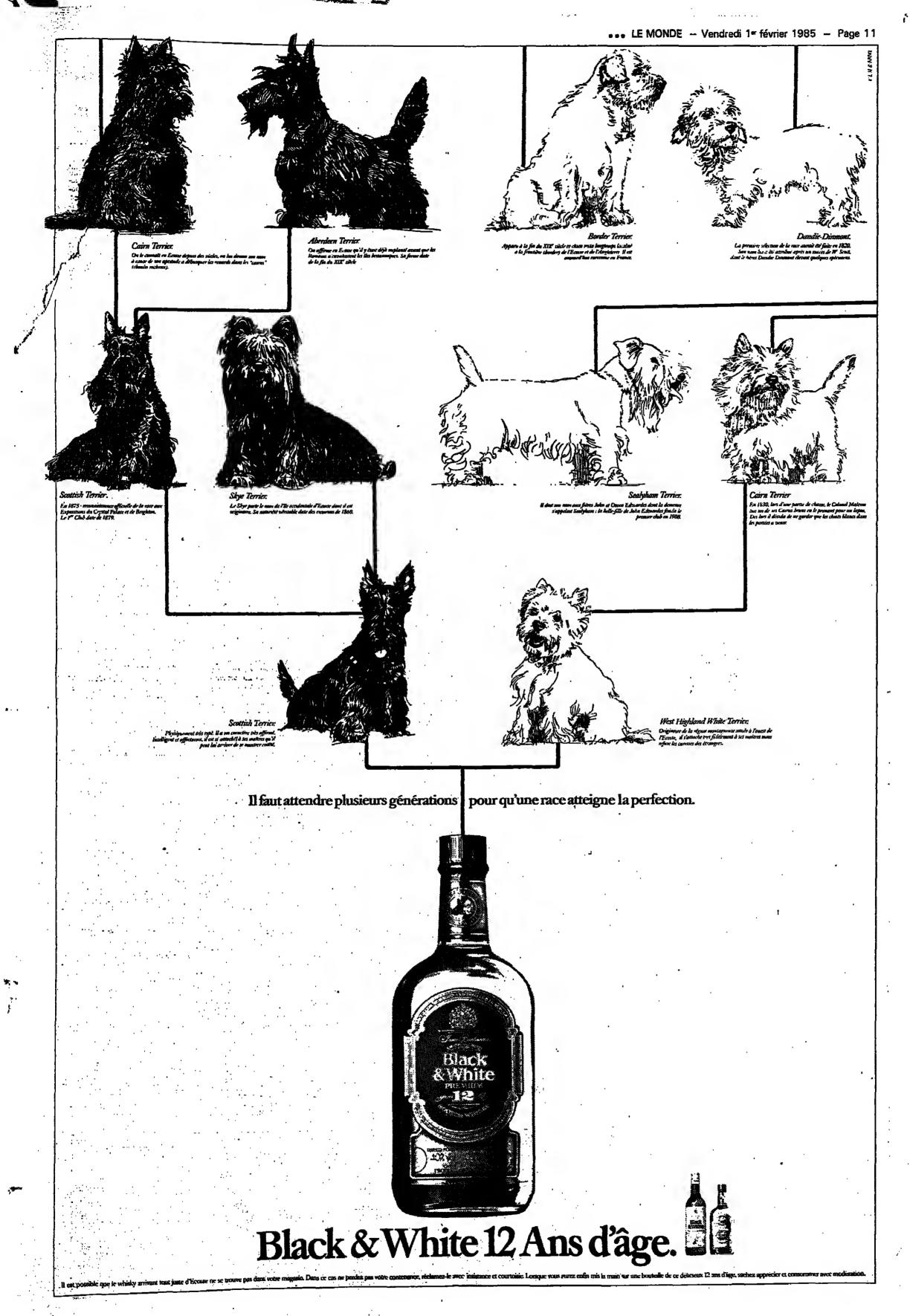
énergétitombé à crise de en 1980 est donc if qu'elle ir la moites par sa

ne politijie, qui a cours de illions de TEP) par icure à la

e. Certes, pements hant aux bon reste i product, a connu ulaire en ; kWh en twh en roduction intre civil Jeuxième i maitres éaire, es cans ce

tauon de la commatau renpour le vitté dans
nsommaressité de
t d'indédévelopte d'éneration de
poursuiimiter ia
notamfe.

stres a siduelles manstre noes et Cahart. is, est du ser-le nomme ustriel nomme af de la



société

ACTION DIRECTE REVENDIQUE PAR ÉCRIT L'ASSASSINAT DE L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL AUDRAN

Une voix à l'accent allemand

Action directe a revendiqué par écrit l'assassiant de l'ingénieur général René Andran, dont les obsèques sont célébrées, jeudi 31 janvier, à 14 h 30 aux Invalides en présence de M. Laurent Fabine, premier ministre. Cette revendication écrite, qui confirme la revendication téléphonique reçue vingt-cinq minutes après le crime, le 25 janvier, est parvenne, jeudi matin, au bureau parisien de l'agence ouest-allemande DPA.

L'enveloppe porte le cachet d'un bureau de poste du XII^e arrondis-sement, daté du 30 janvier. La lettre se présente sous la forme de deux textes : l'un en aliemand, rédigé, selon les premières constatations poli-cières, par quelqu'un qui maîtrise parfaitement cette langue, tandis que l'autre, en français, semble une traduction du première.

Ce nouvel élément vient à l'appui de la thèse d'une collaboration ter-roriste franco-aliemende pour la réalisation de cet assassinat. L'un des deux éléments tangibles en la possession du SRPJ de Versailles chargé de l'enquêtre et de M. Guy Ripoll, juge d'instruction chargé de l'informa-tion judiciaire, va en effet dans le même sent.

aurait répondu innocemment que son père rentrait entre 21 heures et

21 heures 30. La revendication de

l'assassinat, aax aleatours de 21 heures 15, par un canal qui sem-

ble exclure toute utilisation « frau-

dulense » du sigle d'Action directe, fut cependant faite par une corres-pondante parlant un français sans

Les enquêteurs en déduisent que cette action terroriste a pu être réali-

sée par un commando mixte, com-

posé de terroristes français et allemands, après l'annaace spectaculaire, le 15 janvier, de la

fusion d'Action directe et de la Frac-

tion armée rouge ouest-ellemande. Il

ne s'agit cependant que d'une hypo-thèse, et les milieux policiers restent

très prudents devant les multiples

rumeurs qui entourent l'enquête.

Ainsi aat été catégoriquement

démenties les informations fantai-

sistes selon lesquelles l'Iran aurait

été à l'origine de l'assassinat de

René Audran. En revanche, on confirme qu'un fait nouveau dans

certaines des enquêtes en cours sur

ciers à prévoir une action plus vio-

Cinq détenus d'Action directe

observent actuellement une grève de

la faim : outre Régis Schleicher et Jean Asselmayer, déjà signalés, Nicolas Halfen, Helyette Besse et

Vlnecaza Spaaa, aa Italica.

Mª Georgina Dufoix, porte-parole
da gouvernement, a répondu, mer-

credi 30 janvier, aux propos du

ministre italien de la défense,

M. Giovanni Spadolini, accusant la France « d'abriter une multinatio-

nale du terrorisme ». (le Monde du

30 janvier). Will est bon que chacun

soit responsable dans son propre pays, a déclaré Mme Dufoix. En

matière de police, ce ne sont pas les

bavardages qui comptent, mais les actes, et, en ce domaine, ils sont

considérables dans la lutte contre le

· Plainte en diffamation du doc-

teur Diallo contre le professeur Mé-

riel. - Les avocats du docteur Ba-

kari Diallo, l'un des deux médecins

qu'ils avaient déposé, dans l'après-midi du mardi 29 janvier à Poitiers, une plainte en diffamation avec

constitution de partie civile contre le professeur Pierre Mériel.

faites le 8 octobre dernier, aa cours

d'une conférence de presse, par le professeur Mériel, qui avait accusé

nommément les docteurs Diallo et

Archambeau d'être les auteurs du

sabotage d'un respirateur et d'avoir

. Le Canard enchaîné »

condamné pour diffamation envers M. Pauwels. - Le Canard enchaîné,

et son directeur, M. Roger Fressoz, viennent d'être condamnés par le tri-

bunal de Paris, pour diffamation en-

vers le directeur da Figara-

Magazine, M. Louis Pauwels et son

L'hebdomadaire a été condamné à verser 25 000 F à titre de dom-mages et intérêts par le tribunal, es-timant que, le 4 juillet 1984, il avait « publié un article qui, notamment par son titre (« Pour Louis Pauwels,

le porno est une affaire de famille »)

et son texte de présentation, revêt un

Une femme pilote de transport

militaire. - Agée de vingt-deux ans et précédemment contrôleuse de dé-

fense aérienne, le lieutenant Isabelle

Boussaert a reçu, mercredi 30 jan-vier à Avord (Cher), des mains du

ministre de la défense, son brevet de

pilote militaire d'avion de liaison et de transport. C'est la première

femme, en France, à détenir un tel/

brevet qui lui interdit, toutefois, de

piloter des appareils de combat. Déjà, dans l'armée de terre fran-çaise, des femmes pilotent des héli-

coptères de liaison et d'évacuation

sanitaire. Les armées françaises,

leurs services et la gendarmerie comptent anjourd'hni 18 065 cadres féminina

caractère diffamatoire ».

ainsi provoqué la mort de l'opérée.

Cette plainte vise les déclarations

terrorisme. >

EN BREF

Action directe avait amené les poli-

ente du groupe terroriste français.

Le premier élément de l'enquête, qui semble progresser, concerne le profil du tueur de René Audran. Les profil du toeur de Rene Autran. Les spécialistes en balistique de la préfecture de police ont établi, après l'autopsie, qa'il était armé d'un colt 45, arme qui a longtemps équipé les officiers de l'armée américaine. Il a tiré huit balles alors que le chargeur en comprend norm ment sept. Le tueur aurait donc « bourré » son automatique, intro-duisant une balle dans le canon. Le calibre utilisé, 11,43, le plus puissant des armes de poing, très meur-trier, sert à de nombreux réglements de comptes dans le milieu. Les tueurs à gages savent que trois pro-jectiles maximum tirés à bout portant ne laissent guère de chances à la victime. De ce point de vue, le tir du tneur de René Audran – huit balles dont deux dans la tête - peut laisser douter de son « expérience

Le second élément est un coup de téléphone anonyme au domicile de René Audran, reçu par sa fille, Marie-Hélène, vers 20 heures, le 25 janvier, soit cinquante minutes avant l'assassinat de son père. « Allo, mademoiselle Audran, votre père est-il là? », aurait demandé une correspondante à l'accent alle-mand. La fille de René Audran

LA PREMIÈRE DE ML GUY RIPOLL

[Né le 17 octobre 1957 à Bône (Algérie), M. Ripoll est titulaire d'une maîtrise de droit. Après sa sortie de l'École nationale de la magistrature de Bordeaux, il a d'abord été nommé, en janvier 1982, juge des enfants au tribunal de Charleville-Mézières (Ardense) poete où il est resté dennes), poste où il est resté jusqu'à juin 1984. C'est en juillet l'assassinat de René Audran est sa première « grande affaire ».]

AVALANCHES DANS LES ALPES: TROIS MORTS **DEUX DISPARUS**

Maurice Hannart, président du Comité social et économique du Nord-Pas-de-Calais, parmi les victimes

Grenoble. - Une vingtaine de skieurs ont été emportés par les ava-lanches à Val-d'Isère, à Tignes, à Méribel ainsi qa'à Chamouix, mardi 29 janvier. Trois personnes sont mortes et deux autres sont portées

disparace.

(De notre correspondant)

Parmi les trois victimes figure Maurice Hannart, soixante-trois ans, président du comité économique et social du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que deux moniteurs, l'un de Val-d'Isère, Albert Boson, quarante-six ans, l'autre de Tignes, Marc Andouin, vingt-six ans.

[Né le 21 avril 1921, à Hem (Nord). Maurice Hamart était ancien élève de l'Ecole polytechnique. Président-directeur général de l'entreprise familiale de teinture et d'apprêts qui fermera sea portet en 1958, il est nommé, en 1954, président du syndicat patronal textile de Rouhaix-Tourcoing. Porté à la tête du GRIT (Groupement régional des industries textiles), il devieur en tête du GRIT (Groupement régional des industries textiles), il devient en 1965 le « patron des patrons » de le ré-gion, assurant, jusqu'en 1981, la prési-dence du comité interprofessionnel social et économique, antenne régionale du CNPF. Maurice Hannart a été également membre du bureau du Conseil national du patronat français et de celui de l'Union des industries textiles.

En décembre 1982, il était élu à la présidence du comité économique et so-cial régional, assemblée où il allait, en dépit d'une élection difficile, s'imposer par sa courtoisie, sa compétence, son pragmatisme et sa volonté de développragmansme et sa volonté de dévelop-per le dialogue (même si celui-ci était parfois rude) avec tous ses partenaires.

Maurice Hannart était un passionné de montagne et un alpiniste confirmé. Il cension d'un sommet de 7 546 mètres, le Muztagnia, et effectné une bonne partie de la descente à skis.]

L'ASSASSINAT DE GRÉGORY.VILLEMIN

Après la confrontation entre Muriel et les gendarmes les avocats de Bernard Laroche demandent sa mise en liberté

Epistel. - Dans Paffaire de l'assassinat de Grégory Villemin, retrouvé noyé dans la Velogne le 16 octobre demier, c'est le statu que. Après avoir longuement entendu, mardi 29 janvier, les gendarmes de la brigade de Bruyère, le juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert, a confronté, durant plus de quatre heures, Muriel et les enquêteurs qui avaient recueilli les déclarations de la jeune fille, ayant abouti à l'inculpation de Bernard Laroche, le 5 novembre dernier.

Cette confrontation portait essentiellement sur la garde à vue, les 3 et 4 novembre, de la jeune belle-sœur de l'inculpé. Muriel n'a cessé

De notre correspondante

d'affirmer qu'elle avait alors menti en accusant Bernard Laroche, et cela sous la pression des gendarmes, par lesquels elle dit avoir été manipulée. Au terme de la confrontation, les avocats de la défeuse, qui out demandé la mise en liberté de leur client, exprimaient, dans un miqué, leur satisfaction sur trois points :

1) Le juge d'instruction, qui a refait lundi le parcours tel que décrit dans les propos prêtés à Muriel, a pu constater lui-même que cet itinéraire était impossible à réaliser dans.

s temps compatibles avec l'enlèvessessinat de Grégory.

2) Muriel, confrontée mardi successive-ment à luit gendarmes, a confirmé l'imocence clamée depuis trois mois par Bernard Laroche. 3) Selon la défense, l'un des gendarmes entradas a, semble-t-ll, recomm être l'auteur d'un des croquis produits comme éungant de

la maiu de Muriel. Le juge d'instruction se presdra pas de décision avant d'avoir en com expertises graphologiques, vers le 10 février. CLAUDINE CUNAT.

Les doutes du juge Lambert

De notre envoyé spécial

Epinal. - Hériter, pour son premier poste de juge d'instruction, d'une affaire criminelle qui sensibilise autant l'opinion publique - le meurtre d'un enfant de quatre ans, Grégory Villemin – n'impressionne pas outre mesure M. Jean-Michel Lambert, même s'il considère que la tiche est lourde. Certes, il convient, en toute hon-nêteté, que la solution on non de

cette douloureuse énigme peat avoir, selon les cas, des influences diamétralement opposées sur la suite de sa carrière, commencée à Epinal le 1= février 1980, à l'âge de vingt-sept ans. Certes, il admet aussi que les pugnaces avocats de Bernard Laroche, qu'il a inculpé d'assassinat, ont marqué des points contre lui, en obtenant l'annulation, pour vice de forme, des diverses expertises figurant au dossier et en arguant de nou-velles erreurs de procédures, essen-tiellement dues à des « bavures », commises par des gendarmes chargés de l'enquête (le Monde des 21 et 25 décembre 1984). Mais, calme et ténacité dominent

chez lui. Les apparences pourraient être trompeuses : il ressemble trait pour trait — enfin presque — au bonillant Guy Bedos et le fait d'être un enfant du Sud-Ouest laisserait supposer, de prime abord, un carac-tère prompt à s'enfiammer. C'est tout le contraire. . Dans ma famille, on dit que je possède un flegme bri-tannique, C'est vral : il est excep-tionnel que je m'enerve. C'est une pure question de tempérament. »

Maîtrise de soi : il en faut beau-coup, précisément, pour instraire ce dossier, qui recèle une histoire quasimoyenageuse, avec ses strates de haines ancestrales, ses décors à la Jacquou le Croquant, ses person-

nages prébalzaciens, empoisonnés tions. Il fact un sang-froid à toute épreuve, face - modernité de la communication oblige - à ce que l'on appelle ici la « meute » des médias, qui accourt au moindre élé-ment jugé nouveau. Il y a de quoi « craquer », quand quarante journa-listes tambourinent à la porte. Or, excepté une ou deux déclarations imprudentes aa début da drame – « mais je n'ai jamais dit que cette affaire n'irait pas en cour d'assises . . - le jeune juge a pris la distance de l'information, surtout au-

Sur le terrain >

diovisuelle, et ses distances avec

C'est évidemment un hasard si M. Lambert, né le 19 mai 1952 à Jarnac (Charente), peut prendre, comme modèle de placidité, son il-lustre « pays » — M. François Mitterrand – et s'il s'est engagé dans la vnie aniversitaire (le droit), qu'avait choisie l'actuel premier magistrat de France. Son milien familial ne le prédisposait pas à une telle carrière : des grands-parents d'origine modeste (garçon de café, bou-cher), un père publicitaire aujourd'hui directeur d'une agence à Tours, Une vocation done : . J'avals neuf ans et demi, se souvient-il, quand j'ai dit à mes parents : je se-rai juge d'instruction. Je n'avais même pas employé le terme général de magistrat. Mais, peut-être aussi, avais-je été influencé par un propos ou une lecture. »

L'adolescence le fait, pourtant, rêver à d'autres métiers, comme

chimiste, et même journaliste après l'obtention d'un bac littéraire. Mais,

au moment de se déterminer, son as piration première le ramène dans le chemin du droit. Etudes à Amiens, concours de la magistrature rénssi en 1976, quinze

mois de stage à Angers – après le service militaire, aspirant dans les transmissions. – et nomination à Epinal, dont se réjouit ce grand marcheur devant l'Eternel : mieux que sa Charente natale, mieux que la Touraine parentale, trop plate à son goût, les vallées vosgiernes lui paraissent appropriées aux longues randonnées pédestres qu'il affectionne, et qui lui permettent également de réfléchir plus « sainement » à ses dossiers que dans l'air confiné d'un bureau. M. le juge aux bois...

C'est aussi que M. Lambert, sil-houette d'amoureux de Peynet et célibataire « heureux », selon son mot, fait partie, professionnellement cette fois, de cette nouvelle génération de magistrats instructeurs qui, beaucoup plus que leurs aînés, ont le goût d'aller «sur le terrain». Même pour un vol à la tire ou presque. Surtout ne pas se contenter de... juger sur pièces. « On m'a souvent chaud dans mon bureau. >

Naturellement, l'emploi du temps s'en allonge d'autant. Car, s'il accorde la priorité au cas de Bernard Laroche, M. Lambert a, actuellement, entre deux cent quinze et deux cent vingt dossiers à instruire, dont il fant bien s'occuper pareille-ment. Or, il convient de savoir que, de septembre 1984 (Grégory a été jeté, poings et pieds liés dans la Vologne le 16 octobre) au 11 janvier 1985, il a ésé le seul juge d'instruc-tion en exercice à Epinal. «Juge d'instruction, l'homme le plus puissant de France», sourit-il sans amer-

- Connaître la vérité » est le souci premier du magistrat spinalien. De-voir évident? M. Lambert entend par là, pour tordre le cou à certaines médisances, qu'il «ne s'acharne pas» sur Bernard Laroche, pas plus que sur tout autre inculpé dans d'au-tres affaires. Le fait d'avoir entendu à plusieurs reprises la mère du petit Grégory a, du reste, suffisamment er et, révèle-t-il, les avocats de la défense l'ont remercié par écrit

de ne négliger aucune piste, aucune hypothèse. « Mon intime conviction est toujours et uniquement basée sur des faits.

On a voulu établir, concernant le drame d'Épinal, certaines analogies avec d'autres affaires, qui ont défrayé la chronique an cours des der-nières décennies : l'affaire Dominici, en raison de la saga des Villemin -mais à Lurs, il s'était agi du massacre d'une famille anglaise et non d'une vengeance tribale - et surtout de Bruay-en-Artois, avec un accusé clament son innocence, une volonté de politisation, des vices de procédure, un juge d'instruction qui allait être dessaisi.

Sur le fond du dossier, M. Lambert a été conforté par ses pairs, en l'occurrence la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy, et la tentative de politisation - on vote généralement à gauche chez les Vil-lemin, et l'on a classé hâtivement le juge à droite - a été étouffée dans l'œuf, faute de sérieux.

Ancien partisan de la peine de mort

Non syndiqué, le magistrat d'Épinal garde ses opinions politiques pour l'isoloir et l'urne. Mais il s'exprime sur le secret de l'instruction. dont il déclare «n'être pas un farouche défenseur » - « à notre époque il existe trop de sources d'indiscrétions possibles » rendant irréaliste le secret absolu - et sur la peine de mort. Non sans courage, M. Lambert avone qu'il a été longtemps partisan de la sanction suprême, même en étant l'élève de Me Robert Badinter, qui donnait alors des cours de droit commercial à Amiens. - Je ne croyais pas à l'exemplarité de la peine de mort. Simplement, je l'élimination des bêtes malfaisantes. > S'il a radicalement changé d'avis, c'est à la lumière de ses fonctions. « On est obligé de penser dif-féremment, larsque l'an a un homme devant soi, les yeux dans les yeux, même si c'est la pire des cra-pules. » M. le juge d'est pas passé du rigorisme ad laxisme. Il conclut sobrement : « Parlez de mes doutes, pas de mes certitudes. >

MICHEL CASTAING.

M. ANDRÉ BERGERON (FO) LES PRISONS ET L'INSÉCURITÉ

« Pas tout noir tout blanc »

M. André Bergeron aime surprendre. Ayant rassemblé, lundi 28 janvier, devant la presse, les divers syndicats de sa confédération implantés dans la justice, la police et l'adminis-tration pénitentiaire, le secrétaire général de Force ouvrière (FO) a livré ses réflexions personnelles sur inculpés d'assassinat après la mort de Nicole Berneron, trente-trois ans, à l'hôpital de Poitiers, ont indiqué l'insécurité. Ua discours que ne renieraieat ni M. Pierre Joxe ni M. Robert Badinter.

« Il y a coupable et coupable, explique-t-il. Les hommes restent des hommes, même s'ils ont fait une connerie ». Le crime et la petite délinquance ne sont pas de même nature. Dans la petite délinquance, chaque cas est un cas à part, que l'on ne peut séparer des problèmes d'environnement, de grands ensem-bles, de cadre de vie. Ce n'est pas de la poésie, c'est une réalité : des jeunes qui n'ont rien à faire... Je comprends les réactions des gens qui subissent l'insécurité. Mais ce n'est pas tout noir tout blanc. J'admire ceux qui ont des positions ca-tégoriques en la matière. Ce n'est pas codifiable. Il ne faut pas de maximalisme. »

Tel est le cadre dans lequel s'inscrit la réflexion de FO, qui se vante d'être la seule confédération syndi-cale à pouvoir établir - une liaison police-justice », entre personnels des deux institutions traditionnellement opposées. De fait, FO représente 82 % des personnels de direction de l'administration pénitentiaire, 15 % des corps en civil de la police nationale 2 % des corps en plane 47 % nale, 8 % des corps en tenne, 47 % des personnels de surveillance des établissements pénitentiaires...

En raison même de cette représentativité, le cri d'alarme lancé par FO concerne d'abord les prisons qui, selon la confédération, sont «au bord de l'explosion». Les chiffres se passent de commentaire : 45 000 détenus pour 32000 places, près de 52 % de prévenus (en attente d'être jugés), 5852 coadamnés à des peines de plus de cinq ans (contre 3177 en 1975), 389 condamnés à la perpétnité (contre 185 en 1975). En conséquence, FO, qui regrette que les contraintes budgétaires (un lit de prison revient à 400 millions de cen-times) et les réticences des municipalités entravent la construction de nouveaux établissements, fait quelques propositions concrètes.

Pourquoi, «à l'exemple de ce qui a été fait en Belgique et en Angleterre, ne pas envisager des mesures exceptionnelles destinées à réduire la population carcérale, notamment par la grâce des petits délinquants n'ayant commis aucune atteinte contre, les personnes»? Pourquoi, afin d'éviter la promiscuité entre déteaus fort différents, ne pas regrou-per la centaine de détenus - très dangereux - dans quelques centrales à effectifs limités? De plus, FO s'oppose aux «peines incompressibles » propasées par certains hummes pulitiques, estimant qu'elles seraient invivables et mena-ceraient la sécurité des personnels comme des autres détenus

Les responsables police-justice de FO sont des «humanistes», a dit M. Bergeron en conclusion, qui estiment qu'en ce domaine «les pas-sions sont nuisibles qui entraînent à

Procès Barbie : les difficultés du parquet général de Lyon

Alors que M. Christian Riss, juge d'instruction chargé da dossier Bar-bie, a terminé ses investigations (le Monde du 8 janvier) et achève le règlement » de cette procédure afin de la transmettre au procureur de la République en avril prochain, le parquet général de la cour d'appel de Lyon étudie la préparation du procès de l'ancien SS.

Ce procès pourrait, en effet, s'ouvrir à la fin de l'année 1985 – ou an début de 1986 - dans la salle de la cour d'assises du Rhône, juridiction compétente en l'état des choses. Mais cette salle exigue et incommode demande des aménagements particuliers. D'abord, il conviendra d'y assurer la sécurité. Verra-t-on a*a* jour de son procès Klaus Barbie dans une «cage» de verre blindée comparable à celle qui fut conçue à Jérusalem en 1961 pour juger Adolf Eichmann? C'est une éventualité. Ce qui est sûr, c'est que seront mis en place des « partiques » de contrôle par lesquels devront passer toutes les personnes, avocats com-pris, admises dans la salle.

Il est sur aussi que l'on devra refuser du monde. Alors que plu-sieurs centaines de journalistes sont

pourront trouver place dans le prétoire, où devrout accéder les parties civiles - il y en a cent huit - et leurs avocats. De toute façon, la date du procès Barbie ne peut pas être fixée avant que devienne définitif l'arrêt de la chambre d'accusation qui renverra l'ancien SS devant les assises et énumérera les inculpations et les faits dont il aura à répondre. Cet arrêt peut, en effet, faire l'abjet d'un pourvoi devant la chambre criminelle de la Cour de cassatiaa. Me Jacques Vergès, défenseur de Barbie, a indiqué qu'il souhaitait mainteaant le procès. Mais aa a'exclut pas, à Lyon, l'éventualité d'une requête en suspicion légitime tendant à obtenir pour l'inculpé une comparation devant une autre cour

attendus, une centaine sculement

• M. Vergès inculpé de compli-cité de dissamation envers trois résistants. – M. Jacques Vergès, le défenseur de Klaus Barbie, a été inculpé mardi 29 janvier à Paris, par Mª Martine Anzani, juge d'instruc-tion, de complicité de diffamation envers trois grands résistants.

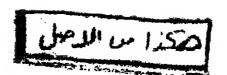
d'assises que celle du Rhône.

Mes Yves Jouffa et Heuri Noguères, avocats de Raymond et Lucie Aubrac et du général Pierre de Bénnuville, avaient déposé plainte, aa nom des trois résistants, le 28 juin 1984, lorsqu'ils eurent connaissance de la teneur du film de Claude Bal intitulé Que la vérité est amère. Ce film est une longue série d'entretiens avec René Hardy, et Me Vergès y intervient pour dialo-guer avec le réalisateur sur les circonstances de l'arrestation de Jean

François, Claire, les autres Georges HOURDIN En Un homme passionné par notre époque librairie rencontre le témoin le plus inoubliable de l'Evangile: une merveilleuse complicité. Une grande biographie. 320 pages + 16 illustrations hors texte 89 F



AVO



es iberté

né l'innoceace sard Laroche, es. gendarmes étre l'auteur se émanant de Li Miri.

energy) Statement

endra pas de maissance : 10 février. E CUNAT.

c piste, aucune time conviction quement basée

concernant le laines analogies es, qui ont dé u cours des der fraire Dominici, des Villemin — t agi du massanglaise et non ale — et surtout avec un accusé vices de procéuction qui allait

par ses pairs, en imbre d'accusapel de Nancy, et sation – on vote che chez les Vilsé hâtivement le té étouffee dans

artisan de mort

magistrat d'Épi-

nions politiques ne. Mais il s'exde l'instruction, tre pas un jarou-« à notre époque urces d'indiscrérdant irrealiste le té longtemps par-We Robert Badinors des cours de Amiens. - Je ne emplarité de la zimblemeri. écution capitale. bêtes maltalicalement change nière de ses fonc-'gè de penser difque l'en a un les yeux dans les a la pire des crae n'est pas passé es de mes doutes. L CASTAING.

ultés yon

que l'on devre
Alors que plujournalistes sont
naine seulement
lacce dans le présoéder les paries
a cent buit – et

la date du procès

itif l'arri e b

les assises et en itions et les fais nondre. Cet and aire l'objet d'un

chambre crimr de cassation. ès, defenseur de roces Mais on yon, l'éventualité aspicion legiume sour l'inculpé une at une autre com du Rhôse. sculpé de comp ion ervers iros acques Verges, le us Barbie. 3 ele anvier à Paris, par é de diffamation resistants. suffa et Henri s de Raymond et avaieut deposé es trois résistants. lorsqu'ils eurent i teneur du film de & Que la verile est

rvient pour dialoisateur sur les cirrrestation de Jean



DE LA RÉPUBLIQUE,

NOUS AVONS A VOUS PARLER DE L'ÉTHIOPIE.

Ce qui se passe là-bas, à quelques heures de Paris, est hallucinant.
Hallucinant. Les images et les descriptions rapportées par les médias, cette dimension rarement atteinte dans l'horreur, jamais nous n'aurions pu les penser autrement que comme les illustrations définitivement abolies des lointains cataclysmes qui jalonnent les parties oubliées des livres d'histoire.
Pourtant, elles sont là, toutes proches de nous et de la fin du XX^o siècle, nous qui les regardons le ventre plein et la conscience à peine troublée.

Au douloureux défi qu'elles nous jettent, qu'est-il répondu? L'aide publique que la France a décidé d'octroyer aux Éthiopiens est atrocement insignifiante. Deux avions, quelques milliers de tonnes de céréales*, nous dit-on, avec l'air en même temps satisfait et modeste de qui termine un devoir laborieusement rempli. Une aumône d'une portée infinitésimale, tant à l'échelle de la souffrance de millions d'êtres humains qu'à celle de l'élémentaire dignité d'un pays riche. Une insulte à l'insoutenable. Peu importe que ce soit davantage, autant, ou un peu moins que d'autres pays. Peu importe la sinistre arithmétique qui constate que la contribution volontaire moyenne par Français à la lutte contre la famine est de 7 F et qu'elle est de 15 F ailleurs. Le dérisoire se passe d'être mesuré : simplement, il nous fait honte.

La charge d'affronter l'hécatombe est laissée aux aléas de la charité individuelle et aux mains — éminemment secourables mais combien démunies — des organisations non gouvernementales. Alors qu'elle devrait susciter un engagement immédiat et massif de la nation tout entière et l'action de ses pouvoirs publics, nous n'entendons à ce niveau que balbutiements, hésitations, jugements sommaires. Pendant ce temps-là, chaque jour, des milliers de personnes souffrent, tombent et meurent. Et la passivité de notre pays, celui des Lumières et des Droits de l'Homme, nous consterne.

Nous vous demandons, monsieur le président, par-delà les clivages idéologiques, par-delà les embûches de la politique intérieure, par-delà les débats sur le tiers-mondisme, avant même les projets d'aide au développement, de mettre un terme à cette absence pour y substituer l'élan et la volonté qui doivent naturellement surgir du cœur de l'urgence.

Nous serions fiers de voir la France abandonner un temps ses querelles intestines et se mobiliser sur le devant de la scène internationale pour y prendre toutes les initiatives qui pourraient conduire à l'existence d'un mouvement réel et concerté de solidarité, unissant les pays donateurs pour une cause qui ne tolère pas de réserve. Nous voulons que notre pays mette en œuvre des moyens financiers, matériels, et humains significatifs qui permettront d'une part de sauver le maximum de vies humaines, d'autre part d'éviter à des centaines de milliers d'enfants de devenir à tout jamais des êtres diminués, porteurs d'une fatale répétition de leur actuelle tragédie.

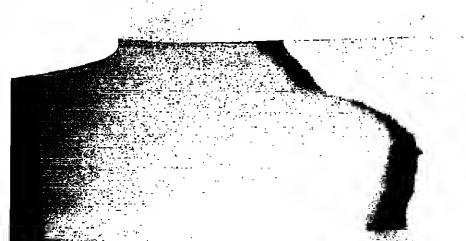
Nous vous le demandons, monsieur le président, parce que nous sommes convaincus que l'Histoire vous en voudrait de n'avoir pas tout tenté pour refermer les portes de l'enfer, et que le regard des moribonds, sans qu'ils le sachent eux-mêmes, déjà nous accuse.

Nous invitons les médias, les forces politiques, tous ceux qui ont quelque audience dans ce pays à relayer notre appel et à vous faire savoir qu'ils le soutiennent, sous les formes qu'ils ou elles jugeront appropriées.

QUATRE FRANÇAIS QUI ONT DÉCIDÉ DE ROMPRE UN SILENCE QUI NE PEUT PLUS ÊTRE LE LEUR.

Association NOUS, B.P. 205, 78140 Vélizy

La production française de céréales a été en 1984 de 57 millions de tonnes, en augmentation de 24 % par rapport à l'année précédente. « Dans l'histoire de l'Europe, 1984 restera l'année où aura été décidée la limitation des productions pour les adapter aux débouchés solvables ». Le Monde, Bilan économique et social 1984, p. 54.



 $f(Ad) Y_i$

AND 250

4.0 (\$4.

MAL DE VIVRE ET MÉDICALISATION SYSTÉMATIQUE

Sept millions de français dépressifs

médicaliser pen à pen tous les aléas de l'existence ? Quelques chiffres incitent à se poser cette question, qui se trouvait an cour des débats organisés successivement à Paris, sur le cossivement à Paris, sur le thème La dépression, deuil ou mélancolie, par l'Association française de psychiatrie, sous la présidence du docteur Charles Brinset, puis à l'hôpital Sainte-Anne, à l'initiative du profes-seur Deniker, les 28 et 29 jan-

De 4 300 000 d'ordonnances en 1977, les prescriptions d'antidépres-seurs sont passées à 7 300 000 en 1982... La population française ne s'est certes pas accrus en cinq ans de trois millions de déprimés, remarque le professeur Guy Maruani, mais elle compte vingt-cinq mille méde-cins de plus, et ce sont les généra-listes qui, dans les trois quarts des cas, prescrivent des antidépresseurs.

De façon trop systématique, souli-gne le docteur Bernard Inlivet (Paris), ce qui conduit à un camou-flage chimique de la douleur, du deuil, de l'inquiétude ».

Alors que les psychiatres améri-cains ont pour règle de ne donner aux dépressifs qu'un seul médica-

DE LA PLETHORE AU DÉSERT

L'explosion démographique des psychiatres s'est très inéga-lement répartie sur le territoire national. D'une densité de deux ou trois psychiatres pour cent mile habitants, comme celle qua l'nn observa dans les Landes, les Ardennes, l'Orne ou le Lot, on passe ainsi à plus de quinze dans les régions ensoleil-lées de la Haute-Geronne, des Bouches-du-Rhônes, du Var ou des Alpes-Maritimes, et au chif-fre record de 56,4 psychietres, pour cent mille habitants à Paris 1

La thèse selon laquelle les grandes villes engendrersient plus de troubles psychologiques que les zones rurales pourrait, à la rigueur, se défendre. Meis elle ne tient guère pour les régions ensoleillées du Midi, et les sta-tistiques de la Sécurité sociale montrent, en réalité, une inadéquation radicale de l'offre et de la demande en matière psychietrique, plus encore que pour d'autres modes de pratique mé-

Les Français sont-ils de plus ment à la fois, il est rare qu'un dé-en plus déprimés ? Ou une into-lérance croissante à toute sont-france mornie les conduit-elle à des conduit-elle à de la fois, il est rare qu'un dé-trois ou quatre psychotropes à pren-dre chaque jour, dont un antidé-dre chaque jour, dont un antidé-dre chaque jour, dont un antidépresseur, un anxiolytique, un somnifere et un ctimulant pour

contrevauances...
Une enquête – la première du
genre, – conduite dans le Valde-Marne par le docteur JeanMarie Angleraud (enseignant à
l'université Paris-VI) et qui concerne tous les malades ayant fait l'objet d'un accord de la Sécurité sociale pour soins psychiatriques d'une durée égale ou supérieure à six mois, montre que 10 % seulement des femmes et 17,5 % des hommes n'ont reçu aucun médica-ment, tous les autres « bénéficiant » de prescriptions massives et multi-ples de neuroleptiques, d'anxiolytiques, d'hypnotiques et d'antidépres-

Dès lors que les troubles ainsi re-connus appellent un traitement de longue durée, ce sont les psychiatres qui, en majorité, assument ce traitement jusqu'alors prescrit par un gé-néraliste dans près de la moitié des cas. Or le nombre des psychiatres a plus que quadruplé en France, pas-sant de mille ciaq cents en 1970 à six mille six cents en 1984, alors que le chiffre de quatre mille avait été retenu comme le maximum souhai-

Le nombre des élèves en formation indique qu'il y aura sept mille cent psychiatres en 1988, soit une cent psychiatres en 1988, soit une densité de 13,15 pour cent mille habitants, faisant ainsi de la France le pays le plus psychiatrisé du monde avec les Etats-Unis! L'étude menée par le docteur J.-M. Anglerand montre que cette explosion démographique a'est accompagnée d'une très forte féminisation (les femmes représentent actuellement 33 % des nsychiatres). d'un amoindrissement psychiatres), d'un amoindrissement des revenue un amoindrissement des revenus moyens individuels (267 000 francs par an en 1982, 404 000 francs pour les neuropsychiatres) et d'une multiplication prévisible des consultations, des viprévisible des consultations, des visites, des prescriptions, des actes techniques et des arrêts de travail (1). De tous les médecins, les psychiatres sont les plus forts prescripteurs d'arrêts de travail... et il est légitime de penser que l'inflation de leur nombre a joué un rôle dans la psychiatrisation des maux existentiels et dans l'inflation actuelle des els et dans l'inflation actuelle des

nevroses dépressives.

C'est le public qui baptise «dépression» les tristesses, les difficultés, les deuils, les angoisses et les fatigues de la vie quotidienne. Mais les médecins le confortent, qui prescrivent médicaments et cures di-verses et masquent ainsi, et purfois, d'autres pathologies, réelles cellesque l'on a pu obtenir la réunion de deux processus, l'un biologique et médicamenteux, l'autres individuel, psychologique et psychothérapi-

Les améliorations spectaculaires obtenues en une dizaine de jours, par de simples substances chimiques (en l'occurrence l'athymil) sur les quatre signes cardinaux de la dépression (tristesse, trouble du sommeil, ralentissement des idées, anxieté) démontrent à l'évidence qu'il existe pour cette affection un subs-trat biologique sur lequel la pharmacopée moderne permet d'agir avec une rare efficacité; comme l'ont no-tamment montré les docteurs M. Marie-Cardine (Lyon), et le pro-fesseur H. Loo à Sainte-Anne.

Le terrain et l'environnement

Les rares études épidémiologi-Les rares étndes épidémiologi-ques visant à mieux cerner la per-sonnalité des dépressifs avaient été entreprises jusqu'à présent en milieu hospitalier, ce qui en faussait, à l'évidence, la signification, car la grande majorité des dépressifs sont seignés majorité des dépressifs sont soienés en pratique libérale.

soignés en pratique inoraie.

L'enquête, que vient de présenter le docteur J.-M. Anglerand (Paris) au congrès de l'Association française de psychiatrie, permet, pour la première fois, et grâce à la participation pendant une année des psychiatres libéraux du Val-de-Marne, de cerper le vrai visage de la démosde cerner le vrai visage de la dépres-sion. Ses résultats, qui feront l'objet de publications successives et sont traités actuellement au centre de calcul de l'INSERM, indiquent déjà un certain nombre de faits frap-

· L'écrasante majorité des femmes: elles représentent 83,7 % des dépressifs consultant les psychiatres, pour 16,3 % d'hommes, l'âge moyen des consultants étant de quarante-quatre ans (2).

 La très forte prédominance des malades appartenant à la catégorie connelle des cadres et professions libérales; prédomi-nance due essentiellement, sinon uniquement aux cadres de la fonc-tion publique (enseignants notam-ment). La catégorie des employés est également sur-représentée par rapport à leur nombre dans la population générale, alors que les ouvriers et les inactifs sont fortement sous-représentés.

· Cette indication concorde avec celle concernant le niveau scolaire des dépressifs, qui relève de l'ensei-gnement supérieur beaucoup plus que la moyenne nationale ne permettait de le prévoir. « Les études rendent-elles fou ? » interrogent les sociologues. Et le fait que l'on ne retrouve pratiquement pas d'inactifs parmi les dépressifs en traitement signific t-il que « le travail est à l'opposé de la santé mentale »?

• De même le constat selon lequel « le célibat expose les hommes à la dépression, mais protège les femmes », observation déjà faite lors d'une enquête américaine, soulignet-il l'influence du surmenage et des conflits psychologiques chez la mère de famille, alors que l'époux se ver-rait au contraire protégé ?

Il reste, on le voit, beaucoup à fairs et à comprendre grant que soient misux cernées les circons-tances favorisant le déclenchement des dépressions, et que puissent être entreprises les actions de prévention

qu'elles appellent (3). Numbre des institutions, qui jouaient jadis un rôle de « régulation sociale » et qui offraient des possibi-lités de guérison ou d'adaptation à ceux que l'on traite chimignement aujourd'hui, out disparu. Il en est ainsi des convents, de l'armée, de la légion, qui n'intègrent plus de psy-chopathes, et qui se voient irrésisti-blement remplacés par des sectes, par des atructures thérapeutiques « pay » plus fantaisistes les unes que les autres ou, an grand détriment des finances sociales, par une médi-calisation croissante des difficultés

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Psychiatrie française, nº 5, octo-hre 1984. « Psychiatres : l'explosion dé-mographique ».

(2) L'enquête portant sur l'ensemble des malades atteints de troubles men-taux dans le Val-de-Marine indique au contraire une forte prédominance mascaline pour les psychoses alcoliques (5 homomes pour 1 femme), les schizo-phrénies (3 hommes pour 1 femme), et les psychoses maniaco-dépressives (3,4 % d'hommes pour 2,4 % de

(3) La revue Prospective et santé a consacré sons le titre « Le sorcier et l'ar-penteur » un numéro spécial remarqua-ble au thème de la maiadie mentale et

TOURISME

Des mesures pour relancer le tourisme en France

Mieux. « vendre » la France à vente uniquement, la « commerciali-l'étranger et moderniser le secteur sation » de ces chèques vacances. centre de la communication de M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artissuat et du tou-risme, au conseil des ministres du 30 janvier.

Les entreprises du tourisme béné-ficieront désormais des procédures de soutien à l'exportation, ce qui fa-cilitera leur prospection du marché extérieur et leur implantation à l'étranger. Ces mesures, accordées à d'autres sectentes économiques à étaient attendues per lon proplem de étaient attendnes par bon nombre de professionnels.

protessionnels.

La promotion de l'image de la France à l'étranger sera en 1985 renforcée avec le lancement de plusieurs campagnes. De telles actions ont déjà été engagées dans le passé avec plus ou moirs de succès. Mais M. Crépeau promet de les rendre plus efficaces en modernisant les bandes de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de plus efficaces en modernisant les bu-reaux de tourisme ouverts hors des frontières et qui sont particulière-ment « pauvres ». Le ministre in-siste sur « un effort particulier de promotion en javeur des départe-ment d'outre-mer, de la Corse et du

Pays basque... -L'avenir da chèque vacances a évidenment retenu l'attention de M. Crépeau. Créé en 1982 pour fa-M. Crépeau. Créé en 1982 pour favoriser le départ d'un plus grand nombre de Français vers les plages et la montagne, le chêque-vacanoss n'n pas obtenu le succès escompté. L'Agence chargée de le distribuer connaît en effet des difficultés financières (le Monde du 31 octobre 1984). Pour relancer la machine, M. Crépeau envisage notamment d'étendre à d'autres réseaux que l'Agence nationale, où ils sont en

sera également encouragée par des financements privilégiés. Ainsi, 2 milliards 200 millions de francs de prêts spéciaux à l'investissement so-ront affectés en 1985 « au commerce et au tourisme ». Ces prêis au taux de 9,5 % serviront, toujours se-lon M. Crépeau, à financer » les réalisations du tourisme social et les investissements hôteliers en zone de montagne . Enfia, une révision des normes de classement des hôtels est à l'étade.

Pour conclure, le ministre du tou-risme a amounce la mise en place dans les régions de moyens d'obser-vation des flux de vacanciers pour une meilleure commissance de l'acti-vité touristique nationale.

vité touristique nationale.

Ces mesures, sans être révolutionnaires, confirment la volonté de
M. Crépeau de reprendre en main,
ainsi qu'il nous l'a récemment déclaré (le Monde du 3 novembre
1984), un secteur en pleine mutation où la concurrence est particulièrement dure. Cest initiatives
marquerout-elles la fin de l'improvisation qui est la marque de l'activité
de ce secteur en France? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, Maisl'enjeu est de taille. Le tourisme
pèse en effet de plus en plus lourd
dans l'économie nationale: 10 % du
PNB, 1,5 million d'emplois et augmentation de 20,5 % de l'excédent
de la balance touristique de 1983 à
1984, soit 27,7 milliards de francs
contre 22,4 milliards de francs l'année dernière. M. Crépeau possède née dernière. M. Crépeau possède de bons arguments pour se faire en-

JEAN PERRIN.

l'Agence nationale, où ils sont en **EXPOLANGUES 85**

LES LANGUES DU MONDE, LE MONDE DES LANGUES Pendant 5 jours, les langues tiennent salon à Paris.

Un évenement unique au monde :

Séjours linguistiques, Spécialistes de la formation. Laboratoires de langues, Matériel pédagogique. Enseignement assisté par ordinateur. Traduction et interprétation. Livres, manuels, dictionnaires. Communication commerciale Internationale. Approche des cultures...

EXPOLANGUES 85

250 exposants de tous pays, 8000 m² d'information, d'échanges et d'affaires et : « Le 1° concours dès didacticles pour l'enseignement des langues. « Le "sésame de l'exportation", concours des meilleurs vidéogrammes d'entreprise

en langues étrangères.
«Un colloque international sur l'apprentissage géduction S.N.C.F. et AIR INTERdes langues per les arbites.

Grand Palais - PARIS
Du 1" au 5 février 1965 de 10 h à 19 h-Noctume le lundi 4 jusqu'à 21 h

SCIENCES

EN DISCUSSION A LA CONFÉRENCE DE ROME

Les programmes spatiaux de l'Europe représentent un investissement de 115 milliards de francs en dix ans

De notre envoyé spécial

Rome. - « L'Europe ne peut pas laisser passer cette occasion historique. En ouvrant, mercredi 30 janvier à Rome, la conférence spatiale européenne à laquelle par-ticipent, sous la présidence du vicepremier ministre néerlandais, M. Gijs van Aardenne, les représentants de treize pays européens et du Canada (1), le ministre italien de la recherche, M. Luigi Granelli, a donné le ton. « Nous avons, a-t-il dit, obtenu des résultats presente par a chilipation de la contra de la set-ii dit, obtenti des resultats pres-tigleux », meis, set-il sjouté, « sans une relance suffisante des engage-ments financiers européens, tous les avantages acquis au prix d'ef-forts considérables pendant la dé-cennie 1973-1983 partiraient en fu-

Le message est clair et aucune des délégations présentes u'en a contesté le contenu. Les enjeux sont connus (le Monde du 30 janvier). Pour passer la vitesse supévier). vier). Pour passer la vitesse supérieure dans le domaine spatial, l'Europe doit s'engager, dans les dix ans à venir et, sans doute, audelà, dans des programmes scientifiques (astronomie, géophysique) et des programmes d'application (télécommunications, technologie, expériences de microgravité). Mais elle doit aussi, pour affirmer sou indépendance vis-à-vis des États-Unis, mettre en œuvre des pro-Unis, mettre en Œuvre des programmes plus spectaculaires concernant : la réalisation d'un lan-ceur lourd européen des années 90 (Ariane 5); la construction d'une infrastructure orbitale (Columbus) qui pourrait être partie intégrante de la station spatiale américaine proposée par le président Reagan; La mise en œuvre, enfin, peut-être d'une mini-uavette spatiale (Hermes) que les Français soutien-

Or tont cela coûte cher. Ne parle-t-on pas, pour les dix ans qui viennent, de dépenser, an sein de l'Agence spatiale européenne (ESA) quelque 115 milliards de francs, soit un doublement du bud-get spatial européen par rapport à la période précédente?

Sans donte ces chiffres neseront-ils pas totalement atteints, même si ces mots « quionomie, sotion » rythment les négociations de ces deux jours. Mais, plus prosai-quement, les intérêts en jeu diver-gent quelque peu et les efforts fi-nanciers des pays représentés n'out pas toujours la même ampleur.

Question de principe

Aimi, l'Allemagne fédérale, qui paraît vouloir ignorer le projet Hermès, semble favorable à un ac-croissement de 7% du budget ald'autres, comme la France, souhai-tent moins élevé, faute d'une réorganisation du contenu des pro-grammes. Un consensus s'est

dégagé, mercredi soir, sur une aug-mentation de ces programmes qui pourrait être comprise entre 3% et 5%. Dans le même temps, la Grande-Bretagne, qui s'apprête à se doter d'une sorte de centre national d'études spatiales, s'attient Bonn sur la station spatiale Co-lumbus, pour mieux défendre ses intérêts dans le domaine des plater, formes orbitales, et elle reconnaît à la France son leadership sur les lanceurs Ariane. L'Italie se partage entre les Deux Grands - la France et l'Allemagne, qui contribuent chacune pour un tiers au budget de l'ESA – et paraît accueillir favorablement les projets Columbus et Ariane 5. Les petits pays, quant à eux, défendent le principe de plus justes compensations (entre 90 et 95 %). Entin, tous les Etats sont favorables à une participation, sons condition, à la construction de la station spatiale américaine.

La France, en position forte sur la france, en position forte sur les lanceurs, acquiesce – sans dire jusqu'nà – au programme Columbus, sontenu par les Allemands et les Italieus, et elle paraît faire une question de principe de la recomaissance par ses partenaires du projet de navette Hermès. La partie française considère, en effet, que la conférence de Rome est que la conférence de Rome est l'occasion unique de « faire passer dans le paquet ce qu'elle considère comme un élément essentiel de l'autonomie spatiale européenne». Mais aussi, an vu des démonstrations américaines avec la naverte, elle ne voit gnère comment l'industrie européenne pourrait vendre des satellites à la fin de ce siècle si sareintes a la fin de ce secre avelle n'est pas en mesure d'offrir à la clientèle le même service après vente que les Américains, à savoir le dépannage et la remise en route de satellites en fin de vie pour une nouvelle période de fonctionne-

Dans ces conditions, la France attend, à propos de Hermès, moins un engagement massif pour ce ment 14 milliards de francs) qu'une marque d'intérêt réel et po-litique de la pinpart des Etats pour ce projet. Et, qui sait, un rallie-ment, voire un financement symbolique d'une partie des 200 à 300 millions de francs d'études né-cessaires à l'évaluation d'Hermès, se fera jour.

Le directeur de l'ESA, M. Reimar Lust, n'a-t-il pas dit qu'il n'avait pas noté « d'opposition réelle sur Hermès ».

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(I) Belg (1) Belgique, Grande-Bretagne, Da-nemark, RFA, France, Italie, Pays-Bas, Irlande, Espagne, Suède et Suisse. Ces onze pays ont droit de vote, Trois suires, l'Autriche, la Nor-vège et le Canada, sont présents à titre d'observateurs.

SPORTS

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Vatanen a pris en chasse Röhrl

alors trouvée en deuxième position avec 4 mm 22 a de retard sur l'Audi Quattro Sport. Après les cinq « spéciales » de mardi, elle ne comptait plus que 1 mm 58 s de retard avant le départ du parcours final Monaco-Monaco (ouze épreuves chronométrées) dont l'arrivée doit être jugée vendredi matin 1" février.

De notre envoyé spécial

Monaco. – Le coup a été dure-ment ressenti par l'écurie Peugeot. Le Finlandais Vatanen et l'Irlandais Harryman, qui étaient en tête du rallye avec plus de 2 minutes d'avance sur les Allemands de l'Ouesi Röhri et Geistdörfer, vensient d'être frappés d'une pénali-sation de 3 minutes. Depuis le début de l'épreuve monégasque, Vatanen avait manifesté une supériorite si écrasante que personne u'imaginait sa défaite. Au volant de sa 205, petite bombe révolutionnaire avec ses quatre rones motrices, son ses quatre rones motrices, sun moteur turbocompressé placé en position centrale qui permet une meilleure répartition des masses et une tenne de route exceptionnelle, le pilote finlandais avait joué au chat puoce finiandas avant joue au cinni
et à la souris avec tous ses adversaires. Et surtout avec le seul capable de lui tenir tête dans ce raliye;
Walter Röhri, quatre fois vainqueur
du Monte-Carlo sur des voitures
aussi différentes que la Fiat Abarth, l'Opel, la Lancia et l'Andi Quattro.
L'Allemand de l'Ouest a du se coutenter, jusque-là, de quatre succès dans les «spéciales» et jouer les seconds rôles.

Après evoir gagné toutes les épreuves chronométrées des deux dernières journées, à l'exception d'une seule remportée par l'Italien Massimo Biasion, Vatanen s'est

révélé, sur les routes tantôt sèches tantôt verglassées de l'Isère et des Hautes-Alpes, de la même trempe que son rival. Sans complexe, il-a même, sur terrain sec, douné la leçon à celui qui est un maître en la matière. Mais il a aussi fait preuve matière. Mais il a aussi fait preuve d'une grande force nerveuse: pénalisé de 8 minntes pour s'être présenté en avance au parc fermé de
Gap en raison d'un arrêt de route
mal rempli, il a entrepris de grignoter son retard alors que bien d'antres
se seraient découragés. Entre Gap et
Monaco, il a réussi à ramener son
retard à 1 mn 58 s. Aucune des six
épreuves chronométrées ne lui a épreuves chronométrées ne lui a échappé. Pour arriver en vainqueur à Monaco vendredi matin, il lui fallait reprendre 0,5 seconde par kilomètre à l'Allemand de l'Ouest sur les 256 kilomètres de «spéciales» restant à courir.

GILLES MARTINEAU.

· Last

医外翼盖属

*

N. of the

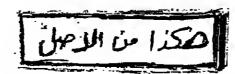
15

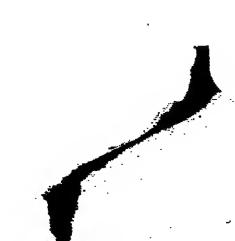
- **(1**

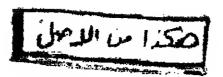
. . -....

• Classement général provisoire. – 1. Röhri-Geistdörfer (Audi Quattro Sport). 6 h 55 mm 12 s; 2. Vatanen-Harryman (Peugeot 205 T 16), à 1 mm 58 s; 3. Saionen-Harjanne (205 T 16), à 5 mm 4 s; 4. Blumqvist-Cederberg (Audi Quattrn), à 13 mm 18 s; 5. Toivonene-Piironen (Lancia Abarth 037). à 16 mm 59 s etc. Abarth 037), à 16 mn 59 s ; etc.









ROME

sur une aug-rammes qui entre 3% et temps, la s'apprête à c centre nae centre nales, soutient
spatiale Coléfendre ses
e des platesreconnait à
hip sur les
us se partage
la France
contribuent
au budget
accueillir ses
columous s Columous
pays quant
principe de
tions (entre participation de icaine. ion forte sur

- sans dire ramme Co-s Allemands parait faire ipe de la re-artenaires du mès. La pare Rome est faire passer lie considere essentiel de e la naverie, iment l'indus-it vendre des ce siècle si ure d'offrir à ains, à savoir nise en route vie pour une fonctionne-

is, la France lermès, moins raisemblable de francs) ret reel et po-les Etats pour it. un rallic-ement symbo-des 200 à on d'Hermes.

ESA, M. Rei-pas dit qu'il d'opposition

UGEREAU.

e-Bretagne, Da-

Röhrl

Audi Quatro Monte-Carlo yman sur Per-rénalisation de présentes auc
La 205 s'entiard sur l'Auti
e ne comptait
final Monconit être jugée

tantot sèches

fisère et des
même tremps
compiexe, il a
sec, donné la
un maître en la
unsisi fait preuve
crveuse : pens
our s'être de
parc ferme de
arriet de route pris de 2000 pris de 2000 pris de 2000 pris de 2000 pris de bien d'autres s. Entre Gap et à ramener son Aucune des six rées ne lui 3 rées ne lui 3 rées ne vairoueur en vairoueur rées ne (gr r en vairoueur natin, il lui (si-conde par kilo-de l'Ouest sur de «spéciales»

MARTINEAU. eneral provi-isidörfer (Audi 1 55 mn 12 s; n (Peugeot 205 s: 3. Salonen-), à 5 mn 4s; rberg (Audi mn 18 s: men (Lancia 159 s; etc.



MERCI, MONSIEUR LAVOISIER.

Lorsque Antoine-Laurent Lavoisier fut qu'elle est encore en vigueur aujourd'hui. guillotiné, en 1794, l'astronome Lagrange déplora sa mort en ces termes: "Il n'a fallu qu'un instant pour couper cette tête, et cent ans ne suffiront peut-être pas à en produire une autre comme celle-ci."

Mais son œuvre lui a survécu. Dans son Traité Elémentaire de Chimie, Lavoisier a établi une nomenclature des substances et des éléments chimiques si logique et si claire

Il a aussi démontré l'importance en chimie des mesures quantitatives exactes.

Nous rendons hommage à Lavoisier pour avoir ainsi ouvert la voie à une approche méthodique rigoureuse qui a permis les immenses progrès de la science et les spectaculaires réussites technologiques du monde moderne.

United Technologies (Hart-ford, Connecticut, U.S.A.) comprend Pratt & Whitney, Oris, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Stan-

dard, Inmont. etc.
En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs Ascinter Oris; les appareils de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres inmont.



INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE -

Dames

Philippe Venet, Ted Lapidus, Ungaro, Chanel, Lecoanet Hemant, Guy Laroche, Yves Saint Laurent, Givenchy, Paco Rasene... Le tout en quarante huit heures, d'un pelace à l'autre, dans les salons Napoléon III aclent les défilés haute couture. Les décorateurs de l'époque ne lésinalent pas sur les miroirs, les allégories au platond, les colonnes cannelées, les dorures en torsedes. Aujourd'hui, les lignes droites des podiums et des poutrelles méta soutienment les projecteurs contrastent violemment avec les surcharges du style pompier. Aujourd'hui, la surcharge est dans le public, on s'écrase. On vogue sur l'irréel du luxe. La haute couture, c'est l'inaccessible, les coulées dans la soie.

Des images restant : partout, toutes les combinaisons possibles de drapés ; et puis les roses, du plus pêle au plus flamboyant, seuls ou sur du vert, du violet, du noir evec du blanc, des imprimés acides à fleurs géantes, des fleurs ton sur ton en relief, des bustiers, des denteiles, des lamés brodés de perles, de paillettes, de diaments. Chez Ungaro, on se croirait dans un palais arabe, tant ca brille, tant les couleurs brutes se heurtent.

Philippe Venet, au contraire ique les pastels, les gris chanrobes de cocktail s'évasent, s'ouvrent pudiquement sur les jambes, les robes d'après-midi chic discret de la bonne éducation, parfait pour les courses enlimousine, pour marcher sens bruit sur des tapis précieux.

La dame de Ted Lapidus, dans ses teintes gaies, ses bleu marine et blanc, se déguise en sportive bien nette. La taille aux hanches allonge et amincit. Le plus joli, c'est, pour une robe du soir, le ruban de diamants, qui court le long du bustier plissé et se prolonge en collier.

Lecoanet Hemant, lui aussi, pense aux dames plus potelées que les mannequins. Il les aide avec des tailles décintrées, des robes à godets ramassés par une ceinture, mais on peut la retirer. Le fluide chez lui est beau. En revanche, les jupes de cuir drapées aux hanches et ramassées dans le dos ont des couleurs effreuses. Si ca n'était pas la haute couture, on jurerait du plastique.

Les drapés, les boléros, l'orientalisme à paillettes, la dentelle brodée et rebrodée, on n'en sort pas, Guy Laroche travaille le dentelle avec du taffetas et du crêpe de Chine, pour des « ensembles lingerie», c'est-à-dire des robes à bretelles et empiècemente, dene lee varte, lee grèges, plutôt ternes, et les robes à granda volants façon années 30 qui enveloppent les ge-noux en courbe et couvrent les mollets. Pour les tuniques et les

vestes, longues et courtes devant, l'effet d'asymétrie est nettement sfirmé.

Et puis, avec Givenchy, c'est la grande tradition brillante, le triomphe de l'équilibre entre les ampleurs, les longueurs; les couleurs. Tout est harmonie, les imprimés chatoient, les tailleurs fabriquent des corps de danseuses. Des vêtements faits pour les mouvements mesurés de dames persuadées de leur beauté. On dans la légende.

La légende, avec Chanel, on y est. Pas seulement parce que Lagerfeld continue à travailler les jerseys et fétichise les chaînettes d'or qui font ceintures et bandoutières de sacs. Il maintient la luxueuse simplicité des matières et des formes, l'image chassesse, la raffinement du confort, la perversité du strict - les ensembles de cuir à pastilles d'or,

Chanel c'est la ligne, Yves blages de safran et de brun, de fuchsia avec du vert pâle et foncé, de carmet avec du bleu vif, tueux... Et le théâtralisation de la large cape mauve sur une blouse rose et un pantaion turquoise ensemble dedié à Christian Bé-

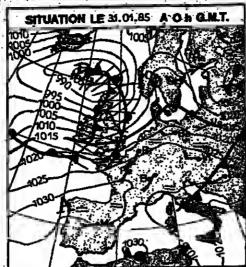
Le défilé Saint Laurent, c'est une fresque mouvante ininterromoue d'insectas étincelents, de ses pensives, d'oiseaux enchaînés par des bijoux multicolores. Spectacle immuable et touious fascinant, dans une cha-· leur d'enfer : la télévision était là avec ses projecteurs. Le défilé était filmé par une camerawoman, jolie, en bettledress, ceinture cartouchière pour les piles, t-shirt keki de la Nouvelle-

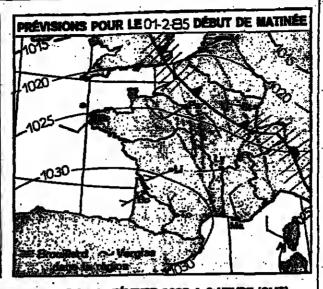
En sortant à l'air libre, on se

disait que le haute couture c'est ça ; mannequins, bijoux, chaussures, coiffures, accessoires, vétements forment un tout indissoclable, une entité appalée élégance. Et Paco Rabane est venu brouiller les cartes avec ses fernmes-sandwichs prises entre deux losanges greges gansés de caoutchour rouge, de spirales en toile, de bandes circulaires asymétriques en tissu métallisé, très paquet-cadeau, avec ses tissus bizarres qui ressemblent à des stores en bois ou à des paillassons, coupés en bustiers ou en cols marins géants, avec les cuimoulant les fesses entre des bouillonnements de soie noire, avec les odalisques en boléros de grosses peries rouges et iaunes... Il y a même des robes qu'on aurait envie de porter - la tunique longue, noire, brodée d'un elphabet en strass... Paco Rabane, malgré ses cheveux gris, reste un franc-tireur, le sorcier de la dé-

COLETTE GODARD.

MÉTÉOROLOGIE -





e entre le jeuli 31 janvier à re et le venireil 1º Nivrier à

L'anticyclone centré sur le nord de

circule à latitudes éjevées.

Vendreil marin, un temps doux, brumeux et souvent musgeux prédominers,
excepté près de la Médinerranée, où le
ciel sera dégagé; quelques bancs de
brouillard se formeront de l'Aquitame
d'être accompagnée de faibles pluies vu
bruines des côtes de la Manche au nord
da Basan Parisien et aux régions du
Nord-Est.

An cours de la journée, un temps doux avec éclaircies s'établira sur les régions au sud de la Loire ; plus au nord, les mages résteront abondants et le vent d'onest souffiera modérément.

Les températures resteront élevées pour cette époque de l'amée. Le matin, elles seront voisines de 4 à 8 degrés. Les températures maximales atteindront 9 à 16 degrés du Nord-Est au Sud-Ouest. La pression atmosphérique réduite au aireau de la mor était, à Paris, le 31 jan-vier, à 7 heures, de 1 023,5 millibars, soit 767,7 millimètres de mercure.

soit 767,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 30 su 31 janvier) : Ajaccio, 13 et 3 degrés; Biarritz, 15 et 7; Bordeaux, 13 et 6; Bourges, 11 et 11; Brest, 10 et 9; Caen, 9 et 7; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 12 et 2; Dijon, 9 et 1; Grenoble-St-M.-H., 9 et -2; Grenoble-St-Geoirs, 8 et 0; Lille, 11 et 6; Lyon, 6 et 3; Marseille-

Marignane, 16 et 2; Nancy, 12 et 2; Nantes, 11 et 8; Nice-Côte d'Azur, 14 et 6; Paris-Montsouris, 11 et 2; Paris-Oriy, 11 et 7; Pan, 16 et 6; Perpignan, 19 et 8; Reames, 10 et 9; Strasbourg, 11 et 1; Tours, 11 et 7; Toulouse, 15 et 4; Pointe-A-Pitre, 23 et 18.

Températures relevées à l'étranger ; Alger, 16 et 3; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 8 et 4; Berlin, 6 et 2; Bonn, 10 et 2; Bruxelles, 8 et 6; Le Caire, 22 et 11; Ilos Canarios, 21 et 16; Copenha-gue, 4 et -2; Dakar, 21 et 16; Djerba,

et 2: Jérusalem, 13 et 8: Lisbonne, 16 et 3; Madrid, 15 et 1; Montréal, -12 et -17; Moscou, -4 et -6; Nairobi, 28 et 17; Moscon, — et 25; Namou, 26 et 17; New-York, 0 et — 1; Pahma-de-Majorque, 16 et 2; Rio-de-Janeiro, 26 et 25; Rome, 13 et 2; Stockholm, — 2° et — 16; Tozeur, 16 et 6; Tunis, 15 et 8.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

du mercredi 30 janvier 1985:

DES DÉCRETS

Du 23 janvier 1985 fixant le de participations, de recherches et taux et la répartition du prélèvement non fiscal sur les sommes engament non fiscal sur les sommes engament. gées au pari mutuel sur les hippodromes et hors des hippodromes.

 Du 29 janvier 1985 portant modification, création et suppres-sion de cantons dans les départe-Alpes-de la des de-Hante-Provence, de la Charente-Maritime, de la Corrèze, de la Loire-Atlantique, de la Guadeloupe, de la Guyane et de l'Indre.

• Du 23 janvier 1985 accordant la concession de mines d'hydro-

Sont publics an Journal officiel carbures liquides on gazeux, dite Concession de Trois-Foutaines » (Marne, Haute-Marne, Meuse) à la

DES ARRETES

 Du 16 janvier 1985 portant création d'un comité d'étude pour l'amélioration du fonctionnement des juridictions.

• Du 23 janvier 1985 fixant le calendrier des épreuves écrites des concours de recrutement de professeurs et de professeurs techniques des écoles normales d'apprentissage pour la session de 1985.

PARIS EN VISITES VENDREDI 1- FÉVRIER

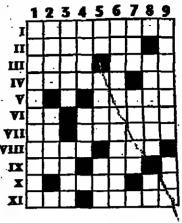
«Mobilier de 17º siècle, 14 h 45, métro Sully-Moriand, guichet (Appro-che de l'art). «Le Marais», 14 h 30, métro Ram-buteau (G. Botteau).

« Collège des Bernardins », (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Musée de la préfecture de police », 14 h 30, 1 bis, rue des Carmes (M= Ferrand).

«Le palais de justice en activité», 14 h 30, métro Cité (M.-C. Lasnier). «La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (M. Pohyer). - Hôtels du faubourg Poissonnière », 14 h 30, mêtro Poissonnière (Paris pit-

«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3893



El Norte *,

HORIZONTALEMENT

1. Ses élèves passent de première en seconde evant d'être parfois recalés. — II. Harmonie n'admettant aucune fausse note. — III. Affluent du Danube. L'instrument dominant famille romaine ou ignoble conspira-teur italien. Article étranger. — V. Ban froide pour Eaux-Chandes. — VI. Article. Juge dans un palais ou reste muette dans un autre. -VII. Contracté. Nourriture terrestre évoquant plutôt Marcel Achard qu'André Gide. - VIII. Vient d'être, mais n'est pas encore. Montait chez ceux de qui nous descendons: - IX. Opération de division. Lancé du large par ceux qui n'en mènent pas large. - X. Fait briller des miroirs aux alouettes. Participe passé. - XL Les roses qu'on y trouve ne peuvent être que celles des sables. Ici l'on tourne, mais le silence n'y est pas exigé.

VERTICALEMENT

1. Art de sauver sa pean en sacrifiant un pen de son épiderme, -2. Lier, enlier ou relier. Baron dont le nom a brillé dans les salons d'autrefois. - 3. En cette matière, l'ottoman est plus fort que l'Indienne, Endroit où l'on encaisse le produit de certains droits, -4. Aventural. En Belgique. - 5. Préposition. Complément d'information. Sans valeur au singulier, il fait sonvent défaut an pluriel. -6. Revenus pour partis. - 7. Grosse machine. Brillent dans l'obscurité. -8. Divine quand elle est du diable, Préposition. - 9. Mise à prix. Siffle sans goûter.

Solution du problème n° 3892 Horizontalement

I. Trepan. BA. - II. Wagonnier. - III. Epart. NBC. - IV. Epreintes. V. Dodus. - VI. Sevres. -VII. Trépied. - VIII. OEA. Sotie. - IX. Subtil. SI. - X. Roméo. Or. - XI. Ost. None.

Verticalement

1. Tweed. Os. - 2. Rapporteurs. - 3. Egard. Rabot. - 4. Porense. Tm. - 5. Antisepsie. - 6. NN. Vio-lon. - 7. Intérêt. - 8. Bébé. Edison. - 9. Arcs. Eire.

GUY BROUTY.

DÉMOGRAPHIE

La population française en 1984

Plus de naissances en 1984, mais, pour le reste, une prolongation des tendances antérieures telles sont les grandes lignes du bilan démographique de 1984 que l'INSEE a publié le 30 janvier. On a enregistré 760000 naissances, soit 11000 de plus qu'en 1983. On retrouve ainsi des chiffres supérieurs à ceux des années 1975-1979. En décembre, la tendance — corroborée par les déclapour le reste, une prolongation des rations de grossesse - allait même vers un chiffre de 775000 pour cette année. Cette prévision doit cependant être accueillie evec prudence : en décembre 1983, la «tendance» était à 740 000.

L'HONDER, SON LIEN ÉTROIT ET DIRECTE AVEC DIEU Marie-Claude DAYON C.S. Membre du Conseil des conférences de la science chrétienne

Exposera ce sujet et fera ressortir. ou'il n'y a pes de situation où Dieu ne puisse vous atteindre directement, vous apporter son amour, vous garder.

DIMANCHE 3 FÉVRIER En Anglais à 15 heures En Français à 16 h 30 HOTEL HILTON 18. avenue de Suffren **75015 PARIS**

Chacun est chaleureusement invité ENTRÉE LIBRE

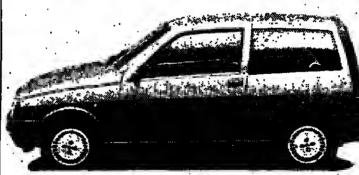
Une légère remontée des naissances Après les légères augmentations de 1981 et de 1983, dues à des épi-démies de grippe, la mortalité est de nouveau en baisse : 545 000 décès en 1984, soit un taux de 9,9 pour 1000. La mortalité infantile, en particulier, est descendue à 8 pour 1000, le taux le plus bas jamais atteint et très proche des «records» scandinaves. Conséquence de ces baisses, l'espérance de vie a encore gagné 0,2 année, elle s'établit à 71,2 ans pour les hommes et 79,3 ans pour les femmes – l'écart ne se réduisant pas entre les sexes malgré le rapprochement des modes de vie.

> Au total, la population française s'accroît, quoique à un rythme ralenti. Avec un excédent migratoire évalué à 14000 personnes en 1984 comme en 1983, elle dépassait 55 millions d'habitants (55061000 exactement) eu l'anvier 1985: un accroissement de 0,4 % sur 1983 (229000 personnes), nettement moins élevé qu'an cours des années précédentes. Mais elle vieillit. La proportion des moins de vingt ans a continué de baissier (29,1 % contre 29.4 % en 1983 et 33.8 % en 1968). tandis que celle des plus de soixante ans s'accroissait légèrement, passant à 18,1 % contre 17,9 % en 1983 (et 17 % en 1980, point le plus bas).



AUTOMOBILE

Du nouveau chez Lancia-Autobianchi



nouvelle Lancia-Autobianchi va être commercialisée à partir de mars. Baptisée Y 10, cette potite volture, que l'on dit confortable et qui est distribuée en France par le réseau Chardomet, preud le moisur de 1 000 cm3 très moderne que Fis ta mis au point avec Paugeot et qui dottra in future 2 CV Citroin. Toria versions pout prévues pour la France, une 45 chevaux-moteur (Y 10 Fire), une 55 ch (Y 10 Touring), et une version Turbot qui développers 85 ch. Cotte nouvelle venue se placera dans la gassuse Lancia-Autobianchi, entre les A 112 qui continueront à être fabriquées et les Deita.

La petite Citroën en 86

Pour su part, la future petite Citroën, la Cosa, devrait être présentée dans le courant de l'amée 1986. Selon les indiscrétions et autres fuites qui circulent (voir à ce propos l' Anto-Journal), il s'agit d'un putit véhicule d'aspect annez utilitaire, long de 3,45 m et large de 1,50 m. Cette Cosa premire, outre le moteur Fire (le Monde du 29 septembre 1984) de 1090 cm3 déjà cité, un groupe bien comm fabriqué par PSA, celui de 1124 cm3 que l'on trouve sur certains modèles de 194, 205 et Samba actuelles.

L'arrivée de la Cosa ne mettra pas, dans au fabrication de la 2 CV, toujours bien vendus, notame

BREF-

LOI AND LAW. - L'Université de Paris-I précise que les candidatures à la maîtrise en droit français et anglais (le Monde du 25 janvier) seront recevables jusqu'au 15 fé-vrier, la data limite pour le retrait des dossiers d'inscription étant fixée au 1ª février, (UER 07 Uni-

versité de Paris-I, 12, place du Panthéon 75231 Paris Cadax 05.) VISITES A DOMICILE. - Le DUméro de téléphone auquel on peut s'adresser pour recevoir la visite d'un agent d'accueil (le Monde du

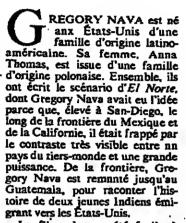
29 janvier) est le 285-40-93 (et

non le 285-40-92).

PROCHAINS TURAGES LES MERCRÉDI & FEVRIER ET SAMEDI 9 ALIDATION : JUBOULAU MARIN APRESAUDI POUR LES 2

IOTEPIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER Lo règionnet du TAGO-TAC un prévait aussis custal (J.O. du 27/12/84) 15 7 4 2 6 6 4 000 000,00 F 574264 10 000,00 F 5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

L'exode indien vers un mirage



EMENT

nt de première d'être parfois ne n'admenant - III. Affluent ment dominant V. Honorable moble conspira-

e êtranger. _

Eaux-Chaudes

dans un palais

ans nn autre.

mrriture terres-Marcel Achard

- VIII. Vient

as encore. Mon-

ui nous descen-

ion de division

ceux qui n'en

- X. Fait briller uettes. Participe

roses nu on y

re que celles des

ourne, mais le

on épiderme.

elier. Baron dont

dans les salons

En cette matière,

plus fort que

i où l'un encaisse

rtzins droits. -

elgique. - 5. Pré-

ment d'informau singulier, il fait

au pluriel. -

artis. - 7. Grosse

ians l'obscurie. -

alle est du disble

Mise à prix. Siffle

Ablème nº 3892

- II. Wagenmer

X. Roméo, Or.

- 2 Rapporteurs

sot. - 4. Porcuse.

- S. Bebe Edson

GUY BROUTY.

& SOMMES A PAYER

X MILLETS ENTIERS

00,000,00

) 000,00 F

60

261

:62

263 264

265

267

268

269

10 000,00

5 000,00 F

000.00

200,09

100.00 F

On 27/12/14

talement

alemen!

EMENT

Le film n'a pas été facile à monter financièrement. Il devait être en langue indienne et espagnole, sans vedettes américaines. Pendam deux ans, Gregory Nava et Anna Thomas se sont abstinés. Et ils ont réussi. Le responsable d'«American Playhouse», programme de la chaîne publique PBS, leur a accordé la moitié du budget. Des investisseurs privés se sont groupés dans une société indépendante. Le film a été réalise. Sorti, l'an dernier, dans plusieurs grandes villes américaines, il a été très bien accueilli. Présenté au Festival de Cannes dans la section infficielle « Un certain regard . il a. depuis, reçu le Grand Prix des Amériques au Festival de Mootréal.

El Norte, le Nord, les États-Unis, c'est, pour Enrique et Rosa, frère et sœur vivant dans un village indien des hauts plateaux de liberté et de confort vanté par les magazines que lit leur marraine. Enrique et Rosa sont relativement heureux en famille, mais l'appression d'un régime militaire pèse sur le village. Leur père participe à un mouvement de rébellinn clandestin. Il est arrêté et massacré. Leur mère disparaît. Avec les maigres économies de la marraine, Enrique et Rosa vont tenter de gagner les États-Unis, en passant par le Mexique.

Les problèmes d'Amérique centrale, dit Gregory Nava, ant été créés par le gouvernement américain pour faire obstacle au développement. Les États-Unis vendent des fusils, sont derrière taus les régimes dictatoriaux de guerres et l'exode des émigrants, entre une histoire contemporaine et un voyage qui signifie, pour les pragressif de leurs propres

chés à leurs terres, mais Irès isolés, brimés, exterminés. Alors, ils partent vers lo Colifornie, porte du rève américain. Ils vont, d'abord, au Mexique, où se mêlent les cultures calunioles espagnoles. Ils sont des milliers à échouer sur une fausse «terre promise ».

" J'ai voulu, avec ce film,

m'écarter du point de vue documentaire, de la démonstration politique, pour faire salsir, humainement, une situation tragique. Nous avons taurné au Mexique, dans des régions rappelant celles du Guatemala. C'était à la fin de l'administration de Lopez Portillo. Taut allait mal, taut était corrompu. Naus nous sommes trouvés dans une situation dangereuse, angaissante. Natre directrice de production mexicaine a été enlevée, retenue une journée par des gens qui prétendaient appartenir, à la police secrète. Ils nous ont pris taute la pays comme le Guatemalo. Je pellicule impressionnée, et il a tenais à montrer le lien entre les fallu payer une rançon pour la récupérer. Nous avons eu très peur. Après avoir versé la rançon, nous avons décidé de terminer le film aux Etats-Unis. Il a fallu

retrouver de l'argent. Nous ne

rend hommage a l'homme de

théâtre, comédien et metteur en

scèna, à l'acteur de cinéma qui

fit ses premières armes dens le

groupe Octobre à travers des

documenta, des témoignagas assez mélés de vie pour ne pas

donner l'impression d'un salut

nécrologique. Il se peut que la

NE exposition Roger Blin (1807-1984) à la mai-

ann Ranaud-Barrauit

valeurs culturelles. Ils sont otta- paurrions jamais revivre une aventure semblable. .

De cette aventure résulte pourtant, en partie, la tensioo dramatique d'un film dnot la mise en scène reflète des évécements vrais, les filtre à travers un cas individuel pour sensibiliser les spectateurs à la condition précaire de tous ces émigrants poussés vers un mirage. On ne voit pas, ici, de personnage américain prenaot conscience de la responsabilité de son pays dans le malheur des Indiens du Guatemala. On vit l'histnire, constamment, avec Enrique et Rosa.

Par une narratinn simple et « elassique ». Gregnry Nava a retrouvé le pouvoir émotinnnel du grand cinéma populaire. Uo village indien, ses traditions, son acquis eulturel (langage, costumes, symboles), le dur travail des champs, un climat de révolte latent et puis, soudain, l'intervention des soldats, le massacre, la répression, une tête coupée pendant à un arbre, le deuil, la fuite des jeuoes gens vers le Mexique. Ni trop ni trop peu: l'essentiel.

A l'arrachement furcé du pays natal succèdent les épreuves du voyage : traversée du Mexique, heures pénibles dans un autocar

s'il était snob, il appelerait ca

Il avait aussi, d'une formule

lapidaire, raconté-son histoire :

« Je suis un bègue contrarie que

cette infirmité a rendu gaucher.

Bèque je me suis naturellement

tourné vers le théâtre. Gaucher,

Théâtra at dasain : da

eSi vous savez crier, vous

Ecriture houleuse qui piège

des fantasmes, tendue, nerveusa

l'expression, par le mouvement

des sons.Constat de Blin :

des « électrocardiogrammes ».

bondé, arrivée à Tijuana où les emigrants croupissent au sein d'un bidonville, en attendant leur ehance. Enrique et Rosa teotent de franchir la frontière, mais leur coyote» (passeur) est un type malhonnête qui voulait les dépouiller. Interventinn de la police. Farouehement, le frère et la sœur se prétendent mexicains, car, si on les renvoie au Gnatemala, ils sont perdus... La police les relache. Repris en charge par un «coyote» hnnnête, ils atteindront San-Diego en rampant dans un tunnel d'égnuts désaffectés où ils sont attaques par des rats. Gregory Nava a su établir un pro-cessus d'identification à ses personnages. Quoi qu'il arrive - et

arrière. Sans être des héros, ils subissent les rats comme le reste. On songe alors à la famille Joad

Rosa ne peuvent pas retourner en

des Raisins de lo colère, de John Ford, dépouillée de tout et cherchant, en remède à sa misère, du travail eo Californie. A la sortie du tunnel immnnde, les lumières éclatantes de San-Diegn dans la nuit vienneot, soudain, concrétiser le paradis des magazines. Enrique gagné. Bientôt, en effet, ils arrivent à Los Angeles.

La troisième partie du film n'est pas en perpétuel mouvement comme les deux précédentes. C'est la tentative d'adaptation à la société américaine. Un nouvel enracinement semble s'nffrir. Mais le mirage s'efface peu à peu. les lignes de chance qui se présentaient cassent. Certains détails humoristiques - la grosse Mexion ferait comme eux - Enrique et caine prenant Rosa sous son aile de mère poule; la confrontation de la jeune fille avec nne machine à laver dont elle ne comprend pas le functionnement - apportent

sculement des mnments de

détente éphémères. - Tel est le sort des clandestins, dit Gregory Nava. Mexicains au Indiens, ils sont 1011s pareils pour la population non hispanique. On se sert d'eux comme main-d'œuvre au noir. Ils font les taches les plus rebutantes. Ils sont considérés comme des ombres. Les Américains ne savent pas pourquai ils sant là. Mais, arrivés illégalement, ils peuvent être renvoyês à n'importe quel moment par les services de l'immigration. Personne, au gouvernement, ne sait ce qu'il faut faire : refauler tous ces immigrants ou les accepter, les intégrer. Si la frontière était ouverte, il y aurait un afflux considérable. Le Mexique ne veut pas non plus des refugies d'Amérique centrale. El Norte ne prétend par résaudre le problème, mais le film o donné une existence à taus ces parias. L'accueil du public américain nous fait penser que, maintenant, on les voit. .

Il n'y a pas de fin nptimiste à El Narte. Ce n'est pas, pour autant, une œuvre desesperée. Gregory Nava, s'il n'a pas voulu tricher avec la réalité, a gardé, jusqu'au bout, le respect de la dignité humaine. Interprétés par David Villalpandn et Zaide Silvia Gutierrez, étonnants comédiens mexicains, Enrique et Rosa portent un imaginaire, une sensibilité, une énergie préservant, en dépit de tout, leurs origines, leur identité. La scène finale nu Enrilutter sur les ruines de ses espoirs. rappelle celle qui terminait les Raisins de la colère : le départ de Henry Fonda vers un avenir diffi-

Cnmme John Ford autrefnis (d'autres exemples se trouveraient dans sa carrière), Gregory Nava se situe mut près des êtres, de la vie, sans délivrer de « message .. Anna Thnmas et lui sont des idéalistes qui arriverons peutêtre à soulever des montagnes. On en a bien besoin.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

février 85 en alternance

LE TRIOMPHE les 3 et 13 février à 14 h 30

BÉRÉNICE

Mise en scène de Klaus Michaël GRÜBER

les 3, 8, 14, 16, 16, 22, 27, 28 lévrier à 20 h 30

Mise en scène de Moshe LEISER et Patrice CAURIER les 6, 9, 10, 15 février à 20 h 30

Mise en scène de Jean-Marie VILLEGIER le 17 février à 14 h 30 les 12, 13, 21, 26 février à 20 h 30 AUDUREAU

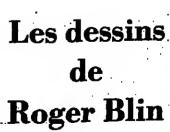
Mise sn scene de Jean-Pierre VINCENT les 23 et 25 février à 20 h 30



RUE DE LA FOLIE COURTELINE

TRISTAN L'HERMITE la mort de sénéque

location facilitée : les soirées ouvertes Des salles antièrement réservées à la location (sans abonnements) pour les spectacles les plus demandés. **BULLETIN DE RÉSERVATION POUR LES SOIRÉES OUVERTES** Ci-joint un réglement de ±033F 048F □65F □93F pour la représentation du : Samedi 9 à 20 h 30 Rue de la Folie Courteline 🗆 dimanche 10 à 14 h 30 Bérénice ☐ mercredi 27 à 20 h 30 Bérénice Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée Les gemanges seriour dances qui et opera dannée et dans la firmité des places disponibles. Builerin à retourner accompagné d'une enveloppe timbrée au moins 111 jours avant la date de la représentation **COMEDIE FRANCAISE - LOCATION BP 266**



Car Blin dessinant, ce qu'nn ne sait généralement pas, et cela depuis l'enfanca. Il avait même suivi la filière classique : les platres et les nus à l'atelier de la Grande Chaumière - à la fin des portraits, avant de laisser faire, le geste libre d'intrigues apparentes, mais non pas de passions, de rêves et de chimères. La dassin était sa « vie de secours » forcement plus secrete

présence de nombreux dessins pulsionnels qui scandent le parcours y soient pour quelqua années 20. - les paysages, les

qui s'agrippe à la paga blanche perfois comme à une planche da salut : tracés d'encres qui déchirent la silence ; pleins et déliés ; alobabet du coros mis à nu... Cas dessins ont à voir avec Masson et Michaux, et Artaud, dont le portrait da 8 în figure à l'expo-GENEVIÈVE BREERETTE. * Théâtre du Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt, 11 heures. que sa via de plateau, a-t-il dit un jour, ajoutant que ca qui sort,





'OUVRAGE d'Henri Alekan, Des lumières et des om-OUVRAGE d'Henri Alekan, Des timares et des ombres, vaste volume de 301 pages, comprenant plus de deux cents photographies (extraites de films) ou reproductions de tableaux de peintre, est une somme précieuse, car la première en son genre : comme en un joyeux testament, un très jeune monsieur de soixante-seize ans a ramassé là, résumée, ou plutôt illustrée, sa vie entière de chef opérateur. Alekan commença sa carrière auprès de Jean Renoir (La vie est à nous, 1936), puis de Marcel Carné (Quei des brumes, 1938); Alekan devint célèbre en 1945, année où il signa l'image de la Belle et le Bête pour 1945, année où il signa l'image de la Belle et le Bête pour Jean Cocteau, et celle de la Bataille du rail pour René Clément; à ce jour, le nom d'Alekan figure au générique d'au moins sobrante films; récemment, il a travaillé avec Wim Wenders (l'Etat des choses), Joseph Losey (le Truite), Alain Robbe-Grillet (la Belle Captive).

Ce maître des « climats lumières » n'est pas seulement un expert en flux éclairants, intensités, couleurs et contrastes; avec son allure d'artisen attentif et persévérant; il est un artiste de la « lumination », et « luminer ». c'est pour lui synonyme de « suggérer » ; c'est jouer d'effets afin d'influencer touche par touche les sentiments de quiconque regarde. Alekan a sans relâche « pensé en lumière ». Architecte jamais lassé de rechercher dans sa palette de projecteurs encore d'autres secrets; il propose, après dix ans d'hésitations, de remises en chantier et de remaniements, un livre d'art au sens propre : que l'on a envie de prendre, de caresser, de retrouver, même simplement pour le fauilleter quelques minutes, assuré d'un plai-sir renouvelé. Or, à la surprise de l'éditeur, qui n'a jamais ça, en l'espace de trois mois, cet ouvrage, tiré à 3 000 examplaires, pourtant vendu 500 F, est quasiment

Il y a peu, le ministère de la culture patronnait un concours de luminaires (2). Ces jours-ci, la Maison de la culture de Nevers accueille une exposition consecrée aux images d'Henri Alekan (3). Le 27 janvier, les responsables du perc de La Villette invitaient à une « mise en lumière » de la grande halle. Au printemps prochein est prévue au Centre Georges-Pompidou une manifestation intitulée « Lu-mières ». Raisons supplémentaires, s'il en fallait, pour essayer de mettre la main sur les demiers exemplaires du bouquin en attendant la réédition prévue pour le mois d'avril. Au fil du texte, noir sur blanc, sont proposées quelques réponses aux questions que beaucoup savent encore se poser. Alekan donne à voir, à réfléchir, et attise chez le non-spécialiste une excitante fringale de cinéma, de poé et de peinture. Plus d'anciennes curiosités, aussi, pour les sciences dites naturelles.

(1) Editions Le Sycomore. (2) Il s'agissait de créer une lampe de bureau d'un prix uni-taire, inférieur à 3 000 F. Comme lors d'un précédent concours pour des meubles de bureau, chaque candidat devait s'associer à un industriel prêt à produire et à diffuser son modèle. Cinq réali-

un monatriel pret a produire et à diffuser son modele. Cinq reali-sations ont été retennes.

(3) Cette exposition de cent vingt photographies organisée par Claude Trojani, directeur du centre culturel de Vesoul, est ou-verte jusqu'au 3 février. Elle a été montrée à la maison de la culture d'Amiens. On la retrouvera au prochain Festival de Cannet, puis elle tournera, notamment à l'étranger.

ALEKAN, DIRECTEUR DE LA PHOTO: UNE VIE, UN LIVRE

L'ensoleillé et l'hivernal

richement colorée que le jour, des bleus, et des verts, les plus intenses. Certaines étoiles sont citronnées, d'autres ont des feux roses, verts, bleu myosotis. » Alekan tire ces deux phrases d'une lettre de Van Gogh à son frère Théo; en guise d'un tableau de Vincent, le Café, le soir, reproduit dant la marge, au chapitre « Eclairage composite » : cet exemple « humineux » rend superflue toute explication

Deux pages plus tôt, juste au moyen d'un ancien croquis de lui, il a proposé une étude des effets lunaires, détaillant les « Ombres denses et sans grande transparence », d'un paysage nocturne, quand tout manque de netteté et baigne dans une dominante bleu-. tée. Ces constatations de l'évidence, et la mise en exergue du Café, le soir, lui permettent d'enchaîner sur le procédé dit « unit américaine » - autre lecon miniature. Bientôt, il passe du général an particulier, l'espace de dix demi-lignes en italique, commentaire à un deuxième croquis crayonné lors d'un tournage avec Joseph Losey. Et il accompagne le schéma d'une note technique à la portée du premier venu sur les filtres nécessaires à la simulation en plein jour d'un effet lunaire. Le tour est joué.

Nous prenons là au hasard. Tout le livre chemine ainsi : pas à pas. Maïentique limpidissime. Guide scrupuleux d'un voyage un peu initiatique au pays de ceux qui ont appris à regarder, Alekan

A muit est encore plus se garde de mêler des états d'âme au suivi de ses souvenirs professionnels. Il met à plat le résultat de cinquante années d'expériences, de trente-cinq années de réflexions notées sur des carnets (celles d'avant 1950 lui ayant été volées, nous a-t-il dit, lors d'un voyage en Italie.) .

> Il a fait son miel au fil des tournages, au long de visites toujours recommencées dans les musées, au gré des lectures, au hasard des rencontres toujours dans la même quête. Une obsession frôlant la soif mystique. Il était poussé par le désir de se faire comprendre de ses stagiaires ou de ses élèves à l'IDHEC : « J'ai eu du mal, dit-il, à construire un plan. J'étais sûr, des le départ, des deux axes de mon livre, un: la lumière solaire; deux: la lumière artificielle. Sadoul (1) m'avait conseillé d'établir comme lui des fiches à partir de mes observations. Mais j'al eu l'impression de tirer des morceaux prêts chaque fois à s'étirer d'avantage. Tous à récrire. J'ai dû concentrer. Je souffrais de me sentir trop lyrique. Trouvais mon style ampoulé, ou peu clair. Je voulais sans cesse ajouter des choses, Surtout à la fin. L'aurais voulu que le livre se termine comme un déroulant chinois, par un dépliant de mes images de l'Enfer de Rodin (2). J'aurais inclus aussi un petit disque, une musique de Pierre Lasry, » L'éditeur a pris peur. Pas plus de trois cents pages. Il était formel. Du coup, Alekan a donné le dépliant à l'Ins-

Preuves à l'appui

On sent l'envie qui a été la sienne de livrer tout, le tout pour le tout, sa petite tristesse d'avoir du renoncer à certain additifs en fin de course. La profusion de renseignements, d'informations en marge, d'appels de note, d'apparentes digressions (mais qui n'en sont pas), de malins retours en arrière (à la façon des patients professeurs, mais pas... « pédagogues », mieux), le côté poupées russes en somme de «l'Alekan» en constitue le premier attrait. On se balade... Promenade inspirée, et inspirante. Dans le cinéma, dans la nature, et dans les arts, Alokan a puisé, s'est bâti un musée imaginaire, le sien. Il en ouvre les portes en philosophe, conscient du fait que rien encore n'avait été vraiment fait sur le sujet. Sa

Et voilà pourquoi les exemplaires distribués se sont vendus comme des petits pains. Dans la littérature des grands du cinéma russe, on ne trouve que de la technique pure ; en Amérique, seul John Alston a consacré quatre lignes à la question de la lumière, techniques encore. Bien sûr, il y a le traité de Léonard de Vinci, mais c'était il y a... longtemps.

Goethe aussi a écrit sur les couleurs; et tous les peintres chacun à leur tour, mais par bribes. Au cinéma? Les directeurs de la photo sont gens à rester dans l'ombre. Ils s'effacent, se refilant des tuyaux sur le tas, ou gardant pour eux leurs recettes. Alekan a voulu exprimer, s'exprimer.

titut Lumière à Lyon.

On peut prendre à n'importe quelle page, comme un dictionnaire, cette suite de paragraphes sur l'aurore, le crépuscule, la noncouleur de l'avant-vie, les assonances et les dissonances, les rythmes de la lumière mouvante sur les surfaces claires ou obscures, sur l'ensoleillé et l'hivernal et sur ce qu'est un éclairage à sources multiples ou au contraire diffus. Alekan s'appuie sur Rem-brandt et Kandinski, tout comme sur les images des plus grands chefs opérateurs d'aujourd'hui. Traçant des petites flèches directionnelles sur, par exemple, l'Adoration des bergers de Georges La Tour, il compare une œuvre de ce peintre à une image d'Hitchcock. Pleines pages face à face, soudain apparentées, se réfléchissant. Plus loin, il met en regard ainsi Mantegna, Magritte et Abel Gance, Gustave Doré et Cocteau, etc., on rapproche tel

portrait d'Emmanuelle Riva, signé par lui, de Lévy-Dhurmer et Fernand Knopff. Toujours en termes d'éclairage, il évoque la comédie américame, le western et la nouvelle vague, preuves à l'ap-pui. Il échantillonne.

Ce qu'il se demande? C'est comment ou passera enfin d'un certain classicisme de la composition an cinema à la modernité, pour lui synonyme d'abstraction. Comment les cinéastes pourraient abandonner le modelé, ne plus imiter le relief mais utiliser des formes et des couleurs inspirées de la vision à plat. Lui qui est parti d'Anna Karenine aboutit sur les travanx de deux cinéastes avec lesquels il a collaboré, Jean-Louis Leconte et Serge Bard. Pour le deuxième, il a une tendresse. « Avec lui, dit-il, les acteurs étaient soumis à la lumière. mangés par elle, dominés. » Lo



Maison de poupée

LEKAN habite derrière le Parc des princes une maisonnette de come pour enfants, avec un minuscule perron, une boîte aux lettres en fer et minuscule perron, une poite aux iertres en ier ex des fenêtres blen sages et symétriques : un pavillon du début des années 50 coineé entre deux irraneubles modernes trop élevés. La selle de séjour, au premier étage, ouvre aussi côté jardin — un jardinet où pousse un arbre semé par le vent. On voit, sous le poste de télévision, une carapace de tortue géante, au mur une lithographie signée Picasso, et, à travers les rayonnages, de-ci de-là, aussi bien Dante et Rabelsis dans des éditions rares que la comtesse de Ségur (« Bibliothèque rose »), plus, bien sûr, des livres d'art et des puvrages sur les vitraux des cathédes livres d'art et des puvrages sur les vitraux des Cathe-drales. Il y a également un piano droit et une mappermonde en bois peint. Les fauteuits et le canapé crapaud sont recouverts de housses de tissu clair et léger, taches de blancheur sur la moquette grenat : dans la clarté de ce dimanche matin de janvier, jour des flois où il neigeait, on en aurait presque oublié de regarder de quel genre de lampes Alekan s'antoure (ditea-moi de quel bois vous vous chauffez...). En bien l'chez lui — peut-être parce que son épouse set d'origine yougosleve — les abet-jour en setin vieillot, larges et voluntés, doivent produire une lumière très calme et chaude, à la fois petite-bourgeoise et très culme et chaude, à la fois petite-bourgeoise et

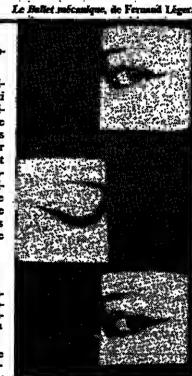
blanc dévoré par le noir. L'émotion sans description.

Bientôt, dans un film que Michel Dumoulin prépare avec lui consacré à ses anecdotes dn cinéma, Alekan racontera peut-être comment Bard, parti avec trois camions de matériel pour filmer une traversée de l'Afrique, n'est jamais revenu. Resté à Tamanrasset, où il s'est converti à la religion musulmane, devenu une sorte de Mollah, de prêtre, il ne produira donc plus jamais d'images. Comble de l'artiste : le

MATHLDE LA BARDONNIE.

(1) Georges Sadoul, critique et his-torien du cinéma. Ses Rencontres Chro-niques et Entretiens viennent d'être pu-blés chez Denoël (le Monde du

(2) L'Enfer de Rodin (1958); est le seul film qu'Alekan ait réalisé lui-



MUSÉE DE LA MARINE Palais de Chaillot ----Récital ------

épuisé (1).

Jacques ERDOS

JAZZ EPINETTE DIMANCHE 3 FÉVRIER, do 16 h-30 à 17 h 30

PRESENCE DE LA PEINTURE CANADIENNE cauves de collection, prête d'artistee.
Les noms les plus prestigieux
de le peinture caractionne contemporaine.
DU-25 JANVIER AU-24 FEVRIER
T.L.J. sf. haudt, 16 h - 19 h CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7º) - 551-35-73
Métro Invelides - Entrée libre

MAISON DU DANEMARK 142, Champs Elysées - Mº Etoile PERSPECTIVE ET COLORIS

MÉTHODE DE TRAVAIL DES PEINTRES A L'AGE D'OR DANOIS dans le cadre de l'exposition su Grand Palais

* L'Age d'or de la peinture danoise - 1800-1850 •

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

JUSQU'AU 3MARS 1965-Engle Bre

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

ARSHILE GORKI

h à 18 h du lung) au samedi lu 17 janvier au 28 fészier –

peintures - dessins

Du 4 février au 9 mars ----à 19 houres au THÉATRE LES DECHARGEURS 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris JEAN-LOUIS CAILLAT

VICTOR HUGO Tél.: 236.00.02

MUSÉE RODIN -77, rus de Varenne (7º) - Nº Varenne DESSINS de RODIN

L'INVENTAIRE Your les jours, souf mardi, 10-17 h

PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Joudi 31 janvier, 20 h 30 QUATUOR **AMADEUS** INTÉGRALE DES QUATUORS

DE BEETHOVEN

Log. 723-47-77 a

CONFÉRENCE ... LA PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS

Hubert REEVES Astrophysicien, directeur de recherches au CNRS MARDI 5 FÉVRIER, à 18 h 30

Sur réservation : 551.35.73, poste 241 et 242 CENTRE CULTUREL CANADIEN 6, rue de Constantine (7º) - 551.35,73 maiMétro invelides - Entrée libreman

RECHERCHE RAOUL DUFY

1" surbiément au catalogue raisonné de l'œuvre peint par Maurice Laffaille

Les éditions Louis Carré et Cie recherchent tous renseign oncernant l'œuvre de Raoul Dufy en vue de la publication du 1ª sup-lément ou catalogue raisonné de l'œuvre peint. Éditions Louis Carré et C* Service documentation
10, avenue de Messine
75008 PARIS - (1) 562.57.07

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

CORNEILLE ALAIN BÉZU

LA GALERIE DU PALAIS LA PLACE ROYALE

833.16.16

"Une acuité et une rigueur examplaires» J. NERSON (Le Quotidien) - «Trois Comeille au prix d'un Bézu, profitez-en!» A. LAURENT (Libération) - «Le cœur dans tous ses états et dans tous ses éclats» D. C. Comellie sera content. Vous aussi». M. GALEY (L'Express)

NES SPECTACL

Sers Obton .

BIENTOT UNE EXPOSITION

15

Loupiottes et souvenirs

La vallée des Arméniens

du vecent concours de lampes de bureaux organisé par l'Agence pour la promotinn de la création industrielle (APCI) seront montrées du 21 mai et au 12 août prochain dans un coin de l'exposition prévue au Centre de création industrielle otre Georges-Pompidou), et s'intitulera - Lumières -, au

Lumières plurielles. Un panorama international de la création d'appareils d'éclairage intérieur de la fin du dix-neuvième siècle à nos jours. Il y avait eu, en décembre 1983, on s'en souvient, au Musee d'art moderne l'exposition Electra, un hommage à la fée Electricité, qui rendait sa belle et juste place à l'art du néco. On va voir là des lustres et des suspensions, des lampes de table et des lampadaires, des appliques et des spots, bref, des murs aux plafonds en passant par les sols, une histoire du luminaire à usage dnmestique, intime.

- Nous ne rassemblerons pas seulement des pièces rares au historiques, comme les lampes de Daum au Makintosh que vont nous prêter divers musées, explique Jean-François Grunfeld, commissaire général de l'exposition, mais nous mantrerons surtaut ce que j'appellerais l'éclairage anonyme. En gros depuis 1930, les créateurs de luminaires, pour la majorité inconnus, ant imposé des archetypes, des qualités de lumière variables selan les classes sociales, les régions. On est taut de suite au-delà de l'objet matériel; de la technique. Ces lampes usuelles, datées, ont une capacité d'évocation propre et chacune incarpore une forte dose d'affectivité. Le point de passage à la part d'ombre est ce qui rottache la lumière au souvenir à la memoire.,..

princes une

ts, avec un

res en ter et

1 pavillon du

(immeubles

iese un arbre

élévision, une

raphie signee

i de-là, aussi

rares que la

dus, bien sûr,

crapaud sont

er, taches de

clarté de ce

il neigeart, on

juel genre de

nes sup sonse

:-jour en sain

a una lumera

bourneoise et

- Alekan ilhistre bien ce lien variable avec le temps entre lumières et états d'ame, et ne parlons pas de Proust, qui n'a cessé

ES treuvailles des lauréats d'attacher à ses lieux des lumières, des cauleurs. Alors, d'un côté, nous aurons des « éclairages mémorables -, une manière de rendre prèsentes tautes ces lampes de designers (anonymes) que chacun d'entre nous a une fais fabriquees avec une bouteille, un vose, une défense d'élèphant au un maulin à café, et, de l'autre, ce que j'appellerai les - madeleines -, des lleux symboliques, pour moi l'éclairage d'une chambre d'hâtel, pour tel autre le bureau dans un intérleur bourgeois au la cuisine. Des stéréotypes, en un mat. Naus installerons ces ambiances lumineuses, comme des angles, des fragments de sauvenirs, des étincelles.

> · D'angle en angle se dessinera alnsi un parcours programme. mais qui semblera aléataire. Taut ne sera pas éclaire en même tenips. Grace à l'ardinateur Lavab 2001 que les gens de théâtre utilisent beaucaup, an paurra jauer de quarante-huit effets differents. Tantat lei s'allunieront cinq appliques des années 50, tantat là des lampadaires. Je voudrais que la chose ressemble à un spectacle, les lumières sant mises en scène. Gérard Poli, qui a travaillé beaucoup au théatre avec Mesguish, Vitez ou à Berlin, installera d'autre part des ambiances artificielles très simples, un lever de solell par exemple... -

Jean-François Grunfeld, installé dans les bureaux luminescents de l'École nationale pour la eréation industrielle - ancien entrepôt aux vitrages remarquables proche de la Bastille - peut épiloguer des heures. Auteur de trois romans dont il se déclare plutôt cootent, il rappelle avaot tout que Francis Ponge a écrit uo texte de commande sur l'électricité paru dans le recueil « Lyre » et suivi d'uo texte sur les dispositifs funèbres. Ponge, qui parlait, en 1945, des « mots conducteurs ». Les mots, les fils...

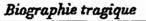
(1904-1948) occupe une place privilégiée dans la formation de l'école de New-York, Cela oe l'empêche pas d'être mal connue en France où elle o'avoit jomais fait l'objet de la moindre présentation partieulière ovant cette exposition de la Fondation Gulbenkian qui vient de s'ouvrir à Paris, après avoir été montrèe à Lisbonne (1). Aussi celle-ci fait-elle figure d'événement, bien qu'elle ne soit pas d'uoe ampieur considérable. Elle réunit des dessios - dont uciques-uns de la maturité, entre 1944 et 1948, sont très beaux, et quelques peintures, tous issus de la collection familiale dont a bérité le neveu de l'artiste, Kerlen Mooradian, et qui sont en dépôt à l'Art Institute de Chicago, Sauf une œuvre : Table Paysage (1945), le Gorky des collections françaises, prêté par le Musée na-

tional d'art moderne. En fait, à la faveur de ces œuvres souvent modestes, de celles qu'on ne vend pas, qu'oe garde par attaches sentimentales, qui rendeot la personnalité d'un artiste plus familière, plus présente, nous découvrons uo Gorky qui ne correspond pas à l'image que l'on peut s'en faire à la lecture de l'appareil critique américain. Où les termes si fréquents d'« automa-

'ŒUVRE d'Arshile Gorky tismes psychiques - et de drips employes à propos de son style, renvoient plutôt à l'ac-tion painting — c'est-à-dire à l'après-Gorky et à Pollock — qu'à ces douceurs écorchées battues par un grand vent de nostalgie venu dont ne sait où. Où l'immédiateté et cette fameuse énergie qui fait généralement foi et loi dans la peinture oew-yorkaise expressionniste abstraite à laquelle Gorky (parmi d'autres) a ouvert la voie, n'est pas ce qui domine.

Gorky o'aimait pas ceux qui se servent trop de leurs bras pour peindre. - Taut le mande utilise beaucoup trop ses bras, trop de caups de pinceau. Je préfère, disait-il, voir non pas la force de mon bras dans la peinture, mais la poésie de mon cœur. »

Le peintre, doot certains se sont posés la question de savoir s'il était le premier des expressionnistes abstraits ou le dernier des surréalistes - ce qui montre l'importance de l'œuvre comme passage obligé dans l'histoire de l'art américain autaot que l'impossibilité ou la difficulté de l'y insérer - n'aimait pas non plus le surréalisme. « un art académique déguisé et anti-esthétique », et ses peintres : « ils sont ivres de spontanétté psychlatrique et de rèves inexplicables. >



Ses rêves à lui, de quoi sont-ils faits? De formes invectées, d'images indéfinissables surgies de l'enchevêtrement du dessio et de la couleur, de tracés d'une grande finesse sondant, fouettant, plongeaut dans la substance picturale lisse, polic voluptueusemeet, qui a fait dire (aussi pour leur présence sexuelle obsédante) que Gorky était l'al'Ingres de l'inconscient ». André Breton, qui a découvert l'artiste avec enthousiasme, à New-York, pendant la guerre et très blen saisi la complexité et l'épaisseur de son œuvre, a été le premier à employer le fier ces formes - résultant de la combinaison du spectacle de la nature et du flux de l'enfance et d'autres mémoires «.

D'autres mémoires... Cela oous ramène à l'exposition et au catalogue qui l'accompagne. Celui-ci, établi par Karlen Mooradian luimême, apporte un éclairage tout à fait inattendu sur l'œuvre de Gorky, qu'il situe exclusivement à partir de la biographie de l'artiste, de ses racines arméniennes, de la culture ancestrale qui l'imprègne, et nous raconte par le meou l'immense tragédie que fut sa courte vie. On o'y apprend pas seulement que le peintre, de son vrai nom Vosdanik Adoian, est né en 1904 dans un village des bords du lac Van-Khorkom, mais aussi qu'il était issu, par sa mère, d'une pres-tigieuse famille de religieux, de chevaliers et d'artistes, que cette famille fut décimée par les Tures, que l'enfance du peintre se déroule, jusqo'an départ pour les Etats-Unis (à scize ans), sur fond

de génocide, de famioe, de drames épouvantables: la mère, celle qui lui avait transmis le savoir et la culture, meurt de maloutritioo dans ses bras; clic n'avait pas quarante ans, lui en avait quinze.

Et le malheur ne s'arrête pas là. L'histoire persoonelle de Gorky s'achève aussi dramatiquement qu'elle avait commeocée, par un suicide en 1948, après deux années d'eofer marquées par un can-cer, un grave accident de voiture, l'locendie de l'atelier dans lequel trois douzaines de tableaux et autant de dessins ont brûlé et, pour femme avec les deux enfants... Le catalogue, qui oous apprend

cocore bico d'autres choses sur sa vie à New-York, celle d'un solitaire oui cultive sa différence. fournit des éléments de lecture de l'œuvre qui oe traioent généralemeot pas dans les études made in USA, peu prolixes sur la vie des artistes, que vient contrarier la mécanique explicative par l'histoire des formes, des familles artistiques et des zones d'influence proches et repérables dans le milieu ambiant (qui manquent ici, surtout pour une première).

Dans le cas de Gorky, il faut toutefois remarquer qu'une expo-sition en 1978 (2) ainsi que la rétrospective de 1981 au Guggen-heim reliaient fort bien le peintre à sa terre d'origine, à laquelle il est resté attaché toute sa vie. . L'important est l'inspiration arménienne qui guide ma peinture et que les Américains ant du mai à comprendre -, écrivait-il dans une des nombreuses lettres écrites

sieurs d'entre elles, traduites, figurent au catalogue.

Voici done Gorky l'Arménien qui émerge de l'œuvre. Une œuvite les influences européennes, Picasso, le cubisme dans les années 30, puis Masson, et Miro et Matta, quand elle s'engage sur le chemin d'une abstraction plus spontanée, qui défait les plans et les formes, pour finir par trouver, grace peut-être à Breton, la légitimité des fantasmes personnels qui l'habitent.

L'exposition mootre bieo cette évolution, cette conquête d'identité artistique où les réminiscences de constructions cézanniennes (la Table Paysage du Musée d'art moderne) et d'anciens maîtres (Uccello que l'artiste admirait et dont il recommandait à son ami De Kooning de méditer la leçon) se mêlent aux impressions directes de la nature, aux souvenirs d'enfance qui se traduiseot parfois par une imagerie toute simple, toute bête.

Innocence et pureté, culture et savoir noués par l'angoisse : les forces de Gorky, l'énigmatique et raffiné peintre du jardin de Khorkom, le Jardin de l'exaucement du sauhait (1944), qui avait une roche bleue contre laquelle les

à sa famille en arménien et où il femmes allaieot se frotter la poiexprime ses vues sor l'art. Plu- trine pour aceroître leur fertilité. et un arbre - l'Arbre à la croix (1966) - un buisson épineux où l'on veoait faire des vœux et dans lequel on nouait des lambeaux vre carrefour, qui assimile très d'étoffe découpés dans les vêtemeots. Souvenirs du monastère ancestral du Saint, signe du démon possesseur (1946), de la Vallée des Arméniens. Souvenir : poudre d'étoiles, mémoire : une danse des paupières, un trouble, une flamme qui vacille, un jaune de blé, un rouge de pantoufles celles que le père a offertes à l'enfant le jour où il a quitte le pays pour fuir les Turcs. Bribes, des formes effilochées, organiques, des firmes d'os, d'os de bassin, qui sont celles de la charrue arménienne dont le peintre a fait trois sculptures en bois, ou celles d'hélices d'avion. Images de la terre retournée, de cimetières, images du veot, de l'air, du temps qui passe et coule et de la vic, dans la

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Fondation Calouste Gulben-kian, centre culturel portugais, 51, ave-nue d'1éna, jusqu'au 9 mars.

(2) American Art at Mid-Century: the Subjects of the Artists, National Gallery of Art, Washington, 1978. Texte pour Gorky d'Eliza E. Rathbone.

Toujours la lumière...

Un artiste californien, déjà consacré, James Turell, à la suite d'expériences au-dedans et au-dehors d'un cratère de volcan endormi dans le désert proche du Grand-Canyon, a présenté de par le monde et notamment au Musée d'art moderne de la Ville de Paris une installation d'espaces vides baignés de lumières diffuses follement étudiées: chambres de l'esprit successivement bleutées, orangées ou blanches selon; atmosphères de la mère nature recréées (le Monde du 23 décembre 1983).

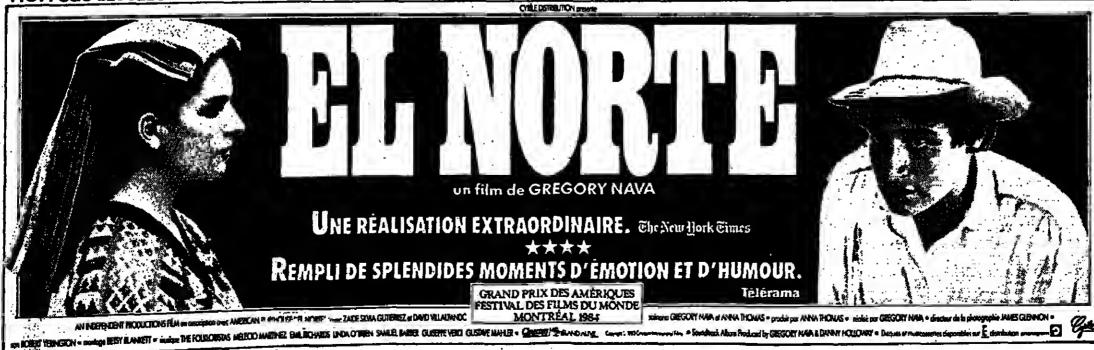
Il y a souvent dans les murs de la Seline royale d'Arc et Senans, invité à travailler là par le Centre international de réflexion sur le futur, un photographe français, Georges Fessy, qui passe des nuits et des nuits entières derrière son objectif ouvert à capter en temps réel les trajets lumineux des étoiles, et les variations de l'obscur au gré des lunaisons, ou les stridences géométriques des éclairs en

... « Ombres – Lumières », c'est le titre aussi du numéro 25-26 de la revue de poésie intitulée Solaire. «Après la pluie l'ombre des arbres sur le pré peine à retrouver ses limites», écrit Jean Vincent Verdonnet. Lire aussi: « A l'ettente le plus démunie comme sied l'éclat de l'obscur », d'Armel Guerne. Et d'autres choses notées è propos des flaques, «brusques morceaux de ciel», ou de «la chandelle tirant la langue aux solives masquées de

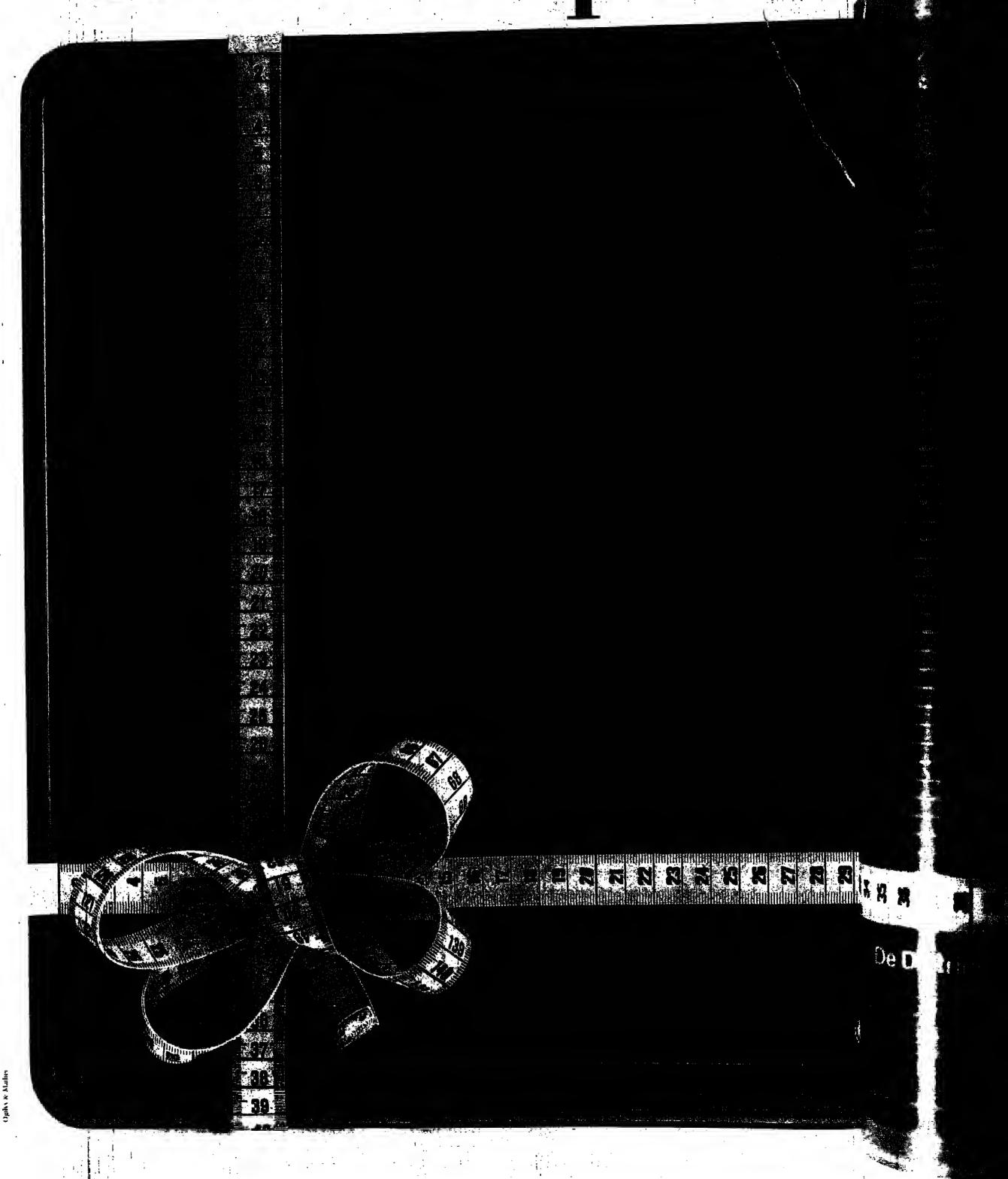


cé en 1926, achevé en 1938) très filèle à cette lunge et dans lequel la n'a recomm que l'influence de Picasso. « Les yeux arméniens de ma mère, ils les appellent yeux de Picasso. «

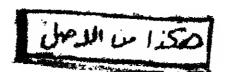
V.O.: UGC ELYSEES • UGC ODEON • CINEBEAUBOURG LES HALLES • UGC OPERA • UGC ROTONDE • UGC GOBELINS - V.F.: UGC BOULEVARDS



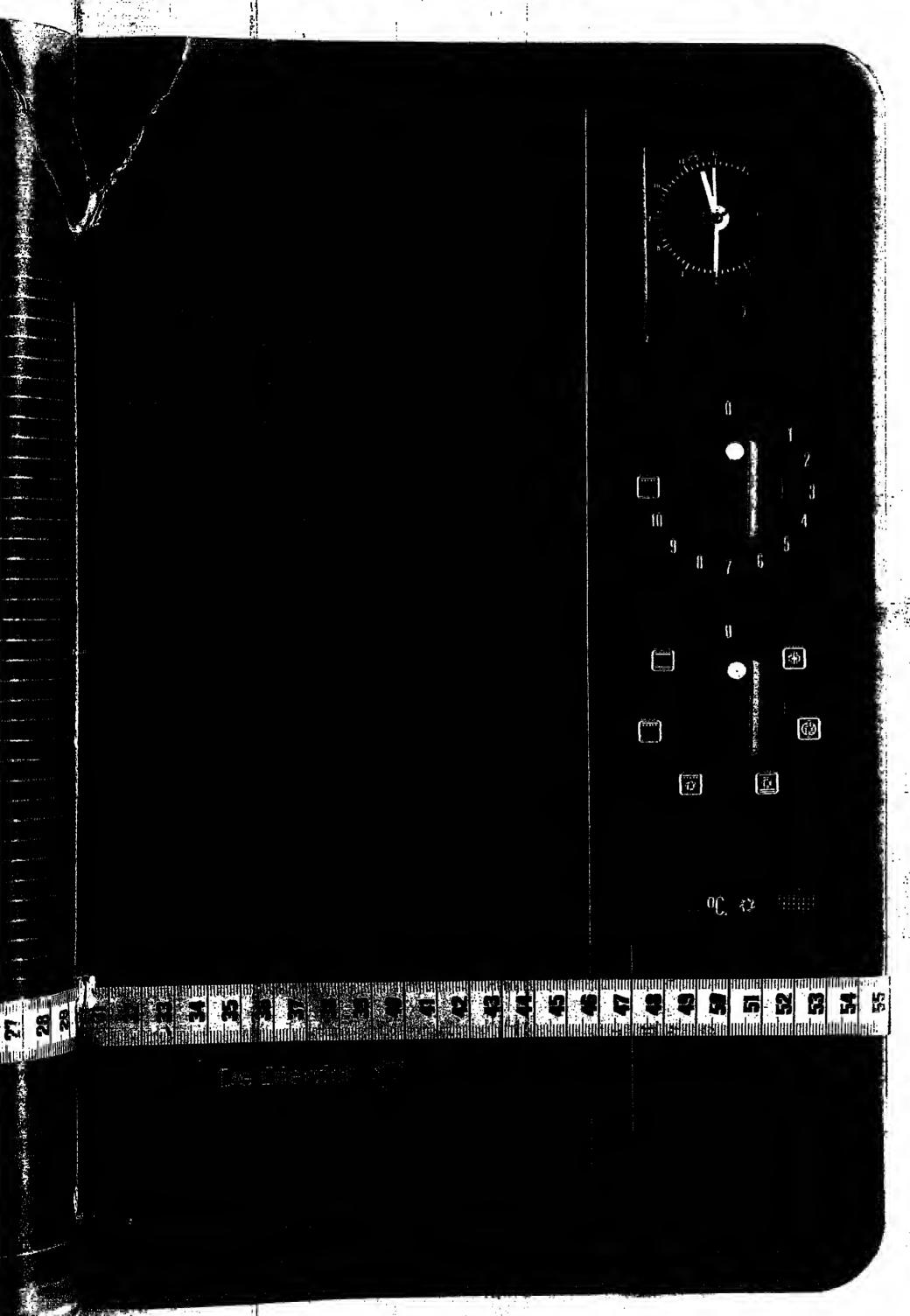
Le lerfour qui tie dan



Part De D



lent dans un canard



Four Compact <u>De Dietrich</u>. Un vrai four en plus petit.

Peu importe la couleur de votre canard. Le four compact De Dietrich s'intègre à tous les styles car il existe en 3 coloris : blanc, rouge et brun.

Que votre canard prenne position et le four compact suit : il peut être posé, ou encastré ou même... suspendu.

Un canard a deux éditions. le four compact aussi : —traditionnel, il cuit selon le

—traditionnel, il cuit selon le principe de la convection naturelle.

—multifonctions, il s'utilise de 6 façons différentes (décongélation, chaleur tournante, cuisson combinée, turbognil, gnilloir, convection naturelle).

Four compact De Dietrich, il va faire partie de votre quotidien.

De Dietrich



SELECTION

CINÉMA

Element of crime

Sous prétexte d'une enquête menée par un inspecteur sous psychanalyse, le cinéaste danois Lars von Trier jette sa vision de la vieille Europe battne par le déluge. Distorsion des formes brouillées dans la pluie, cercles vicieux d'errances inutiles, violence de la dérision. Un film rare.

ET AUSSI : Je vous salue Marie, de Jean-Luc Godard (l'amour est scandale) ; les Amants terribles, de Danièle Dubroux (tourisme à Rome) ; Kaos, des frères Taviani (contes de la terre pirandellienne); les Saints innocents, de Mario Camus (Prix d'interprétation à Cannes); Stranger than paradise (toute l'intelligence et l'humour new-yorkais. Bean comme du Chaplin moderne).

THÉATRE

Eté

à Créteil

Confrontation de deux mondes, de deux générations, par un poète visionnaire et responsable. Edouard Bond évite toute facilité, tout effet de charme, il ne cesse de pousser l'intensité d'éclairage et de méditation. Un modèle.

ET AUSSI : Bye bye Show Biz à Mogador (Savary et le Magic, un must) : Le cochon qui voulait maigrir, à Mogador en matinée (accompagnez-y vos enfants); le Misanthrope, à l'Escalier d'or (les impatiences de la jeunesse); le Moine noir, à Déjazet (pour Tchékhov).

MUSIQUE

« Montségur », à Toulouse

Les théâtres français rivalisentopéras nouveaux ou peu connus, et cette semaine encore on pourra assister à une création mondiale et à une création française. A Toulouse, dans la fameuse Halle aux grains, Michel Plasson dirige le Montségur de Marcel Landowski, grand spectacle d'après le roman du duc de Lévis-Mirepoix, mis en musée du Petit Palais.

scène par Nicolas Joël, avec une brillante distribution : Karen Armstrong, Gino Quilico, J.-P. Lafont, M. Sénéchal, etc., décors d'Hubert Monloup : un Inquisiteur implacable, nn Cathere impavide devant la mort, et, bien sur, deux jeunes gens victimes de leurs origines opposées (I, 3 et 5 février ; à Bordeaux, les 15 et 17).

La création en France, c'est celle des ravissantes Pescatrici (les Pêcheuses) de Haydn, au théâtre de Metz, une œuvre qui rivalise avec Mozart (1, 3 et 5 février). Mais on pourra également voir à Strasbourg deux œuvres importantes rarement jouées : les Diables de Loudun, l'opéra terrible de Penderecki (les I et 3), et le fameux Mefistofele de Bolto, car le librettiste de Verdi était aussi un compositeur de grand talent (les 4, 6, 8, 10).

ET AUSSI: Quatuor Amadeus (Champs-Elysées, le 31); Musique d'Irak (Maison des cultures dn monde, du 1 eu 9); Salomé de Strauss (Rouen, les 3 et 5); A. de Larrocha (Pleyel, le 4); V. Afa-nassief (Grévin, le 4); Hugues Cuénod (Grévin, le 5); Falla et Albeniz, par l'Orchestre national, direction Lorin Magzel, avec N. Freire (Champs-Elysées, les 5 et 6); 2 et 4 Symphonie de Brahms, par l'Orchestre de Paris, dir. C.-M. Giulini (Pleyel, les 6, 7, 8); Scarlatti, Ravel, Beethoven, Chopin, par la pianiste japonaise Akiko Ebi (Centre Bösendorfer,

EXPOSITIONS

Hans Holbein au musée du Louvre

Au travers les cinq fameux por-traits du Louvre, dont celui d'Erasme, cette allégorie simple de l'intelligence, on découvre la figure d'Holbein, et l'on suit son voyage de Râle jusqu'à la cour d'Henri VIII, à Londres. Quelques copies, notamment du XIX siècle, nous renseignent sur la postérité d'imagination pour offrir des d'un peintre qui n'était pas que cet exceptionnel portraitiste.

> ET AUSSI : Gustav Mahler (l'œuvre et la vie du musicien) au-Musée d'art moderne de la Ville de Paris; le Classicisme français (chefs-d'œuvre de la peinture française du XVIIe siècle), an



DE G.B. SHAW

Création en France

531.28.34

THEATRE NATIONAL

HERNANI

Victor Hugo · Antoine Vitez GRAND THEATRE du 31 janvier au 31 mars

GRAND FOYER. LE VIOLON VIOLET DE CAMILLO OSOROVITZ. SPECTACLE POUR LES ENLANTS, du 23 janvier au 16 mars. LA POÉSIE À CHAILLOT, RENDEZ-VOUS AVEC PIERRE LARTIQUE, LE 4 SEVRIER À 201430. LES LECTURES À CHAILLOT. LE 28 JANvier à 20H3O, Pierre Guyotat lit Le Livre. Le 25 février à 20H3O, Antoine Vitez lit Anacaona de Jean Metellus. AVEZ-VOUS LU VICTOR HUGO? LE 13 FÉVRIER À 18430 AVEC Florence Delay, le 20 février avec Henri Meschonnic, LE 28 FEVRIER AVEC MICHEL BUTOR.

Expositions

La joie de peindre

Jean-Pierre Guiot s'éveille à la couleur. Non qu'il lui ait aupara-vant tourné le dos. Mais elle était, sciemment, si évanescente, mangée par la lumière, que ses richesses risquaient d'échapper au spectateur pressé. Or voici que cette peinture se fait violence : il n'y a pas d'autre mot à l'usage de qui tente de la traduire eu paroles, drôle de gageure. Nous voici assaillis par une exubérance contrôlée, végétale, solaire, tellurique, à notre choix, ou plutôt selon les dominantes de ces grands diptyques notamment qui semblent avoir eu pour point de départ un choc émotionnel. Et ce premier contact se recouvre de ensations postérieures. On peut lire ces sortes de palimpsestes recouverts d'alluvions succescives, transparentes, toujours provoquées par la joie de peindre. Tant de variations non plus temporelles mais simultanées concourent à des ensembles homogènes, cohérents.

★ Nane Stern, 25, avenue de Tour-ville. Jusqu'an 2 février.

Blancs et noirs

On conçoit mal une histoire de l'école dite de Pont-Aven où serait omis le nom du docteur Paul-Emile Colin (1867-1949) qui lacha tôt la médecine pour la peinfure et la gravure. En 1890, il avait rejoint Paul Genguin et son groupe à Pont-Aven et au Pouldu. L'influence s'en fait sen-

tir dans ses premiers bois gravés, voire dans les petits paysages de Bretagne ou d'ailleurs qui nous sont montrés ici. C'est avant tout le bois gravé qui, en son temps, hii a valu sa renommée, une renommée d'illustrateur de beaux livres, qui a peut-être occulté le reste de son œuvre. Pais l'oubli est venu, dont essaie de le tirer cette attachante exposition. Elle permet d'apprécier la mai-trise de P.-E. Colin dans une technique qu'il a comribué à rénover : puissance du trait, contrastes vigoureux des blancs et des noirs, lumière irradiante. Qu'on en juge devant Prière n la nuit, Lutte de Jacob avec l'Ange, l'Apocniypse, la Chèvre aux vignes. Et quelques caux-fortes, comme Inondation en Lorraine, dont l'artiste était originaire.

* Galerie Saphir, 84, boulevard Saint-Germain Jusqu'au 16 février.

Théâtre

Solitude du rebelle

La Maison de la culture de Bourges a ouvert sa petite salle, qui porte le nom de Gilles Sandier, a ec un spectacle de la com-pagnie Ivan Morane, Signé Bobby Sands, d'après les écrits du député irlandais, mort en 1981 eprès une grève de la faim de presque deux mois.

La salle est petite, mais l'espace de jen est vaste. Bobby Sands (Daniel Romand) ne quitte le mur contre lequel il est plaqué que pour s'enfermer dans le carré

de lumière qui délimite sa cellule. Sa mère - Laurence Mercier - et sa sœur - Sylvie Ollivier vont et viennent, impuissantes. Le spectacle parle d'un homme, maia pas d'un pays, ni des révoltes qui le secouent depuis bientôt un aiècle. Un révolté engage tout entier dans une action qui le dévore, qui est devenue sa raison d'être. Il écrit parce qu'il a besoin de lancer des mots, de rappeler ce qu'il représente. Des mots qui peu à peu perdent leur sens, leur densité, se mêlent à des sensations passées. Des mots pour ne pes se laisser tomber dans le trou noir du présent, l'humiliation, la fatigue, le sentiment d'inutilité. Bobby Sands frime, il vent être lu, et c'est son déserroi qui se lit derrière les phrases convenues, entre les lignes, dans le regard brouillé, les gestes ralentis, les attitudes fri-leuses. Il n'a pas perdu la foi, il se demande à quoi elle sert. Il

regarde sa vie s'éteindre. Sa détresse touche plus loin que la compession, elle brûle comme ce cri anonyme entendu an cours d'un reportage télévisé, la voix d'un chômeur invisible qui craque, et hurle « Je veux du

Cinéma

Les surprises de l'Allemagne

Quelques souvenirs du Caparal épinglé de Jean Renoir passent dans ce Polace d'Edouard Molinaro, d'après un scénario d'Alain Godard. Mais les rapports diffi-

ciles de deux frères (l'un, Robert, prisonnier dans un stalag, l'autre, Lucien, engagé dans les Forces françaises libres) se rattachent à une représentation de l'Allemagne qu'on n'aurait pas pu voir au cinéma il y a vingt ans. Cette Allemagne de 1944 du moins la région où se sièce le film, - troublée par les défaites militaires et les hombardemeters, est fatiguée du nazisme, an poilnt que le complot du 20 juiller contre Hitler devient un ressort dramatique de l'action.

Les prisonniers français entretiennent avec leurs geôliers et la population civile des relations plutôt cordiales. Cette attitude, qui e, chez Molinaro, des raisons psychologiques, supprime pres-que la notion d'ennemis. Daniel Auteuil, qui évolusit vers les rôles «sérieux», prend ici une dimension nouvelle dans le personnage de Lucien, l'homme qui veut eller jusqu'au bout d'une lutte où il est moralement, idéologiquement - au contraire de son frère, Robert (Claude Bras-

seur) - partie prenante. Réalisé avec des moyens importants, le film de Molinaro reconstitue, d'une manière remarquable, les scènes de débarquement et de guerre, la vie allemande déjà erépusculaire à l'approche de la défaite, en un temps où toutes les valeurs sont en train de se brouiller. La mise en scène est à la hauteur des ambitions de cette œuvre qui remet en jeu des comportements humains hallottés par les secousses historiques. Et l'on aime beaucoup les interprètes.

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

THE REPORT OF

The state of the s

the free free

4 1 74% 17

grant to the

AND ALL TO

10 5 THE ...

* Voir les films nouveaux.



VEILLEE IRLANDAISE de ROBERT MAGUIRE

Adaptation française: Pierre LEYRIS Mise en scène: Philippe MERCIER

Marcia de Castro, Raymond Jourdan, Maurice Teynac.

18 H 30

PETITODEON

325.70.32



ESCHYLE/CHARTREUX/GIRONÉS

Théatre Poitou-Charentes/Théatre Reprise II/MC 93 LOCATION 831.11.45 et 3 FNAC

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE OU ROND POINT

DERNIÈRE 15 FÉVRIER

19 H DU MARDI AU SAMEDI - 15 H DIMANCHE CINQ NO MODERNES

MISHIMA - YOURCENAR - BÉJART

DÉCORS ET COSTUMES NUMO CÔRTE REAL COPRODUCTION OPERA NATIONAL DE BRUXELLES

A PARTIR DU 26 FÉVRIER **LES OISEAUX**

D'APRÈS ARISTOPHANE

ADAPTATION PHERRE BOURGEADE MISE-EN SCÈNE JEAN-LOUIS BARRAUTT DISPOSITE SCHWOIF PACE (DSTUMES JACQUES SCHMIDT ET ERMANUEL PEDUZZ) MUSIQUE GEORGES AURIC DIRECTION MUSICALE ANDRÉ GIRARD

PETIT ROND-POINT

DERNIÈRES DES SOIRÉES DES REVUES

30/1 L'ÉCRIT DU TEMPS 31/1 LES TEMPS MODERNES ENTRÉE LIBRE

A PARTIR DU 7 FEVRIER

L'ARBRE DES TROPIQUES

DE YUKIO MISHIMA ADAPTATION ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES AISSEIN SCHIE LEAN-PIERRE GRAN-

WAL DECOR ET COSTUMES GERSLAIN UHRY MUSIQUE ORIGINALE DOMINIQUE PROBST

AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS - TEL. 256.70.80



Attention ! 50 DERNIÈRES THEATRE DE L'ATELIER MICHEL BOUQUET JULIETTE CARRE **HENRI GARCIN** La Danse de Mort STRINDBERG **CLAUDE CHABROL**

PARAMOUNT MERCURY - GEORGE-V - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MONTMARTRE - CLICHY PATHÉ MAXEVILLE - FORUM HALLES - PATHÉ BASTILLE PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODEON - SAINT-MICHEL LES PARNASSIENS - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE FAUVETTE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT LA VARENNE Paramount - CACHAN La Pletade - VERSAILLES Cyrano SAINT-GERMAIN C21. — VELIZY — LA DÉFENSE 4 Temps — ARGENTEUIL Alpha RUEIL Ariel — ENGHIEN Français — CHAMPIGNY Pathó MARNE-LA-VALLÉE Artel - VELLENEUVE SAINT-GEORGES Artel

BELLE-EPINE Pathé - ORSAY Ulis - SARCELLES Flanades LE BOURGET Aviatic - POISSY Rex





Centre Pompidou

Estrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations (déphoniques : 277-11-12.

Sest mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Estrée libre le dimanche, MNAM

Value salmations régulières, surf mardi et dinauche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, samée du musée (troisième étapo); hudi et jendi, 17 h, galeries contempo-

SHARON KINLAND. Salon Photo. Jusqu'us 24 Mary. cci

DES OFFETS SANS PROBLÈME

NOUS NAURONS PAS TOUTOURS CENT ANS. Hommage à Jean Paullen, Just, 11 au 7 (évrier. QUELS LIVRES POUR NOEL ? othèque des enfants, piazza. Jusqu'au

Musées

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1800-1858. Grand Palais, place Clamenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mercrodi jusqu'à 22 h. Eutrée: 20 f; samedi: 15 F.

ZHONGSHAN: Tombes des rois oublés. Grand Palais, entrée place Clemon-cess (voir ci-demm). Jusqu'au 4 février. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de J.-H. Lartique. Grand Paleis, avonuc Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'an 18 septembre.

LE CLASSICISME FRANÇAIS, chefs-drawere de la petature de XVII². Musée du Petit Palas, avenue Winston Churchill. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Battée; 12 F. Jusqu'au 20 février.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE. Musée du Louve, Pavillon de Flore, entrée Porte Janjard (260-39-26), sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (gratuit le dimanche)

josqu'au 15 avril. AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Eint actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48). Sauf merdi, de 9 h 45 à 17 h 15.

COLLECTIONS DE PHOTOGRA-PHIES: Accrochages nº 1 (Boubat, Brassat, Cartier-Bresson, Charbonnier, Doisnean, Kertesz). Masée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 avenue du président-Wilson (723-61-27), sauf lundi de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée; 9 F. Jusqu'an 17 février.

GUSTAV MAHLER (1860-1911). Ua homme, une cauve, une époque. Musée d'art Président-Wilson (723-61-27) d'art moderne de la Ville de Paris (vuir ci-dessos). Jusqu'au 31 mara.

NEW-YORK Afferra et sutrement -5/5 FIGURATION LIBRE FRANCE/USA. Are an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desun). Jusqu'ns 17 février.

DONATION REDON-TOULOUSE-LAUTREC: la barrante de la Coulue -L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART EN TERRE D'ESLAM. Musée d'art et d'esmi, palsis de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

HIPPOLYTE, AUGUSTE ET PAUL FLANDRIN. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugierd (234-25-95). Sanf

19, rue de Vangirard (234-25-95). Sanf hundi, de 11 h à 18 k; jendi jusqu'è 22 h. Entrée: 12 F; sam. : 8 F (gratuite le 25 janvier). Jusqu'au 10 lévrier.

EUGÈNE DELACROIX. Demine iné-dite du musée du Louvre. Musée Delacroix. 6, rue de Furstenberg (354-04-87). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 6 F; samédi: 3 F, Jusqu'au 25 février.

DESCRINS DE PODMN. Promier valence

DESSINS DE RODIN. Premier volume e l'inventaire. Musée Rodin, 77, rue de aruone (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 mars.

ROBERT JACOBSEN, Musée Rodin oas). Jusqu'an 15 avril. MONTMARTRE, ace origines, ses habitants officers. Musée de Moutmartre, 12, rue Cottot (606-61-11). Sant lundi, de 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h 30 à 17 H 30. Entrée: 10 F. Jusqu'en juin.

LUTECE-PARIS DE CESAR A CLOVIS. Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (grataine le diman-che). Jusqu'à fin mars.

ESTIENNE POSTESTIENNE Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Seaf. dim., de 10 h à 17 h. Entrée hire. Juaqu'au 9 février.

DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume, 10, ave-mie Pierro-I-do-Serbie (720-85-46). Sant landi, de 10 h à 17 h 40. Estrée : 12 F. Jusqu'an 14 avril.

Jusqu'an 14 avril.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
de Mahatuns-Gaudhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf mardi, de 10 hà 17 h 15.
Barrée: 9 F: samedi: 7 F (gratuite le
20 février). Jusqu'an 15 avril.

AFFICHES DU CINÉMA FRAN-CAIS, Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), sauf mardi ; de 12 à à

ACQUESTITIONS RÉCENTES, 1982, 1984. Musée instrumental de Conserva-toire national supériour de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). De mercredi su

samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 février. FERDINAND BERTHOUD (1727-1897), herioget unicamician de la marina. Musée de la Marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sant mardi, de 10 h à 18 h. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 mars.

SALON DE LA MARINE 25. Musée de la Marine, Palais de Chaillet (553-31-70). Du le févriez au le avril. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PREHISTOIRE

Musée de l'immune, paleis de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. tow's a 31 millet.

Centres culturels

1000000000

LIVRES MIS EN SCÈNE per Araki, Gellermain, Hanringer, etc. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11; rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 22 février. PARCOURS DE ROGER BLIN. THE tre da Rond-Point, avenue Franklin-Rossyeit (256-60-70). Sanf hudi, de 11 h

1 20 h 30; dim. de 11 h 2 17 h. Jesqu'au

HOMMAGE A RENÉ MAGRITTE. Centre culturel Wallone-Bristelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Estrés; 15 F. Jusqu'an 10 février.

DEGAS. Le modelé et l'espace. Co culturel du Marnis, 28, rue des Franca-Bourgeois (272-73-52). T.I.j. de 10 h à 19 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 3 mars.

TRENTE-SIX ARTISTES D'AU-JOURD'HUI pour Médecius saus froa-tières. Chapelle de la Salphrière, 47, bou-levard de l'Hôpital. De 10 h 30 à 18 h 30, Jusqu'au 17 février. VILLES D'EAUX EN FRANCE.

ENSBA, 11, quai Malaquaia (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Eutrée : 15 F. Jusqu'an 24 mars. LES PREMIERS ÉLÉVES DE PER-RET. VITTEL 1854-1936, CREATION D'UNE VILLE THERMALE. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30

à 19 h. Jusqu'au 16 mars. BERNARD MOUGIN, Scaletones, & sias. Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (874-85-24). Sauf dimanche et hundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 23 février.

LE MONDE RENVERSE Morale et non-cens dans l'imagerie satrique. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam, et dim, de 10 h à 20 h.

EDMUND EUPPEL. Centre culturei allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 14 février. PEINTURE: LA VOIE ABSTRAITE. Hôtel de Ville, sallo Saint-Jean. Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Jacqu'an 24 mars.

ARSHILE GOREY. Printures et des-sias. Centre culturel portugais, 51, avenue d'Iéne (720-85-94). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'su 9 mars. CAREL VESSER. Dentins et collèges. Institut nécriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

BESTIAIRES ET LÉGENDES.
M. Camponenchi-H. Delprat. American
Center, 261, boulevard Raspail (33521-50). Sauf d'im., de 12 h à 19 h; sam., de
12 h à 17 h. Jusqu'an 2 mars.

JIMENEZ-BALAGUER (pelutures); GRACTELA MAZON et TIBOR BAK GELER (oculptures). Paris, Art Center, 36, rue Falgnière (322-39-47). Sauf dimanche et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'un 2 mars. PRÉSENCE DE LA PEINTURE CANADIENNE. Centre enturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sanf lemdi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 24 février.

CLAUDE RERNARD. Peint mert, eniptures. Services entrureis de Québec, 17, ruo du Bac (222-50-60). Jusqu'en ERIK et THORE AHLSÉN - RALPH

ERSKINE: Selecute and d'architecture. Centre culturel suddois, Hôtel de Marle, 11, rus Payenne (271-82-20). Les hindi et vendredi de 12 h à 18 h; let samedi et nanche, de 14 h à 18 h. Du 1ª février an

VASQUEZ DE SOLA. Culcuturus. Centre culturel « Casa de Espana », 7 rue Quentia-Banchart (723-97-17). Sant marci, de 16 h à 20 h 30. Entrée libre. Jusqu'un 24 février.

19 PEINTRES MEXICAINS, Espace latino-américain, 44, rue du Ro-de-Sarie, (278-25-49). Sant le lundi, de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 2 mars. TIRELIRES : OBJETS D'ART. De

PAntiquité su XIX sibèle. Le Louvre des antiquaires, 2, piaco du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Emrée : 15 F. Jusqu'au 7 avril.

VITRAIL RHONE-ALPES. Hall Thomcar du CNRS, 15, quai Anatolo-Prance (555-92-25). Sauf sam. et dim., de 9 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 mars. CRÉATIONS, mot féminin pinciel. MIC les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrego (364-68-13). T.I.j. de 15 h à 21 h; dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'un 7 février. L'ÉCOLE DE PARIS A MONTPAR-

NASSE Rose-Cruix Amorc, 199 bis, ruc Saint-Martin (271-99-17). Sauf dim. et bundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 6 mars. GRAU/GUTTERREZ / ALVES / DEDIOS. Galerie Debrez, 28, rus La Boé-tie (563-46-55). Jusqu'au 8 février.

VICTOR HUGO, grandes mavres randes causes. Affiches. Cité internatio alc, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). HOMMAGE A JEAN PAULHAN. Maison de la poésia, 101, rue Rambutana (236-27-53). Sant dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 23 février.

SAINT-EKUPÉRY, 1909-1944. Archives nationales, 87, rue Vicille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

DU NŒUD AUX NOUAGES : le macramé. Bibliothòque Roracy, 1, ruc du "guier (278-14-60). Sauf dim. et hundi, de 3 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an

Galeries

DE LA PEDITURE A L'ÉCRIT. Contenaire de Jean Paulhan. Le Bateau-Levoir, 18, rue de Seine (325-13-87). Jusqu'an 4 février.

EAST VILLAGE, NEW-YORK : Albert, Fralley, Sandrow, Galerio V. Baders, 12, rue Saim-Merri (271-03-12). Jusqu'an 10 février.

Finds an intervent Histories, Best, Estables, Gutherz, etc. Gelerio Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 23 févrior.

CORNEILLE. CEntre graphique. et painteres. — GÉRARD VOISIN. Scale-tanes. Syn'ert, 26, rus de Bretouil (566-63-50). Juaqu'an 13 février. BRIGGS, BRISSE, BOUCHONY, GALLO, GRANDUEAN, LE FLOCH, FROLET, THADEN. Espace C. Bregnet, 10, passage Tarquesili (379-14-43). Jusqu'az 23 février.

HOUSHIAPY, ALLINGTON, Scale-tures. - TATAPIORE, BROWN, HARING, AUTARD, pilatures. Galerio Montenay-Delsol, 31, rec. Mazzrine (354-85-30). Jusqu'an 17 février.

A PROPOS DE DESSIN. Galerie drien Macght, 42-46, rue du bec (548-45-15. Jusqu'à fin février.

BARRY, EAWARA, LEWITT, MAR-DEN, RYMAN, TORONL Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare

BLOCHET/ROUDENKO - BERTIN. Galerie Nouveaux Artistes, 184, avenue Jean-Jauria Jasqu'au 9 février.

STEPHEN PRINA, MARK STAFIL, CHRISTOPHER WILLIAMS. Galerie Croussel-Hussenot, 80, rue Quincampoix, (887-60-81). Jusqu'an 18 février. PETER COLE, ANDREW DUNS-TONE, TOM RISLEY. Galerie Baudoin-Lebas, 34, rue des Archives (272-09-10).

Du 31 ignvier an 2 mars. JOSEPH BEUYS. Galerie Beaubourg, 23, rue du Remard (271-20-50). Jusqu'an 19 février.

FRANÇOIS BONNOT. Sculptures. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'an 17 février. CHRISTIAN BOUILLE. Galario

C. Choncan, 30, rue de Lisbonne (563-36-06), Jusqu'au 23 février, GEORGE BRECHT, Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87).

PIERRE BRUN, marbres et bros Galerie Régine Lussen, 7, rue de l'Odéan, (633-37-50). Jusqu'au 14 février. CHARLES COTTET, 1863-1925. Galerie Bernheim-Jeune, 27, avenue Mani-gnon (266-60-31). Jusqu'an 5 février.

JEANNE DUMESNIL Galeria Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'au 16 février. FRANÇOISE GIANNESINI, tap

ries. La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Du 31 janvier au 2 mars. RAMON HERREROS. Galerie Regards, 11, rue des Biancs-Manteaux (277-19-61]. Jusqu'an 17 février.

ERIC HOFFMANN. Galerie Jean-Yves Noblet, 73, rue Saint-Denis (296-65-84). Jusqu'au 20 février. ALAIN HUBERT. Junes. Galeria de Neale, 8, rue de Neale (325-25-41). Jusqu'an 6 février.

KOMET. Galerio Joan Brianco, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Juaqu'az

LANSKOY. Pointures. Galorio P. Tri-gano, 4 bis, ruc des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 28 février. LOUTTRE B. (28 ans de gravare). Galerie Fabien Boulakia, 20, rue Bonaparto (326-56-79), Du 31 janvier au 23 février.

PIEPRE MARTLE. Possenties. Galo-rie G. Lavrov, 42, ruc Beaubourg (272-71-19). Jusqu'au 20 février. JEAN-DENIS MACLES, (pelatures, gousches, pastele). Galerie des Orfèvres 66, quai des Orfèvres (326-81-30).

u'an 16 février. CARLO MARIA MARIANI. Galerie Eolia, 10, rue de Seine (326-36-54). Jusqu'au 29 mars.

MIROIRS ET REFLETS. Printures et dessins. Galerie Horizon, 21, rue de Bour-gogne (555-58-27), Jusqu'an 23 février. MAYO. Cinqueste ana de painture. Galerio A. Blondel, 4, rue Auhry-lo-Boucher (278-66-67), Jusqu'us 20 avril. SERGE PLACNOL Galerie Pierra-Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Insen on 28 ferrier.

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Gibert Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Giller (278-43-21). Du 31 janvier au 31 mars. JUDIT REIGL. Galerie de France, 52, rau de la Yurrerie (274-38-00). Jusqu'au 2 mars.

REINHOUD. Les chap sens. La Hunt, 14, rac de l'Abbaye (325-54-06). Junqu'en

DENIS RIVIERE. Galario du Centre, 5, run Pierre-au-Lard (277-37-92). Junqu'an 23 février. GUILLERMO ROUX. Le corps pro-jeté. Galerie Jeanne Becher, 53, rue de Scine (326-22-32). Jusqu'an 2 mars.

HEDVA SER. Messances de la tap rie. Galerio R. Four, 28, rac Bonaparte (329-30-60). Jusqu'au 28 février. TALANSIER. Galerio V. Schmidt, 41,

Mazarine (354-71-91). Jasqu'au HARALD WOLFF, galeris G. 19, rue de l'Abbé-Grégoire (548-10-22). Jusqu'an

WONG MOO-CHEW, hulles, squa-relles, gravures, Galerie Caroline Corre, 14, rue Guánégand (334-57-67). Jusqu'un 28 février.

En région parisienne

BRÉTIGNY. Berrie Heatings - Younie Kettis. Centre G. Pallipe, rus Heati-Douard (084-38-68). Sanf dim. et landi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jasqu'an Officie

CERGY-PONTOISE. CHARLES SEMSER, (scriptures polychromes). Centre culturel André Malvanz, piano des Arts (030-33-33). Du merciredi an samodi, de 15 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 25 mars. CORBETL-ESSONNES. Christian Jac-

card. Papiera calclada. CAC Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf hindi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h à 19 h. Jusqu'an 13 février. CRÉTEIL. Vera Szekely. Meison des arts André-Malraux, place Salvador-Allende (899-90-50). Sanf lundi, de 12 h à 19 h. Entrée libra. Jusqu'au 30 mars.

POISSY. Le joust animal. Musée du jouet, 2, enclos de l'Abbayo (965-06-06). T. L. j. (sauf fêtes), de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, Jusqu'au 24 février.

14 h à 17 h 30, Jusqu'au 24 février.

PONTOISE. Images de la mar : les
batanux de Paul-Eulle Pajot. Musée
Tavet-Deiscoux, 4, rus Lemercier (03802-40). Sanf mardi, de 10 h à 12 h ot de
14 h à 18 h Jusqu'à fin février. — Camille
Pissarro, Dessian, gravares. Musée Fissarro, 17, rue du Château (031-06-75).
Sanf fundi et mardi, de 14 h à 18 h Jusqu'à
fin février. Le Facteur Cheval. Images
pour en pelais insepinaire. Théâtre des
Louvrais, place de la Paix (030-33-33). Du
mercredi au samodi, de 15 h à 19 h.
Jusqu'an 25 mars.

Jusqu'an 25 mars. SAINT-MAUR-DES-POSSES. Le deque dess la boncle. Musée, villa Médica, 5, rue Salut-Hilaire à La Varenne-Sains-Hilaire (886-33-28). Sanf landi et mardi, de 14 hà 18 h; dim., de 11 hà 18 h.

marti, de 14 h à 18 h; dim., de 11 h à 18 h. Jasqu'au 17 février.

SEVRES. Richesses de la céranique dans les musées de Pleardie. Musée nationai de la céranique, place de la Manufacture (534-99-05). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 F; Dim. : 4,50 F. Jusqu'au 6 avril.

En province

BEAUVAIS. Acquisitions 84 et sotres pièces. Galerie nationale de la tapisserie, place de la Cathédrale.

BORDEAUX. Art minimal s. 1, la ligne jumpa'un paralikirjehde: Frank Stella: Richard Long. Minsés d'art contemporain. Entrepôt Lainé, rue Poy (44-16-35). Sanf landi, de 11 h à 19 h; mardi junqu'à 22 h. Do 2 fevrier an 21 avril. ...

CALAIS. Le nord de la France de Théodoce à Charles Martel. Jusqu'an 11 mars. Modes en dentelles, XVI-XX° slècle. Jusqu'an 10 février. Dessins/dentelles, créateurs striffere contemporales. Chiere scalptures. Centre culturel des Prén Jusqu'au 10 (évrier.

Jusqu'su 10 février. Dessins destelles, créateurs stylistes contemporains. Cabinet des dessins. Jusqu'an 10 février. Musén des Benus-Arts et de la Dentelle, 25, res de Richeliem (97-99-00). Duchèse Gérard. Introspectiva. Ernest Pignou-Ernest. Dessins et photos. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Jusqu'au 15 février. 15 février. CASTRES. Fashior Mode, For Cal-

lery, Tony Shafrazi. Musée Goya (59-12-43). Jusqu'an 17 février. CHOLET. Venise. Musée municipal, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'an 4 mars.

FIRMINY. Le Corbusier. Exposition rmanente et évolutive. Maison de la Iture, route de Saint-Just-Malmont. FLAINE. De l'éphichure à la pelature. Tablesurz de P. Dereux. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'an 10 février.

GRENOSLE, Juxtapositions III. Mai-GRENOISLE, JUCUSPOSSIONS III. Más-son de la culture, 4, rue Paul-Claudel (25-05-45). Jusqu'an 23 février. Possocesse, sculptures. Mosée de Grenoble, piaco de Verdun (54-09-82). Du 31 janvier an

JOUY-SUR-EURE. Salos d'hiver : Agofroy, Bruncliwig, Castagua, etc. Cen-tre d'art contemporain (36-61-55). Jusqu'an 24 février.

LA ROCHELLE. Josets 1870-1955, Made in USA. Musée du Nouveau-Monde, 10, rue Fleuriau (41-37-79). Jusqu'au

LE CREUSOT. Fortificatione: scalp-tures, maquettes et projets de J. Perrusat. Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'à

LE HAVRE. Les images peintes de J.-M. Alberoin. Musée des beaux-aris André-Mairaux, boulevard J.-F. Kannedy (42-33-97). Jusqu'an 25 février.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Regards sur la Provence au XIXº siècle. Carves du manée Caivet d'Avignon. Hôtel Donadei de Camprodon, 20, rue du Doctour-Tailet (3i-17-41). Jusqu'an 28 février.

17-41). Jusqu'un 28 février.

LYON, Vingt scriptuers et leurs fondeurs. Hommege à la fonderle. Minée des
beaux-arts, 20, place des Terrenux (82807-66). René van den Broek, René Dealeis,
Fortnyn, O'Brien, Koes Smits, Henk
Visch. Elac, contre d'échanges de Perrache
(842-27-39). Jusqu'an 13 février. — Dessins de XVIº an XIX's sècle de la collection
du Munée des arts éfeoratifs de Lyon.
Munée historique des tissus, 30-34, rue de la
Charité (837-03-92). Jusqu'an 17 mars.

MARSEILLE, Ricardo Steis, Peint MARSEILLE. Rienric Stein. Pelatures et denins. Galerie et chapelle de la Charité. 2, rue de la Charité (90-26-14). Jusqu'au 15 février. — Archéologie des lucs et des révières. Viogt sus de racherches subapantiques en France. Musée d'histoire, centre Bourse (90-42-22). Jusqu'à fin février. — Judich Barttelani. Sculptures récesses. Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'à 23 février.

METZ, L'écoie en Moselle, autrefois. Musée d'art et d'histoire, 2, rue du Hant-Poirier (775-10-18), Jusqu'an 25 février. MONTBELLARD, Charles Rolls, Des-sins, Jusqu'an 10 Sevrier – John Bathn, Photographics, Hôtel Rossel, Jusqu'an

NANCY, Glaier Grass, gravages, Galo-ric Liliebume, 12, rue de la Source (335-57-74). Du 1º au 23 février.

NRCE, Marin Bushkirtsoff et ses amis, 1869-1884. Musée des beaux-arts Jules Chérat, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'an 28 février. PAU. Ernest Gahard, 1879-1957. Musée des beaux-arts, run Mathien-Lalanno (27-33-02). Jesqu'ave 15 février.

1984. Musée Sainte-Croix, rae Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'an 25 février. PONT-A-MOUSSON. Jack Tirel,

QUIMPER. De pelatres et de livres : Alechasty, Beraglio, Sam Francis, Mis-chell, Van Velde, Vielbet. Chapelle de la Tour d'Auvergne. Jusqu'un 10 février.

RENNES. Denine de mante d'Alesgon, XVP-XIX' sècle. Musée des bennaerts, 20, quai Émilo-Zota (79-44-16). Jusqu'au 22 avril.

ROANNE. Le paradis du musée d'Antes. Sculptures de beis du XVº au XVIIIº siècle. Musée J. Déchelette (71-47-41). SAINT-ÉTIENNE. Art de XXº siècle,

TROYES, De Danneler à Lars Bo.

collection du musée. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comes (33-04-85). Jusqu'à fin février.

Peintres-gravens de la collection Jacques Frapier. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 11 février. — Michèle Zaza. Œuvres 1978-1984. Pas-saget, 3, rue Vieille-Rome (80-59-42). Jusqu'au 7 février.

VALENCIENNES. Autour de Wat-teau : Printures, dessins, sculptures, Musée des beaux-aria, boulevard Watteau (46-21-09). Jusqu'an 30 mars.

VILLENEUVE-D'ASCO, Picasso VILLENEUVE-D'ASCO. Picasso.
L'auvre gravé 1899-1972. Jusqu'an
24 février. – Espaces: Marie Marchand
Amaloni; Françoise Paressont; MariePierre Roshin. Da 2 février au 10 mars;
Porcelaine de Jean Circl. Musée d'art
moderne, autorouse Lillo-Gand, sortie Château (05-42-46).

VILLEURBANNE. Richard Dencon. Scalpture 1988-1984 - 1965 to 1972. When attitudes became forms. Le Nouveau Musée. 11, rue Léon-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 17 février.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

A PROPOS DU FILM DE JIM JARMUSCH **ENTHOUSIASME**

DE WIM WENDERS ("Mon film préféré") **DU PUBLIC ET OE LA PRESSE**



"Un pur spectacle de jubilation"

Michel Boujut, L'EVENEMENT BU JEUDI

'Une œuvre d'une totale originalité "R Chazal, FRANCE-SOIR "Un film archi-branché" Thomas Sotinel, FLLE

'Un must new-yorkais" Oominique Jamet, LE QUOTIDIEN "Ce film a un rythme musical sans faille"

Claire Devarrieux, LE MONOE "Un film naturel, complètement insolite "

"Tout ce qu'il y a de plus new wave et superbe" PREMIÈRE

"John Lurie, la coqueluche des branchés" Aurélien Ferenczi, LE QUOTIDIEN

Gérard Lefort, LIBERATION "Un film futuriste" Dans ce film imprégné d'humour et de poésie. on est constamment partagé entre le rire et l'émotion"

. Joshka Schidlow, TÉLÉRAMA "Il y a une telle fraîcheur, un tel plaisir de filmer, un tel humour narquois, qu'on est immédiatement

TÉLÉ 7 JOURS sous le channe" "La beauté des images et l'humour des situations

rejouissent l'œil et amusent l'esprit" - LE POINT "LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE AUX U.S.A."

Association américaine de la critique PRIMÉ PAR LA FONDATION APPLE POUR LE CINÉMA

POITIERS, Heary Comprost, 1876-1965, Bernard Philaretti, Tableaux 1983-MARIGNAN PATHÉ - RICHELIEU -- FRANÇAIS -- MISTRAL -- WEPLER -- SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE PATHÉ -- CLUNY PALACE -- FORUM ORIENT EXPRESS -- NATION -- FAUVETTE 3 MURAT - 3 SECRÉTAN - UGC GARE-DE-LYON - GAUMONT CONVENTION - BASTILLE Gaumont-Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - 3 VINCENNES - Français ENGHIEN

ARGENTEUIL - Club COLOMBES - Pathé BELLE-ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY - Tricycle ASNIÈRES Artel VILLENEUVE - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Artel ROSNY - Méliès MONTREUIL Parinor AULNAY - Carrefour PANTIN - Roxane VERSAILLES - Studio PARLY 2 - UGC VELIZY C2L SAINT-GERMAIN - Ariel RUEIL - Gaumont EVRY - Calypso VIRY-CHATILLON - BUXY BOUSSY



27

3, es de 126 igt le tes ıts, iot let OFT Te-: la ıde. ons

ies une perqui une déo-٠de ras CDS BREG ière allere à 1 up SOUL mise

des

qui

le-

l'on

nen:

S. WERES ESER

RG

HY PATHS T-MICHEL BALAXIE CALLOT Cyrenc TEULL Alpha

Arta B451 &

. **.9** . .

Section Control of

10-1

And the second s

119

 $_{\frac{1}{2}+2} \approx 3.23$

1.0

12.00

11117

250 PM 100

programme a 100000

 $\mathcal{T} = \{\mathbf{w}_{i}, \dots, \mathbf{v}_{i}\}_{i=1}^{n}$

والمراجع المراجع

LES FRAS NOUVEAUN

-

A 400 A

78.2

A mir any

Sec. of the last

1 40 2

4427

The second

And the second s

THEATRE

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

TOI ET TES NUAGES : Porte de Gentilly (580-20-20) 20 h 30 (30). CORNEILE: Aubervilliers, Thestre de la Commune (833-16-16) 20 h 30 (30). HERNANI : Chaillot (727-81-15)

LA MAISON DE BERNARDA : Cartoucherie de l'Epée de Bois (808-39-74) 20 h (31). LES BONNES : Théâtre de Paris

(280-09-30) 21 h (31). VEILLÉE IRLANDAISE : Pet Odéon (325-70-32) 18 h 30 (31 su 5). DU SANG DANS LE COU DU CHAT : Studio Bertrand (783-99-16)

LA PERLE DE LA CANE-MÉRE: Malakoff, Thélire 71 (653-43-45) 20 h 30 (31 au 10). DERNIÈRE LETTRE D'UNE MERE JUIVE : Poche (548-92-97)

LE RODEUR : Thélire 13 (588-16-30) 20 h 30 (1). MAX GERICKE : Saint-Denis TGP (243-00-59) 20 h 30 (1). LA HOBERAUTE : Saint-Maur, Rond Point Liberto (899-99-10) 21 h

CHER : Mathurina (266-90-00) MA VIE, MA MORT, DE PASO-LINI: Bastille (357-42-14) 19 h 30

LE TOMBEAU D'ATRÉE : Bobigay MC (831-11-45) 20 h 30 (5 au 10).

(603-60-44) 20 h 30 (5). ONCLE VANIA: Saint-Denis, TGP (243-00-59) 20 h 30 (5).

HORS PARIS ATK-EN-PROVENCE : Ministère et houle de gomme, de Pierre Beziers, par le Théâtre du Maquis, aux Até-hers, (42) 96-10-45, les 1= et 2 février à 21 h; le 3 à 18 h 30.

RÉTHUNE : Les jeux de l'amos HETHONE: Les jeux de ramour et de la raisea, sur des textes de Mari-vaux, par le Centre dramatique da Nord-Pas-do-Calais (21) 01-52-39, du 4 au 14 février et tournée dans la ré-

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), les 1 et 5 janvier à 18 h 30 : Tristan et Isokie. SALLE FAVART (296-06-11), les 30 janvier, 1", 4 février à 19 h 30 : le Convive COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). (vea.), le 30 à 14 h 30; le 31 janvier, le 3 février à 20 h 30; Bérfance; le 30 à 20 h 30; Rue de la Folio-Courteline; le 3 à 14 h 30; les 2, 4, 5 à 20 h 30; le Triom-

u-CHAILOT (727-81-15), Grand Feyer: Spectacle pour enfants: le 30 jeuvier à 14 h 30; le 2 à 15 h : le Vio-30 janvier à 14 h 30; le 2 à 15 h : le Vio-lou violet; Poésie : le 4 à 20 h 30; Rendez-vous avec Pierre Lartigue; Crusel Thésire (lun.), le 31 janvier à 20 h; les 1e, 2, 5 à 20 h; le 3 à 15 h :

ODEON (Thiltre de l'Europe) (325-70-32), les 30, 31 janvier ; le 1º février à 20 h 30 : Termorale (Orage, en langue

italienne).

PETIT (107 174. Théâtre de l'Europe (325-70-32) (mer., hm.), le 31 janvier; les 1°, 2, 3, 5 à 18 h 30 : Veillée iriandaise, de R. Maguire.

PTEP (364-80-80) (hm.), le 30 janvier; les 1°, 2, 5 février à 20 à 30; le 3 à 15 h : Clair d'usine; Cheban : le 31 janvier à 20 à : la Nouvelle de G. Buisson, A. Grasset, D. Letessier; le Destin de Juliette, d'A. Issermann; le 2 à 14 h 30; le 3 à 20 h : Joseph Killian, de Juracek et Schmidt; Deux hommes et une armoirs (v.o.), de R. Polanski.

PEAUROURG (277-12-33) (mar.), le 30

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.), le 30
à 18 h 30: Le mende existe-t-ll, ce comment comprendre la physique; le 31 à
19 h : Télévisions brésilieunes (rencontre
avec Hans Donner); Coucerts/Asissations: le 31 à 20 h 30: Forum de la créastems: le 31 à 20 h 30: Forum de la création. Singeirele : Ensemble vocal de Grande-Bretagne (couvres de D. Smalley, I. Harrisson, J. Cage; le 1 se 20 h 30: concert de l'Itinéraire (S. Girand, A. Louvier, C. Miereann, T. Murail; für. F. Mechicat; le 4 à 20 h 30: Forum de la création l'Accroche-Note. Collectif de Strasbourg (B. Ferney-hough, G. Aperghis, F.-B. Anagater, M. Kagel...); Clatema-Vidée : let 30, 31 janvier; 1 s. 2, 3, 4 février à 13 h : Nestoriems et Syriaques, de P.-J. Callobaut; Sous lés décombres, de J. Chamoun et M. Masri; à 16 l : Durk Circle, de C. Beaver, J. Irvim, R. Landy; 19 h : Hitler et consorus; Frans Masserel: As-

titler et consorus; Frans Massereel: Aspects de son œuvre, de P. Buyens; le 30 janvier à 14 h 30: Ecran des enfants; Le cinéma chinois: le 30 à 14 h 30: Le crand Li, le petit Li et le vieux Li, de X. Fin; 20 h 30: le Cloche de vieux tende de 15 d ple, de Z. Wenshun; le 31 à 14 h 30; le Village des acacias, de W. Ping; 17 h 30 : la Forêt des neiges, de L. Pei-17 h 30 : h Foret des neges, de L Fer-ran; 20 h 30 : Reconnaisance à travers le Yangzi, de X. Tang; le le février à 14 h 30 : Printemps précoce, de X. Tieli; 17 h 30 : Lei Feng, de D. Zhaoqi; 20 h 30 : Quinze ligatures de sapèques, de T. Jin; le 2 février à 14 h 30 : la Mère; de T. Jin; le 2 février à 14 h 30; le Mâra, de L. Zifeng; 17 h 30; les Frissons du pent jour, de Y. Jizhou; 20 h 30; une Grains rouge, de L. Yang; le 3 février à 14 h 30; la Dot en curton, de S. Hu; 17 h 30; la Ville sant nuit, de T. Xiaodan; 20 h 30; les Sentinelles sons les néons, de W. Ping; le 4 à 14 h 30; l'Epreuve par le fer et per le feu, de W. Weiyi; 17 h 30; Sha jia beng, de

OTRE TABLE

DINERS

W. Zhaodi; 20 h 30 : Avec le vent en poupe, de S. Yu; les 30, 31 janvier; 1°, 2, 3 février à 15 h : Denation Louise et Michel Leiris; les 30, 31 janvier; les 1°, 2, 3 février à 18 h : Images morcelées.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19, 2)

19-83), le 30 janvier; le 1º février à 20 h 30; le 3 à 14 h 30 : la Chauvesouris; le 31 janvier à 20 h 30; le 2 fé-vrier à 14 h 30 et 20 h 30 : la Fille de Madame Angot; Comeset; le 4 à 20 h 30; The Academy of Saint-Martin-In-the Fields (K. Silite, violen et dir.), (Haen-del, Albinoni, Rossini, etc.).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (lun.), les 30, 31 janvier, les 1°. 2, 5 %-wrier à 20 h 30; le 3 à 14 h 30 : Richard III ; les 30, 31 janvier, 1°, 2 février à 18 h 30 : Herman Van Veen ; le 5 à 18 h 30 : Lazar Berman, pianiste soviéti que (Schmbert, Liszt, Prokuliev). que (Scimbert, LEEZ, PONIXIEV).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), (lun.), les 30, 31 jenvier; les 1-, 2, 5 février à 20 h 30 ; le 3 à 16 h : la Milliardaire, de G.-B. Shaw.

Les autres salles

s=A DEJAZET (887-97-34) (mer, D. soir), 21 h, dim. 16 h : le Moine noir (dern. le 5). MERICAN CENTER (335-21-50), les 31, 1=, 2 à 21 h : D. Stein.

Semaine de la cambte (dern. le 31).

DAUNOU (261-69-14) (Moc., D. roir),
21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le
Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.),
19 h : Mystère bouffe (dorn. le 2); à
partir du 9 : Victor Hugo en chansons;
les 31, 2 à 21 h : Et si je mettats un peu AMANDERS DE PARIS (366-42-17) (D., L.), 20 h : Piedigrotta ; 21 h : ia. Vie came de mort. - ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208

77-71) (D. scir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dins. 15 h : le Sablier. de musique : DEX_HELIRES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : Repes de famille : 22 h : Scènes de ménage, et 20 h.45, dim. 15 h: le Sabiler.

ABCANE (338-19-70), (D. seir, L., Mar.)
20 h 30, dim. 17 h: le Damné.
30, l'', 2 à 21 h: le Chandeller; le 2 à
15 h: la Vie manime; le 3 à 15 h, le 4 à
21 h, le 5 à 15 h et 21 h: Asmodée; le
30 à 15 h: Dom Juan; le 1° à 18 h 30:
Une heure avec Jammés.

ASUE CULTURET. (574-56-58) (V., D.

ASULE CULTUREL (574-56-58) (V., D. soir, L.), 21 h : Amène, mange ta soupe (dem. le 3).

ASTELLE-THÉATRE DU XIX (238-35-53) (D. soir, hua.), 20 h 30, dim. 15 à : Vao Sois. ATALANTE (606-11-90) (D. soir, mar.),

20 à 30, dins. 17 h : Journal d'un chien. 25 ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dins. 15 h : la Danse de mort. ar ATHÉNÉE (742-67-27), Mer., Mar. 19 k, Jor., Ven, Sem. 20 h 30 ; les Ser-ments indiscrets; Mer., Ven., Mar. 18 h 30, Jon., Sem. 20 h 30 : Voyages

Taver.

B-BASTILLE (357-42-14) (D., L.)

19 h 30 : Ma via, ma mort, de Pasolini
(a partir dn 5) : (D. soir, L.) 21 h, disn.

17 h : Still Life. BATACLAN (700-30-12), le 28 à 20 h 30 : Liene d'improvisation française.

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 17 h, 21 h 30, dim. 16 h ; BOUFFES PARISHENS (296-60-24) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 ; Tailleur pour dames. Orphée aux enfers. GAITE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.) 20 h 45, tim., 14 h 30 et 17 h 30 : Love. BOUVARD on-POTINIÈRE (261-44-16) (D. L.), 21 h, sam. 18 h ; Théitre de Bouvard, GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 20 h 30 ; Pink Thunderbird. CARTOUCHERIE, Epie de Beis (808-39-74), mes. 20 h : le Paradone sur le

CRAND HALL MONTORCUETE (296-04-06) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30 : les Princess effacés. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantarion chauve; 20 h 30: la Logon; 21 h 30; Offenbach, tu commit?

no JARDAN D'HIVER (255-74-40) (D., L.) 21 k, sont. 16 h: Usinnge. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Godrigon américaine. PLIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D. aoir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomado.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TARRE (589-38-69), Grand Thiltre (D., L., Mar. soir) 20 h 30, mar. 14 h :

Mille france de récompense : La Res

recent (D., L.), 20 h 30 : Le train était à l'heure; Gelerie (D., L.) 20 h 30 : le Pins Heureux des trois.

CTHEA (357-99-26) (D., L.), 22 h : is Crime anglain (dern. le 2).

(Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-

(723-37-21) (D. sor, L.), 20 h 45, sam, 17 h at 20 à 45, dim. 15 h 30 :

COMEDIE DE PARIS (281-00-11)

(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30: Messicurs les ronds-de-cuir. (D. soir, L.) 22 h 30, Dim. 17 h 30: Life.

EDEN-THÉATRE (356-64-37) (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Architrac.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 17 h st 21 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II.

EPICERIE (272-23-41) (D., L.) 20 h 30:

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. et dim. 17 h : le Missn-thrope.

PSPACE ACTEUR (262-35-00) les 31, 1", 2 a 20 h 45, le 3 à 15 à : Calnier de

hrouillen sur une pelouse entretenne. ESPACE EIRON (373-50-25) (D.), 20 h 30 ; Collina on Panfant du mystère.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : los Hiver-

ESSAION (278-46-42), L (D., L.),

12 h 30: Pour tranche de counts; 19 h: Hiroshima mon amour 85; 20 h 30, sam. 17 h: Un habit d'homme. H. (D., L.), 21 h: Caméléon; mot. 17 h:

CONCIERGERIE (359-63-01), 19 h : la Semaine de la combte (dorn. le 31).

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

I.) 20 h 30 : Un rite pour le dire.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.
18 h: Le pupille veut être baisur ; 20 h:
les Esux et les Forên; 21 h 45 : Jones.
— II. 20 h : Pour Thomas; 21 h 45 :

- H. 20 h: Four Thomas; 21 h 45: Hiroshimat mon sunour. Petite sulle, 18 h: Parious français nº 2; 21 h 30: Cocktail Bloody M. sr-LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (J., D. soir) 19 h 30, dien, 16 h : Hedda Gabler ; (J., D.) 21 h 30 : la Plus Forte. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : l'Ouest, le vrai. MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.)

22 h, sum. 19 h et 22 h : Savage Love ; (D., L.) 20 h 30 : Hold up.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-lion : Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.) 21 h, sum. 21 h 30 : in Berthe. m MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Un drôle de cadeau. Petite sulle (D. soir, J.) 20 h 45, dim. 15 h 30: les Fantasmes de boucher (è partir de 4).

MECHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21-h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On disers an lit. MHCHODRÈRE (742-95-22), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffeur.

pr MOCADOR (285-28-80), mer. 14 h. et 16 h 30, sam. et dim, 14 h : FHistokre da cochon qui voulait maigur pour éponser Cochonnette.

fooner Cochonnette.

MONTPARNASSE (320-89-90).

Grande salle (D. soir, L.), 21 h. mm.

18 h et 21 h 15, dim. 16 h: Doo pour
une soliste. Petite salle (D. soir, L.)

21 h. Dim. 16 h: Arbres de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFELARD (33111-99) (D. soir, L., Mar.) 20 h 45, sum.

17 h. dim. 15 h 30: 10 Chat de la SaintSvivatre: (D. L.) 18 h 30: Thestern h Sylvestre ; (D., L.) 18 h 30 : Theatre à la mode (à partir du 31).

comédien (dern. le 30); jeu., ven., sam. 20 h. dim. 15 h30; la Maison de Ber-narde Alba. Th. de la Tempéte (322-36-36) (D. seir, L. et le 1°), 20 h 30, dim. 16 h; Rêves. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D. soir). 20 h 30, sein. 18 h 30 et 21 h 30, dim. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,

L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. POCHE MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 18 h 30: Demière lettre d'une
mère juive soviétique à son fils) (à partir de 1*).

PORTE - DE - GENTYLLY (\$80-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Toi et tes anages. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. sorr, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Dear. hommes dans une valine.

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D: soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : h Fille de

REPLACE (288-64-44), le 30 à 14 h 30 Coccinel est dans la hune (spect pour enfants). WENANSANCE (208-18-50, 203-71-39) (D. noir, L.), 21 h, sun. 16 h et 21 h, dim. 15 h: Line clé pour deux. ar SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : Ou m'appelle Emilie.

SPLENDID-SAINT-MARTIN (206-21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Tous aux abris. STUDRO DES CHAMPS ELYSES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres lions.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L. (D. woir, L., M.) 20 h 30, dim. 17 h: FEcume des jours. H. Mer., jou., ven., sam. 20 h 30; Hais clos. TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.), 20 h 30 : Evesion.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Bahes-ondres ; 22 h, sem. 22 h et 23 h 30 : Nous-on fait où on nous THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam., km., mar.; 21 h., dan. 17 h : les Bâtisspans d'empire; mer, jeu, ven. 20 h 30 : Pièces déta

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.); 20 h 30 : Androcke et le lion. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 ; le Rôdeur (2 pertir du 1=). **THÉATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45 : le Malemendu.

THÉATRE. DE PARES (280-09-30),
Petine salle (D. soir, L.) 21 la, din.
17 h; Games. — Grande salle (D. soir,
L.), 21 h, dim. 17 h; les Bonnes (à partir da 31). THEATER DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : Eril.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D. L.), 21 h : Lysistrata. THEATRE TROIS SUR QUATRE: (327-09-16) (D., L.), 20 h 15 : Rattraper le temps ; dim. 20 h 30 : 12 m² de thélkre

-THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande selle (D. soir, L.) 19 h, dim. 15 h; Cinq No modernes. THÉATRE DE L'UNGON (246-20-83)
(D. seir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 ; Dis
à la lune qu'elle vienne.

TOURIOUR (887-82-48) (D.); 20 h 30; Calamity Jane (dern. le 2); 22 h 30; Carmen cru. TRISTAN-HERNARD (522-08-40) (D. seir, L.) 21 h, elim, 15 h et 18 h 30 : Chacum pour moi.

S.), 20 h 30, dam. 18 h : Deux sons pour

Les cafés-théatres

AU ESC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: 2 000 moins 15; 22 h: Baby or not Baby.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) L 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louiou : 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres; IL 20 h 15: Super Lucette; 21 h 30: Denx pour le prix d'un : 22 h 30: Limite I BOURVIL (373-47-84) (D. L.), 21 h 15: Yen a marr ex west ?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 21 h : Impesse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) - L.
20 h 15 + saur., 23 h 45 : Tions, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours. IL 20 h 15 : Ca balance pas mai; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Fenters sur omar; 22 h 15: Le président. POINT-VIEGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Bonjour les elips. PROLOGUE (575-33-15) (D. soir, L., Mar.), 21 h 30 : dim. 16 h : Armistice su pont de Grenelle.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.), les Dames de sour qui piquent; 21 h 30 : Marshall pous voilà. ZINTAMARRE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 + Sam, 0 h : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au ren-de-chaussée ; 22 h 30 : Dédé s'ure. VIEHLE CRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : les frontes de l'amour. En région parisienne

ASNIERES, CCA (790-63-12), le 5 à 20 h 45 : Cartomanci ANTONY, Résidence J. Zay (661-33-04). le 1=121 h : M. Camonge. AUBERVILLIERS, Th. de la Com (833-16-16), le 30 à 20 h 30, les 2, 3 à 17 h : Melite ; le 31 à 20 h 30, le 2 à 20 h . la Galerie ; le 1° à 20 h 30, le 2 à

23 h : la Place royale.

BAGNOLET, ATEN (364-77-18), (D. sorr, L., Mar., Mer.) 21 h, dim 17 à : BIANC-MESNIL, Cinema L. Dania, le 2 à 20 h 30 : Marvelous Jand, S. Lacy.

20 h 30: le Tombean d'Artés.

BORDY, MC (831-1 45), le 5 à
20 h 30: le Tombean d'Artés.

BONDY, Espace M. Chang, le 1 à
20 h 30: J.-M. Padovani Quintet. BOULOGNE BILLANCOURT,

(604-60-44); le 5 à 20 h 30 : h Modette;

Conservatoire (604-73-93), le 3 à
20 h 30 : Chours et orchestre da CNR,
di : Y. Lestaing (Mozart);

di.; Y. Lesting (Mozzat).

CERGY, Th. des Arts (038-74-22), le 2 à 21 h : A. Ionatos; Th. des Lowreds (030-33-33), le 2 à 21 h : Une hane pour les déshérités; Petit Théâtra, le 5 à 21 h : l'Homme qui rit : Anditorism du Cosservataire, le 1= à 20 h 45: Atelier musical de Tours (Debussy, Prokofiev). CHELLES, CAC (421-20-36), le 1 à

20 h 45 : Zouc. CHEVILLY-LARUE, CCC (686-62-74), le 31 à 21 h : Blue Big Band.

CLAMART, CC J. Arp (645-11-87), le 31 à 28 h 30 : les Trois Jeanne ; le 3 à 15 h : Chants et dances de l'Ensemble national de Sibérie. CONFLANS - SAINTE - HONORINE,

Salle des fêtes (972-57-19), le 3 à 15 h : LA COURNEUVE, CC J. House

(836-54-10), le 2 à 20 h 30 : Kajdan Wideman Group.

CORBEIL-ESSONNES, CC P. Neruda (089-00-72), le 1* à 20 h 45 : H. Diasnas. 94-50), Petite salle (J., D. sor, L.). 20 h 30; dim. 15 h 30 : Etc. Grande Salle, les 1°, 2, 5 a 20 h 30 : FOrmindo; MJC Mone-Mesly (377-58-60), le 2 à MJC Mont-Mesty (377-58-60), lc 2 à 21 h; VAN 606 - EXO 7. FONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 2 à 21 h; M. Hermon.

20-65), le 2a 21 h; M. Hermon.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30).

(D. seir, L.) 20 h 30, dim. 17 h; le Songe d'une mit d'été (dern. le 3).

LONGRIMEAU, Th. A. Adam (909-60-14), le 2a 21 h; J. Todaro.

MAISONS-LAFFFITE, Châtreau, le 1" à 20 h 45; Y. Hernadez, M. Inschine (Rachmaninov, Strauss, Tehalkovski).

MAISONS-ALFORT, Th. Cl. Debussy (375-72-58), le 2 à 20 h 45 : Grand ballet classique de Kyoto. MALAROFF, Théâtre 71 (655-43-45) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : in Perle de la Canebière.

MELUN, Gyannse de l'Almest (452-10-95), le l° à 21 h : Orchestre Pro Arte de Paria; dir, : R.-P. Chouteau, chorale M.-A. Charpentier de Melon; E. Ferrer (Beethoven). ne NANTERRE, Th. des Amsullers (721-18-81), le 31 à 20 h 30 : Musique du Sou-dan ; le 1= à 20 h 30 : Meezzins d'Alep ; le 2 à 20 h 30 : Cérémonie de la coofrérie

soufi de l'ordre Chazili ; le 3 è 15 h 30 : Cheikh Abdel Basset Abdel Samad.

NOGENT Pavilion Baltard (872-63-69) le 30 à 20 h : Spandau Ballet. RIS-ORANGIS, CC R. Deimos (906-30-95), les 30, 1°, 2 à 20 h'30 : Il était so-yo), les 30, 1-, 2 20 h 30; il etat une fois dans IS; II : le 2 20 h 45; Ensemble instrumental J.-W. Andoli, A. Ponce (Mozart, Chaynes, Lekeu); LE PLAN (943-11-14), le 30 à 20 h 30; Sagar Ray Ford, le 1- à 20 h 30; Betty Z Boop, le 2 à 20 h 30; Inmates.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mahranx (749-77-22), le 1= à 20 h 30 : Comment devenir une mère juive en dix leçons ; le 2 à 20 h 45 : A. Révérend.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), le 5 à 20 h 30 : Oucle Vania; Salle J.-M. Sarrean, les 1", 2, 5 à 20 h 30, le 3 à 17 h : Max Gericke.

SARCELLES, OCM (419-54-30), le 2 à 20 h 30 : F. Tusques. SCEAUX, Les Gémesux (660-05-64), le 5 à 21 h : l'Amore delle tre melarance.

SEVRAN, Salle des Fêtes, le 5 à 20 h 30 : Tito Pacite. SURESNES, Th. J.-Viler (772-38-80), lc 1= à 21 h : Mounix Dance Theatre.

LES ULIS, CC (907-65-53), le 1= à 20 h 30 : les Forbans.

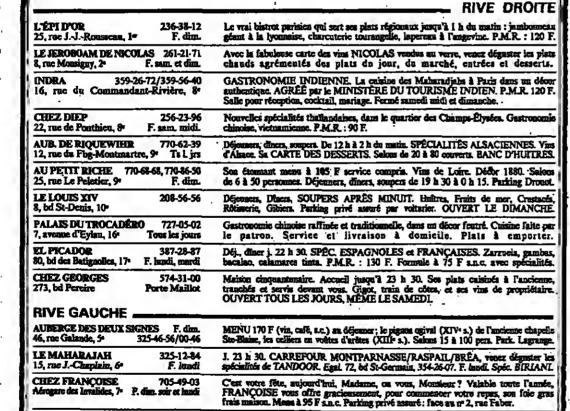
VERSAILLES, Th. Moutannier (950-71-18), les 1= et 2 à 21 h : Sarah et le cri de la langouste.

de la langouste.

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 1= à
21 h : Grand ballet classique de Kyoto.

VILLEFUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02),
le 1= à 21 h : K. Kacel, le 2 à 21 h : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. : Y. Prin
(Mozart, Schubert, Bartok).

(MOZER, Schubert, Barton).
VINCENNES, Teur de Village (365-63-63) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h: FEnchapteur pourrissant; Th. D.-Socano (374-81-16) (Sam., D. soir, Mar.) 21 h, dim. 18 h: la Demoiselle de Tacna. VIRY-CHATILLON, Eglise Saint-Denis, le 1 de 21 h : R. Aussel (Weiss, Sor, Ponce...); le 2 à 21 h : En. emble instrumental la Follia (Mouret, Vivaldi, Molter...).



SOUPERS APRES MINUIT

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

CHARLUT, < 200 DES CONDILLAGES > 12, place Clichy (face Wepler)
Accaell j. 2 h du matin - 874-49-64.
Goûtez l'air du large toute l'année.
BOUILLABAISSES VIVIER D'EAU DE MER

OUVERT JOUR ET NUIT

MAISON D'ALSACE POTE GRAS, HUTTRES, CHOUCROUTES et sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

F. dimenche 544-04-84

TAN DINH

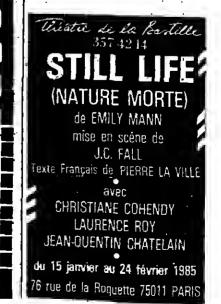
AU PIED DE COCHON «La fameux restaurant des Halles» Fruits de mer - Grillades

6, rac Coquillière - 236-11-75+

LE GRAND CAFÉ

BANC D'HUFTRES POISSONS GRILLADES 4, bd des Capucines - 742-75-77

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles íde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhérer au Club du Monde des Speciacles envoyez le bulletin ci-dessous au journal Le Mande, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris. le desire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciacles et je joins 100 F français par chêque ou mondel-lettre la l'ordre du journal Le Monde. ser Ce sigle dans not lignes progr 24 houres our 24.





√ % ···

ET DES SPECTACLES

CINEMA

Les films marquis (°) sont interdits and moins de treixe ans, (**) and moins de dix-luit and

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 30 JANVIER

16 h : Horamage à Simone Berriau : Di-vina, de M. Cybnis : 19 h : Cinêma chinois. CFlarilège : Jues et chagrins de l'âge mûr, de S. Hu : 21 h : 70 ans d'Universal : les Ailes ji de l'esperance, de D. Sirk.

JEUDI 31 JANVIER JEUDI JI JANVICA.

16 h : Hommage à J. Gaynor : Une étoile
, est néc, de W. Wellman ; 19 h : Cinéma
épinois. Florilège : San Mao, de Z. Ming et
. Y. Gong ; 21 h, 70 ans d'Universal : Faux

VENDREDI I= FÉVRIER /* VENDREDI I= FEVRIER
/* 16 h : Honnage à Herta Thicle : Ventres glacés, de S. Th. Dudow; 19 h : Cinéma chinois. Floriège : Corbeaux et moineaux, de Z. Junii : 21 h : 70 ans d'Universal : les Forbans, de J. Hibbs.

SAMEDI 2 FÉVRIER 15 h : Hommage à P. Ogier : le Pont du Nord, de J. Rivette : Cinéma chinois : Florilage: 17 h, Ma vic, de S. Hui; 19 h, Avec le vent en poupe, de S. Ya; 21 h: 70 ans d'Universal: les Amants de Salzbourg, de D. Sirk.

DIMANCHE 3 FÉVRIER 15 h. Hommage à Magdalena Monte-zuma: la Mort de Maria Malibran, de W. Schroeter; Cinéma chivois: Ploriège; 17 h. la Légende de Luban: 19 h: Une crise, de X. Jin et L. Nong; 22 h: 70 ans d'Universal: le Salaire du diable, de J. Ar-nold

LUNDI 4 FÉVRIER Reifiche

MARDI S FÉVRIER 16 h: Hommage à Denise Vernac: la Danse de mort, de M. Cravenne; 19 h: Films des étudiants de l'IDHEC: Grange rouge, de P. Revelard; le Contrat, de J.-M. Boulet; les Amantes de l'absolu, de V. Deschesnes; Green Rush, de L. Getreau; Noces de sable, de V. Loiseleux; 21 h.: l'Homme aux mille visages, de J. Pevney.

> BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 30 3ANVIER

15 h : Des pas vers la hune, d'1. Popesca. Gopo : 17 h : le Viol d'une jeune fille douce, de G. Carle; 19 h: Cinéma japonais - le do-cumentaire; Un certain cheminot, de N. Tsuchimoto; Chronique d'un coureur de Marathon, de K. Kırokl. JEUDI 31 JANVIER

. 15 h : Dinauche d'août, de L. Emmer ; 17 h : Quand je serai mort et livide, de Z. Pavlovic ; 19 h : Cinéma japonais - le do-cumentaire : les Enfants eu classe ; les Es-fants qui dessinent ; la Classe des jumeaux ; fams qui dessinent ; la Classe des jumeaux ; le Temple Horyuji, de S. Hani.

VENDREDI I- FÉVRIER 15 h : la Grève, de S.M. Eisenstein ; 17 h : Psaume rouge, de M. Janeso ; 19 h : Cinéma japonnis - le documentaire : Mina-mata, les Victories et leur monde, de N. Tsuchimoto.

SAMEDI 2 FÉVRIER 15 h. La cinémathèque de la dante pré-sente: Danses et ballets, par les pionniers du cinéma muet (1897-1907); 17 h. la Sa-lamandre, d'A. Tanuer; 19 h. Cinéma japo-neis - le documentaire: Ert et Toshi vont à nava, de N. Tsuchimoto ; 21 h. Louis,

DIMANCHE I FÉVRIER 15 h, l'Esprit du vent, de R. Liddle; 17 h, le Bois de bouleaux, d'A. Wajda; Cinome japonais - le documentaire ; 19 h, Narita : le Ciel de mai, de S. Ogawa ; 21 h, Narita : la Deuxième forteresse, de

S. Ogawa LUNDI 4 FÉVRIER 15 h : la Fête et les invités, de J. Nemec ; 17 h : la villeggiatura, de M. Leto ; 19 h, La

CA N'ARRIVE QU'A MOL, film francais do Francis Perriz : Porum Orient-Express, 1= (233-42-26); Richelieu; 2* (233-56-70); Cluny-Palace, 5* (354-07-76); Marignan, 2* (359-52-82); St-Lazare Pasquier, 2* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Bastille, 11* (307-54-40); Nations, 12* (343-04-67); UGC Gare-de-Lyon, 12* (343-01-59); Fairette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparassae Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont-Convention, 15* (329-42-27); Mirrat, 16* (651-99-75); Pathé Wepter, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

DESPERATE LIVING; film sunfri-

DESPERATE LIVING, film americain de 30hm Waters, v.o. : Action Christine, 6 (329-11-30).

Christine, 6* (329-11-30).

EZ. NORTE, film américain de Gregory Navas, v.o.: UGC Opéra, 2* (574-93-40); Ciné-Besubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (575-94-94); UGC Champs-Elyafox, 8* (561-94-95); UGC Gobelins, 13* (336-23-44). – V.f.: UGC Boulevard, 9* (574-95-40).

HAMPEON ETD Sim américain de

vard, 9 (574-95-40).

HORROR KID, film américain do Fritz Kiersch, v.o.: Paramount-City, 9 (562-45-76): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83). – V.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40).: Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Montparasse, 14 (335-30-40): Convention St. Charles, -15 (579-33-00).

Paramount-Montmartre, 18 (606-24-25)

Paramount-Montmartre, 18 (60634-25).

LES NANAS, film français d'Annick
Lance: Ciné-Beaubourg, 3 (27152-36): Hautefeuille, 6 (63379-38); George V, 8 (562-41-46);
Marignan, 8 (359-92-82); StLazare Pasquier, 9 (387-35-43);
Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-73-86): Athéna, 12
(343-00-65): Nations, 12 (34304-67); UGC Gare-do-Lyon, 12
(343-01-59); Fauvette, 13 (33160-74): Gammont-Sud, 14 (32784-80); Bienvenne-Montparname,
15 (544-25-02) GaumontConvention, 15 (328-42-27);
Victor-Hugo, 16 (727-49-75);
2-16 Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

MI AVEC TOL, NI SANS TOL, film
Français d'Alain Maline: Rez, 2

français d'Alain Maline : Res. 2*
(236-83-93) : Ciné-Beaubours. 3*
(271-52-36) : Cluoy Ecoles. 5*
(354-20-12) : Biarritz, 8* (562-

cinemathèque créatrice présente: la diffu-sion du film expérimental: hommage au collectif jeune cinéma à la Paris film coop, à l'ARCEF et à Light Cone (films de M. Mare, G. Filman, N. Vilhodre, D. No-guez et Y. Beauvais). MARDI S FEVRIER

Reliche

Les exclusivités

ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Républic Cinéma, 11º (805-51:33).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); UGC Odéon, 6º (225-10-30); Gaumont Champs-Elyzées, 8º (359-04-67): Escurial, 13º (707-28-04); Parmansiems, 14º (335-21-21); Kinopaporama, 15º (306-50-50); 14 Jaillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). — Murat, 16º (651-99-75); Calypso, 17º (380-30-11); V. f. Rex, 2º (236-83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Athéna, 12º (343-00-65); Montparnos, 14º (327-52-37).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : UGC Opera, 2 (574-93-50); 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15); Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Elysées Lincola, 8 (359-36-14); Parnessias, 14 (335-21-21); Olympic, 14 (544-43-14). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quinterte, 5º (633-79-38).

(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trahison) (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Saint-Germaia Hechetta, 5° (633-63-20); Olympic Lakembourg, 6° (633-97-77); Publicis Saint-Germaia, 6° (222-72-80); Elysées Lincola, 8° (359-36-14); Ambassade, 8° (359-19-08); Bicaventle Montparnasse, 15° (544-25-02). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

(828-42-27).
L'APOCALYPSE DE L'OCEAN
ROUGE (Fr.-it., v.o.) : Ermitage 8
(563-16-16) ; V.f. : Rex 2: (236-83-93). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Parnas-siens, 14 (320-10-19).

sees, 14' (320-10-19).

A NOUS LES GARÇONS (Fr.): Richefiou, 2' (233-56-70); Marignan, 8' (35992-82); Français, 9' (770-33-88); Fauvette, 18' (331-56-86); Montparassie
Pathé, 14' (320-12-06); Gaamnu
Convention, 15' (828-42-27); Images
18' (522-47-94); Gaumont Gambetta,
20' (636-10-96). ATTENTION LES DÉGATS (IL, v.f.) : Galté-Boulevard, 9 (233-67-06) ; Nor-mandic, 8 (563-16-16).

Taube Rouge (A., v.o.): Paramount City, 5 (562-45-76); V.f.: Paramount Opera, 9, (742-56-31).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):

Espace Gaité 14 (327-95-94),

BOLÉRO (A., v.o.) (*): UGC Marbeuf

8 (561-94-95); V.f.: UGC Boulevard 9(574-95-40). BOY MEETS GIRL (F.) ; Saint-André-des-Aris, 6 (326-80-25)

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6' (633-10-82). CARMEN (Esp., v.o.) : Botte & films, 17 (622-44-21). CARMEN (Franco-it.): Publicis Matignon, 8' (359-31-97). LA COMPAGNIE DES LOUPS (A.,

LA COMPAGNIE DES LOUPS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1*(297-49-70); Saint-Gentain Village, 5* (633-63-20); Cnlisée, 3* (359-29-46); Puhlicis Champs-Elyséea, 8* (720-76-23); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79), V.f.; Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (328-9-52); Gaumont-Convention; 15* (828-42-27); Pathó-Clichy, 13* (522-46-01); Gaumont-Gaubetta, 20* (636-10-96).

Cambetta, 20 (6:36-10-96).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
UGC-Odéou, 6* (225-10-30); Pablicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); UGC-Normandle, 3* (566-16-16); V.f.:
Richelicu, 2* (233-56-70); UGC-Boulevard, 9* (574-95-40); UGC-Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); UGC-Convention, 15* (564-93-40); UGC-Convention, 15 (564-93-40); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (573-79-79).

LES ORGIES DE CALIGULA (**),

film italien de Lawrence Webber, v.a.: Ermitage, 8 (563-16-16). V.f.: Mazéville, 9 (770-72-86); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (333-30-40); Paramount Mon-

martre, 18 (606-34-25).

PROFESSION: MAGLIARI, film inédit de Francesco Rosi, v.o.: Re-flet Quartier latin, 5 (326-84-65).

RAZOEBACK, film américan ée Russel Manicahy, v.o.: Forum, 1° (297-53-74): UGC Opéra, 2° (574-93-50): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36): UGC Danton, 6° (225-

52-36); UGC Danton, 6 (225-10-30); Normandin, 8 (563-16-16); Mnrat, 16 (651-99-75), V.f.: UGC Rotonde, 6 (575-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-

93-40); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

SCEURS DE SCENE, film chincis de Xie Jin (1965), v.o.: Action Chris-tine, 6 (329-11-30).

THE ELEMENT OF CRIME, film

denois de Lars von Trier, v.a.: Fo-rum, 1= (297-53-74); Hantefeuille, 6: (633-79-38); Action La Fayette, 9- (329-79-89); Olympic, 14: (544-43-14). – V.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Pauvette, 13: (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14: (320-

12-06) ; Images, 18 (522-47-94).

URGENCE, film français de Gilles Béhat: Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Paramoum-Marivaux, 2-(296-80-40); St-Michel, 5-(326-79-17); George V, B-(562-41-46); Paramount-Mariany, 3-(562-41-46);

79-17); George V, 8 (562-41-46);
Paramount-Moreary, 8 (56275-90); Maxéville, 9 (770-72-86);
Paramount-Opéra (742-56-31); La
Bassille, 11 (307-54-40); ParamountGalaxin, 13 (580-18-03);
Paramount-Montparname, 14 (33530-40); Paramout-Orléans (54045-91); Parnassiens, 14 (33530-40); Convenient St. Chemier, 154

21-21); Convention St-Charles, 15

(579-33-00); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Paramount-Maillot, Montmartre, 18- (606-34-25); Patho-Clichy, 18- (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

Huchette, 5 (633-63-20); Hautefsuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 9 (359-19-08); Escurial, 19 (707-28-04); Parnassiens, 14 (320-30-19); 14 Juillet Betugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Vf.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richeliou, 2 (233-56-70); Bertagne, 6 (222-57-97); Caumont-Sud, 14 (327-8-50); Geumont-Convention, 15 (828-42-27); Paramonist Maillet, 17 (758-24-24); Path6-Clichy, 12 (522-46-01); Gembetta, 20 (636-10-96). ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (Canadien-français) : Ambestade, 8 (359-19-08). LE DÉFI DU TIGRE (A., v.f.) : Res, 2-(236-83-93).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg. 4 (272-DON GIOVANNI (1t., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

COTTON CLUB (A., v.c.): Gamont-Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Hartefeuille,

EMMANUELLE IV (Fr.) Goorge V. & (562-41-46). L'ETÉ PROCHAIN (Fr.) : Paremount-7. PROCHAIN (Fr.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparnesse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15, (579-33-00); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Pr.) : Sta-dio 43, 9 (770-63-40).

GLAMOUR (Pr.): UGC Danton, 6 (22 10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). GREMLINS (A., v.e.); Cluny-Palace, 5-(354-07-76); UGC Champs-Elysées, 8-(563-16-16); V.f.: UGC Montparnasse, 6- (574-94-94); Paramount Opéra, 9-(742-56-31); UGC Gobelins, 13- (336-23-44),

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): George-V, 8 (562-41-46); V.I.: Capri, 2 (508-11-69). L'HISTOIRE SANS FIN. (All., vo.) ; UGC Marbeul, 8 (561-94-95).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 64 (633-10-82). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Marbeni, 9 (561-94-95). – V.I.: Capri, 2 (508-11-69).

94-95). - V.I.: Capri, 2* (508-11-69).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1=(297-49-70); Reflet
Médicia, 5* (633-25-97); 14Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00);
Pagode, 7* (705-12-15); Colleée, 8*
(359-29-46); 14-Julliet: Bastille, 11*
(357-90-81); Olympic-Marylin, 14*
(544-43-14); Montparnos, 14* (32752-37).

KAOS, CONTES SICILIENS (h., v.o.) : KACS, CUNTES SIGILIENS (R. V.O.);
Faram, 1* (297-53-74); 14-Jaillet
Racine, 6* (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Marignan, 8*
(359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11*
(351-90-81); PLM Saint-Jacques, 14*
(589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle,
15* (575-79-79); V.f.; Impérial, 2* (74272-52); Montuntanasse Pathé, 14* (320-72-52) ; Montparment Pathé, 14 (320-

12-06).

LOVE STREAMS (A., v.a.): Forum, 1e (297-53-74): Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23): 14-Juillet Parmasso, 6e (326-58-00): George V. & (562-41-46): Action La Fayette, 9e (329-79-89): 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81): 14-Juillet Beaugranolle, 15e (575-79-79).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Montparnos, 14 (327-52-371. MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : UGC Opéra, 2º (274-93-50) ; Clumy Ecoles, 5º (354-20-12) : UGC Rotonde, 6º (574-

94-94) ; UGC Biarritz, 8 (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., vo.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

1984 (A.; v.o.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47) ; George-V, 8: (562-41-46). LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (296-62-56). NEMO (A., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quimette, 5 (633-79-38); Reflet Balzac, 5 (561-10-60).

Balzac, P (561-10-60).

PALACE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (231-42-26); Paramoum Marivaux, 2" (296-80-40); Rm., 2" (236-83-93); Paramoumt Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (339-92-82); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Golaxin, 13" (580-18-03); Paramount Goleins, 13" (707-12-28); Paramount Goleins, 13" (707-12-28); Paramount Montpartasse, 14" (335-30-40); Paramount Oriens, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pany, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A., v.o.); UGC Marbeuf, 3" (561-94-95).

PARIS, TEXAS (A., v.o.); UGC Opera,

94-95).

PARIS, TEXAS (A., v.a.): UGC Opera, 2 (574-93-50): Panthéon, 5 (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); UGC Blarritz, 8 (562-20-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Odéon, 6 (225-10-30): Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar, 14 (320-89-52).

LE DA VC OU DEVENUT LES FOMPAIS LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.a.): Gaumost Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5 (633-70.18)

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A. v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (552-41-45); Ambassade, 8 (359-19-08); Parnassiens, 14 (335-21-21). — V.f. : Arcades, 2 (233-54-58); Lumière, 9 (247-49-07).

LA POULE NOIRE (Soy, v.f.) : Cosmos, 6 (544-28-80). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). QUILOMBO (Brisilien, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LES RIPOUX (Fr.) : Berlitz, 2: (742-60-33); UGC Danton, 6: (225-10-30); UGC Biarritz, 3: (562-20-40); Hellywood Boulevard, 9: (770-10-41); Montager 12: (1997-10-41); Montager 12: (199

RENDEZ-YOUS A BROAD STREET (A. v.o.) : Coluce, 8 (359-29-45). LES RUES DE L'ENFER (A. v.f.) (**): Arcades, 3* (233-54-58).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp. v.o.):

Forum Orient-Express, 1* (233-42-26):

Quinlette, 9* (633-79-38): Parmassieus.

14 (320-30-19) ; Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14). SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Paramount

Marivoux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). A 7 CIRLE (Fr.): Berlitz 2 (742-60-33): Bretagne, & (222-57-97); Le Paris, & (359-53-99).

SOS FANTOMES (A., v.o.) : Studio Alphn, 5 (354-39-47) : George-V, 8 (561-41-46). - V.f. : Paramonin Opéra, 9 (742-56-31) : Paramonin Montpar-nesse, 14 (335-30-40).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.). LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE, LE RETIOUR DU JEDI : Escurial, 13º (207-28-04); Espace Galté, 14º (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (335-21-21); Olympic Entrepüt, 14 (544-43-14); 14-Juillet Basulte, 11 [357-688]

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (Fr.) : Forum, 1" (233-42-26) : UGC Danton, 6" (225-10-30) ; DEUX FOIS (Fr.): Ferum, 1° (233-42-26); UGC Danton, 6° (225-10-30); George-V. 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazure Pasquier, 8° (387-35-41); Français, 9° (770-33-88); Markville, 9° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauwette, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Mantparrasse Pathé, 14° (320-12-06); UGC Canvention, 15° (574-93-40); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° [241-77-99).

TRAIN D'ENFER (Fr.): Ren. 2° (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparrasse Pathé, 14° (320-12-06); Images, 18° (522-47-94); Taurelles, 20° (364-51-98).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

Cinéma, 11 (805-51-33). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34); Lumière, 9 (246-49-07).

UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (*) : Gané Rochechouart, 9 (878-81-77) : Mari-gnan, 8 (359-92-82) : Français, 9 (770-33-88) : Parnassiens, 14 (335-21-21). UN FILM (Fr.) Saint-André-des-Arts, 6

(326-48-18).

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Ambassade, 8 (35919-08).

Les festivals

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA RUSSE (v.a.), Cosmos, 6' (544-28-30), mer., 15 h 30; jeu., 18 h; ven., 14 h; dim., 15 h 30, hm., 21 h; Katherina dim., 15 h 30, hm., 21 h; Katherina Ismailova; nact., 18 h; sam., 22 h; hm., 16 h; sa Dume de Pique; nact., 20 h; dim., 22 h; mar. 14 h; Don Juan ou ls Convive de pierre; mer., 22 h; ven., 26 h; mar. 16 h; le Primoo Igor; jeu., 14 h; drin., 18 h; mar., 22 h; Yokenta; jeu., 16 h; ven. 22 h; sam., 20 h; lun., 14 h; mard., 18 h; Boris Godounov; jeu., 21 h; vend., 17 h; sam., 15 h 30; hm., 18 h; sa Kovamehina; sam., 18 h; mar., 20 h; la Finnese du isar.

M. DURAS, Donfort, 14 (321-41-01), mer., von., dim., mar. 12 h : le Camion ; jon., sam., Jun. 12 h : Aurelia Steiner. G. GRANT (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mer : Honeymoon : jez., hm. : Sylvin Scarlett ; voz. : Songoon ; sam. : Chérte, le me sens rajeunir ; dim. : l'Impossible M. Bébé ; mar. : Allex con-Cher aillours.

S. GUTTRY (v.o.) : Le Latine, 4 (278-47-86), mer., sam., mar : TOA; jen., dimanche : Tu m'as sanvé la vie; von., lam. : Donne-moi tes youx.

ann.; Lourse-mon ins your.

A. MUROSAWA (v.o.): Saint-Lambert,
13- (532-91-68), mor., 18 h 30; von.
16 h 30: Derson Carain; von., 21 h 30;
mar., 19 h 15: Rashomon; lnn., 21 h.
mar., 17 h: la Forteresse cachée; sam.,
18 h 30: Rashomon; lnn., 21 h.

mar., 19 h 15: Rashomon; hm., 21 h.
msr., 19 h 15: Rashomon; hm., 21 h.
msr., 17 h: la Forteresse cachée; sam.,
18 h 30: Barberousse; mer., 21 h; hus.,
19 h: le Chitean de l'araignée.

LOSEY-BOGARDE (v.a.), Champo, 5:
(351-51-60); mer., ven., dim., mar.;
Accident; jeu., sam., hm: The Servant.

ROBBE-GEILLET / ROHMER /
ROUCH / RESNAIS: Les Moi en R on
l'émoi en l'R; Républio-Cinéma, 11:
(805-51-33); ven., dim., 20 h: Trionme qui
ment; ven., 16 h 30; jeu., 16 h; hm.,
22 h: Glissaments progressifs du plaidir;
mer., 18 h: la Collectionnesse; jou., lun.
18 h: le Genou de Claire; mar. 16 h: la
Marquise d'O; hm., 16 h: la Cartière de
Sozzane; dim., 18 h: Madel; ven.,
18 h: ven. et lan. 22 h: les BasFonds; mer., 20 h; jeu. 18 h; dim., 14 h:
la Femme sur la plage; mer., 22 h: le
Règle du jeu; jeu., 20 h; sam., 14 h;
dim., 18 h: la Crime de M. Lange;
jeu., 22 h: le Grande Illusion; ven.,
18 h: la Marseillaise; ven., 20 h 30: la
Nuit du cartefour; sam., 16 h: Homme
du sud (v.a.); sam., 18 h: la Bête
humaine; sam., 20 h: le Journal d'une

COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN HEUREUX

COSMOS 76 rue de Rennes 544, 28, 80 8 CHEFS-D'OEUVRE

KATERINA ISMAILOVA/LA KHOVANTCHINA/DON JUAN ou LE CONVIVE DE PIERRE/YOLANTA/LE PRINCE IGOR LA DAME DE PIQUE/LA FIANCEE DU TSAR/BORIS GODOUNOV founce de chambre; sum, 22 h; le Testa-ment du docteur Cordelier; dim, 16 h; le Déjeuner sur l'herbe; dim, 20 h; Vivre libre; dim, 22 h; lun; 18 h; le Carrosse d'or; lun, 20 h; la Vie est à

HOMMAGE A TRUFFAUT : Club de PEtolle 17 (380-42-05), mer., dim. : les Quatre Cents Coups; jou., sam., mar.; les Quatre Cents Coups; jou., sam., mar.; Jules et Jim; ven., hin. Vivement dimen-che; Studio Cajas, 5: (354-89-22), mer., dim.; Jules et Jim; jou., sam., mar.; Tiruz sur le planets; ven., lun.; la Pean

Les grandes reprises

ALL THAT JAZZ (A., v.o.): Châtelet Victoria (B.sp.), 1er (508-94-14); Cinéma Présent, 19r (203-02-55). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Templiers, 3" (272-94-56) ; Epéc de Bois, 5" (337-57-47).

ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR DE LA VIE (A., v.o.): Reflet Logos, 5-(354-42-34); Reflet Baizac, 3- (561-L'AVENTURE DE M- MUIR (A. v.a.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15* (554-46-85). BEAT STREET (A., v.a.): Cinéma Pré-sem, 19 (203-02-55). LA BELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., v.a.): Studio Galande, 5 (354-72-71): Espace Galté, 14 (327-95-94). BLANCHES COLOMBES ET VILAINS

MESSIEURS (A., v.a.): Action Chris-tine, 6 (329-11-30); Mac-Mahon, 17-(380-24-81). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.); Napoléon, 17: (267-63-42). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56).

COUP DE CIEUR (A., v.o.) : Ranciagh, 164 (288-64-44). LA CORDE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5

(337-57-47).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°): Lucermaire, 6 (544-57-34).

LA DIACONALE DU FOU (Fr.-l., v.o.): Latina, 4 (278-47-86); Reflet Balzac, 8 (561-10-60). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.a.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount Montmartre, 18* (606-34-25). Ranelagh, 16' (288-64-44).

EXCALIBUR (A., v.o.): Opéra Night, 2- (296-62-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) : Bergère, 9 (770-77-58). LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Lexembourg, 6* (633-97-77).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.o.): A. Bazin, 13* (337-74-39).
LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5* (329-44-60). INDIA SONG (Fr.) : Epéc de Bois, 5-

(337-57-47). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fc.) (**): Boite à films (H.m.), 17- (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE COÉ-LAND (A. v.o.), Cinoches, 6 (633-10-82); Marbeul, 9 (561-94-95). LA LOE DU SILENCE (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LOULOU (ALL, v.o.) : Logos II, 5 (354-

42-34). MA FEMINE EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (325-73-07).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). METROPOLES (A.), Contrescarpe, 5

MUDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2º (508-11-69).

MONTEREY POP (A., v.o.): Péniche des Arts, 15 (527-77-55), ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**); Denfert, 14* (321-41-01); Boite à films,

17- (622-44-21). PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.): Action Christine bis, 6* (329-11-30): Reflet Balzac, 8* (561-10-60).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*), Chitalet Victoria, 1" (503-94-14). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (532-91-68).

ROBIN DES BORS (A., v.f.): Rez. 2-(236-83-93): UGC Opéra, 2- (574-93-50): UGC Montparasse, 6- (574-94-94): UGC Gnbelina, 13- (336-23-44): Napoléon, 17- (267-63-42). RUE CASES-NÉGRES (Fr.): Grand Pavois, 15- (554-56-85). rois 15" (554-56-85) THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3- (272-

TRASH (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

YOYO (Fr.) : Depfort, 14 (321-41-01). Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3° (272-94-56), dim. 20 h 30. L'AMI AMÉRICAIN (All., Va.): Olym-pic Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h et 24 h.

BEQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (en sem.). CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56), dim. 18 h 15. LES CHARIOTS DE FEU (Brit, vo.) :

Boite à films, 17 (622-44-21), 20 h.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14), 19 h 50; Temphers, 3* (272-94-56), 22 h. EASY RIDER (*) (A. v.o.) : Chitolet Victoria, 1= (508-94-14), 15 h)0, sam. 23 h 55.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.): Templiers, 3º (272-94-56), sam. 16 h ls. FARREBIQUE (Fr.): Olympic, 14º (544-43-14), 18 h (en sem.).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.):
Châtelet Victoria,)** (508-94-14),
13 h 45, wen. 0 h 10.

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.o.) : St-Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 21 h 50. Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 21 h 50.
LES JOURURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.);
Ciné Beambourg, 3º (271-52-36), lun.
11 h 55.

MASH (A. v.o.): Châtelet Victoria, 1st (508-94-14), 13 h.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A. v.o.) Saim-Ambroiae, 11st (700-89-16), mar. 18 h 30.

MISSING (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1st (508-94-14), 18 h 30 + ven. 23 h 55. MOSCOU A NEW-YORK (A., v.c.): Studio Bertrand, 7- (783-64-66), t.l.j. sauf mer, 18 h.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné Bendbourg, 3 (271-52-36), dim., mar. 11 h 50.

OUTSIDEES (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): 12 het 24 h.
LE PONT DU NORD (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) 12 h et 24 h.

24 h.

LA PRISE DU POUVOR PAR
LOUIS XIV (Pr.): Ciné Beaubourg, 3(271-52-36), dim. et mar, 11 h 40.

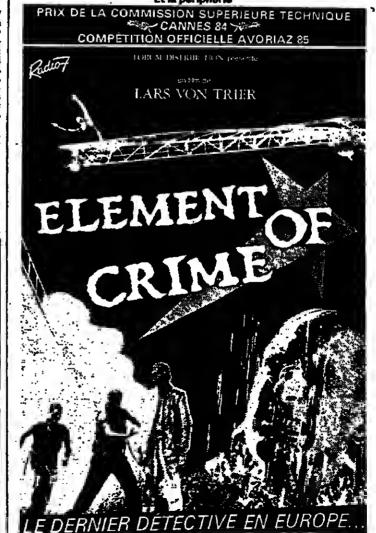
QUERELLE (*) (All., v.o.): Rivoli Beaubourg, 4- (272-63-32) mer., ven., dim. et
mar. 18 h 10. SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), ven. 20 h. TAXI DRIVER (**) -(A., v.o.) Bolte & films, 17- (622-44-21), mer., 17 h 45; lun., mar. 15 h 30; jeu., ven., 17 h 45, 20 h 30

TESS (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 50. THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56) mer., 16 h; dim. 14 h. TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85), mer., jen., ven., dim., mar. 21 h 45.

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 h.

En V.O. : FORUM CINÉMA - HAUTEFEULLE - GEORGE-V - PARNASSIENS ACTION LAFAYETTE — OLYMPIC ENTREPOT

- En V.F. : MONTMARNASSE PATHÉ — LUMBÈRE — FAUVETTE — IMAGE Et le périphérie



enne 30-63-12), le 5 à . Zay (66]-33-04). 20 h 30, les 2 a 1 2 20 h 30, le 2 a 1 = a 20 h 30, le 2 a

(364-77-18). (D. 21 h. dim. 17 h Mana L. Daquia, le as Band, S. Lacy. 1.11-45). le 5 à d'Atrèc Changy, le 1- à ani Quinter COURT, The TER 0 to 30: la Motente: 1-73-93). lc 31 a corte du CNR sart). (038-74-22). k 2 a (038-74-22), le 2 à des Louvrais (030, Jue lune pour les dé-lètre, le 5 à 21 h ; disorisme de Conser-45 : Attier musical bankerfier.)

Prokotiev). (21-20-36), le 1º à g Band. rp (645-11-87), le 31 3eanne ; le 3 à 15 h ; : l'Ensemble nauonal

FE - HONORINE :- 57-19). k 3 à 15 h CC J. Hondremoni 20 h 30 : Kajdan Wi-ES, CC P. Nerode 20 h 45 ; H. Dinsons om des Arts (899. le (3., D. soir, L.), h 30 : Fré : Grande 20 h 30 : l'Ormundo (377-58-60), k 2 1

EXO 7. EURY, CC 1460. M Hermon Theatre (793-26-30). O, dum. 17 h le Songe :ra. le 5). Da. A. Adam (909. J Todaro TE, Chitean, le | * 1 rauss, Tcharkovskij.

Bere 71 (655-43-45) 30, dies. 16 h h Perk h : Orchestre Pro Arie .-P. Chouteau, chorale r de Melun, E. Ferrer

T. Th. Cl. Debuss. . 20 h 45 : Grand balle

des Amandiers (72)h 30 Musique du Sou--0 : Mucanas d'Alep. remonie de la confrenc hazil: : le 3 à 15 h 30 ise: Abdel Samad Baltard (872-e3-69) k 2 4 20 h 50 H coal icalal J.W. Andoli. Chaynes, Likes). -141, le -0 à 20 à 70

le 1= 3 20 b 30 Beny Z 30 · lemates SON, Th. A. Maken. juive en dit leçons . k2 Th. G.-Philipe (21)
Oh 30 Onch Venz.
Treat. les 1". 2 : 1
h: Max Geneka creac. M (419-54-50), k ? 1

MCBEX (660-0, co4) k delle tre melaraste es Fêtes, le 5 a 20 h % J. Villar (****), k is Dance Theirs 1907-65-534, k F s

Four da Village (b) L), 21 h, dur (b) survissant : Th. 0.5000 am. D. sorr, vier (c) ingo. D. sour. Mar.

57 42 14 MILY MANN en scène de I.C. FALL de PIERRE LA VILL avec ANE COHENDY RENCE ROY VTIN CHATELAIN

Th. Montander (99) AL (976-32-15) k P1 let classique de kidu

ě.

 $J_{2,1,j}$

₹₩.

· Gr

. . . 2

ON, Eglise Sain-Deis R Aussel (Wess St à 21 h : En embie sur a (Mouret, Vivalle, 46

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES | CULTURE | COMMUNICATION

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 30

Egilee Seint Ruch, 21 h : Ensemble instru-mental A. Stajic, dir. A. Stajic (Schnar Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. E. Kri-

rine (Gershwin). Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris,

dir. Myung Whan Chung (Beethoven, Dussek, Kodaly). (Chopin, Litzt).

Egiles Saint-Louis des Invalides, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Meitzer, Chezurs de R.-F., chef de chestr : J. Jouiness. (C. Ph. E. et J.-S.

JEUDI 31 re, 20 h : Trio d'Aix-en-Provence 20 h 30 : J. Bolet (Liszt, Schubert).

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 30. 20 Th. des Champs-Elystes, 20 h 30 : Qua-tuer Amadeus (Besthoven). Saile Garens, 20 h 30 ; Y. Henry. Egilise St-Midard, 20 h 30 : Ensemble Offrande musicale, B. Verlet (Bach).

VENDREDI 1ª Selle Gavenn, 20 h 30 : Quintette de cuivres G. Touvron (Monteverdi, Locke, Grieg...).

Lacernaire, 20 h : voir le 31. Crypte Sec-Agails, 21 h: Ch. Tardice, J. Frisch (Bach, Haendel, Couperin...). Sorbonne, Asuphi Richelieu, 12 h 30: G. et B. Picavet (Poulenc, Schubert, Beetho-

SAMEDI 2

Saffe Gavess, 17 h : D. Erlih, G. Frenny (Beethoven). Eclise St-Merri, 21 h : E. Bara

pr Th. des Champs-Elystes, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Girard (Casanova, Poulone, Dukas). Eglise St-Julien le Pasvre, 21 h : Ensemble vocal Magadis, dir. J. Vulmiere (Vivaldi, Delaiando).

Cantre Bösendorfer, 18 h 30 : F. Wickiam, D. Aliayrangue, H. de Vogne (Dvorak, Janacek, Bartok...).

Radio-France, Amittorium 106, 15 h : R. Streich, F. Cohen (Mozart). Eglise St-Gereals, 16 h 30 : J.-B. Courtois (Tuciouze, Grigny, Bothy). Manie Guimet, 18 h 30 : Trio Arcanche (Beethoven, Glinka, Brahms).

DIMANCHE 3 Egilse St-Merri, 16 h : Ph. Sauvage S. Estelles (Bach, Haendel, Martini). Lucernaine, 17 h 30 : Horizons sonores XXX

de la tempête

328.36.36

Egine des Billettes, 10 h : M. Leclerc (Frescobaldi, Bach, Bosty) ; 17 h : Qua-mor Parisi (Haydn, Besthovan, Latos-

Opérettes

ELDORADO (241-21-80) (mer. seir, D. seir, L.), 20 h 30, mer., sem. 14 h 30, dim. 15 h : Hourra Papa.

ELYSÉES-MONTMARTRE (252-25-15), ven., sam. 14 h. 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une Nuits.

ARC, Petit Auditorium (723-61-27) 20 h 30, le 31 : A. Illouz.

20 h 30, le 31: A. Hlour.

ATMOSPHERE (249-74-30), mer.
20 h 30: Blans: F. Alysse; 22 h 30: E. Mell: jeu., 20 h 30: C. Armud ven.
20 h 30: J. Ardow; 22 h 30: G. Gil Umbellins; sam. 20 h 30: Duo Cobra;
22 h 30: Ban of Human Being; mar.
20 h 30: Jazz d'échappement; 22 h 30: Dunca.

Charanga Sezon.

DUNORS (584-72-00), les 1", 2, 3 à 20 h 30 : H. Beckett, D. Levallet, T. Marsh; le 4: Jone contre joue.

ÉCLISE AMÉRICAINE, le 1= à 20 h 30 :

Trio Américan Jazz (Clarence Peters Steve Potts, Armistead).

L'ECUMIE (\$42-71-16), la 2 à 24 h

FIAP (707-25-69), le 2 à 20 h 30 : Mini-

PITZCARALDO (236-13-14); hm. 21 h: F. Somedsy; (L) 24 h: F. Someday; R. Troadec.

FORUM (297-53-47), 21 h, le 2 : Cheva-liers Brothers, J. Garon; le 3 : Vul-cain/Attentat rock; le 4 : Herois do Mar/Radio Futava; le 5 : Certain Géné-ral + Fatidic Second.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), TOTAL

nn. 22 h. sam. 4 h: Mattew et Tao; 22 h.; jeu., dim. : Y. Chelaia; ven. : mar. : Roy Lega, sam. : H. Gulbay; 0 h 30 : mer. : N. Bienvene; jeu. : A. Lowman; sam. : Worthy; hm., mar. : J. Bonard; dim. ; M. Battlefield.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h

R. Urtreger.

MUSIC HALLES (261-96-20), 23 h, le 30: F. Lockwood, A. Cullaz, T. Rabeson; les 31, 1=: D. Leloup, F. Lockwood.

A. Callez, T. Rebeson. MUTUALITÉ (329-12-99), le 4 à 20 la

Chain-Khan.

PNEW MORNING (523-51-41),
21 h 30, le 30 ; Martin Saim-Pierre;
le 31 : T. Gubirsch, O. Calo ; les 1*, 2, 3

J. Pastorius; le 4 : Brian Melkin's Night
Food ; le 5 : M. Edelin.

PETIT DOURNAL (326-22-59), 21 h 30: mer.: Jazzalogne; jen.; Cl. Bol-ling Big Bend; vend.: Preissac Jazz, Quintet; sam.: Swing at Six; hm.; Alli-

Quintet; sam. ; Swing at Six; hm.; Alli-gator Jazz Band; mar. ; J. Turner.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h

LE SAINT (325-50-04), la 4 à 21 h 30

. A Popular History of Signs; le 5 : los Rois faintents.

SLOW CLUB (233-84-30) (D.), 21 h 30: F. Guin Swing Quintet (dern. le. 2); à partir du 5: B. Waters.

TROIS MAILLETZ (354-00-79), men

jeu., ven., sam. 22 h : La Velle.

TROU NORR (570-84-29), 21 h 30, le 30 :
G. Maraia, D. Pifarely, D. Levalet;
le 31 : G. Gaumont Quintet.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

94-97), 21 h. Chansom françaisea. L'ÉCUME (542-71-16), les 30, 31 à 20 h 30 : P. Fernandez, Ph. Cane; à

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), les 1=, 2 à 20 h 30, le 3 à 18 h : Chants liturgiques

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (222-97-60), le 31 à 20 h : O. Mantano et M. Picon.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.)

20 h 30: L Klein.

- MOGADOR (285-28-50) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. et dim. 16 h 30: Byo-Byo
Show-Biz.

OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L), 20 h 30, dim. 17 h : G. Bécand; le 4 à 20 h 30 : P. Personne.

PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), k

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)

#THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), les 1°, 4 à 20 h 30, les 2, 3 à 14 h 30 : Hollywood

TROU NOR (570-84-29), les 1°, 2, 3 : 21 h 30 : M. Arbatz; le 4 à 21 h 30 F. Malta, Beto; à 22 h 30 : R. Vilas.

ZENITH (245-44-44), los 31, 14, 2 à 20 h 30 : J. Hallyday.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 h 30 : La gau-che mai à droite.

DEUX ANES (606-10-26) (mer), 21 h

mat. dim. 15 h 30 : Les zéros sont fati-

A DEJAZET (887-97-34), les 1-, 2, 3 à 18 h 30 : C S. Rochos.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 3 à. 18 h : Dumes de Corée; le 4 à 20 h 30 :

Les chansonniers

La danse

Bharata Naryam.

20 h 30 : Danses de Corés.

19 h : T: Kressel

(D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Cie A. Ger-

TH. NOR (346-91-93), les 30, 31, 1-, 2 à

19 h.: I. Kressel.

19 TH. PRÉSENT (201-02-55) (D soir,
L.), 20 h 30, dim 17 h : An port de Gress

Enzydice à l'instant du regard (dern. le
31).: à partir du 1° fév. : A. Ramani.

C Dudan, Cie Le Pont des arts.

(D soir, L), 20 h 30, dim 16 h : ML Jo

30 à 14 h et 17 h 30: Ch. Goya.

Le music-hall

Jazz, pop, rock, folk

lawici).
Th. de Rami-Point, 11 h: H. Dreyfsz, J.P. Waller, A. Marion (Bach).
Egiles St-Thomas-PAquin, 17 h: G. Guillard (Bach).

Thiltre des Cheene-Eiystes, 18 h 30 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. R. Boury (Mozart).

ielle Playet, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. M. Saarez (Boethoven, Brahms, Chausson...) Dejeset, 21 h : A.M. Berthoux, A.Delfa, Ph. Lell, F. Szoni (Sor. Merx, Back...).

LIDIDI 4 A Dejamet, 18 h 30 : voir lo 3.

concerts Colonne, dir. P. Dervaux nck).

(Ravel, Franck).

Radio-France, Grand Amittorises,
20 h 30 : J.-L. Gil, Chours de R.F., chef
de chour : J. Jouineau (Schmitt, Lenot,
Vaillant...) : Amittorism 106, 19 h : B.
Berstel, A. Stella-Schie (Rameau,
Debussy, Bach).

Th. du Maste Gréviu, 20 h 30 : V. Afanassiev (Bach, Besthoven, Schneborg).

siev (Bach, Bosthoven, Schleborg).

Th. de Road-Poist, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.P. Waller. (Britten, Françaix).

Cité internationale, 20 h 30 : F. Langelle, M. Muller (Bach).

MARDI 5

et, 18 h 30 : voir le 3. ser Saile Gavess, 20 h 30 : A. Szegedi (Bos-thoven).

troven).

2. Th. des Champs-Elysées, 18 h 30 : E.
Rogler, P. Danais, D. My (Fauré) :
20 h 30 : Orchestre national de France,
dir. L. Maszei (Falla, Dobussy, Ravel). Eglise St-Rock, 20 h 30 : Ensemble orches-tral Flarmonia Nova, dir. D. Boutara (Bach, Pergolèse).

Selle Cortot, 20 h 30 : Ensemble Espaco musique (Hurel, Dallapiccola...). Grande Galerie du Louvre, 21 h : Orchestre de chembre de Paris (Mozart, Bach,

elle: St-Germein-PAmmerois, 21 h : Orchestre da chambre Vuillermoz, dir. F. Vuillermoz (Pergolèse).

Th. de Musée Grévie, 20 h 30 : H. Caenod, D. Ahramovitz (Hayda, Satie, Selle A. Marchel, 20 h 45 : S. Kudo, S.-L.

da (Ravel, Sci Egiise des Billettes, 21 h : Chour d'Etat de Plovdiv (chants polyphoniques).

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (602-12-11), les 23, 25 à 20 h 30 : Barbo-Blene,

Opéra

Relâche exceptionnelle vendredi 1" février

comédie de caen

infiniment d'intelligence, de bonheur (Le Figaro). Talent sûr, pro-fond (Le Guoridien). Plèce forte. C'est admirable. Es sont excel-

ents (L'Humanité). On rit, on est par instant ému (Libération). Une

ndresse sans concession (L'Express). On en prend pieln la

A PARTIR DU 18 JANVIER

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

figure... spectacle parfait (Le Nouvel Observateur).

4 bis Cité Véron 18, le Jardin d'hiver-

uver

theatre (

FERMETURE PROCHAINE DE L'ESPACE

ARTS PLASTIQUES

DE VILLEPARISIS

L'Espace arts plastiques du Cen-tre d'action culturelle Jacques-Prévert à Villeparisis doit fermer ses portes après l'exposition annuelle des - travaux sur papiers », qui aura lieu da 2 février au 21 avril. Cette décision da maire; M. Claude Duchemin (sant étiquette), est intervenue an moment même où le cemre recevait un prix de la région He-de-France, justement pour les activités de son secteur art.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : P. Selli, E. Vanseur.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30, le 30 : Gazzline, P. Rozier; les 31, 1*, 2 : La Mamgun; le 5 : Charanga Sazon. Créé en 1968 par la municipalité (communiste jusqu'aux dernières élections), le centre culturel s'est en effet fait connaître par an programme régulier d'expositions d'artistes renommés, notamment Matta, Tapiès, Alechinsky, Erro, Kermarrec, et de jeunes créateurs pour qui îl est devenn un tremplin.

Les adhérents de l'Information arts plastiques Ile-de-France (IAPIF), association qui regroupe une dizaine de centres, ont été les premiers à s'élever contre cette décision du maire, « dictée, selon eux, par le mépris de la population et des artistes », en regrettent de n'avoir pas été sontenus par le ministère de la culture e au moment

De son côté, M. Claude Duchemin pous a déclaré que l'endettement catastrophique de la ville l'avait obligé à demander des efforts à tout le monde, à établir des priorités, et qu'il avait décidé de . mettre en sommeil la culture aut ne profitait pas aux Villeparisiens .. Comme il estime à cinq ou six ans le temps nécessaire an redressement de son budget, il y a tout lieu de croire que les choses ne s'arrêteron1 pas là. M. Duchemin trouve d'ailleurs le centre culturel démesuré par rapport à l'importance de la ville...

Seion un sondage

UNE MAJORITÉ DE PARISIENS SONT HOSTILES . AU GRAND LOUVRE

Un sondage réalisé pour le Quotidien de Paris par l'Institut français de recherches économiques et sociales (IFRES) sur la question du Grand Louvre indique que 53 % des. Parisiens sont bostiles à ce projet, 21 % lui étant favorables et 26 % ne se prononçant pas. Le sondage a été réalisé du 25 au 28 janvier 1985. auprès d'un échantillon représenta-tif de Parisiens et de Parisiennes de 710 personnes âgées de dix-huit ans et plus.

Il révèle également que 75 % des personnes interrogées sont au cou-rant du projet, et 35 % des Parisiens déclarent n'être « jamais » alle au musée du Louvre.

Ce sondage paraît alors que l'ouvrage Paris mystifié, ou la grande illusion du Grand Louvre, de Sébastien Loste, Autuine Schnapper et Bruno Foucart (Edi-tions Julliard, 70 francs) doit sortir en librairie (le Monde du 19 jan-

MORT DU COMÉDIEN
CLAUDE TITRE — Le comédien
Claude Titre est mort mardi dergier,
29 janvier, à Paris, il était âgé de
cinquante-quatre ans. Il avait participé
à de nombreux téléfilms comme les A de nomireux telefilms comme les Hauts de Harleveni, les Blancs Pitm-rages, l'Ememi, Hagnes et le Loup, l'Houme de Saez; plus récemment, on l'a va tenir le rôle d'un médecia dans Chatenavalion. Chande Titre était annul un acteur de thiûtre : in Petite Hutte, Almsi va le monde, le Prince travesti, Hélène de Trois, etc.

UNE EXPOSITION GUITRY. -A l'occision d'une nouvelle sortie de trois films de Sacha Gritry, Donne-moi tes yeux (1943), Toa (1949) et Tu m'as sanré le rie (1950), le chéma Le Latim présente jusqu'un 26 février, une exposition sur le thème «Guitry et le cinématographe», rèsiliné par la revue Chéma 85 (20, rue du Temple, Paris 75004, tél.: 278-47-86). _A VOIR

«Le Monde » à cœur et à cri

ele Monde, ce n'est pes un journal, c'est une Eglise, c'est le fric, le capital, » Alexandre Ignatov, correspondent à Paris de l'agence acvistique Novosti, n'y va pas de main morte. Il est l'un des journalistes étrangers inter-rogés per Jean-Charles Denisu et . Antoine Léonard-Maestrati pour l'émission d'une heure que FR 3 consecre vendredi 1" février à notre journal, avec ca titre-espoir : « Il aara una fois le Monde ».

Notre « secrée dose d'autosa tistactions - c'est le mot d'un élève du Centre de formation des journalistes — ne va quand même pas soriir trop affaiblie par les témoignages recueillis en plein cœur des difficultés que le Monde a connues ces derniers temps : « Indispensable ». déclare Scott Sullivan (Newsweek); «Exact at complet», ajoute Diana Geddes (Tha Times); I seit traiter l'information e de manière internationale», constate Sennen Andrianamirado (jeune Afrique)...

Et, pius près de nous, dans ce monde politique qui, depuis quarante ans, vit au rythme de l'équipe de la rue des Italians (ou est-ce-l'inverse ?) Ceux qui l'égratignent le font presque avec ragrat. Les antres... « Comme le beguette de pain du matin. Un outil indispensable pour devenir intelligent » (Alain Krivina). « Un journal sérieux. Une certaine autorité morale » (Francois Léctard). «Un apporteus d'informations fondamental,

irremplecable > (Michel Rocard). Plus de distance avec Roland Leroy, directeur de l'Humanité : « Un journal qui expaine une position dominante. » Devantage encore chez Michel Noirtidéputé RPR du Rhône), qui constige que « la vieille dive ne supportaine le « la vieille diva ne support ménopause » et fustige d'atte sorte de neutralité appointage » qui le fait penser à « l'huile de foie de morue de sa jounes Brr ! Quant à Daniel Cohn Bendit, l'affaire est entendue. ele Monde est un has-been qui

Jeud 3

270

36.40

attended to present

5-5% through house had

the how however

الملام به کافي بيد

4-

The way or stated

1975 Aur.

le se re

े ए काम हो क्या

1.1

ما مقاط الله ودون

Campeter.

1

THE PERSON NAMED IN

C. In Daniel C

القد: المعارض الدين المرادي

12.

*** :

Charles (see retr.)

State P gas + 8

Section from the section of the section of

THE RESIDENCE SHEET OF COMPANY AND Service of the servic

Market and The Market

The state of the s خفقط أواست

• 25

Property of the second

STATE OF BUILDING

e pr

27.16

d'avent les années 60 ». Pan I La disparition du Monde ? impensable I g Une catastrophes, assure Krivine. «Un cas d'urgence nationale», renchérit Rocard. Pour le fondateur du journal, Hubert Beuve Méry dont c'est la première intervi télévisée en France depuis qu'il a quitté le direction en 1969 le Monde a été, et reste, cune aventure », peeucoup plus ou une « institution ». Sa nécessaire indépendance demeure un combat. Se vocation, insiste André Fontaine, est toujours le journal

fait partie d'ene culture politique

Le Monde, dit-on, n'intéresse plus - ou moins - les jeunes. « Vous semblez confondre mode et modernité », reproche un élève journalista, pour qui e la société étant un spectacle » le journal doit l'être aussi. Une autre école. YVES AGNES.

e de référence ».

* - Magazine Vendredi », FR 3, le février, 20 h 35.

L'enquête sur la mort d'Hélène Roger-Viollet

L'enquête de police menée après la mort d'Hélène Roger-Viollet, quatre-ringt-trois ans, retrouvée égorgée, le 27 janvier, à son domicile de la rue des Beaux-Arts, à Paris (6'), s'est achevée mercredi soir 30 janvier. Son mari, M. Jean Fischer, quatre-vingts ans, retrouvé le lendemaîn après une tentative de suicide au siège de leur entreprise, la Documentation générale photographique, rue de Seine (Paris 6'), a été entendu par la police à l'Hôtel-Dien, où ses jours ne semblent plus en danger. Rien, pour l'instant, n'a filtré de

Un monument d'histoire

La Documentation générale photographique, autrement dit l'agence fonda Boyer (35 000 plaques et Roger-Viollet, représente aujourd'hui "négatifs consacrés aux sciences et une masse de sept à huit millions de . aux techniques avec d'innombrables documents photographiques « sur portraits de sevents) ; fonds Harlin-tous sujets, toutes les époques et que (100 000 plaques sur la vie littétous les pays du monde ». Un vi ble monument historique dont les prémiers clichés remontent au Second Empire.

A l'origine, un jeune Parisien, Henri Roger, qui, des l'âge de onze ans (1880), se passionne pour la photographie et qui, surtout, collec-tionne avec un soin maniaque tous ses négatifs. Le premier fonds de l'agence est constituté par une col-lection de dix mille clichés (sur plaque de verre) représentant les épisodes d'une vie familiale bourgeoise et parisienne. Sa fille sinée, Hélène Roger-Viollet, se lance dans le journalisme et, avec un autre reporter photographe, Jean Fischer, fait, per hasard, le premier reportage sur la guerre d'Espagne en 1936.

Les affaires marchent si bien que la famille rachète, rue de Seine, une boutique spécialisée dans les photos d'œuvres d'art. L'agence Roger-Viollet démarre donc en 1937 avec les collections du père (femilla, vacances, sujets scientifiques, montages humoristiques), des reproductions d'œuvres d'art et des photos d'actualité prises à l'occasion de divers reportages...

Après le guerre, la discrète boutique de la rue de Seine remplacera les agencea compromises pendent l'occupation, Hélène et Jean Roger-Viollet courent les pays méditerranéens et accumulent documents archéologiques, reproduction de musées et photos de voyages. Au total, quelque deux cent mille clichés 6 X 6.

A partir des années 60, les Roger-Viollet rachètent des collections entières : fonds Branger (60 000 plaques de verre) concernant les actua-

raise monda a et politique entre 1900 et 1939 en France mais aussi à l'étranger) ; la collection de Laure Albin-Guillot (une série de portraits allant de Ho Chi Minh en 1920 au mariaga da Valéry Giscard d'Estaing); le fonds des frères Lipnitzki (tout la théâtre parisien de 1928 à 1970, comprenant plusieurs millions de 6 X 6, y compris opéras, ballets et variétés).

En 1970, l'agence rachète pour 1 franc symbolique 110 tonnes de plaques de verre vouées à la destruction : une collection de fabricant de cartes postales comprenant des vues de France et du monda, dont les plus anciennes remontant à 1658 (fonds : Levy-Neurdein); un trésor qui sera entreposé dans les sous-sol du Petit Palais contre la promesse, à terme, d'une cession à la Ville de Paris. On y découvre aussi bien les grandes marées à Biairitz que le Palais des papes, à Avignon, les fameux Salons de Paris (chefs-d'œuvre du style pompier) et les trésors des musées d'Europe, le tout sur plaques de verre de 24 X 30 centimetres et perfois plus. Le dernier grand rachat est une collection de 40 000 clichés pris en France pendent le demière guerre par une équipe de reporters profession-nels et oubliés pendant trente ans dens une grange d'Auvergne.

Ce fonds, aujourd'hui géré par une vingtaine d'employés seulement, représente un patrimoine exceptionnel. Nui doute que l'Etat français, la Ville de Paris et les grandes agences photographiques vont suivre attentivement ce qu'il en adviendra. La sucssion Roger-Viollet est ouverte. ROGER CANS.

· Liquidation d'une SCOPimprimerie à Mulhouse. - La chambre commerciale du tribunal de grande instance de Mulhouse ... avant prononcé, vendredi 25 janvier, la liquidation des biens de la société coopérative ouvrière de production (SOP) des Arts graphiques, imprimerie mulhousienne, les salariés de cette entreprise (48) ont décidé d'occuper les locaux, pour « maintenir en état et sur place l'outil de travail », dans l'espoir d'une reprise par un acquéreur. La SCOP des Arts graphiques avait été fondée en juillet 1983, au terme d'un conflit social qui avait suivi le dépôt du bilan de l'imprimerie du même nom. La SCOP avait elle-même déposé

son bilan la semaine dernière.

Bharata Natyam.

GRAND PALAIS (251-11-93), le 1= 2
20 h: L. Roquin, M. Vosses, S. Kessler,
Lunel, L. Nykopp, AA. Corydon, J. Vogaet, Severa, J. Ménager; le 2 à 20 h:
B. Berty, C. Multimde, L. Dumnirescu,
Easemble Hyperion, S. Koseki, Groupe
Bidos, J. Pell; le 3 à 15 h: D. Tosi,
Concernelle Barbarati J. Leve C O. Cougoule, R. Barbanti, L. Leong, J. Voguet, S. Flechet, F. Rosse. Votre serrure doit-être révisée!

18 THEATRE (226-47-47), (D. soir, L.), 20 h 30, dim 16 h : Mist Kaputt; 22 h, dim 17 h 30 : First on Ritual (à partir du MUSEE GUIMET (723-64-85), io 30 à = PALAIS DES GLACES (607-49-93)

Il vous dire si votre serrure est encore capable ou non," de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister,

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

AU THEATRE, AGENCES ET FNAC, ET PAR TEL.:720.36.37 -epetto

 $c = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \frac{1}{2}$

DISQUES CHARLES TALAR

ET SES DANSEURS AVEC LUIGI BONINO

LOCATION: -

Jeudi 31 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 20 h 30 Droit de réplique.

 Avec Alain Becquet (PC) et Michel Charzat (PS).

 20 h 45 Feuilleton: Maria Chapdelaine.
- n 45 reunieton: Maria Chapdelaine.
 D'après L. Hémon, réal. G. Carle, avec C. Laure,
 N. Mancuso, C. Rich...
 Dernier épisode d'un conte boréal, classique, mais un
 peu leut. Belle fin...
 h 35 Les, jeudis de l'information: infovision. La
- 21 h 35 Les, jeudis de l'information : Infovision. La traite des jaunes.

 Magazint, d'information d'Alain Denvers, Roger Pic,
 Maurice Albert et Jacques Decorney.

 Bet agences matrimordales se sont spécialisées dans les majages mixtes. De nombreuses femmes asiatiques, veglues en Europe » pour trouver le bonheur » se retrougent dans des établissements de prostitution de Hamfourg, Francfort... Un vaste trafic humain, un reportage de M. Chambon et J.-C. Fontan. Au sommaire également : mutations antillaises : bouscalade sur les ondes (les télévisions hertziennes).

 [22 h 45 Journal.]
- 23 h 20 Etoiles à la une.
- h 20 Etoiles a la une.
 Emission de Frédéric Mitterrand.
 h 25 Cinéma: A bout de souffie.
 Film français de J.-L. Godard (1959), avec J. Seberg.
 J.-P. Belmondo, D. Boulanger, H.-J. Huet, R. Hanin,
 - J.-P. Belmondo, D. Boulanger, H.-J. Huet, R. Hanin, Van Doude (N.).
 Un jeune voyou, troqué dans Paris, par la police, à cause d'un meurtre, s'obstine à se faire aimer d'une jolle américaine, au lieu de se metre. à l'abri. Ce premier long métrage de Godard est resté célèbre comme manifeste de la « nouvelle vagus » (par les méthodes de tournage) et comme étude de comportement d'un mauvais garçon romantique. Belmondo y est formidable, auprès de Jean Seberg.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: L'arnour en héritage.
Réal. D. Hickox, avec S. Powers, L. Remick, S. Keach...
Cinquième épisode: Kate cherche à convaincre Mercuès
de partir pour les Etats-Unis, mais ce dernier ne veut
pas s'y rendre. De son côté, Darcy veut partir en Europe.



21 h 35 Edition spéciale : Afghanistan, les combet

tants de l'insolence. Un reportage de C. de Pontilly et B. Gallet. Depuis cinq ans que l'armée soviétique est entrée en Afghanistan, Ahmad Shah Massoud organise avec ses moudjahidines la résistance. En juin 1984, Antenne 2 envoyait deux équipes sur le terrain, la première, celle de Jacques Abouchar tombait dans une embuscade, la seconde, après vings jours de marche, rapportait des inneves.

22. h 40 Histoires courtes. Le Ciel saisi, de M. Herre ; Un amour plein d'arètes, de J.-L. Philipon. 23 h 20 Journal. 23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Le polar du soir : Vidéo-crimes De Terence Feely, avec B. Etienne, D. Quilter, N. Slater...
- Anne, propriétaire d'un petit pavillon de banlieue, abrite, depuis la mort de son mari, un homme âgé qui s'occupe du commerce des livres. Anne découvre dans la cave son beau-frère évadé de prison, et la chambre de son locataire dessus dessus dessous. Une nuit de cauchemar commence. 21 h 35 Journal.
- 21 h 35 Journal.

 22 h Cinéma: l'Américain.
 Film français de M. Bozzuffi (1969), avec J.-L. Trintignant, B. Fresson, M. Bozzuffi, T. Lopert, S. Signoret, Rufus, J. Perrin (Rediffusion).

 Un homme revient à Rouen, après dix ans passes aux Biats-Unis, où Il a fait fortune. Il recherche ses amis d'autrefois. Ils ont changé, comme la société. Chronique d'une génération perdue confrontant les rèves de jeunesse à la réalité de la France transformée par le général de Gaulle. Un ton un peu amer, un regard lucide sur les hommes et les choses.

 23 h 20 Folles ordinaires: Charles Bukowski.

 23 h 25 Prélude à la nuit.

 Musique au château de Lascours. Concerto nº 3 pour pinno et contrebasse, de F. Rabbath, interprété par L. Petitgérard, piano, F. Rabbath, contrebasse.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: Ding, Dang, Dong; 17 h 11, Le cueil-leur de venin; 17 h 42, A l'enseigne de la Gasconette; 17 h 52, Les pianos Klein; 18 h 6, Dynastic; 18 h 53, Feuil-leton: Janique Aimée; 19 h 6, Atout Pic; 19 h 15, Journal.

CANAL PLUS

20 h 30, Cinéma : Flics de choc, de J.-P. Desagnat ; 22 h 4, Cinéma : une Chambre en ville, de J. Demy ; 23 h 30, SLAM ; 0 b 18, Cinéma : la Scarlatine, de G. Aghion ; 1 h 50, Les ateliers du rêve : Egypte.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Squatt, de J.-P. Millovanoff.
 21 h 30 Musique : Vocalyse.
 22 h 30 Nuits magnétiques : Mais à quoi pensent donc les intellectuels new-yorkais ?
 0 h Le readez-vous de mimit.
 1 h Les mits de France-culture.

FRANCE-MUSIQUE

- 28 h 30 Concert (en direct de la salle Debussy): Harold en Italie, de Berlioz; le Désert, de David par l'Orchestre philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon, dir. C. Diederich et les Chours de l'orchestre de Lyon, dir. B. Tetu, sol. R. Golani, alto.

 23 h Les soirées de France-Musique: Jazz-Club (en direct du Club O6), le groupe Cheops.

Vendredi 1^{er} février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIQPE 1.
- 11 h 55 Ski : championnet du monde. 13 h Journal.
- 13 h 45 A pleint vie.
 Série : Sleane agent spécial ; 14 b 45, La maison de ...TF 1 : 15 b 15, Temps libres... la mode (et à 16 b 50) : 16 h, Série : Aventures dans les lies ; 17 b 30, La chance

- 18 h 5 Le village dans les nuages. 18 h 25 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 40 Série : Papa et moi.
- 19 h 40 Cocoricocoboy.
- Journal h 35 Variétés: Porte-Bonheur. De P. Sabatier et R. Grumbach.
- De P. Sabaties et R. Grumbach.

 Avec Hervé Villard, Annie Cordy, Catherine Lara,

 Duniel Balavoine, Petula Clark...

 21 h 50 Fouilleton: Ballerina,

 D'angès Vicky Baum, réal. D. Haugh, avec C. Auger,

 N. Kunz...

 Suite des mésaventures d'une danseuse autour du

 monde. Ses prouesses en tutu et ses polisionneries

 congresses.

- 22 h 50 Histoires naturelles
- niel, François, le Blavet et les autres. 23 b 20 Journal
- 23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 6 h 45 Télévision du matin. 8 h, 30. Feuilleton : Escaller B, porte 4.
- 10 h 30 ANTIOPE. Journal at mátán
- 12.h . 5 Jeu : l'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui la vie : La mort subite et inex-
- pliquée du nourrisson.

 14. h 50 Série : Magnum.

 15. h 40 La télévision des téléspectateurs.

 16. h 10 Reprise : Lire c'est vivre (diffusé le 22).

 17. h Itinéraires.
- De Sophie Richard. Siddharta et Shanta la sur les bords du fleuve Seine.
- 17 h 45 Ricré A 2.
 Poochie; Anim A 2; Latulu et Lireli, Les maîtres de l'univers; Téléchat.
- 18 h 30 C'est la vie 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théêtre de Bouverd.
- Journal.
- 20 h Journel.
 20 h 35 Fouilleton: Châteauvalion.
 D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon et
 S. Friedman, avec J. Davy, P. Hatet, G. Marchal.
 L'enquête manée par André Travers met en cause,
 motamment, Philippe Berg... qui s'enfuit, laistant Emilie
 a'Châteauvalion. Fournier ayara pris le chemin de
 l'Espagne, les deux tueurs engagés par lui, Machefer et
 Gamel, s'en prement à Émille. Mais la police a découvert leur planque...
 24 "25 Separtrophes.
- 'h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.
- Magazine interaire de la Fivol.

 Sur le thème « A cette époque... » sont invités : Marie

 Sur le thème « A cette époque... » sont invités : Marie

 Chaix (Juliette, chemin des cerimens), Emile Copfer
 mann (Pêcheurs d'ombres), Frédérique Hébrard (la

 Citoyenne), Patrick Modiano (Quartier perdu), Simone

 Signoret (Africa Volodia).
- 22 h 50 Journal Ciné-club (cycle Leo McCarey) : la Brune
 - britants.

 Film américain de L. McCarey (1958), avec
 Film américain de L. McCarey (1958), L. Carson, Newman, J. Woodward, J. Collins, J. Carson,
 - eld, D. Hickman (v.o. some titrée). Une femme, toujours occupée de la défense des droits civiques, délaisse son mari, qui lorgne la voisine, une superbe brune. A la suite de l'achat d'un terrain par née, l'époux frustré est envoyé en mission à lington. Comédie de mosurs extrêmement saitrique

à l'égard de la bourgeoisie américaine et des militaires. Réalisation et interprétation étourdissantes.

- 21 h 35 Décibels de nuit. Une pouvelle émission de rock de J.-L. Janeir.
- 22 h 55 Prélude à la nuit. -

7 h. 7/9 Michel Denisot; 9 h. Cinéma: Ifthéraire bis; 10 h 29, Documentaire: L'héritage des samourats; 11 h 20, Série: Pill street blues; 12 h 5, Série: Soap; 12 h 30, Cabou Cadin (Sherlock Holmes); 13 h 5, Jou; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 13 h 55, Cinéma: le Grand Pardon, 16 h 5, Cinéma: Horizons perdus; 18 h 4, Rock concert; 19 h 15, Tous cu seèxe; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Série: Ellis Island; 21 h 50, Cinéma: hermaneole IV; 0 h 35; Cinéma: Use chambre en ville; 2 h 5, Documentaire: The Everty Brothers; 3 h, Cinéma: Contamination; 4 h 30, Série: Hille street blues; 5 h 15, Documentaire: L'héritage des samourals; 6 h 10, Série: Batman.

- 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : Robert Desnos ou le
- chaire de danographie n'est pas triste.

 21 h 30 Musique : Black and blue.

 22 h 30 Notis unsgaétiques.

 24 h Le rendez-vous de missit.

 1 h Les units de France-Culture.
- des Ambassadeurs): œuvres de Gorecki, Krauze, Serocki, Panni, Williams, Albright par le Warsaw Music Workshop, dir. et piano Z. Krauze, V. Galazka, violoncelle, E. Borowiak, trombone, C. Palkowski, elarinette: 19 k 30, Jazz
- Les soirées de France-Minnique : musique tradi-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 22 h 20 Journal. 22 h 45 Folies ordinaires : Charles Bukowski.
- interprétée par J. See et R. Claire, flûte travestiè. S. Cunningham, basse de viole, D. Moroney, clavecin.

- Dibouti; à 16 h 20, télex; à 16 h 35, Terre des merveilles; 17 h 10, Le pays d'ici: En direct de Rennes et Saint-Bricuc; 18 h, Subjectif : Agora, avec F. Grendel; à 18 h 35, Chroniques, «Tire la langue», la surprise du texte, espace libre; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 36, Les grandes avenues de la solence moderne : les immigrations; 20 h, Musique, mode d'emploi : Autour de J. Mattheson. 28 h 30 Jean Ferry, du sarréalisme à la patophysique : La chiere de dynographie n'est ves triste.
- FRANCE-MUSIQUE 2 k, Les maits de France-Masique; 7 h 10, L'impréve : magazine de l'actualité musicale; 9 h 8, Programme musical : œuvres de Stravinski, Mozart; Heinemith, Becthoven, Haedenl, Schoenberg; 12 h 35, Concert (en direct de la salle A) : œuvres de Weber, Schobert par le Quator Rosamonde, A. Sulem, T. Tercieux, J. Sulem, R. Kuhn; 13 h 30, Masique : œuvres de Forqueray, Mendelssohn, Mozart; 14 h 30, Les enfants d'Orphée : en seène; 15 h, Programme musical : œuvres de Beethoven, Haydn, Einedi, Granades, Borodine, Mozart; 18 h 30, Concert (en direct des Ambasiadeux) : œuvres de Gorecki. Kranze. Serocki.
- Caujourd'hui: dernière édition; 20 h 4, Avant-concert. 20 h 30 Concert (en direct de la salle Debussy) : Symphonie nº 13 en soi majeur, deux airs de l'Ambizione superata della virtu, extraits de la tragédie Menet, symphonie nº 3 en ré majeur, de Sammartini par l'Ensemble 415, dir. et violon solo C. Banchini, sol.

- 17 h Télévision régionale.

 Programmet autonomes des douze régions.
 19 h 56 Dessin animé: Lucky Luke.
- 20 h 5 Les jeux.
 20 h 35 Vendredf; li était une fois « le Monde ».
 Magazine d'information d'André Campana. Reportage
 de J.C. Denjau et A. Léonard Macatrati.
- Nouvelle émission qui pariera de rock, bien sûr, mais aussi de sujets périphériques, la mode, le cinéma, les arts, en bref tout ce qui touche aux jeunes et à leur vie.
- Musique à Monaco. Sonate en 16 maiour. de Telemani

FRANCE-CULTURE

- 8 h 30, Les chemins de la commissance : Robert Desnos ou le réveur lucide ; (et à 10 h 50 : Alexandre Csoma de Koros, fondateur de la tibétologie) ; 9 h 5, Matinée du temps qui change : La crise insoline : 1974-1984; 10 h 30, Munique : Miroirs (et à 17 h) ; 11 h 10, L'école hors les mars; 11 h 30, Feuilletou : « Han d'Islande » ; 12 h, Pamorama : Entrezion avec Ionesco ; 13 h 40, On commence : Le théâtre d'mitours, avec V. Haim, P. Laville, C. Pragor; 14 h, Un livre, des voix; 14 h 30, Sélection prix Italia; 15 h 30, L'échappée belle : A Djiboun; à 16 h 20, télex ; à 16 h 35, Terre des merveilles; 17 h 10, Le suys d'ict : En direct de Ronnes et Saint-Bricuc;
 - ciation devra s'engager. Avec les trois chaînes publiques, les négociations entamées il y a quelques mois avaient été interrompues par suite des réticences des services juridiques des télévisions. Dans la perspective de l'application de la loi Lang sur les droits d'auteur, qui devrait être approuvée en deuxième lecture par le Parlement avant l'été, une société civile des producteurs devrait être créée en France sur le modèle allemand et serait fédérée à la Société des droits et reproduction
 - mécanique (SDRM, liée à la SACEM). Contrairement à l'opinion généra-lement admise, le vidéo-clip est un élément de programme sur une chaîne de télévision, plus qu'un moyen de promotion. Un bon vidéoclip ne participe pes forcément au succès commercial d'un disque. Il peut donner un coup de pouce à la vente. Il peut aussi, par sa diffusion multiple ou par la copie sur magné-toscope, susciter un phénomène de

saturation et réduire considérable-

ment la vente du 45 tours ou de

MIDEM: LE MARCHÉ DES PROGRAMMES

Comment séduire les radios locales?

Qui pouvait croire que les nouveaux médias allaient negliger la musique? En pleine phase de transition, le dix-neuvieure MIDEM, organise à Canues, jusqu'au le février, témoigne des bouleversements en cours au sein de l'industrie musicale. Et les radios sont là, les nationales et les

a publicité a tout bouleversé.

ser la place aux sociétés prestataires de services (production et vente de

programmes, activité de conseils et

de régie et aux stations nationales :

RTL, Radio-France, Europe 1, RMC. TDF (Télédiffusion de France) est là aussi, chargée aujourd'hni de la diffusion de plus d'une centaine de radios; sa recente

mutation ne cesse de surprendre

Cannes. - La décision des firmes

discographiques, prise mardi 29 jan-vier au MDEM (le Monde du 30 janvier), de bloquer toute utilisa-tion non rémunérée du vidéo-clip français ou étranger sur les trois pre-

mières chaînes de télévision ains

que sur les canaux périphériques a été une surprise pour beaucoup.

Le Syndicat national des éditeurs

phonographiques (SNEP) réclame pourtant depuis longtemps la recon-naissance à son bénéfice du fait que

toute forme de consommation d'un produit mérite rémunération. Cette

revendication a pour objet d'harmo-

niser la situation française avec celle

prévalant dans la plupart des pays

En République fédérale alle-mande, une société civile (GVL)

représentant les producteurs phono-

graphiques et les artistes-interprètes est habilitée, depuis 1965, à perce-voir les sommes sur les droits dérivés. Cette société a signé un

accord avec l'ensemble des télévi-sions allemandes il y a six mois, avec

effet rétroactif pour l'année 1983 la diffusion de tout vidéo-clip est

soumise à une redevance correspondant actuellement à 4 000 francs la minute. Aux États-Unis, les négocia-

tions ont eu lieu suivant le système américain habituel, société par

plusicurs millions de dollars out été conelus entre, par exemple, ln chaîne musicale MTV et une grande multinationale d'édition phonogra-blique comme CPS

Dans chaque pays où le droit d'utilisation du vidéo-clip a donné lieu à un accord, les intérêts des

musiciens et des interprètes ont été

En France, l'entente, en novem-bre dernier, entre l'industrie phono-

graphique et Canal Plus a tenu

compte du caractère particulier de la chaîne et d'un public limité à

moins de cinq cent mille téléspecta-teurs : le tarif a été fixé à 1 000 francs la minute de diffusion jusqu'su le novembre, échéance à jusqu'au le novembre, échéance à

partir de laquelle une nouvelle négo

société, et des contrats annuels

phique comme CBS.

Les vidéo-clips à prix coûtant

En attendant la loi Lang

De notre envoyé spécial

Cannes. - Les radios locales pri-De notre envoyée spéciale vées n'ont vraiment pas froid aux celles des radios qu'elle a un jour

yeux. Sans fausse pudeur et sans complexe, elles ont conquis leur place dans les milieux du speciacle, brouillées. Exit à grands pas le Le motif d'un voyage à Cannes concerne bien sûr les programmes. En permettant aux radios de diffuser jusqu'à 20% de programmes extérieurs, la loi laisse en effer aux initiatives des producteurs privés une part d'espace non nésligeable. du show-business et des médias Lucides et informées, elles ont capté très vite les discours et usages de leurs aînées, pour mieux les maîtri-ser... ou pour les dénoncer. Elles parlent de leur « format » (type de sta-tion) comme aux États-Unis, et une part d'espace non négligeable.
Un espace où la concurrence joue
pleinement, des agences de presse
qui visent le créneau information établissent des plans de développe-ment qui passent tamôt par la créa-tion d'une nouvelle station (d'un format différent), tantôt par l'amorce d'un réseau, voire par le lancement aux sociétés diverses comme Offredia, Rive Ouest ou Actuel son. Les d'une télévision locale. Décidément, plus intrigués par le tout jeune marrien ne les arrête, et leur aisance ché français restent cependant les étrangers. - Comment ne pas être dans le circuit des affaires témoigne de l'évolution qu'a connue leur mou-vement depuis les balbutiements du excité par ce nouveau marché sur lequel déboule avec fraças un milpremier marché des programmes radio en janvier 1984. La tornade de lier de radias libres, déclare Mª Suzanne Olson, la directrice du Westwood One International, le plus Leur présence paraît curieusement discrète. Rares sont en elfet les stations locales ayant jugé utile la location d'un stand (environ 56000 F) dans le sous-sol du Palais des festivals. Elles ont préféré laiser le place aux sociétée programmes. gros producteur et distributeur de programmes radio (trois mille trois cents elients aux Etat-Unis). Les radios commerciales françaises prennent du poids, acquièrent du

> acheteurs. L'bistuire récente des radios libres trouble beaucoup M. Paul Bloncowe, l'un des responsables de la plus importante radio privée de Londres, Capital. L'épopée le fascine, mais le bouillounement le déconcerte : « Comment faire pour

Depuis deux ans, le vidéo-clip a

offert le moyen de constituer des émissions sans bourse délier. Désor-mais, les chaînes télévisées devront

payer avec ce qu'il est couvenu

d'appeler, en jargon de production, de l'argent frais». Ce qui change du tout au tout. Et fera réfléchir

nombre de promoteurs de projets de

CLAUDE FLÉOUTER.

television privée.

iocales, venues de Londres ou du Qatar, de Finlande ou de Los Angeles, de Paris, de Nantes

on de Saint-Tropez L'explosion des stations françaises, leur désordre, leur insolence et leur dynamisme n'om pas fini de fasciner et d'intriguer les étrangers.

> proposer aux stations un stock éton nant de concerts enregistres lors du festival de musique qu'organise Capital depuis une dizaine d'années? «Comment savoir si nos produits les intéressent? Comment produits les intéressent? Comment même entrer en contact avec elles? Impossible d'aller les démarcher toutes! - Le prix ne saurait être un problème. - Tout est négociable, affirme M. Bloucowe, et chaque contrat dépend de la taille et de l'audience de la statian. - Un concert peut ainsi se vendre de 500 à 1000 livres. Plus s'il s'agit d'enregistrements rares comme ceux de Miles Pavis

M. Tom Rounds, le président M. Tom Rounds, le président d'ABC Watermark, n'éprouve pas les doutes de son collègues anglais. Comment ses programmes pourraient-ils ne pas séduire le public français alors que son hitparade des quarante albums les plus vendus de la semaine est diffusé depuis vingt ans par des radios dans le monde entier? Le classement, réalisé par un hebdomadaire, est communiqué à sa société chaque mercredi, enregistre et mixé le jeudi, pressé sous disque et expédié le vendredi dans tous les coins du globe. Rien d'étonnant alors à ce metier, et cela nous intéresse diablement. Comme vendeurs et comme qu'ABC recherche ardemment une alliance nvec une société ou un résean de radios françaises. L'Europe de l'Ouest est actuelle-ment l'endroit le plus passionnant du monde pour faire de la radio, déclare M. Rounds. On peut inven-ter, créer des styles, bousculer des praires, imaginer en toute liberté.

> Reste, pour les radios, la nécessité de moyens plus importants à consa-crer aux programmes, et donc de publicité. Trois régisseurs natio-naux, Philippe Legris de la Salle (Régie FM), Philippe Hutinel (Modulation) et Gerard Morax (Fréquence régie), tombaient d'accord dans un débat pour estimer à 100 millions de francs le montant prévisible des investissements publicitaires sur la FM pour 1985. Le démarrage, cette fois, est tangible, faisant oublier les déceptions de 1984. Miles Davis pourrait alors être à portée de bourse de quelques radios leaders...

C'est désarmais trop tard aux

ANNICK COJEAN.

Musclez-vous en Anglais.



L'Anglo-Co te la plus importante sur le plan mondial de l'enseignement de Depuis pins de 30 ans, elle est instal-lée à Bournemouth sur la côte sud de

gleterre. On y enseigne là le meilleur ais dans un chimat agréable, au bord de superbes plages, avec toutes les possi-bilités pour pratiquer dans le même temps 10us ses sports favoris. Mais à l'Anglo-Continental, si vous continuez à vous musvous musclez surtout... votre angiais. Elève débutant ou confirmé, adolescents ou adultes, en individuel ou en

groupe, toute l'année ou en période de

ieusement méthodes tradition Les cours, "sur mesure", satisfont lous les niveaux, tous les programmes d'etudes (34 formules de cours, de l'anglair

courant à celui des affaires). Les activités culturelles et sportives ainsi que l'hébergement (à l'hôtel ou dans une famille avec encadrement pour les jeunes) participent au climat 100 % "British" des stages Anglo-Contin

(avec votre voiture zi vous le voulez Vous zurez drok à une "formuleforfait" (traversées + hébervacances, vous faires à l'Anglo-Continental, en stages de 8, 25 jours, ou gement + stage Anglo-Conti plus, "d'étounants bonds" en anglais. La nemal) très avantageuse ent + stage Anglo-Conticlé dece succès: l'anglais intensi dans une pour apprendre l' ambiance décontractée "à l'anglaise". chez les Anglais.

entinental Brittany Ferries

1 1 (5 / W 1 2)

ri and une age. Stuc IS la ette 7U8 3 ₹ de Þη.

Idue 1 qui tique de ? atrocherit ar du **Weiv** Ju'il a 39 – e une xu une 3saire

:éresse mode n éléve societe journal ecole. JĖS. , FR 3,

André

Ourna

est achevée catre-vingts au siège de que, rue de lieu, où ses r'a filtré de ъ. 35 à 1925) :

ne Rogerjanvier. å

piaques et sciences et innombrables fonds Harlin-ELE IA VIE III Simple entre ice mais aussi tion de Laure 3 de portraits en 1920 au ly Giscard ies fretes Lube parisien de inant plusieurs ompris opėras.

rachète pour

10 tonnes de

as a la destrucde fabricant de enant des vues e. dons les plus à 1858 (fonds 16SOF QUI SOF NUS-SCI OU PEUL 1esse, 3 terme. e de Paris. On y n las grandes s le Palais des fameux Salons survre du style ors des musées plaques de verte atres et parios i rachai es: we) clichés pris en miere guerre pa

ters profession

uvergne. hui gere par una

dant trenie ans

noine exception

Etat français t

grandes agence nt surve attenti dviendra. La suc-I est ouverte. DGER CANS. d'une SCOPulhouse. La e de Mulhouse ndredi 25 janvier nens de la société re de production rephiques, imprire. les salaries de

(48) ont decide ix, pour , mainte lace l'outil de traoir d'une reprise La SCOP des vail été fondée co erme d'un confli mivi le dépit du rie du meme nom elle-meme déposé z dernière.

ECHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Kasparov gagne avec les Noirs

Perceptible depuis qualques jours, l'ascendant pris par Kasparov sur Karpov s'est enfin traduit par une victoire. En remportant la 47º partic du championnat du monde, mercredi, le jeune challenger a ramené le score de 5-1 en faveur du champion du monde à 5-2. On le voit, la marge dont dispose Karpov est encore confortable : un seul point à marquer pour conserver son titre contre quatre à Kasparov pour conquérir la couronne.

Rien ne dit d'ailleurs que, après cette deuxième défaite, le champion du monde ne se sentira pas débarrassé par l'obsession d'écraser son adversaire, obsession qui, depuis le 24 novembre 1984, date à laquelle il avait porté le score à 5-0, à l'issue de la 27º partie, ne lui a rapporté que dix-huit parties nulles et deux

Il fandra toutefois que Karpos jone autrement que dans la 47º par-tie. Revenant au gambit de la dame — et surprenant par là Kasparov, qui prit en se minuter de réflexion pour joner son... premier coup — le cham-nion du monde est causes disconfici. pion du monde est apparu timoré et sans réaction. Dans une position très

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

technique où il excelle d'habitude, il subit l'attaque de Kasparov sans avoir l'air d'y croire. Ce dernier, « acéré et énergique », comme le note Talmanov, sentit bien qu'il tenait la première victoire de sa vic, avec les Noirs, contre Karpov. En quelques coups précis (19: 65; 23: Cc5+) et aidé par la dernière Co5+) et aidé par la dernière « gaffe » du champion du monde (31 : Cb1), il forçait Karpov à l'abandon, et les trois cents spectateurs de la partie applandissaient Kasparov quand le champion du monde, signant sa défaite, lui a tendu la main au fieu de jouer son 33° coup. Vendredi : 48° partie.

Blancs: KARPOV Noice: KASPAROV Quarante-septième partie Gambit de la dame

	Vari	inte Cam	bridge-Sprin	gs .
,	1. CB 2. cf 3. 64 4. Cc3 5. Fg5 6. 63 7. cxd5 8. Dc2 9. Dcxd5 10. Cxd2 11. Fd3	Cf6 66 65 66 Cbd7 De5 Cxd5 Cd7b6 Dxd2+ 6xd5 Fb4	18. Rxd3 19. Teg1 20. F14 21. dxc5 22. dxc5 23. Thdil 24. Rc2 25. Cf1 26. Fg3 27. Ff2 28. bxp4	Title
	12 s4 13 R62 14 f3 15 b4 16 g4	Fb5 0-0 Fg6	30. 64 31. Cb1 32. Rb2 Abandon.	d3-
ł	17. b3	Fxd3+	,	

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

320-74-52

drouo

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouat 642260 tions tiléphoniques permaneutes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expocitions surout lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf judications particulières, * expo lé matin de la vento

SAMEDI 2 FÉVRIER

S. S. - Bijx, fourtures. - M- PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. S. 9. - Vips. - Me RENAUD.

S. 10. - Tapis. - M- BOISGIRARD.

LUNDI 4 FÉVRIER - 14 h 30 Dessins, tableaux anciens. - M. CORNETTE DE

SAINT-CYR.

Armes, souvenirs historiques. Ancienne collection Sartel. M-ADER, PICARD, TAJAN, M. Duchiron exp. S. 15. - Tabix 18, 19, beanx objets d'ameable, mobilier ép. 18.

M. WAPLER. S. 16. - Lithographies, tableaux. - Ma BINOCHE, GODEAU.

MARDI 5 FÉVRIER

S. 1. - Importante collection de timbres. - Mª LENORMAND,

- Art primitif. - M. BOISGIRARD. **MERCREDI 6 FÉVRIER**

S. 2. - Tab. bib, mob. - M. BOISGIRARD. S. 4. - Dessins de Cormon, céramiques, meubles. - Mª BINOCHE,

S. 5, 6. — Haute époque, antiques, icônes. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Coquenpot expert.
 S. 7. — Cartes postales, bibelots, mobilier. - Mª OGER, DUMONT.

S. 11. - Lingo, dentelles, fourrures. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mmc Daniel exp.

- Tableaux, bibelots, bean meb. 18. 19. - Me CHEVAL, MM. Lepic, Nazaro-Aga.

S. 14. - Meubles, objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 16. - Bibelotz, meubles. - Mª BONDU.

JEUDI 7 FÉVRIER

Dentelles, jouets, fourtures, timb. tab. bib. mob. M* LANGLADE.

- Obj. d'art, amoubit. - Me PESCHETEAU, BADEN, FERRIEN.

Bijonz, orfevrerie ancienne et moderne. - Mº CHEVAL, MM. de Fommervault, Mounaie, Serret, Portier. VENDREDI 8 FÉVRIER

S. 3. - Archéologie. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN,

14 h, tableaux, meubles, objets. - Me CORNETTE DE

SAINT-CYR. enr des 18, 19 s. - Mª ADER,

PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Lévy-Lacaze

Lettres, manuscrits autogra. - M= LAURIN; GUILLOUX, BUFFETAUX, TAILLEUR, Mme Vidal-Megret. - Tab. bib. mob. - Mª BOISGIRARD.

Planches gravées (dt certificats 18*), hx livres 18*, 19°. Ma LIBERT, CASTOR.

S. 16. - Bon mobilier 18, 19, objets de vitrine. - M CHAYETTE.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 742-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J.-Pa. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.

CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.

CHEVAL, 33, rue du Fg-Montmartre (75009), 770-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 824-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Baielière (75009), 770-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Baielière (75009), 770-48-95.

WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 278-57-10.

LE CARNET DU Monde

... M= Jean-Louis Bouquier, M. et M= Jean-Marie Bons et leurs enfants, Le docteur et M= Philippe Gross

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Louis BOUQUIER. ingénieur ESE,

survenu le 27 janvier 1985 à Brive. Les obsèques religieuses ont es lieu dans l'intimité familiale à Boisset (Can-

Ost avis tient lieu de faire-part.

19, rue Max-de-Vars, 19,100 Brive.
40, rue de Fontensy,
94300 Vincennes.
2 bis, boulevard du Château,
92200 Neuilly.

M= Martial Bourgeon, M. et M Pierre Bourgeon t leur file Laurent,
M. Jenn-Chaude Bourgeon,
M. et M. François Bourgeon,
surs file Gaell et Grégoire,
M. et M. Bourgeon,

M. Henri Bourgeon,
M. Simone Chaloppe,
M. Simone Chaloppe, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Martial BOURGEON, dit Claude MARTIAL

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec Palmea, daille de la Résistance avec rosett

survenu le 27 janvier 1985, dans sa quatre-vingt-treisième amée. Les obsèques ent eu lieu dans l'inti-mité, le mercredi 30 janvier, au cime-tière du Pèro-Lachaise.

PAS en 1902, Mernel Bourgeon — dont l'ection clandestine sous l'occupation devait lui valoir le médalle de le Résistance — est normédicateur général de l'Agence France-Fr

M. Pierre Louis Chaumeil, M. Jean-François Chanmeil et Ma Christine Laprugne, Le docteur et Mas Jean Baré,

leurs enfants et petits-enfants, Bernard et Isabelle Guéguin-Les familles Baré, Roucarie et Roche,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre Louis CHAUMEIL, née Nicole Buré,

survenu le samedi 26 janvier 1985, à l'âge de cinquante-deux ans Les obsèques ont été célébrées dans

l'intimité le mercredi 30 janvier 1985 à Saint-Etienne de Chomeil (Cantal).

9, villa Brune, 75014 Paris,

- On nous prie d'annoncer le décès

médeciu général impecteur DEMARCHI,

andeur de la Légion d'houneur, rarvenu su Mali le 26 janvier 1985.

La cérémonie religieuse sora célébrée en l'église du Val-de-Grâce à Paris, le vendrodi 1° février 1985, à 14 houres,

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue Jules-Verne, 92290 Châtenay-Malabry.

 Le président et les membres de l'Association Jean-Lachenaud ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur socrétaire général,

édecia général inspecteur (CR) DEMARCHI,

commandeur de la Légiou d'honneur. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église du Val-de-Grâce, le vendredi 1ª février, à 14 houres.

- M. Pierre Denis, on époux, : M= Annette Denis

M. et Mª Francis Vanoye,

Julion, Marie et Jeanne Revel, H6iène et Camille Vanoye,

M. et Ma Raymond Adda

M. ct M= Maurice Adda

leurs enfants, M. et M= Jean Denis

et leurs enfauts, ses frères, beau-frère, belleseveux et nièces, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Pierre DENIS. née Lucienne Adda,

me interne des hôpitaux de Paris, médaille d'argent de la Ville de Paris,

turvenn le 30 janvier 1985, à l'âge de

La cérémonie relisionse sera célébrés le samedi 2 février, à 15 h 45, en l'église sinte Clotilde, 23 bis, rue Les-Cas Paris-7 suivie de l'inhi tière du Père Lachaise.

52, rue Boileau, 75016 Paris.

Le groupe des Forges de Strat-bourg a la tristense d'annopcer le décès, survenn le 21 janvier 1985, de

M. Robert DIEUDONNE. administrateur des Forges de Strasbourg, officier de la Légion d'honneur

Les obacques ont en lieu le 24 janvi en l'église d'Obernai.

. M= Maurice Duanit Patrice et Brigitte Duault et leurs enfants, Blaise et Paul, Isabelle Duault

et ses enfants, Alexandre et Sét - Nicolas et Eric Dannit, M= Cheries Maignan,
ses enfants et petits-enfants,
M. Paul Bossard
et M= née Marie-Paule Duauit,
M. Dominique Duauit,

ont la très grande tristesse de faire part de la mort, le 5 janvier 1925, à l'âge de soixante-trois aux, de

Maurice DUAULT. médaille mintaire, croix de guerre 1939-1945.

conie religieuse a en lieu vendredi 11 janvier 1985, en l'égise Notre-Dame-des-Champs, 25, rae Deress. 75014 Paris.

- M. et Ma Boris Ravier et leurs enfants, Michel et Hélène, ses enfants et petits enfan Mª Netty Schiller,

sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alexandre EMANOIL, survenu le 30 janvier 1985, dans 22 quatre-vingt-huitième année, en son domicile, 42, rue Campo-Formio, Paris-13°.

L'inhumation aura lieu le mercred 6 février au cimetière parisien de Bagneux dans le caveau de famille.

On se réunira à la porte principale à 16 h 15.

- Mª Joseph Fergine, Josiane Furgine, font part du décès de

M. Joseph FURGINE

enlevé à leur affection le 15 janvier 1985, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out en liou le 17 janvier 1985 à Wattwiller (Haut-Rhin).

3. rue du Général de Gaulle, Wattwiller, 68700 Cernay.

- On nous prie de faire part, du

la comtess de la GOUBLAYE de MENORVAL née Eliane Basse,

au Centre rational de la recherche scientifique, professeur agrégé de l'Université sciences physiques et naturelles, docteur ès sciences (de la Terre),

combre titulaire de l'acadén des sciences d'outre-mer, officier des Palmes académiques,

membre de l'Association De la part de

Le comte et la comtesse de la Goublaye de Menorval, Le comte et la comtesse Nominos de

la Goublaye de Menorval et leurs cafants, Le comte et la comtesse Bertrand de la Goublaye de Menorval, .

M= Robert Jehi, Et toute sa famille,

sarvena le 28 janvier 1985, dans su quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religiouse a lieu le joudi 31 janvier, à 10 h 45, on l'église Saintrre-Saint-Pani de Clamart (Hauts

Elle sera survie de l'inhumation à 14 houres, au cimetière de Bonnières-sur-Scine (Yvelines).

- Le Seigneur a accueilli dans sa joie et sa lumière

Maurice HANNART, chevalier de la Légion d'homour, officier de l'ordre national du Mérite,

ment à Tignes, le 29 janvier 1985, à l'âge de soixe

De la part de

M= Maurice Hannart-Mulliez,

Marie France Gospodarowicz, Elisabeth et René Lemesre, Jesumette et Pierre Lemaire, Béatrice et Paul Meurette, Colette Hannert, Maurice et Pascaline Hannart, Christian Hannert, Brigitte et Nicolas Flipo, ses enfants,

Ses quatorze petits-enfants. M= Marcel Mulliez-Lestienne

sa bello-mère, Les familles Hannart-Leclereq ct Mulliez-Lestionne. La messe des obsèmes sera célébrés

église Seint-Martin, à Croix.

edi 2 février 1985, à 11 houres, en

326 bis, rue Verte, 59170 Craix.

- MM. les membres des bureaux, des conseils d'administration, des assem-

Roubein-Tourcoing-Vallée de la Lys, Du Groupement régional des indus-tries restriles du Nord, Pas-de-Calais, De l'Union patronale de la métropol

Nord,
Du Comité interprofessionnel social
et économique du Nord-Pas-de-Calais,
Du Comité économique et social de la
région Nord-Pas-de-Calais, De l'Union des industries textiles, Et ses collaborateurs,

ont la dondeur de faire part du décès accidentel, survenu à Tignes (Savoie), le 29 janvier 1985, de

M. Maurice HANNART, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

ur président, vice-président ou prési

La messe de funérailles sans célébrée le samedi 2 février, à 11 heures, en l'église Saint-Martin de Croix, sa Comme l'aurait sonhaité M. Mauric Hannert, une offrande an Secoura catholique pourrait remplacer les fleurs.

- La famille Khoury-Hélon a la douleur de faire part du dé

Jean KHOURY-HELOU,

ingénieur chimiste, survenn le 25 janvier 1985. . .

février en l'église Notre-Dame de Liben, 17, ree d'Ulm, 2 10 h 30, Paris-5, suivies de l'immunation au cimetière Montmartre, 15, avenue Rachel, Paris-18. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M André Mondot, M. et M Didier Clavier t lenes enfants. M. et M= Jean Mondot et leurs enfants, M. et M= Perrotin,

Françoise Perrotin, Michelle Perrotin, ont la douleur de faire part du décès de

André MONDOT,

professeur honoraire de l'enseignement secondaire, ancien secrétaire général du SNES,

servenu le 23 janvier 1985. L'inhumation a en lieu dans l'intimit à Bordes (64).

42, rue Charles-Gounod, 33400 Talence. - Le directeur de l'Architecture, Le président Et le conseil d'administration de

Le président Et le conseil d'administration du Centre de recherches (CERMA), Le directeur Et le personnel de l'école de Nautes,

out la tristesse de faire part du décès de Charles MOYON, professour d'architecture

à l'âge de quarante-neuf ans. La sépulture a en lieu le mardi 29 jan vier, an cimetière de Saint-Joachim en

Loire-Atlantique. - Le docteur et Ma Marcel Parienté et leurs enfants, M= André Parienté

et ses enfants, M Suzanne Parienté, M Roger Méchali M= Jean Dayen et ses enfants, Le docteur et M= Jacques Parienté t leurs enfants. M= Léon Cohen

Le doctour et M= Henri Cohen et lours enfants, ont la douleur de faire part du décès d

M= Maurice PARIENTÉ, née Julia Colem, survenu le 29 janvier 1985.

Les obsèques auront lieu le mardi février au cimetière parisien de

Réunion à la porte principale à

Nos abonnés, bénéficiant d'une réducțion sur les insertions du - Carnes du Monde - sont priés de joindré à leur envoi de texas une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

 Nous apprenons le décès de Maurice-Jean SERE, compagnon de la Libération

dont les obsèques sont célébrées ce feuti 31 janvier 1985, à 16 h 15, au constière de Bordeaux-Candéran (Gironde).

de Bordeaux-Candicran (Coronole).

1Né le 24 mel 1904 à La Réole (Gronde), et enseignant à Bordeaux avant le demitre guerre mondele, Meurice-Joen Sere: alles Senché dans la Résistance, orqunies le bessege des frontières, comme officier de réserve entré et 1941 dens l'organisation Armés secrèse. Il téuseit à échapper à la Gestapo et, en chré 1943, à prend la maquis dans le Bordeleis de il participe au recontement des corps francs de regroupeant de nombreux instituteurs résistantais, à il mort de aux-chef, il prend le commandement du groupe franc Marc, qui est responsable di nombreux sebotages dans le Sud-Ouest. Il sera étet compagnon de la Libération, le 17 novembres 1945, comme chaf de bataillon (commanded) de réserve dens la Résistance.

- Marianne Souvichinsky a la do leur de faire part du décès de son mari.

Pierre SOUVICHINSKY, e 24 janvier 1985.

Selon la volonté du défunt, les obsèques out en lieu dans la plus stricte inti-mité.

75015 Paris. - M= Louise Thine, son epouse, Et toute sa famille,

> M. Louis THINE, administrateur en chef de classe exceptionnelle des culonies en retraite, ancien inspecteur des affaires administratives de la République de Côte-d'Ivoire, ancien combattant de la guerre 1914-1918,

officier de la Légion d'honnes médaille de la Résistance, de l'ordre national de la Côte-d'Ivoire,

venu le 23 janvier 1985, dans sa survenu le 23 janvier 1983, dans sa quaire-vingt-septième année. La levée du corps a en heu 23, rue de Chaligny, Paris-12°, le vendredi 1° février, à 10 h 15. La cérémonie religiense a été célé-brée à 10° h 30 en l'église Saint-Eloi, place Maurice-de-Fontenay, 56, rue de Reuilly, Paris-12°.

"L'inhumation aura lien au Carzet (Martinique). 7, rue de Chaligny, 75012 Paris.

- Anne Vincendon,

Frie Vincendon.

Sibylle Vincendon, ont la profonde douleur de faire part du décès de

François et Laurence Bensimon

Jean-Marc VINCENDON survent le 26 janvier 1985, à l'âge de

Unt cérénomie aura lieu le vendredi le février, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy, 88, rue L'inhumation suivra le jour même au cimetière de Souvigné-sur-Sarthe (72).

Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

- M Roger Duveau a trouvé un réel réconfort dans les très nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de

M. Roger DUVEAU.

- M - Arpad SZENES ditc Vieta da Silva,

Que tous ceux, parents ou amis, qui se sont associés à son épreuve trouvent ici l'expression de sa vive gratitude.

remercie tous coux qui ont bien voulu témoigner leur sympathic lors du décès de son époux.

Anniversaires - Le 1ª février 1885 naissait

Camille CHAUTEMPS, ancien président du consoil En ce jour anniversaire, ceux qui l'ont connu, admiré, aimé sont invités à s'unir dans le souvenir et le recneillement.

. - En ce triste anniversaire, que tous ceux qui ont comm et aimé Marinine Annie VILLOUTREIX,

née Bureau, aient pour elle une pensée émue

Communications diverses - L'Institut d'études occitanes, 6, rue René-Villermé, à Paris, organise, ven-dredi le février, à 20 heures, une confé-rence sur Jasmin (poète occitan du dix-neuvième siècle) par Mané Bonyssy, agrégée d'histoire,

3. PLACE ST AUGUSTIN 7. RUE DE SOLFERINO 75008 PARIS TB., 265.28.52 · 75007 Paris Tél. 551.00.53

10 h 00 à 18 h 30

EXPO SÉJO

Et si l'infe

parties David and distribute The secretary and the second graph pringrame in Act gentlem authorities in 医乳腺病病 经现代 计二十二级 Chieffer of the Control of

TO SEE BOARDING . SHOWING

Expansion.

Mr. 7 y

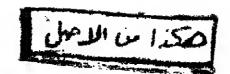
en nglais

F.E.



ATT STORTO

.....



EXPOLANGUES 85 SÉJOURS LINGUISTIQUES

Le Salon des échanges

«Les Français ne savent pas les langues, » Jameis sans doute cette formule n'e été eussi contestable. Jameis, en tout cas, la soif de lanes n'e été aussi intense. La démocratisation et l'allongement de la scolarité ont généralisé depuis vingt ans l'apprentissage des langues vivantes. Le multiplication des échanges économiques, cultureis et touristiques internationaux e donné une dimension planétaire à ce « nouvel espace linguistique e. La rôle du sytème scolaire ne peut être d'apprendre à tous les Français à parler e tous azimuts e plusieurs langues étrangères mais de donner aux élèves une base large et de qualité, qu'ils approfondiront ensuite au gré de leurs besoins professionnels ou personnels. D'où le constat serein d'un haut fonctionnaire de l'éducetion nationale : « Je ne sals pae si les Français savent les langues, mais beaucoup de Français

de formation, publica et privés, proposent d'all-leurs eux étudiants et aux adultes d'approfondir et de spécialiser leurs connaisances.

L'informatique et les nouveautés technologiques (vidéo notamment) bouleversent le monde des langues, remettant en cause les méthodes melles, eutorisant des avancées pédagogiques dont personne ne mesure encore globalement les conséquences.

Cette floraison de nouveaux outils d'apprentissage peut servir à renforcer encore la place des langues dominantes : elle peut aussi être l'occasion d'une redistribution au profit des langues

Les enjeux culturels, commerciaux et économigues, de cette bataille sont lourds. Une minoangleis, français et espagnol. Son polds économique est, certes, plus considérable mais, déjà. l'ensemble des pays où sont parlés l'arabe et les langues dites « rares e totalise 28,6 % du PNB mondial. En dix ans, précise même le Centre d'information et de recherche pour l'enseigne-ment et l'emploi des langues vivantes (CIREEL), erganisateur d'Expolangues, la France a multiplié par 7,9 ses échanges avec les pays de langues dites e rares » et per 8,7 ceux avec les pays arabes (contre respectivement 4, 5 et 6 avec les zones francophones, hispanophones et anglo-

Toutes ces questions, entre autres, sont expliquées, commentées et débattues eu Salon Expolangues qui réunit quelque deux cent cinquante exposants venus de France et de quatorze

pays étrangers (éditeurs, fabricants de matériels pédagogiques, organismes de formation et de voyages (inguistiques) du 1° au 5 février au Grand Paleis à Paris.

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, doit visiter le Salon le 5 février, après avoir procédé le même jour à l'instaliation officielle de l'Observatoire des langues vivantes étrangères créé par M. Savary voici un an. Cette nouvelle structure de concertation officielle est chargés notamment d'étudier une meilleure répertition des différante enseignements de langues. D'autre part, des textes définissant de nouveaux objectifs et programmes en langues vivantes pour le collège sont préparés au ministère ; ils s'appliqueront dès la rentrée prochaine.

Et si l'informatique « déliait » les langues...

La marée informatique submerge aussi l'enseignement des langues. Dans l'éducation nationale, la vegue d'enthousiaame se heurte pourtant aux faiblesses des logiciels proposés. Car l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) ne peut se contenter, là comme sitteurs, d'une simple transcription sur informatique gie des langues.

TIVE l'ordinateur l ». sent la même exclamation. - L'informatique nous oblige à penser au-trement; elle peut aussi permettre une individualisation des apprentislangues vivantes. « Avec l'ordina-teur, confirme Carine, au sortir d'un cours d'anglais, on fait plus atten-tion car il nous met en confiance; on se fiche de ce qu'il peut penser de on se fiche de ce qu'il peut penser de

Cet égal engouement pour un nouvel instrument d'enseignement

Aux meilleurs élèves, ce dialogue paraît souvent inefficace parce que trop froid et artificiel, même si le de vocabulaire dont l'utilisateur voisin, plus avancé; n'e encunement besoin. La sameuse hétérogénéité des classes, véritable casse-tête des pro-

SERGUEI AS

professeur en chair et en os n'est jamais très loin ; les éléments moins brillants voient en revanche dans l'ordinateur un instrument de travail objectif et libérateur. Pour les enseignants de langues, l'informatique offre l'occasion d'une nouvelle approche des problèmes linguistiques. La confection d'un programme exige une analyse rigou-

toutes les erreurs potentielles commises par les élèves, puis de la ma-nière de leur expliquer comment y Celle typologie des fantes est d'une grande richesse pédagogique. Elle se heurte cependant à des obs-

reuse de toutes les réponses possibles

à un problème donné, et donc de

tacles techniques, de moins en moins incontournables il est vrai. PHILIPPE BERNARD

(Lire la suite page 30.)

POUR ADULTES SEULEMENT

My tutor is rich

IVE le cours particulier et vive le tutorat ! La célèbre formule pedagogique des grandes universités britanniques s'applique evec bonheur à l'enseignement de l'englais aux adultes. Elle est même la formule idéale — en-core qu'un peu onérause pour tous caux qui, après avoir anonne Shakespeare pendant leur scolarité, se retrouvent incepables da soutenir una conversation en anglais. A ce jour, seule l'association Oxford Intensive School of English (OISE) a fait du tutorat le base de son enseignement. Elle a été considerablement aidée pour y parvenir par le cadre des cours qu'elle dispense : Oxford, qui concentre une bonne partie de la vie culturelle et intellectuelle

La séjour d'une semeine commence par un test de cent cinquante questions destiné à terminer le niveau du futur élève et donc ses lacunes. Il débute aussi per la location d'un

de se déplacer depuis le domi cila de la famille d'accueil jusqu'au centre OISE situé au cœur de la cité, juste au-dessus d'un très ancien marché cou-

plusieurs « tuteurs ». Chaque tuteur est responsable de deux heures de cours. Ainsi, celui qui comportant six heures de cours par jour et trente heures par semaine sera survi par trois procours perticulier peut être donné au domicile du professeur. Au centre même, il se où l'enseignant et l'enseigné se ratrouvent face & faca. Deuxième surprise, l'enseigne tuteur adapte les sujets qu'il aborde à la profession et aux besoins linguistiques de l'élève. ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 31.)



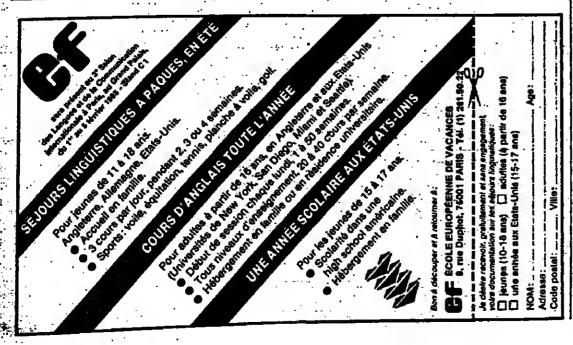
éducative ne peut être négligé. L'in-formatique apporte une nouvelle di-

Seul ou avec un camarade devant révèle de façon impartiale l'étendue de leurs acquis et de leurs faiblesses.

sont actifs et autonomes. Elle leur

Le Monde est présent à EXPOLANGUES 1985 Stand Nº 48 - Allée A





12y, 56, rue de 012 Paris. ce Bensimonde faire part du ENDON. 985, a l'age de

ozađe).

z du décès de

chef nnelle

re-d'ivoire

Core-d'Ivoire,

1985, dans sa

heu 23, rue de

le vendredi

rse a été célé-

1918. i bonneur

ie jour même 20 er-Sante (72) erciaments ort dans les très e sympathe qui

hen ie vendredi

n l'église Notre-le Passy, 88, rue

VEAU. ints ou amis, qu COLUMN ROOM ie eratitate. SZENES

a Siles.

hie fors du sécès nniversaire naissait

TEMPS,

versaire, que tous ILLOUTREIX,



La C.C.I.P., c'est aussi, au travers de ses établissements d'enseignement,

la formation aux langues étrangères et à la communication internationale.

Bureau pour l'information, l'orientation et le perfectionnement

47, rue de Tocqueville, 75017 PARIS - Tél. : 766-72-73.

Examens de français des affaires Examens de russe des affaires Stages pour enseignants.

> DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT 14, rue Chatesubriand, 75008 Paris Tél.: 561-99-00, poste 451

> > STAND C77



ÉCHANGES - VACANCES

Pour les jeunes de 14 à 18 ans evec les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Angleterre. Documentation gratuite à : DRAGONS IN-TERNATIONAL, 4, rue de Port-Marly 78750 MAREIL MARLY.

(3) 916.54.13 ou à Expolangues, stend B 12.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

• INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

Langues et Carrières Internationales

21, rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06 - Tél.: 222-33-16





USA - ANGLETERRE (1) 544.62.20

☐ SÉJOURS EN FAMILLE / JEUNES 12 A 18 ANS COURS ET-ACTIVITÉS

STAGES INTENSIFS / ADULTES / TOUTE L'ANNÉE

SEJOURS EN FAMILLE/TOUTE L'ANNÉE/SUMMER

CAMPS / UNE ANNÉE SCOLAIRE / JEUNES 12 A 18 ANS □ STAGES INTENSIFS ADULTES UNIVERSITÉ / CIRCUITS

ochez la ou les brochures souhaitées et retournez avec nom et adresse

ÉTUDIER UNE LANGUE -**CHOISISSEZ VOTRE RYTHME** ...ET VOTRE DISTANCE

Articles - Allerian deshissement spécieles dans la formation linguistique des adultes depuis plus de 35 ans. l'ansignement par correspondance est un moyen priviligié pour apprendre une langue ou perfectionner ses connaissement, acquirir une spécialisation utile, préparer un exames centre ceux des charabres de commerce étrangères, de l'université de Cembridge, le 818 traductuer d'entreprise, etc. Un des moyens les plus souples peur réseat un projet imquistique, charger d'orientation, obtenir un diplôme supplémentaire, que l'on soit étudient, enseignent, selerid, checun à son rythme. Inscription touts l'année, dunée d'étude à votre choix, orientation et formation, continue. Ser Paris, cours oraux complémentaires ou intensifs. Documentation gratuites à Langues et Affairas, pervise 4274, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levellole, Tél.: (1) 270-81-82. ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN - RUSSE - GREC

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à compléter et resourner à L. & A., service 4274

Et si l'informatique « déliait » les langues...

(Suite de la page 29.)

Sans compter les difficultés matérielles et intellectuelles nombreuses: déséquilibre entre les crédits affectés à l'équipement en machines et à la recherche sur les logiciels (1), barrières juridiques, industrielles et administratives à la diffusion de ces dernicis en grande quantité dans les établissements scolaires, coordination insuffisante entre enseignants, linguistes et informaticiens.

Le premier écueil consiste à - traduire - en informatique les manuels de langues existants, avec le risque d'une régression pédagogique.

«Certains logiciels interrogent sur les verbes irréguliers alors qu'on a cessé depuis longtemps de les faire réciter par cœur », s'indigne Mme Françoise Demaizière, ebercheur ao département de linguistique à l'université de Paris VII et spécialiste de l'informatique à l'association des professeurs de langues vivantes (APLV). Elle assure que les programmes confectionnés par les enseignants des accondaire ont » plus d'envergure » même s'ils dis-posent de » faibles moyens ». L'insuffisante sophistication de certains langages et les difficultés d'a adap-tabilité - d'une marque à une autre ralentissent et limitent la diffusion des programmes les plus élaborés.

Pour l'heure, la plupart des logi-ciels de langues proposés par le Cen-tre national de documentation pédagogique (CNDP) (2) s'inspirent d'exercices classiques – question-naire à choix multiple, mots croisés - portant sur des points de grammaire limités (adjectifs posses-sifs, verbes forts, etc.). L'ordinateur peut tester la compréhension écrite

EPUIS plusieurs an-

neille de Rouen avaient l'habi-

tude d'utiliser des films en ver-

sion originale comme support à

lear enseignement. . Nous

nous étions aperçus que cela représentait un travail plus di-ficile, mais que les élèves ai-

maient cette façon de prendre

mieux contact avec une langue étrangère , explique M. Jean-Pierre Chéron. Devant une

scène de Room-Service (Pa-

nique à l'hôtel ») des Maix

Brothers, les élèves réagissent

aux situations comiques, cher-chent à mieux comprendre les

dialogues, à saisir les expres-

sions des personnages...

Forts de leur expérience, les

enseignants rosennais ont cher-

dernes de la vidéo pour réaliser

un ensemble nouveau : livre'et

film utilisables par tous leurs

collègues. Au printemps dernier, les éditions Bordas en col-

laboration avec Cinéthèque,

proposaient une - méthode en

quaire éléments », appelée l'Anglais en VO, pour les élèves de seconde. Un manuel,

un guide pédagogique pour le professeur, une cassette vidéo

de cent quarante minutes et

de

vraies

écoles

lorsqu'ils ne sout pas muets.

nées, deux professeurs d'anglais du lycée Cor-

magnétophone. La vérification de l'expression écrite et a fortiori orale se révèle beaocoup plus aléatoire. L'EAO, dans sa forma acmelle la plus courante, peut aider à consoli-der et à mettre à l'épreuve des connaissances acquises par ailleurs. Mais les programmes disponibles sont loin de posséder toutes les finesses des langues et ne peuvent prétendre empiéter sur la compétence des enseignants qui les ont d'ailleurs eux-mêmes imaginés.

Libérer l'expression

Pourtant, une nouvelle génération de logiciels est mise au point. Les tout premiers exercices proposés portaient sur un mot (ou no groupe de mots). A toute réponse non exac-tement conforme (tournure équivalente ou synonyme), l'ordinateur, borné, répondait par la négative. Anjourd'hui, des outils plus puissants permettent le travail sur l'ensemble d'une phrase et « comprennent - les formes non exactement orthodoxes. On est passé de la vérification de l'orthographe ou de l'exactitude d'an mot (reconna lettre à lettre par la machine) au contrôle du sens lui-même. Notre grande idée consiste à libérer l'expression des élèves jusqu'à présent bridée, à travailler sur la reconnaissance de phrases entières par l'ordinateur », précise Mme Elisabeth Bredin, proesseur d'allemand, chercheur et formatrice en ioformatique dans l'académie d'Amiens.

Dans la classe d'anglais de M= Thérèse Flaschner, an lycée

En version originale

sent l'arsenal de l'Anglais en VO. « Nous avons visionné plus de trente films anglais et

américains pour parvenir à faire notre sélection», com-

mente le second enseignant,

M. Jean Autret. Un choix dif-

ficile, puisque les auteurs sou-

haiteraient proposer aux élèves

des dialogues simples mais non

dénnés d'intérêt extraits de

bien sût, • ils permettent une bonne transition avec des

clèves qui arrivent du col-lège », mais les films adaptés

d'œuvres littéraires ne sont pas

oubliés. Alors, après Laurel et

Hardy, les Marx Brothers, les

élèves retrouvent on décou-

vrent Robert Mitchum (le Po-

ney rouge). Robert Ryan (le

Garçon aux cheveux verts),

Garry Cooper (Le train sif-

belle Fay Wray de King Kong.

Naus avons tenté une pro-gression dans la difficulté,

précise M. Chéron. A la partie

révision succèdent des films,

comme le Portrait de Dorian

Gray d'après Oscar Wilde, qui

permettent une approche litté-

car une partie des dialogues

L'écrit n'est jamais absent,

raire. .

USA - Angleterre - RFA

Juniors: Vacances en Collèges.

un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensits en Universités.

flera trois fois), et même la -

Les comiques sont présents

et même orale s'il est couplé à un Jacques-Decour à Paris, ce rêve est en partie réalité. Le programme ex-périmental sur l'otilisation du prétèrit, à la confection dequel ce professeur a participé, pose aux élèvesRies questions ouvertes auxquelles on peut répondre par une véritable phrese. Pourquoi cette phrase est-elle au prétérit? . demande ainsi l'écran en anglais. « Parce que la date est indiquée », répond Antony en tapant sur le clavier dans la meme langue. Tu sembles avoir très bien compris », acquiesce pru-demment la machine.

Les progrès parallèles de la péda-gie et de la rechnique ont pormis à l'EAO de dépasser le stade des simples exercices à trous , qui peuvent anssi bien être réalisés au un support papier. L'informatique affirme ainsi sa spécifiché à travers des programmes inédits qui utilisent à plein ses capacités d'interrogation et de dialogue individuels. Couplé à titre expérimental avec un vidéodisque, le micro-ordinateur - transporte - l'élève par l'image dans le pays dont il appread la langue et engage avec hi une conversation interactive située dans un coutexte très

Comme le souligne avec enthou-siasme M. Marc Nicolai, les auteurs de programmes et les constructeurs d'ordinateurs se livrent à une course-poursuite - dont la pédagoconfisse poursinte - dont le peuago-gie des langues peut profiter, à condition que les enseignants y soient étroitement associés. Les professeurs, insiste-t-il, ne peuvent accepter d'être de simples distributeurs d'informatique. - Ils n'en ont certes pas l'intention, eux qui utilisent à plein les possibilités de forma-

se fait donc dans la classe de

façon presque habituelle, mais.

une leçon sur six environ, je

vais en salle vidéo pour vision-

ner avec les élèves la séquence du film correspondant », expli-

que M. Cheron, lui-même utili-

sateur cette année de son in-

vention. Les deux enseignants

rouennais notent que cette mé-

thode apporte - des progrès au

plan de la motivation des

élèves et aussi de la compré-

hension . Les seize mille ou-

vrages et les cinq cents cas-

settes vendues cette année par

les éditions Bordas prouvent

que nombre de leurs collègues

sont intéressés par cette nou-velle forme d'apprentissage des

langues vivantes. Ils souhaitent

comme eux ntiliser les progrès

techniques (Farrêt image) on

Les deux amateurs de VO

faire cohabiter l'écrit et l'oral.

rouennais ne se contentent pas

de ce premier succès. Ils termi-

nent une méthode pour la

classe de première « des ex-traits de douze films de Sha-kespeare à Stach-coatch »,

nvant de visionner ce qu'ils ne

connaissent pas encore dans le

cinéma anglais ou américain, à

la recherche d'extraits pour les

classes de troisième. - S. B.

tion offertes par l'éducation nationale et fabriquent souvent eux-mêmes de façon «sauvage» leurs propres programmes. Mais la conception de nouveaux logiciels, véritable enjeu pour l'éducation na-tionale, exige des équipes perma-nentes et soudées, donc des décharges horaires suffisantes pour les eoseignants. - Sinon, assure M= Françoise Demaizière, on restera au stade des exercices-gadgets. et les utilisateurs finisont par se lasser. . Les programmes sont aujourd'hui trop complexes pour être conçus pédagogiquement puis trans-crits en langage informatique, par la même personne. Aux enseignants et. linguistes la première tâche; aux programmeurs la seconde. La creation, début 1985, d'un groupement d'intérêt public (GIP) associant secteur public (CNDP et univer-sités) et secteur privé (éditeurs et sociétés de services en ingénierie in-formatique) est un premier grand pas vers la rationalisation de la re-cherche et de la distribution des logiciels et l'ouverture sur l'extérieur de l'éducation nationale.

 $M_{\mathfrak{I}}$

. Il est temps. Les milliers d'ordina teurs qui arrivent ces temps-ci dans les établissements scolaires réciament de nouveaux programmes dans toutes les langues vivantes - même celles dites - rares - - pour en faire progresser l'apprentissage.

Faute de cette indispensable nourriture . les nonvelles machines pourront certes continuer de faire les belles heures des cours de mathématiques ou de programma-tion. Mais, en salle de langues, elles risquent de connaître le sort funeste et injuste du matériel audiovisuel parachuté voici quinze ans seule-

PHILIPPE BERNARD.

28 W/ - 27

1800 AFR

Contract to the

garanta specifico

1987 N. S. C. C.

237 9 670

2.50

Section 1

Republication and

A Marine Street,

⊒-

Ξ.

1749 6 4

(t) En 1985, l'éducation nationale mancre 200 millions de francs à l'équipement en informatique des établisse-ments, 250 millions de francs à la formarion des enseignants (dont une partie travaille à la création de programmes) et 30 millions à l'achat de logiciels.

(2) Vingt-cinq titres disponibles, dont les trois quarts en anglais, le reste en allemand. Un logiciel de portugais est en cours de diffusion.

Sèjours inquistiques pou SCOLAIRES

ANGLETERRE - ALLEMAGNE landa, Mahe, USA, Autriche, Espagn

STAGES D'ANGLAIS «à la carte» toute l'année linguaphone

formation 12, rue Lincoln - 75008 PARIS Tel.: 359.30.74 Chantal Van de Casteele

Directrice

* L'Anglais en VO édité par Bordas et Cinéthèque. Un manuel de seconde (63 F), une cassette vidéo (600 F) et deux cassettes audio. (136 F): deux cassettes audio reproduisont reproduits dans le livre; sant la bande sonore, compodes élèves. L'étude des textes

L'anglais dynamique avec... **管 574-70-74** DYNAMIQUE DES LANGUES SEJOURS LINGUISTIQUES, 3, boulevard Pershing, 75017 PARIS

> Pour apprendre ou perfectionner une langue étrengère rien ne remplace un séjour à l'étranger Grande-Bretagne - Allemagne - Espagne - Irlande - U.S.A. AVEC LE :



centre de séjours intentiques et culturels. Association de professeurs agréée par le Secrétarist d'East chargé de le Jeureses et des Sports (63 124) et la Commissariet Général au Tourisme (74084).

BURIEAUX CSLC:
LYON, 4, place des Jacobins, 69002 LYON, 16. (7) 842-1 1-57.
GRENOSLE-SEYSSINET, 129, résidence Percavalière, 38170 SEYSSINET, 16. (76) 21-31-83.
PALI-NAY, 4, rue Seint-Vincent, 64800 NAY, 16. (59) 61-38-81.
A.V.L. 1, aue Porlon, 80000 AMISSIS, 16. (22) 97-93-07.
SEGE SOCIAL: 20, rue André-Moinier, 63000 CLERMONTI-FERRAND, 16. (73) 36-22-97 +.

Grande Bretagne - Irlande - U.S.A. - R.F.A.



Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tél. : (1) 637.35.88 de langues SÉJOURS LINGUISTIQUES

Garantie:

L'ÉCOLE HAMPSHIRE vous offre la possibilité d'apprendre, de perfectionner l'anglais et de vous distraire...

MI-FÉVRIER (révision, rattrapage) PAQUES (cours et séjours de ski) . ÉTÉ (cours accélérés, intensifs on spécialisés, activités récréatives).

Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat de l'école Veyrines-de-Domme, 24250 DOMME - Tél. : (53) 29.53.15

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE & USA ST-GILES COLLEGES London - Brighton - Easthourne - San Francisco : Documentation gramite suprès de : Mms J. PREVOST, 4, rus Molière, résidence Opéra 12 F-92160 ANTONY - Tél. 668-57-69 (9 b-12 h)

ou de ST-GILES COLLEGE, 51 Shepherd's Hill London N6 - Tel. 01-340 9207

L'A.L.C.F.a., association culturalle agréée par le ministre chargé du tourisme sous le m 80120, membre fondateur de l'U.N.O.S.E.L., rappelle les possibilités qu'elle propose à tous les élèves de la 6° à la terministe, durant les congés scolaires de Pâques, et d'Eté :

Formule B : cours + activités sportives ;

Formule D : aéquir libre ;

Formule D : aéquir libre ;

Formule F : vecences à la campagne ;

DE PLUS : cours intensits pour adultes, toute l'armée,

A.L.C.F.B., 25, rue Gambatta, 78200 MANTES-LA-JOLIE.

TéL : (3) 477-59-28.

LYON. Tél. : (7) 252-73-53, MARSEILLE, Tél. : (91) 70-42-94.

LILLE, Tél. : (20) 54-59-60.

EXPOLANGUES 85

My tutor is rich

vers 11 heures pour ranimer les

énergies. Le laboratoire de fan-

ques et la bibliothèque proposent

bandes et livres nécessaires à

l'approfondissement du travail. La

responsable du bureau des loisirs

aide l'un à réserver une place pour une pièce de Shakespeare et ins-

crit l'autre pour une visite des

Tête-à-tête

tique « haut de germa » pour adultes est M. Till Gins, maître ès

lettres de la Sorbonne et diplômé en gestion, qui e créé OISE en 1973, année au cours de laquelle il

e acqueilli ses premiers élèves. Il e

mis sur pied des séjours plus clas-

siques pour les scolaires, mais e'est le formule oxfordienne qui

reste sa préférée. « Pour l'avoi

expérimentée, j'ai toujours été per-suedé que la leçon individuelle était

plus efficace que le cours collectif.

Le eystème du « tutoring » en vigueur dans l'université d'Oxford

e fait ses preuves. Dans chaqu

matière. l'étudiant recoit en tête à

tête les conseils et les critiques

d'un répétiteur-précepteur-tuteur.

Celui-ci sa concentre sur l'élève, et

l'élève sur la lecon. Pour nos étu-

diants, dix heures de cours par

semaine représentent un optimum.

A la demende des hommes

d'affaires et des adultes, nous

avons augmenté le nombre des

lecons jusqu'à quersnte-cina

heures. Honnétement, ce rythme

est intenable ; au-delà de six

heures de cours par jour, l'assimila-tion se fait mai. »

L'inventeur de ce séjour linguis-

vieux pubs d'Oxford.

contractions de mots, plus une

conversation sur les roses et le

météo avec l'hôtesse et une émis-

sion de télévision at home, on voit

que l'emploi du temps de l'élève

est rempli au point de ne lui lais-

ser guère de temps pour profiter

des charmes de la ville : les

vêpres chantées chaque soir par

les chorales étudiantes dans les

chapelles des collèges, les jardins

er les bibliothèques séculaires, les

très visitles pierres à visiter. Sans

oublier le travail à la maison, révi-

sions et exercices, donné par le

Goutte à goutte, mot à mot, ce

bain linguistique finit par produire

see effets. L'oreille se forme.

« Notre principe est d'enseigner

eu maximum par l'oreille, explique

M. Christopher Doel, directeur du

centre d'Oxford, D'abord, former

le compréhension suditive.

ensuite confirmer cet acquis par la

lecture et par l'expression orale st

s'exercer par l'écriture. C'est pour

cela que nous demandons que

nos étudiants parlent seulement

l'engleis à l'intérieur de nos

locaux. Nous sélectionnons nos

langue moderne, au niveau du troisième cycle. Ils sont alors

capables de s'adapter à celui qui

prépare le concours d'entrée à

HEC, comme su cedrs de la

société Honeywell-Bull en par-

futur agrécé. »

tance pour les Etats-Unis, ou au

L'organisation du centre ne

laisse rien à désirer. Chaque

matin, un « café-biscuit » est servi

professeurs, tous diplômés en

Le <u>BAIN LINGUISTIQUE</u>

OISE pousse le « sur-mesure »

jusqu'à adresser à l'élève revenu

en France un bilan de séjour. Sous

la forme d'un diplôme, l'associa-

tion lui établit une radioscopie sans

compleisance. Tout y passe:

M. Untel e'exprime clairement.

mais ne pense pae en anglais. Il

et ne dispose pas d'un vocabulaire

très étendu. Avec un tel compte

rendu établi par ses tuteurs, le

client sait exactement à quoi s'en

tenir sur sa virtuocité et ses lacunes, e'il a progressé, et les

matières qu'il devra travailler

Lorsque la formation s été deman-

dée et financée par l'employeur du

stagiare, celui-ci reçoit une appré-ciation sur le niveau, l'assiduité et les capacités d'adaptation linguisti-

Si l'on fait remarquer à M. Gins

que la formule du « tutorat » est

OISE organise tout dans les moin-

dres détails en laissant à ses

clients une grande possibilité de

choix. « Ça sa paia, conclut-il, mais

ie reppelle que notre slogan com-

mercial est « Value for money »,

autrement dit « en avoir pour son

* Les prix pratiqués compre

3 660 F; 30 heures: 4 930 F.

les cours particuliers, le logement dans une famille avec chambre indivi-

duelle et repas (demi-pension en semaine, pension complète le week-end). 10 heures : 2 400 F : 20 heures :

OISE, 21. rue Théophreste-terandot, 75015 Paris, tél. (1) 533-

ALAIN FAUJAS.

onéreuse, il rétorque aussitôt que

que de son salarié.

commet des fautes grammaticale

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en : Augisterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosso, Autricho, Italia, Malto, Jepou, USA, Mexique, Turquie, Ceylan, Corée, Finlande.

L'Association " Séjours Internationanx clage). Possibilité cours Duel-Licence: Linguistiques et Culturels " (S.I.L.C.), Séjours spéciaux informatique : initiasans but lucratif, agréée par le Secré-(nº 16.64), et le Commissariat au Tourisme (nº 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique " de tou-

tion et perfectionnement en Angleterre tariat de la Jeunesse et des Sports et en Allemagne ; Séjours art dramatique en Angleterre pour 15/22 ans. 1500 correspondants locaux dans tout France, les D.O.M., les T.O.M. et l'Afrique. tes durées et à toutes époques de l'année: Séjours en famille; Séjours Association qui présente toutes scolaires encadrés; Séjours indépendants avec appui local; Séjours et d'efficacité, et choisir la formule de Bain Linguistique qui sports ce Angleterre; Séjours au pair; correspond à vos désirs, demandez et adultes (rechains étadiants et adultes (rechains et scolaires, étudiants et adultes (recy- mentation complète et gratuite.

S.LL.C. (service 284) 16022 ANGOULENE CEDEX - Tél. : (45) 95.83.56

PARIS (1) 548.58.66 Mme Beinse - (1) 583.85.11 M. Davase (1) 655.81.15 Mme Yauzelle - NORD (27) 86.30.21 - EST (8) 396.11.74 RHOME (7) 825.65.91 - (74) 22.31.95 - ALPES (76) 42.74.76 SUD-EST (53) 24.61.44 - (42) 27.88.42 - (90) 25.40.00 - (65) 23.06.29 SUD-OUEST (56) 92.83.45 - (61) 21.68.17 - (59) 24.33.17 BRETAGNE (98) 87.05.85 - (40) 70.46.71 - (43) 85.82.50 IANDE (35) 88.63.70 - LANGUEDOC (67) 27.94.16 CENTRE (55) 06.10.70



ANGLAIS

RAPIDE ET EFFICACE **COURS INTENSIFS**

1, rue de la Pépinière, PARIS - 522-51-18 (face gare Saint-Lazare)

COURS DU MIDI - COURS DU SOIR - Anglais courant

L'accent de Cambridge

ERRIÈRE la grande verrière barrée de croisitions, des gradins de bois clair descendent vers une petite scène. L'Eurocentre de Cambridge est tout entier bâti autour de cette agora, et ce n'est pas un hasard. Le bâtiment inauguré en juillet 1984 a été construit pour être ce qu'il est ; une école de langues où la rencontre et le dialogue doivent aurgir à n'importe quel moment.

(Suite de la page 29.)

conversation en anglais de deux heures qui eborde aussi bien la

fonctionnement de la BBC et la

grève des mineurs britanniques

que le tonta du gazon et les

vacences. Chaque erreur de

le tuteur, qui écrit sur une feuille

les constructions correctes. Par

example, evec Marcus on écou-

tera une cassette en américain

pour familiariser l'oreille evec

cette prononciation; avec Nicola,

ce sera le bon usage de much et

msny (beaucoup). Quent à

Charles, il abordera la difficulté des mots avalés ou déformés qui

déroutent tant les Français, of se

prononçant euv, par exemple, et

de cette conversation est de dissi-

per tres vite le complexe d'infério-

rité que l'étudiant éprouve au

moment de parier une langue

étrangère. L'absence de forma-

lisme et de tiers lui permet de se

les fautes de vocabulaire et de

grammaire. Pas question non plus

de relacher l'attention une

seconde ; le cours peut se prolon-

ger dans les rues d'Oxford ou, si

le temps le permet, sur la pelouse

du Trinity College, il n'empêche que le tuteur ne cessere à aucun

moment de questionner et de

Six heures de cours per jour

représentent un maximum. Si l'on

y ajoute une heure de laboratoire

pour travailler les accents et les

reprendre son disciple.

er aller et de ne pas craindre

Le résultat le plus spectaculaire

going to devenant gonna.

élève est gentiment relevée par

De cours, point, mais une

Le chaleur des bois de pin et de sycomore se retrouve jusque dans es classes, qui ouvrent par de larges baies sur un jardin botanique. Les tables, en forme de trapezes, peuvent être disposées en étoile, en cercle et même... en papillon. Des pannesux d'affichage de liège tapiàsent les murs. L'endroit « sent » le propre, l'efficace, avec un brin de origines suisses de la fondation Eurocentres (1) - créée par la chaîne de magasins Migro - se retrouvent dens l'ambiance très c british » de la prestigieuse ville

L'école des fangues a emprunté aux collèges » ancestraux leur atmosphère studieuse et distinguée en la situant dans un cadre hyperfonctionnel mais qui reste humain. Heureusement, car les quelque deux cent vingt-cinq élèves qui la frépayent 1 400 F per semaine, héber-gement en famille anglaise compris. Leur séjour dure généralement entre dix at vingt semsinas (trois semaines seulament pour les compact courses ») et comprend une trentaine de séquences d'enseignement par semaine par groupes de quinze élèves maximum.

L'emploi du temps hebdomadaire se partage entre des cours de langue générale (vingt heures) et des ateliers optionnels spécialisés (civilisation et littérature, commerce, sciences et techniques), choisis en fonction des visées professionnelles ou culturelles.

Apprendre «la langue dans la pays» est la devise de l'école de Cambridge comme des vingt autres d'Europe et à New-York. Le centre de Paris, par exemple, est réservé aux étudiants non francophones qui désirent se perfectionner dans notre langue. A Cambridge, seuls sont accueillis des cétrangers », dont une minorité de Français et de Suisses francophones.

Les cours d'angleis ne forment qu'un aspect du c bain linguistique » proposé. Des conférences, des sorties, des activités culturelles et sportives encadrées par un corps

enseignant à la disposition permanente des étudients sont proposées presque quotidiennement. Une bibliothèque et une médiathèque propices au travail individuel fonctionnent en libre accès, tout comme le « listening centre » (laboratoire de langue) et le salle d'informati-

Sur l'utilisation de cette demière, ta religion d'e Eurocentres » est prudente. « Tout ce qui fait pratiquer l'anglais est bon à prendre, entendon en substance. Nous ne pouvons lanorer les promesses de l'informetique. >

Isabelle, vingt-deux ans, ressasse les verbes irréguliers que lui présente l'ordinateur. Dès que l'infinitif appareît sur l'écran, elle doit taper le prétérit et le participe passe. Future hôtesse de l'air de le alla e átá arroyan à Cam bridge pour perfectionner son anglais pendant sept semaines.

Côté bébergement, Isabelle est décue, comperant sa famille hôtesse à « un hôtel sans les étoilss » meie elle epprécie l'ambiance studieuse et cosmopolite de Cambridge, les « parties » sntre étudiants st lee cours d'anglais spécialisés, où l'on met en scène une situation concrète professionnelle pour favoriser la spontanéité. Les séances de vidéo et

d'informatique lui permettent en plus un travail individuel actif,

En fait, Eurocentres n'a pas privilégié l'une ou l'autre des techniques d'apprentissage de l'anglais; ses enseignements s'appuient sur une méthode classique assistée éventuellement par des outils modernes et diversifiés. Thierry pense ains que « les ordinateurs, c'est joli, mais ca ne va pas loin. Le travail solitaire en bibliothèque est beaucoup plus efficace ». Depuis qu'il a quitté Roanne pour Cambridge, voici près de cinq mois, il a découvert le squash et la campagne anglaise. Avec son a landlord a et sa « lendlady » (la coupla qui l'accueille), il sort « en boîte » et regarde la télévision. Il ingurgite des listes de vocabulaire et suit des conférences universitaires. Ses après son bac pour apprendre les lengues. Après l'Angleterre, il séioumera à Cologne, Pour l'heure, il est l'un des 15 000 étudiants de Cembridge (2). L'overdose de lan-

gues ne lui fait pas peur. PHILIPPE BERNARD.

 Eurocentres en France: 13, passage Dauphine, 75006 Paris - Tél.: 325-81-40. (2) Pour environ 100 000 habitants

Plus de 20 écoles d'anglais agréées en Grande-Bretagne par le BRITISH COUNCIL présentes à EXPOLANGUES sur le même stand

Enseignants, universitaires, scolaires, responsables de formation permanente, comités d'entreprise, parents, venez vous renseigner sur les infinies possibilités et sur les formules de séjours linguistiques en Grande-Bretagne.

Office Britannique de Tourisme

Stand A14/B16

Pour obtenir un DIPLOME D'ETAT de TRADUCTEUR COMMERCIAL (B.T.S.T.C.)

Pour valoriser vos qualifications et faciliter votre INSERTION PROFESSIONNELLE

Adressez-vous eu C.P.S.S. Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 41 bis, rue de Tocqueville - 75017 PARIS Tél.: 766-51-34.



De plain-pied avec les nouvelles langues du commerce international, arabe, chinois, hébreu, hindi, indonésien, japonais, russe, grâce an CENTRE DE PRÉPARA-TION AUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX.

istique (langue orientale plus anglais) ;

 me formation en commerce international;
 une introduction à la vie active per l'association d'élèves : LINGUEXPORT. LE CENTRE DE PRÉPARATION AUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX - aux étudiants une formation origin

aux entreprises des assistants en échang pour des marchés délicats.

CPEI Langues'O (INALCO), centre Dauphine, 75116 Paris Tél.: 505-14-10, poste 41-15.

SÉJOURS LINGUISTIQUES ET CULTURELS GRANDE-BRETAGNE

NGLETERRE - PAYS-DE-GALLES - ECOSSE - IRLANDE DU SUD FAITES CONFIANCE A DES

SPECIALISTES DE LA LANGUE ET DU PAYS

h home holiday

Nous vous prêterons volontiers et grocieusement une CASSETTE VIDEO "VHS" (durée 45 mn). Plus qu'un outil d'information... un documentaire attrayant! (Bon à découper dans la documentation que vous recevrez).

bon à retourner à **ehh** 30. rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris - Tel., (1) 261,5420. Pour recevoir une documentation complète sons engagement de ma part.

M. Mme Mile



tion natio-Souvent Sauvage. s. Mais la : logiciels, cation ndes perma-c des dees pour les 1. assure re, on reses-gadgeis. oni par se ~ son: au-

Dour etre $p_{\alpha_{1N}}|_{tr_{\alpha_{1N}}}$ ique car la cignants et Lache: aux e. La crès troupemen assistant et univeréditeurs et génierie inmier grand se de la re.

ition des lo-· l'extérieur ers d'ordina. mps-ci dans aires recla-2mmes dans our en faire

lispensable ivelles macontinuer de les cours de programmaingues, elles SOFT TURESTS audiovieus! ana seele BNARD.

10% factionale des eluciane one one partir programmes durambles, 70126. 16 "Cole Or portugues

15 304 LEMAGNE

ES carte» 'année none ormation

5006 PARIS

Casteele

D74

4-70-74

etranger ande - U.S.A.

trangère



Demandez la brochure 85 gratuite (64 pages couleur) 35, bd des Capucines. 75002 PARIS. Téi. (1) 261.53.35 OU venez nous voir à EXPOLANGUES STAND C 8.



Coordination Culturelle et Linguistique 8. rua de la Glaciere, 75013 PARIS - Téléphone : 331-36-36

UN SÉJOUR LINGUISTIQUE DE QUALITÉ... N'EST PAS FORCÉMENT HORS DE PRIX! ANGLETERRE - ALLEMAGNE

élèves de l'enseignement secondaire printemps - étě



L'ANGLAIS ANGLETERRE Séjours linguistiques e matin : 15 H de cours

Apprenez l'ITALIEN en vacances en TOSCANE Séjours linguistiques à Florence et Corton. Cours le marin ; Leçons d'inform

l'après-midi; Visites guidées Hébergement en famille d'accuei ou à l'hôtel.

27, via Pandoffici 80122 FLORENCE 166, bd du Montparamen 75014 PARIS, Tél. 322-66-26 **VACANCES JEUNES** Ass. Agr. Tour. + Jeu et Sports (NOEL: FEVRIER, PAQUES, ETE) Séjours linguistiques ourses + 10 ans - Adultes Angleterre, Allemagne, Irlande, Jersey, Espagne, Etats-Unis

arec, sans cours, excursions, sports, Ski: La Plague, Coarmayem 67 rue de Porte 75008 PARIS



FORMATION PETITS GROUPES

INDIVIDUELS COURS PAR TELEPHONE ATELIERS DE LANGDES EXTRA - HITRA ENTREPRISE . LANGUES EN SCERE

. E.A.D. (ENSEIGNEMENT A -348,27.04 FORMATION TOUTES LANGUES Tous nos cours entrent dans le cadre de la formation continue

FÉVRIER 1985

LA RUEE **VERS L'ADMINISTRATION**

De l'ENA aux régions, les recrutements et les salaires des fonctionnaires.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 11,50 F

Sept cents millions d'anglophones

et a prononcé ses premiers mots le octobre demier, à Londres. Pendant trois jours, tout ce que l'Angleterre compte d'écules. d'éditeurs et de diffuseurs de matériel pédagogique tournés vers l'apprentissage de la langue de Shakespeare a été réuni dans un même centre d'exposition. Le duc d'Edimbourg kui-même patronait cette célébration du triomphe (de l'angleis, perié par sept cents mil-lions de personnes sur la planète. Ce nouveeu Salon britannique, en réunissant près de deux cents ex-posents, a confirmé la bonne santé. oposants, à confirmé la bonne sante.

du marché de l'enseignement de l'anglais as a foreign lenguage (comme lengue étrangère). Une multitude d'écoles privées propo
Exception au stand de l'école Brighten Polytechnic qui a adapté

XPOLANGUES a un petit saient des séjours spécialises ; pour enfants, étudients, hommes pelle English Language Fair d'affaires, mettant en retief le sérieux de leur méthode, la confort de leur accueil, la qualité de leur environnement. La verdure, les courts de tennis et l'équipement vi-déo vensient pêle-mête nouvrir l'argumantaira da vente. Chaque stand avançait des écrans vidéo, des micro-ordinateurs. Mais cette féerie technologique ne crésit pas dillusion auprès des exposents eux-mêmes, e ll y a vingt ans, confieit l'un d'eux, on a cu que l'audiovisuel était la panacée. Aujourd'hui, nous sommes métiants. Nous creignons pour la richesse du

la populaire e cours d'anglais par la vidéo » de la BBC sur un vidéodisque interactif couplé à un microordinateur. Sur l'écran defile un paysage de bidonville. Vous êtes au cœur des favelas d'une grande ville d'Amérique du Sud. Vous dé-couvrez la réalité de la misère sur le terrain en compagnie d'un res-ponsable d'organisation humani-taire qui vous décrit la situation, s'arrête pour vous poser des ques tions. Si votre réponse est erronée, le vidéodisque repasse la séquence précise que vous n'avez pas saisie. Des explications complémentaires pervent epparaître si vous persis-tez dans l'erreur. La machine taz dans l'erreur. La macaine c choisra » alors un passage plus simple. Ca système sophistique sera diffusé par la BBC des cette année (1). Il allie la performance

dagogiques de mise en situation de l'élève. Oubliant précisement sa qualité d'élève, ce derrier doit quitter progressivement ses appréhen-sions, ses hésitations, et c entrer en scène » après avoir mis entre parentheses les schémas de sa lanque maternelle. Avec cet outil ambitieux, l'ordinateur est peut-être an train de devenir convivial. Comme le dit la démonstratrice de ce vidéodisque interactif, « language is relationship ». « Apprendre une langue, c'est tisser des liens. > Ph. Be.

(1) BBC English by television, PO Box 76 Bush House, Strand, London WC 2 B 4 PH (Grando-Bretagne).

Quand le chinois s'éveillera...

E chinois compte parmi les onze langues vivantes étran-gères enseignées dans l'édugères enseignées dans l'édu-cation nationale. Avec moins de 2 000 élèves et une quarantaine d'enseignants dans le secondaire, il reste ultra minoritaire et limité à quelques établissements où la per-sonnalité d'un professeur, la pression de parents d'élèves l'ont imposé. Une langue rare? Nan, répond M. Marc Nicolat, doyen de l'inspec-tion générale des langues vivantes, une langue - hélas neu enseignée en une langue - hélas peu enseignée en France -, comme le sont par exemple le russe, le japonais, l'hébreu ou le portugais. Pour sensibiliser le public et l'administration à l'importance du chinois et favoriser les seches eure des recherches sur la pédagogie, des enseignants de chinois du secondaire ensegnants de chinois du secondaire et du supérieur ont créé l'Associa-tion française des professeurs de chinois (le Monde du 12 juillet 1984) (1). A Expolangues, l'AFPC doit présenter un tout nouvean ter-minal d'apprentissage de l'écriture chinoise ouvert aux 3 000 caractères existants et capable de reconnaître le graphisme de l'élève, le clavier ordinaire étant évidemment inutilisable. Cet instrument spectaculaire vent symboliser l'ouverture du chinois aux méthodes modernes

d'apprentissage. Le premier obstacle pour l'asso-ciation est la réputation de langue difficile qui entoure le chinois. En fait, assure M. Philippe Kantor, l'un des animateurs de l'association, les des animateurs de l'association, "les structures grammaticalet sont très simples; il n'existe pas de déclinat-son et les mots sont invariables. C'est une langue très dépaysante qui fait réfléchir sur le français». L'écriture, la prononciation et la technique gestuelle, en revanche, exigent de gros efforts mais ne découragent définitivement que 10 à 15 % des élèves du secondaire. 15 % des élèves du secondaire.

La Chine est à la mode, et cet engouement favorise l'ouverture de classes de chinois. A l'attirance pour

COFORMA : contrôler la qualité linguistique dans les médias

dans les medias

Une « table ronde » sur le
thème: « Le contrôle de la qualité
Enguistique dans les médias », sura
lien le maned) 2 février, de
11 beures à 12 heures, an stand
C 75 du ministère den relations extérleures. Présidée par M. F. Donpui, responsable de COFORMA.
(Communication-formafionCorrection-formation), elle comprendra motamment des interventions de: M. P. Berger, PDG de
Télémapresse; M. M. Canceill,
vice-président de l'Association des
umpers et des professionnels de
Préformation-communication (AUPIC); M. C. Kowal, committant en
informatique grophique; informatique grophique; M. J. Masgara, directeur du Sya-dicat de la presse parisienne; M. P. Filliout, directeur de Radio-

COFORMA présentera, d'autre part, sur son stand (D 57) ses activités et ses programmes de formation : français tous nivesen; français écrit pour étrougers ; réécriture ; correction en images étrangères ; angluis écchnique pour les professionnels du Livre ; informatique appliquée aux industries grandiques et de la communication de la communicati

* COFORMA, 49, rue Pigalla, 15009 Paris. Tél.: 285-89-98.

la civilisation et pour la langue elle-même se mêle chez les élèves le

désir d'acquérir un plus», une corde supplémentaire à leur arc éventuellement utilisable dans la vic professionnelle (seule une minorité
poursuit des études supérieures de
langues orientales). Ce nouveau
actèneau est la grande chance des
défenseurs de l'enseignement du
chinois, dont l'éventuel développement dépend réanmoins d'une politique volontariste de l'éducation nationale. Depuis sa création, le CAPES de chinois a produit seule-ment une vingtaine de diplômés, auxquels s'ajoutent environ autant de maîtres auxiliaires. Le chinois est enseigné comme seconde langue vivante en région parisienne et dans les académies de Lyon, Bordeaux, Ronen, Rennes et Aix-Marseille, Un Ronen, Rennes et Aix-Marseille. Un collège de Lyon le propose même en première langue. Pour préparer l'avenir des relations avec la Chine. l'inspection générale est lavorable à la création d'une agrégation qui existe déjà en japonais depuis 1984. Les professeurs de l'AFPC, pour leur part, craignent que cette meture ne s'accompagne de la suppression du CAPES et ne profite davantage au prestige des relations extérieures qu'à l'enseignement du secondaire.

(1) AFPC département d'études chinoïses. Université de Provence, 29 avenue Robert Schuman, 13621, Aix-en-Provence.

APPRENEZ l'anglais tout soul ne suffit plus!

. ENQUETE SUR L'IMPORTANCE DES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES DANS LES CARRIÈRES ET DANS L'EMPLOI Sources du magazine L'EXPRESS numéros 1644 (7.1.83) à 1994 (29.12.83):

Offres d'emploi Nombre d'annonces eu total: 8497-100% Nombre d'annonces qui requièrent des connaissances linguistiques: 2485-29,3% Nombre d'annonces qui requierent: FALLEMAND: 517-20,8% FANGLAIS: 1750-70.4% (ESPAGNOL: 156-6.3% (TTALIEN: 50-2,0% to PORTUGAIS: 12-0,5%.

Le GOETHE INSTITUT, centre culturel allemand dont la fonction principale est de promouvoir la langue allemande - outil de communication culturel et commercial - vous propose un grand nombre de cours spécifiques adaptés aux bescins et aux connais ces des personnes intéressées. Pour se rensei-gner et recevoir un formulaire d'informations du Goethe Institut, vous pouvez écrire, telephoner ou rendre visite au

Goethe-Institut PARIS: 17 avenue d'Iéra, 75116 Paris, 720,00.96 31 rue de Condé, 75000 Paris, 326,09.21

PROVINCE: (20) 57.02.44 (7) 842.88.27 (8) 335.44.36 (91) 47.63.81 (61) 23.08.34 GOETHE INSTITUT es R.F.A.

Libres échanges

Irlande

Recevoir un jeune Irlandais de treize à dix-huit ans pendant trois semaines en juillet et partir chez lui le mois suivant (ou inversement). C'est ce que propose l'organisation Homestay. Le prix de 2 500 F comprend l'organisation de l'échange, le transport aérien Paris-Dublin, le retour et l'assurance.

* Homestay. 5, rec Bondreau, 75009 Paris. Tél. : 265-50-48.

Depuis trente-sept ans. Mr et Mrs Robertson organisent des séjours linguistiques. Ils proposent des échanges de jeunes pendant les vacances scolaires (deux fois trois semaines). Les frais d'échange s'élèvent à 1400 P comprenant le voyage aller-retour accompagne Paris-Londres, les taxes et les frais d'organisation. Les familles an-glaises candidates pour ce type d'échanges étant rares, l'organisa-tion propose aussi des séjours dans la région de Londres à titre payant à Paques ou cet été.

* Organization Robertson. 51, rue de la Harpe, 75005 Paris. Tél.: 633-

Paris-Etats-Unis et retour Pour amortir le coût prohibitif des séjours aux Etats-Unis, un organisme californien, Prancoganisme catifornien, pranco-american Cultural Exchange (FACE) propose une formule sim-ple d'échange ouverte aux élèves et étudiants de douze et trente-cinq ans, aux parents qui désirent ac-compagner leurs enfants et aux personnes du troisième âge. Le principe ricaine suivie d'une invitation réciproque en France. L'organisateur propose de prendre en charge les étudiaras à Paris, Montpellier et

Londres, à moins qu'ils ne voyagent avec leurs parents. Prix pour un mois (juillet ou août) à Los Angeles: 4900 F, comprenant séjour et trajet aller-retour.

* FACE. 1081 Westwood Boule vard, Suite 216, Los Angeles, Califor-pia 90024, Essis-Unis.

Par-dessus les frontières

Des centres de rencontre franco-ellemands sont organisés cet été par le Bureau international de liaison et de documentation (BILD). Ils fonctionnent dans les deux pays ainsi qu'en Autriche et sont ouverts, par tranches d'âge séparées, aux jeunes de douze à vingt-cinq ans. Dès séjours en famille et des rencontres à thème (écologie, radios locales par exemple) sont reacontres à treme (econge, radios locales par exemple) sont également proposés, Exemple de prix : 4 300 francs environ pour trois semaines au bord du lac de

75008 Paris, 161. : 387-25-50.

A Bagnoles-de-l'Orne, Foreign Study in Living (FSL) organise à Paques et cet été un camp international multisports. Soixante jeunes de onze à seize ens venus d'Europe et du Canada vivront dans un cadre forestier aménage pour la prati-que de plusieurs activités spor-tives : tennis, équitation, golf, pêche, natation, etc. Une for-mule intéressante avant de e plonger » dans un séjour à l'étranger. D'autres camps inter-nationaux existent en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Prix Bagnoles-de-l'Orne: 5 780 F. . FSL, 13, rue de Grenel 75007 Paris, tél.: 544-62-20.

VOUS ATTENDENT

Réception des visiteurs Grand Palais stand nº 29 allée D

Méthodes de langues

ANGLAIS PARLÉ... pour les forts en anglais... ceux qui veulent le rester et ceux qui veulent le devenir



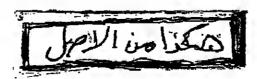
Où que vous soyez en France ou à l'étranger, recevez Sociétés, écoles, administrations, particuliers, chambres de commerce, universités...

paraît mensuellement depuis 1972

Tous les mois, 15-20 Anglais, Américains, Australiens, Ecossais, etc., différents parlent sur une nouvelle cassette d'une heure des sujets d'actualités dans les domaines divers... INTERNATIONAL NEWS... LIFE IN AMERICA... MEDICAL SCIENCE... BUSINESS... TODAY AND TO MORROW... TECHNOLOGY... LIFE IN GREAT BRITAIN... FINANCE... SCIENCE... WORLD ROUNDUP...

Deux niveaux différents : «Advanced» et «Intermediate»

DOCUMENTATION: TELELINGUA - 44, rue Taitbout, 75009 PARIS - Tél.: 526-25-39



EXPOLANGUES 85

Comment choisir un séjour linguistique? atuation de sément sa a doit quitles dizaines d'associations appréhent organismes commeret « entrer ciaux qui organisent des séjours à mis entre l'étranger dans un but linguistis de sa lanat outil am-

t peut-être

convivial

stratrice de

ctif. « lan-

Appren-

tisser des

Ph. 8e.

and London

ru'ils ne voyagens

s. Prix pour un

wut! à Los An-

mprenant séjour

Westwood Boule-

s Augeles, Califor-

s frontières

de rencontre

sont organises

de documenta-

ls fonctionnent

ays ainsi qu'en

nt ouverts, par

separées, aux

à vingt-cinq ans. famille et des

nème (écologie

ir exemple! sont

ses. Exemple de

nes environ pour

u bord du lac de

rue de Laborde : 387-25-50.

les-de-l'Orne,

in Living (FSL)

onal multisports.

, de onze à seize

Europe et du

t dans un cadre

igé pour la prati-

rs activites spor-

equitation, golf,

n, etc. Une for-

ante avant de

ans un séjour à

itent en Grandox Etats-Unis. Prix

nes multisports à Orne : 5 780 F.

utres camps

retagne).

D'aburd savuir qu'aucune réglementation spécifique ne s'applique nux vnyages de ce genre, mais sculement les normes assez vagues des centres de vacances et de loisirs. Ni l'agrément du ministère du commerce de l'artisanat et du tourisme, mi celui du ministère de la jeunesse et des sports ne constituent de véritables garanties de qualité pédagogique. Le premier, obligatoire pour tous les organisateurs de voyages garantit la moralité et la solvabilité du responsable. Les urganismes commercinux, cux. ont un statut d'agent de voyages

OMMENT choisir parmi licence de tourisme. L'agrément blables, qui définissent un minide « Jeunesse et sport » o'est délivré qu'aux associations et o'est pas obligatoire, il vise à donner aux pareots des garanties de sérieux concernant la gestion de l'association, les modalités d'hébergement et d'encadrement, la santé et la sécurité. Mais il o'est pas délivré aux associations. dont l'activité unique est les séjours linguistiques, puisque les contrôles administratifs sont impossibles à l'étranger.

Deux chartes

Devant ces incertitudes, les organismes de séjours eux-mêmes tentent de mettre en place leurs propres normes et d'écarter les éventuelles « brebis galeuses ». et doivent être titulaires d'une Deux chartes existent, assez semmum d'engagements de la part des signataires.

L'union nationale des organisations de séjours linguistiques (UNOSEL) (1) regroupe une trentaine d'organismes qui assurent leurs clients de certaines prestations: permanence assurée en France pendant tous les séiours, présence de responsables sur place, présence d'un seul jeune francophone par famille, communication de l'adresse de la famille d'accueil nu moins huit jours avant le départ.

Sur des bases similaires, l'Union nationale des associations de tuurisme (UNAT) (2) regroupe huit organismes appartenant au secteur associatif exclusivement. Dans les deux cas, les garanties proposées sont en fait assez vagues et ne constituent

qu'un engagement moral dont le contrôle est malaisé. L'UNOSEL dispose cependant d'un inspecteur recruté en dehors d'elle, chargé de vérifier sur place l'application de la charte. Il appartient en tout état de cause aux parents d'interroger à leur guise les organismes, notamment sur le mode de choix des familles d'accueil, la qualification des enseignants et la gratuité des activités sportives par exemple. Non sans avoir interrogé en premier l'intéressé, c'est-à-dire le jeune. Sans son accord, le bénéfice linguistique du séjour risque d'être très limité.

(1) UNOSEL, 69, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél. : (1) 321-

(2) UNAT, 8, rue César-Franck, 75015 Paris. Tél.: (1) 783-21-73.

Des formules multilangues...

Studioux

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PERP, fédération Schleret) pose depuis longtemps le problème de la qualité des séjours linguistiques. Elle l'a résolue à sa manière en proposant à ses adhérents des formules dont elle garantit certaines presta-tions, en Grande-Bretagne et sux Etats-Unis, à Pâques et en été. Les élèves de collèges et lycées sont regroupés par groupes de huit et bénéficient de quinze heures de cours par semaine dispensés par des professeurs anglais expérimentés.

* Service linguistique PEEP, 91, hoqievard Berthier, 75017 Puris.

Style au peing

Interview, reportage, rédaction...
en anglais et en Angleterre. C'est ce
que propose Eurolangues avec sa
formula « Enroreporter » qui
s'adresse aux lycéens de la seconde à la terminale. Deux enseignants spécialisés supervisent le travail, en classe comme dans la rue. Les jeunes, hébergés en famille, produisent un véritable journal. La qualité

de ce dernier permet de mesurer les progrès en anglais. Tarif pour trois semaines: 5 175 F, voyage non com-

* Eurolangues, 35, boulevard des Capachass, 75062 Paris, sål : (1) 261-53-35.

Espagnol et sport

A Santander, sur la côte cantabrique, Aquitaine service linguistique (ASL) propose des séjnurs en famille, d'une durée de trois semaines. Des cours ont lien par classe de quinze élèves maximum (8 heures par semaine). Des activités sportives et culturelles sont inclused desse desse le serié. incluses dans le tarif. On peut aussi pratiquer, movement des supplé-ments, le tennis, le voile, la planche à voile et le ski nantique. Prix : 3 790 F au départ d'Irun, en pension complète. Assurance annulation et rapatriement compris.

* ASL, 15, allée des Genêts, Domaine de Terre rouge, 33127 Marti-gas, tél : (56) 21-40-96.

Kings Road

Chelsea College appartient à l'université de Londres et est situé dans le quartier central et vivant de

Première langue : l'anglais, numéro un

Répartition des effectifs d'élèves vivante des collèges en 1983-1984 dans les classes de première langue (classes de sixième à troisième).

	ANGLAIS	ALLEMAND 5	ESPAGNOL:	ITALIEN S	AUTRES (1)	errecties (canadica)
Enseignement public	83	14.2	1,7	0,25	0,74	2 486,3
Enseignement privé:	91,9	7.4	0,6	9,01	9.08	627,8
(1) Arabe littéral, chinoi	s, hébres	modern	c, nôcria	ndais, p	olonais, p	ortugais.

L'espagnol en première ligne comme seconde langue

Répurtition dus effectifs cunde langue vivantu en qua-d'élèves dans les classes du se-trième (1983-1984):

		ANGEAG	ALLEMAND S	ESPACIOL S	ITALIEN S	NUSSE 5	ARAME LITTERAL S	AUTRES (1
I	Enseignement public	···28,3	26,3	45,5	7	0,4	0,25	0,2
	Enseignement prive	9.7	31,4	55,2	2,7	9,2	9,26	0,8

Kings Road. L'association De vraies écoles de langues propose cet été un séjour de quinze jours composé de cours (trois heures par jour) et d'un logement en résidence universitaire, Il est ouvert aux plus de dix-sept ans. Prix: 3375 francs, repas et royage non compris. Options conversutium (350 F) et mieru-informatique (900 F).

* De vraies écoles de langues, 36, rac de Chézy, 92200 Nesilly. Tél. : 637-35-88.

English only

Spécialiste du la Grande-Bretagne et d'elle seule, English Home Holidays (EHH) innove cette année en mettant gracieuse-ment à la disposition des parents une cassette vidéo tournée sur les lieux mêmes de ses séjours. Sur la côte sud de l'Angleterre, an pays de Galles ou en Ecosse, la formule « English only » d'EHH a été étudiée pour ne surtout pas fuvoriser les contacts avec d'autres francophones. Uo professeur anglais établit le programme de travail de l'élève et le visite individuellement une fois par emaine. Ce type de séjour est recommandé aux élèves très motivés et auxquels les parents pensent pouvoir donner une assez grande liberté.

* EHH, 30, rms Notro-Dame des-Victoires, 75002 Paris. Tél.: 261-54-20.

En musique

Angleterre mais aussi Irlande, Espagne, Allemagne, URSS et USA: la Ligue française de l'ensciment et de l'éducation permanente propose sept formules difféentes de séjour, avec le soutien de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE-Fédération Andrieu). Pour les enfants, les étudiants ou les familles, avec ou sans cours de langues, avec ou sans sports et activités scientifiques. Un séjour en famille pour adolescents en Forêt-Noire avec trois heures de pratique musi-cale par jour coûte 5250 F pour trois semaines en juillet au départ de Paris. Un séjour à Leningrad avec

cours de langues et hébergen hôtel (trois semnines cet été) revient à 8300 F tout compris.

* Ligos française de l'enseignement et de l'édocation permanente, 21, rue Saint-Fargean, 75989 Paris Cedex 20, T&L: 358-95-66.

Allemand en famille

A Oldenburg, an nord d'Hanovre (RFA), les élèves de douze à dixhuit ans parlent allemand en prati-quant le tennis, la voile on l'équita-tion. Accueillis en familles, ils suivent aussi des cours, participent chaque semaine à des excursions et pratiquent un sport intensément. Les options sportives doivent être choisies pour deux semaines au mioimum. L'Office français d'action culturelle internationale et de langues (OFACIL) propose ce séjour d'été de trois semaines pour 5245 F, voyage et assurance com-pris. Les sports font l'objet de supplements (930 F pour trois semaines pour l'équitation, par exemple).

★ OFACIL, 12, rue de Miron 75068 Paris. Tél.: 268-81-23.

 Perfectionnement graduel

Près de Francfort, Düsseldorf et Hanovre, Loisirs culturels à l'étranger (LEC) propose pour les jeunes à partir de dix ans sa formule de « per-fectionnement graduel » encadré par un enseignant et un organisateu local. Les après-midi sont consacrés dans le prix, à des visites culturelles et des excursions. La note moyenne donnée par les jeunes qui ent parti-cipé à ce genre de séjour s'élève glo-balement à 15,96/20 et atteint même 17,52 pour l'appréciation des families-hôtesses. Tarifs pour les vacances de printemps : 2895 F et 4275 F pour trois semaines en été, voyage non compris. LEC possède des correspondants dans toute la

★ LEC, 52, rue de Londres, 75008 Paris. Tel.: 522-28-11.



Pour apprendre l'anglais. il faut le vivre. Devenez anglais pendant une semaine

ou plus. Nous yous proposons nos stages en Angleterre, organisés toute l'année dans

nos Centres de formation. Venez nous voir à ILC Paris, nous sélectionnerons

ensemble, en fonction

de votre niveau et de votre milieu professionnel, votre prochain stage en prise directe.

L'English Connexion

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

PARIS: 20, Passage Dauphine Tel. (1) 325 41 38

LONDON - PARIS - TOKYO - SINGAPORE

COURS DE VACANCES D'ALLEMAND

- à Göttingen : l'allemand le plus pur intensif : 6 à. de cours par jour en
- très petits groupes :

 avec des informations socioculturelles;
- vivre ensemble dans une maison domaniale on bébergement en ville en famille d'accueil ou à l'hôtel;

 • DM 360 (environ 1.080 F) pour



SPRACHZENTRUM EINE WELT Postfach D-3402 Dramfeld

STAGES d'ANGLAIS our ADULTES TOUS NIVEAUX UNIVERSITÉ DE DUBLIN 14 juillet-4 août - 6-27 août Forfait avec ou sans vayage

Euro-Irish Summer School

Relations Internationales, 20, rue de Exposition, Paris 7°, Tel. 783-90-47

POUR TOUS A

358-95-66 Printemps, Eté 1985 LINGUISTIQUES

Des séjours en allemand, anglais, espagnol; russe... Des idées (cours intensifs; laboratoire de langue; activitės artistiques, sportives, ou initiation à l'informatique et 7 formules différentes. Agrément nº 67008 C.L.T.C.

Post see documentation VACANCES LINCUISTIQUES àM. Adresse

LFEEP, 21, rue Saint-Fargeau **75989 PARIS CEDEX 20**

2 romans UIIIQII ... AVEC LA MÉTHODE MENTOR. SIMPLE ET EFFICACE 600 000 EXEMPLAIRES VENDL'S YOUR DOCUMENTATION PLEASE !!!

EDITIONS MENTOR 12, av. du Pian de l'Eglise, 78180 Voisins-le-Bretonneux - TEL.: (3) 043.51.89

OISE CHOOL OF ENGLISH

L'ANGLAIS OXFORD

à Oxford, toute durée pour adulte

ANGLETERRE - IRLANDE - U.S.A ALLEMAGNE - ESPAGNE



NOËL - PAQUES - ÉTÉ Séjours en famille avec cours pour : èves des collèges et lycees

étudiants d'université, grandes étoles, B.T.S. OPTIONS SPORTIVES : **PAQUES ANGLETERRE**

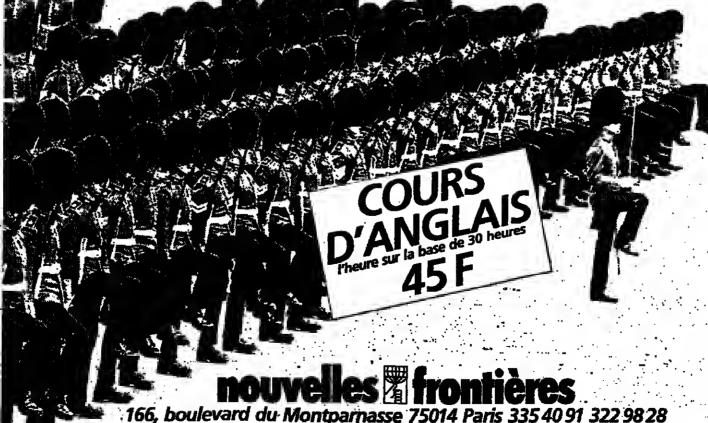
ACUITAME: 33840 LERM ET MUSSET T.E. (36) 25.50.41 — ALIVERGNE: 63870 ORCINES T.E. (73) 62-10-85 — BOURGOGNE: 71150 CHASNY T.E. (85) 82-62-49 — CENTRE: 37170 ST-AVERTIN-TOURS T.E. (47) 27-58-74 — CHAMPAGNE: 10400 NOGENT/SENE: T.E. (25) 38-21-59 — MIDH-MICHT: 84800 L'ESLE/SORGIE T.E. (80) 28-30-83 — MIDH-PYR: 82000 MALITALISAN T.E. (83) 63-30-05 — MORD-EST: 57000 METZ T.E. (8) 750-22-11 — MORD PICARDNE: 59370 MONS-EN-BARGRI, T.E. (20) 47-68-04 — QUEST: 78300 BRESSURE T.E. (49) 65-13-68 — MHONE-ALPES : (Suread) 7. COUR de Verdam 60002 LYON T.E. (7) 842-88-50 SEQUESE COURS ALIVE 317-32 A.E. (27) 32-04

SERVICES CENTRALIX: 36, bd Devout, 75020 PARIS, Tél, 372-31-04

BON A NOUS RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION NOM PRÉNOM

... CODE POSTAL

LES LANGUES SONT PLUS VIVANTES A NOUVELLES FRONTIERES



s.divers...) MORROW...

le rester ₃ devenir

vez

UN PSYCHANALYSTE

DE Y DES

A mouvement &

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

E STEIN

THE OF THE P

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2^{n}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2^{n}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2^{n}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2^{n}}$

 $\sum_{i=1}^{N} \frac{1}{n_i} \left(\sum_{i=1}^{N} \frac{1}{n_i} \right) = \sum_{i=1}^{N} \frac{1}$

A STATE OF THE STATE OF

 $\frac{\partial \operatorname{den}(x)}{\partial x^{\frac{1}{2}}} \left(\frac{1}{2} \left(x_{1} + x_{2} + x_{3} + x_{4} \right) \right)$

===--

187 U.T.

17.6

To the second

-

12.00 E 366

A GREET ST

1 com to the same of

ad tropicty 🐞

man in Man

Albania segisir 💉 4

يو. په ۱۰۰ نوه نو مو

5 ... 47 安保

-

The second secon

1 1 1 1 1 1

IN THE RE SHOW

THE PERSON NAMED AND

1.74× 100

4 May 10

..-

The same of the same of

A ... 15 " " Company

*** **: 25 7.7 李秦, 李, 第八

90,00 106,74 32.02 71,16 71,16 71,16 OFFRES D'EMPLQI 27,00 DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER 60,00 AGENDA 60,00 71,16
PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92 60,00

ANNONCES CLASSEES

Legas/call Legas/cd. TTC ANNONCES ENCADREES 51,00 60,48 OFFRES D'EMPLOI 15,00 . 17,79 DEMANDES D'EMPLOR: 39,00 46.25 46.25 . * 39,00 AGENDA 39,00 46,25

OFFRES D'EMPLOIS

LES EDITIONS BORDAS recherchent pour le DEPARTEMENT SCOLAIRE

RESPONSABLE **D'EDITION**

des ourrages de langues étranspres

II (ou elle) aura : - un niveau universitaire élevé, une experience de l'enseignement des langues, - le sens de l'animation d'une équipe.

Adresser CV et prétentions à Denise HIRLEMANN 11, rue Gossin - 92543 MONTROUGE Cedex. CONTESSE TELEMATRILE: UTILISEZ VOTRE MIETE. 1/1 298.19.65

Une experience de la profession sera appréciée mais

emplois

internationaux

TERRE DES HOMMES wiche pour son program au NORD BANGLADESH

DIRECTEUR

responsable de l'ensemble de nos activités dans cette région rurale. Travail fascinent meis exigeent. Notre programme comporte un voiet médical, un MEDECIN serait souhaité (25 % méd., 75 % occial er gestion). Date d'entrée : dès que possible.

purés du contrat : 2 ans,

Durée du contrait : 2 ans, renouvelable.
Préférence sons donnée sux candidats syant une expérience dens un pays en vole de développement, al possible du sous-comment mider.
Les personnes intéressées qui en feront le demande à l'adresse d'dessous recevront une notice détaillée ainsi qu'un formulaire de candidature.
TERRE DES HOMMES
Case postale 388.

Case poetale 388, référence 6,100 CH-1000 Lausanne 9/Suisse

emplois

regionaux

CENTRE RÉGIONAL D'INFORMATIQUE

HOSPITALIÈRE DE BASSE-NORMANDIE

PROGRAMMEURS.

— CHEF D'EXPLOITATION.

— PUPITREURS.

Rens. et candidetures à la Direction du Personnel du C.H.R.U. de Caeri (tdl. 94-81-12, plate 49-79).

traduction

demande

ANALYSTES.

Constructeur informatique INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS conneissant 8086. Très urgant. - 784-74-52. PETROCONSULT E.T.T.
recherche pour poste fixe
PARIS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer c.v., prétentions à : PETROCONSULT. 16, rue Auber, 75008 Paris ou tél, pour r.-v, 742-60-37.

CAISSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ÎLE-DE-FRANCE PROTHÉSISTE

DENTARE
Diplômé, fixe, mobile, stellite,
non céramique, pour son centre
de sensé. Des épreuves techni-ques départageront les candidata,
Adresser C.V. détaillé à ;
M. LE CHEF DU PERSONNE
17/18 rue de Flandre
75395 Paris Codex 16.

propositions diverses

Lea possibilités d'amplois à. l'ETRANGER sont nombreuses et veriées. Demandez une documentation sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM). 8,P. 291 - 09 PARIS.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémundrés à toutes et à tous avec ou sons diplôme. Demendez une documentation sur notre raves spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16).

L'immobilier

3º arrdt

BEAUBOURG. Petites surfaces à rénover. Immaub. bon état. A STOOPS 825-49-15 et 42-17.

CIEUR MARAIS

6º arrdt

RASPAR, BEL MML PERRE 6 P., 130 m², 6°, secondour LITTRE, 844-44-45.

. 7º arrdt

BAC P., caract., soleil, état impe BRANCIÓN. 575-73-94.

500 m. TRIMETÉ, rue Pigete S. imm. 2/3 p. ref. m., 90 m. A. STOOPS - 825-49-15 et 42-17.

10° arrdt

6/6 P. EN DUPLEX, dans imm. XXV. 4. 41, balc., pl. soleil. fl.C.L., 758-12-21.

PICPUS MANEUBLE RÉCENT Double sijour + 2 chamb bains, gots batcons. 2 bo GARBI - 667-22-88.

GOBELINS

DEMANDES D'EMPLOIS

RESP. INFORMATIQUE ET ORGANISATION Gestion et CFAO

Système d'information,
Architecture de système hétérogène

Gestion de production,
Méthodologie: MERISE, AXIAL, MIMOSA.
IBM 43 XX et 30 XX, BULL, D E C VAX, HP
(Moyens et gros systèmes).

Recherche poste responsabilité région paris

Ferire sous re 1.833. le Monde Pub. Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Si vous êtes débordé, faites-vous alder par un spécialiste de le fabrication dens l'édition (de le bibliophile à la littérature générale), qui, de son domicile, pourre préparer les manuscrits. évaluer les calibrages, refre en première, faire ou contrôler les montages, auperiser le qualité, vérifier les S.A.T. ou les tierces, éventuell. à l'imprimerie. Tét. su 255-43-89 de 8 h à 21 h.

Couple 50 ans, cherche ger-diennage camping, immeuble ou propriété. Tél. : (16-87) 73-80-36.

Netion, franç., 15 ens expér.
électron., informat., électrotech., automat., microproces.
intel, Motorole. PDP, 11 /RSX.
Assembl. Basic. Fortrar. Pascal. Anglela, ellem., espagn.
Charohe poste petite société
mi-temps ou temps complet.
Etudie toutes propositions.
Libre actuellement.
Ecr. a/rr 1.895 /s Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75009 Parls.

H. 37 sns, 7 sns expérience de Dessinateur-Maquettisse en imprimerie, plus connaissance photo N et B. 1 C.A.P. de pentre en lettres, cherche emploi dans publiciré, imprimerie ou crésion graphique.
Feire offre à : Eric Aubry.
12, rue Frédéric-Chapin.
760.00 ROUEN.
Tél.: (35) 51-20-47.

J.F. 24 ans, riveeu B.E.P., det-tylo, charche emploi de burseu. Ecr. e/m 6 721 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, f. rue des Italiens, 75009 Paris.

JURISTE

41 ans, metrose en drott privé, mention droit DES, affeires internationales, encient traducteur interprète reconvert. Licence englete, Romos allemand, mairies espagnol. Goût des contects et libre de entresse Charche poste vivant. voyager, Charche posta vivant. Orienté vers l'international. Tél.: 326-33-90.

JF 30 ers, meltrise droit public, sciences politiques, CES bilingue angleis, expér, pédapogique, stage ettachée direction, érude tes propositions. Ecr. e/nº 1870 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, in ue des Italiens, 75009 Paris.

appartements ventes

18° arrdt

MAIRE DU 18

53, rue du Simplon e immeuble neuf, stan (habitable de suite) Reste quelques

STUDIOS, 2, et 3 Pces

Prix bénéficiant pour cartains de prêts conventionnés. Sur pi, du mardi au samedi, de 14 à 16 h ou tét. 258-44-96. CECOGI s.s. (1) 575-62-78.

SACRS-CCEUR, pr. pl. de Ter-tre, 3 P., cuis., bris, stand., tt cft. 1.000.000 F. - 380-19-55.

PRÉS RUE LAMARCK - 2 P. Tr dft, from pierre de 1. revelé. 3º étage, GLAIR, CALME 280,000 F. - 294-14-38.

19º arrdt

100 m. Buttsa-Cheumom, rez-de-chiuseść, entrše indépen-dente, rus celms, 38 m².
2 piłose, littrianetre, s. de brs, chembra sur jerdin, su S., 2 grandes penderies, ports blindle, grande cevs, parting sieć. Beucoup de charma. 240,000 F. T. 205-65-36.

Hauts-de-Seine

Part. vand : bel apre à Bagnaux (300 m RER et 1.500 m Parte d'Orléenal de pet. imm. résid. 150 m² ? 7 P., 2 s. bns. 1 cois. écupée. East impac., rangements, penderies, 3° étage aura secenseux. Activide commerciales et/os libérales autorisées par le réglement de corpropriéré. Prix : 900.000 F. Tél. 546-10-13, 10 h à 12 h sur mercret. Sur place les semedis metin 26 janvier et 2 février, de 10 h à 12 heures.

95- Val-d'Oise

St-Gretien, 3 pièces duples, imm. récent, culsine équipés, parking, 320,000 F. Tél.: 783-46-57.

- Province

LES MENURES (73! 3 VI

Hes MENUSCES (73) 3 Vin-Hes, part, vd urgt plain centre station, bul appt 48 m², 10° et dern. 6t., bale, pl. sud, meublé, Px https://dx.04-31, ou Bur. (7) 842-82-76.

appartements

achats

JEAN FEUILLADE, 64, nv. de La Moza-Picquat-15*, 586-00-75 rech, pour cliente sérieux APPTS 200 m², 15*-7* emits.

MICHEL BERNARD RECH A VENDRE OU LOUER APPTS, N. PART., REG. PARIS BON QUARTIER, BON STAND. TELEPHONE: 502-13-43.

Retour France ach, appt, beau quertler, dispose 1,200,000 F. VAL, 28, boulevard Voltaire. Téléphone : 805-58-70.

locations

non meublées

offres

Paris

A LOVER

NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES

HESTIA - 296-58-46

61, rue de Richelieu (2º).

locations

non meublées

Paris

Journalists Monds charchs appt 3 chambres centre Parls. Prox mex. 5.500 C.C. Ecr. e/m 6.720 is Monds Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiems, 75003 Parls.

J.H. cherche location Paris grand studio du daux pièces. Agences s'abstenir. Accepts reprises el bas loyer. Sérieuses références. 2,000 F maximum. Tél.: 553-78-82.

4º arrdt

dens HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES A RENOVER - 236-63-62.

Prox. Oddor, 90 m². 703-32-44.
TRAYAUX

9º arrdt

ÉCHIQUIER

12º arrdt

13º arrdt PRÈS PARC MONTSOURS 3 P., tt cft, 9- 6t.; sole), imm 61, 580,000 F. 589-49-34.

RUE TOLBIAC

Dens imm. pierre de taile, 3 P., 65 m², emiliment refeit neuf, 8TANDING, 2º étage, CLAIR, PCI, 758-12-21.

Poteire vd plusieurs beeu: 2 p., cuis., beine, refeit nf., pert. 360.000 F. 526-69-04

LOFT 329-58-65.

15" arrdt LOURMEL

16º arrdt

MAISON DE LA RADIO SUR SEINE SOLEIL

8 p. en duplex, tt cft. 3.680.000 F. Serge KAYSER, 325-60-60.

21, rue de le Felsenderie, living + chbre, 5° ét. S/pl. 13 t à 16 h. Tél. : 604-53-94.

SUCHET-COLOMBIE Benu dote liv. + 2 shores LUXUEUSE DECORATION DORESSAY - 624-93-33.

PTE ST-CLOUD, récent 2 P., tt eft, asc., solell, refeit. 475 000 F. - 322-81-35. 17° arrdt

Ternes, At. erdetes. 703-32-31. 200 m² SUR JAROIN.

automobiles

divers

BMW SÉRIE 3 - 5 - 7 84 et 85 peu roulé garantie Auto Paris XV, 533-69-95 63, rue Deanouettes, Paris 154



BMW CONCESSIONMAIRE

GAP PANTIN

216, A. JEAN LOLIVE N. 3 - 93500 PANTIN

849.40.64



exceptionnelles

et ex II. 320i 323i 2.ou 4 portes (modèles 84 et 85), 518-524 td-525e-528i

728i-735i-745iA GAP

WAGRAM 25, BUE CARDINET 75017 PARIS 267.31.00



Region parisienne Pour Stés europénnes chard vites, pavillors pour CADRE 889 99-66, 283-57-02. très récentes voitures de direction

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS par Ses ou Ambessados, 285-11-06.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONÉES

555-91-82

immobilier

Particuliers

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR PAR UNDERSTEEL PAR SECTION : appeler ou écrire : PARIM de Paris / Re-de-France LA MASON DE L'IMMOBILE 27 bie, evenue de Villera 75017 PARIS Téléphone : 227-44-44. Bijoux .

Potential Land Control of the Contro

immeubles

COURCHEVEL 1850

information

COMMUNE DE MASSILLARQUES ATUECH GAND (pros. d'Andesse

and 2 maistons: Sweat terrain dans village, 120,000 F. 1980, and 5 pières, part 1 terrain. 350,000 F. Possibilité débettre prix. 5 adregae : Mairie de Masillague Atuach, 30140 Andata, ou Mil. 1 (86) 61-71-85.

pavillons

PAYILLONS

JUSCULTA 120 KM OE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
appeler ou écrite
centre d'information
FNAIM DE Paris/lie-de-France
LA MAISON DE L'HMAGRIJER
27 bis, avezus de Vitiers
75017 PARIS. 227-44-44.

BOIS-D'ARCY au calme, prox. gare, s/446 m², joše meiste, séi, cible, cuis., 2 chbrus, s. de brus, se-sol complet. 525.000 F. LN. Taléphons : 045-29-09.

DANS LE 91 - CHEVRY 5 mn R.E.R., 30 mn PARIS

5 mm R.E.R., 30 mm PARES per succession.

Certre commercial, écoles, C.E.S., terria, por, etc., MAISON A VENDRE, avec cuiaine, gd affour, 4 chembres, 2 beins, garage double, terrasse s.-ouest, berbecue, cave, terrain clos de 840 m², le tost. en excellent érêt. Prix : 1,200,000 F. T.; 012-43-57;

THETAT VILLA TYPE F & compr. 8 p. princ., chemin., cuis. amén., s. de b., s. d'esu. 2 w.-c., ch. centr. gez, s/sot amén. en buend, salle de jeux, per, Prix: 460.000 F à déb. Tél.: [16.35] 29-88-11. M. Chassad, Harnesu de Bihord, 78114 GERYRLE-LES-LOGES.

terrains Recherche TERRAIN à BATIR, berlieue SUO Paris, même ev. petite maison. 938-87-27.

viagers

SAINT-CLOUD PARC BEARN SEJOUR + CHAMBRE, 75 m² PARKING, 567-22-88. F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-Be lonsell, 47 ans d'expérience x rentes indoxées parantie Etude gratuite discrète.

bureaux

Locations

demandes Siège social R. ST-HONORÉ. Constitutions Stés tout serv. PARIS-ILE-DE-FRANCE. INITIATIVES - 280-91-63. Pour cadres supérieurs et per-sonnel, cours mutation pour S O CLÉT É LUR O PÉEN NE INFORMATIQUE rechárche Appre 2 à 8 P., Studios, Villas, Parle-Barlieus ~ 804-48-21. GARE DE LYON, dans imm. in-dépand., petits burx meublés, entièrem, installés et décords. Direct potaire 329-58-55.

PARIS-ÉTOLE BUREAUX

MEUBLÉS Secrétariet, télex. Téléphone : (1) 727-15-59. YOTRE SIÈGE SOCIAL 92

Burx meublés, domiciliation secrét., pél., télex Boulogne ACTE 92 - Tél. 803-38-32 locaux

Achats

Ach. 500 m² hốt. pert., r.-de-ch. ou 1º ét. FORMAT. PROFESS, Prét. 1º, 2º, 7º, 8º, 9º, 17º, mêms et travs import. Ecr. e/nº 8.857 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiers, 75009 Paris.

commerciaux

Locations . . Communauté cetholique traditionnelle racherche un locel à louer dans Peris. Tél. 228-07-78,

PARIS-13", à leuer-local, 300 m' eu eoi (possible 150 m' en plus). 6 m sous pla-tend, idéel ball d'exposion, staler de tabrication, bursun, stockage. Tél: 329-58-65.

Psychanalyse Desperation of the Psychanalyse

Enseignement

(offres)

Vende cause départ travallatues XDV siècle. Prix 8.000 F à dé-bettre. Tél. 829-82-15, le soir 20 h-22 heures.

BLOUX ANCIENS
BACLES ROMANTIOUS
SE CHOISSENT CHE GILLET.
18. c. d'Arcola. 4-, 354-00-81
ACHAT BLOUX ON-ARGENT
Millero : Ché ou Hétul-de-Ville.

ACHAT OR BLIGHX ANGIENS MODERNES - BRILLANDS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERROMO Josifiera-Ordiver
l'Opéra, 4, Chaussée d'Arid
Etoite, 37, an. Victor-Hog
Varites, Occasions, Exhange

Cours

Coors d'anglels très moderne. Relius, remable. Petits groupes ou individuels. Avec prof. bé-tennique. 15 ens expôr., tra-duct. sussi. Tél. 278-25-50 ou 274-65-19, répondeur.

COURS OUVERTS
EN FEVRER 1985
metique appliquée A (soir).
fformatique générale A
(jour et soir).
Mathématiques

Mathématiques
pour informatiques A (soir).
fachriques de la startistique
Cours de soir : 300 F.
Cours de jour : 50 F/heura.
CENTRE QUEST PARISSEN
ASSOCIÉ.
ALI CONSERVATORE
NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIEPS
14 pue Mora-r-Roty. 4, rue Mars-et-Roty. 92800 PUTEAUX. 76L; 508-37-74.

Moquettes

A SAISIR MOQUETTE 100 %

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION 25%

ACTIVE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Perneguia, Kent, Angleterre, Tat 8 ou litine. Boollon, 4 Rue de le Pera Tet. (3) 959-26.33

Troisième âge MÉSIDENCE LES CÉDRES 10' Pas balla, Paris. Toutisme repos, retreite, reçoit toutes personnes, tous âges, velides semi-velides, handicapés. Soin ni-seldes, handicapés, Soins unfac, potits, animaux, famil-r acceptés, 33, ev. de Virry, 94800 VILLE IUIF, Tél.; (1) 726-89-63, (1) 638-34-14. Répondeurs téléphoniques

Venda répondeur téléphonic Samyo neur avec interrogatio distance. PRIX 2.100 F. Téléphone : 206-53-33.

JURA

Senteur METABLET au pied des pistes de stà de fond louer studio 4- personnes cit. Tél. (81! 49-00-72.

SKI DE FOND

TGV, 3 MEURES DE PARIS.
Yeas et Liliene sous aomaillent
dans une andienne ferme du
ZVP siècle confortablement de novée, 6 charabres, 5 selles de beine, culsine et pain mateon celt su feu de bois, limité à 12 personnes, calme, repos, Formule sout compris., (Pession, accompagnement, (Pensiou, accompagnement, matériel de sta). Du dimenche su samedi soir. Prix : de 1,750 à 2.000 F selon période. LE CRET-L'AGNEAU. 26850 MONTBENOT. Téléphone : 16-87 38-12-61.

Vacances - Tourisme - Loisirs

SPORT : Erf. ado. (mbts), pts groupes, 16-24 février, Pâques et 12 congês sociaires, Salon dates : SKI, TENNIS, ÉQUITATION, ESCHIME, TIR A L'ARC. LE CLUB VERT (6) 803-50-30.

Love chalet, conft, 11 pers., pied des pistes, CAMU-RAC (11), 3.000 F la_sem. (61) 61-34-80 et 27-08-78, CARROZ-D'ARACHES Haute-Savoia)
Ratiée Flaine-Samotha (250 km de piated). Studio 4 para, tt cft.

à louer à le sémaka.
Téléphone : 304-42-41.

Driscoti House Hörel
200 chambres à un lit. Demi
persion. £ 55 par sernaine
southes entre 2 1-60 ans.
5 schresser à 172, New Kent

CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE	COMM	INDE « E	implois Cadres :	orèmen e	:
Nom			Prénom		•

Code postal Ville

Nombre d'exemplaires___ X 7 F (frais de port inclus) Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro S, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

1.0 12 1-17 The first transfer of Transfer in the No. of the same RT : ر از الاستام المنظم المياد Le dispositif ach **多部。斯尼达** THE RESERVE TO SERVER TO S netare a CONTRACTOR CONTRACTOR Car e et ... The second section of the second the last or production of 电波型性 個 · 通知自治性 新 THE LANG. The sa trains the EN . R TRUPPOR THE THE PROPERTY.

STATE OF THE SECTION William De Der Grande SEE BITTO NELL - 200 Report and the TE COM IS A SE g planter bille in in in in * JAMES - LEE . 2 & E. E. The past are pairing Ba Wester But AT MEN AND AND AND of the Paris of th SERVE WALKERS TE PRINTED IN

A STATE OF THE STATE OF Same of wife. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR To married little Apple Brade Prints Section 1

BUT MTERBANCARE SM

DES EUROMONNU

économie

ÉNERGIE

LA LIBÉRATION DU PRIX DES CARBURANTS |

Large mouvement à la baisse

Sous l'impulsion des grandes surfaces et des magasins Leclerc, le litre de supercarburant est tombé à 5,30 F à certaines pompes, alors qu'il restait à 5,82 F sur les autoroutes le 30 janvier, quelques heures après l'annonce de la libération des apris des praduits pétraliers. A Orange, une pompe affichait même 54 ceatimes de moins que les prix officiels deux jours plus tôt.

Les grandes compagnies, qui ont perdu ces dernières années des parts du marché (5 % au dernier semestre) an profit des grandes surfaces, n'ont pas été les dernières à réagir. Esso annonçait la vente, par un millier de stations-service, de carburant à un prix compétitif avec celui nffert

Une laborieuse mise en place

Quant à Shell, qui aurait perdu, selon elle, 15 % de ses ventes en 1984 du fait des rabais des hypermarchés, elle décidait de jeter les deux mille buit cents stations de son réseau dans une bataille de promotion. Pendant douze semaines, à l'instar de ce qu'e feit Sbell en Grande-Bretagne, les stations affri-ront gratuitement un bulletin de participation à un loto concu sur le modèle du Tac-o-tac. En Grande-Bretagne, les ventes ont ainsi progressé de 40 %. C'est dire que les raffineurs-distributeurs ont bien l'intention de bénéficier de leur liberté nouvelle pour reprendre des parts de marché.

Alors que la guerre des prix commençait, le dispositif de liberté surveillee était laborieusement mis en place. Les raffineurs ont été les derniers à signer, dans la soirée du 30 janvier, un engagement de modération - car ils ne voulaient pas être contraints à une politique des prix quasi uniformes - bloquant ainsi la publication des textes réglemen-

Les réactions à cette nouvelle politique sont diverses. Si le president du CNPF, M. Gattez, se réjauit, la CGC pétrole « craint pour la liberté des approvisionnements », l'une des principales organisations de pompistes (la FNCAA) dénonce • une opération de carac-tère électoral • et le CID-Unati réclame - des mesures de protection des pompistes indépendants ».

Alors que 1 400 pompes disperaissent ebaque année, le mouvement devrait s'accèlérer (il y a ua peu plus de 38 000 points de vente en France contre 22 500 en Allemagne fédérale). Mais les pouvoirs publics, s'ils n'excluent pas cette évolution, pensent que le réseau traditionnel pourra sauvegarder une partie de ses positions en affrant de meilleurs services (la nuit, les weck-ends), payés plus cher.

C'est dire, que si les prix vont baisser là nù jnue la concurrence, il est vraisemblable que dans certaines circonstances les prix des carburants seront relevés. Un véritable bilan ne pourre d'ailleurs être établi que lorsque les prix sernat de nouveau

Le dispositif adopté

· LES PRIX LIBÉRÉS

Ca sont ceux de l'essence, du supercarburant et du gazole. En revanche, les tarifs du fuel domestique restent déterminés par l'évolution de divers paramètres, dont le dollar et les prix du brut. « Le prix de vente des carburants sera librement déterminé de la raffinerie à la station-service >, souligne le communiqué du goument. Cela signifie que sont supprimés les prix de reprise (prix plafonds), comme les marges et. cela ne veut pas dire que chacun est libre de toutes concraintes.

LES CONTRAINTES

Parca que « la liberté n'est pas l'anarchie », la concurrence doit être organisée. De nombreux garde-fous sont donc prévus :

- Publication de barèmes : les raffineurs et les importateurs dits A 3 doivent déposer, chaque fois qu'ils modifient leurs prix. des barèmes auprès de la direction des hydrocarbures comme de la direction de la concurrence.

- Frais de mise en pisce : les différences de facturation aux détaillants entre les pompes les plus proches des raffineries et celles qui sont les plus éloignées ne doivent pas dépasser leur nivesu ectuel, c'est-à-dire 14 centimes par litre toutes taxes com-

- Engagements de modération ; les raffineurs, les importateurs revendeurs de produits et les grossistes, par l'intermédiaire de leurs syndicats, doivent signer des engagements de modération, principalement pour limiter

l'écart maximal de prix-entre les différents points du territorra.

Transparence du merché et concurrence : la commission de la concurrence e été saisia d'un avis sur les contrats d'approvisionnement en produits pétroliers. Tout la système repose, en outre, désormais, sur la facturation et l'affichage des prix réels (il n'y a plus de prixplatondl. Pour éviter la concurrence déloyale enfin, au sein d'un même département, les prix à la pompe ne pourront pes être supérieurs de 5 % à 10 % (selon les arrêtés préfectoraux) à la moyenne des prix pratiqués localement. Les commissaires de le République auront un pouvoir de sanction on cas d'abus.

- Mesures d'accompagnement : le Fonds de modernisation des stations-service - doté de 50 millions de francs - devra permettre aux .. propriétairescérents de se moderniser pu d'aider au départ des travailleurs de ce secteur (1 400 pompes sont fermées chaque année depuis 1980, et le rythme devrait s'accroître sous le poids de la

Approvisionnement : la loi de 1928 reste en vigueur ainsi que ses décrets d'application. Les raffineurs devront encore s'approvisionner pour 90 % en pétrole brut (avec possibilité pour les 10 % restants d'importer des produits). Quant aux importateurs de produits (dits A 3), ils peuvent acheter sur le marché libre 20 % des cerburants qu'ils destinent à le consommation, les autres 80 % devant provenir par cantrat de reffinerias euro-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOUS				DEUX MOIS				SEC MOS			
	+ bes	+ best	P	p. +		Кр. –	R	p. +	04 (% р. –	P.	p. +	ou d	έρ. -	
SE-U	9,6910	9,6925	+	147	+	157	+	300	+	326	+	725	+	\$25	
S can	7,2958 3,8826	7,2986 3,8847		23 122	+	41 132	‡	55 242	+	87 258	‡	128 739	‡	279	
DM	3,8557	3,8568	+	104	+	112	+	215	+		+	612	+	654	
Teris F.B. (190)	2,7015 15,2759	2,7027 15,2818	<u> </u>	30 Ø	<u>+</u>	94 29	<u> </u>	184	+	193	_	523 347	<u>+</u>	559 96	
.s	3,6160	3,6180	+	132	+	144 154	+	281 365	+	256 337	+.	858	+	918	
L (1 000)	4,9558 18,9374	4,9591 10,9428		771 271	Ξ	211	=	478	Ξ	397] _'	391	_'	681	

TAUX DES EUROMONNAIES

THOM DEC TOTAL STATE												
SE-U 8 3/8 DM 5 7/16	8 5/8 8 1/4 5 11/16 5 3/4	3 3/3 3 5/16 5 7/8 5 13/16	8 7/16 8 5/8 8 3/4 515/16 6 1/8 6 1/4									
Flacia 5 7/6	6 1/8 5 7/8	6 1/16 515/16	6 1/16/ 6 3/16 6 5/14									
F.S 1 3/8 L(1990) 14	1 7/8 5 3/8	5 1/2 5 3/8 15 14 5/8	11 18 11/16 11 5 1/2 5 5/16 5 7/14 15 1/8 14 3/4 15 1/8 13 12 1/8 12 1/4 19 3/4 19 7/8 11 1/8									
L(1000) 14 f 14 1/8	14 3/8 13 1/4 10 1/2 10 3/8	14 3/8 12 7/8 10 5/8 16 1/2	13 12 1/8 12 1/4 19 3/4 19 7/8 11 1/8									

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Neuf des treize pays de l'OPEP réduisent leurs prix

• Pétrole de référence à 28 dollars le baril

• Baisse moyenne jusqu'à 0,50 dollar

Genève. - Après trois mois de résistance vaine, l'OPEP s'est résignée, mercredi 30 janvier, à réduire ses prix officiels, pour les edapter à la réalité du marché. Mais, pour la seconde fois en moins d'un mois, elle n'est pas parvenue à dégager une

Neaf pays sur treize sculement ont approuvé la nouvelle grille de prix, qui implique une beisse limitée des tarifs. Le prix traditionnel de référence de celui de l'«erabe léger» saoudien, diminue, de fait, de 1 dollar, passant de 29 à 28 dollars par baril. Mais cette baisse n'est pas réneroutée à l'ensemble de la grille. répercutée à l'ensemble de la grille, l'écart maximum existant entre les différentes qualités étant fortement réduit (de 3,75 dollars à 2,40 dol-lars). L'un dans l'aatre, seion les estimations, la moyenne pondérée des prix diminue de 0,39 dollar à O.50 dollar par baril, ce qui équi-vant, pour l'OPEP, à une perte de revenus de près de 3 milliards de dollars par an.

dollars par an.

Quatre pays, l'Algérie, l'Iran, la Lybie et le Gabon (qui s'est abstenu) n'ont pas appronvé la nouvelle grille, se réservant le droit de fixer unilatéralement leurs tarifs. «Le marché déterminera leurs prix», e déclaré M. Subroto, le ministre indonésien, président de l'OPEP. Jugeant cette grille «Injuste et Inéquitable», M. Nobi, le ministre algérien, a précisé que l'Algérie «fixera ses tarifs prochainement en fonction de la stituation internationale». Le ministre gabonais, de son coté, e expliqué sa décision par les «réserves qu'ill formule sur l'efficacité de ces accord, dans la mesure où il n'a pas fnit l'nbjet d'un où il n'a pas fait l'abjet d'un

Si on ajoute à ces quatre pays l'Equateur, qui n'applique plus de fait depuis plusieurs mois les prix officiels et vend son brut aux cours du marché, cinq pays sur treize se soustraient désormais à la discipline

Comme déjà à plusieurs reprises dans le passé, l'OPEP se retrouve désormais nvec deux structures de prix et deux prix de référence :

l'ancien prix de 29 dollars, purement

fictif mais seul valable selon les sta-tuts – car approuvé à l'unanimité, – tuts — car approuvé à l'unanimité, — et le nouveeu prix afficiel de l'« erabe léger», qui, selan M. Yamani, « devrait être le brut de référence». Le ministre saoudien a ajouté qu'une nouvelle conférence serait nécessaire pour définir un prix de référence, qui pourrait être soit une antre qualité soit un panier de brus. Pour compliquer encore la situation, M. Subroto a assuré que • théoriquement il n'y n plus de

C'est donc peu dire que constater qu'une graade confusinn règne désormais dans les tarifs de l'organisation. Ce résultat pen brillant était prévisible compte tenn de l'écart qui séparait les positions, d'une part, des pays du Golfe proches de l'Arabie saoudite qui souhaitaient une baisse limitée de la plupart des bruts, et, d'autre part, celles des producteurs farouchement opposés pour des raisons diverses, y compris politiques (pour l'Iran), à toute diminution du prix de référence. C'est donc peu dire que constater prix de référence.

«Ce n'est pas un échec, je ne peux pas dire que ce solt un succès, expliquait mercredi M. Subroto. Le fait que la nouvelle grille officielle, plus réaliste que la précédente compte term du marché, doive de la les districtes de concerne reacure les distorsions de concur-rence existantes, et donc limiter la pratique quasi générale des rabais déguisés, qui était à l'origine de la crise, peut être considéré comme positif.

Positif également le retour du Nigeria à la discipline collective. Ce pays africain qui, depuis octobre 1984, avait diminué unilatéralement ses tarifs pour contrer la baisse de prix des producteurs de la mer du Nord, ses principaux concurrents, a, en effet, accepté de relever légèrement ceux-ci, de 28 à 28,65 dollars par baril, soit un niveau encore infé rieur eux bruts concurrents de l'OPEP, mais aligné sur le prix offi-ciel de la Grande-Bretagne.

De notre envoyée spéciale A condition que le Nigeria puisse effectivement appliquer ces nou-veaux tarifa. Ce qui n'est pas évi-dent. En concurrence vive nvec la

dent. En concurrence vive nvec la Grande-Bretagne, qui vend son pétrole à des prix réels bien inférieurs à ses tarifs officiels — « J'ai mes deux pieds dans l'OPEP, mais mes deux pieds dans l'OPEP, mais mes deux peux fixés ver le Royaume-Uni», n répété le ministre nigérian — Lagos se trouve également en compétition evec trois des pays qui ont refusé d'approuver la nouvelle grille: l'Algérie, la Libye et le Gabon. S'il y a peu de chances que ceux-ci abaissent fortement leurs tarifs n'fficiels, ils sont, la Libye surtont, passés maîtres dans l'art des rabais déguisés (1). « Il est exclu que le Nigéria puisse vendre tout son pétrole à ce nouveau prix », estimaient deux responsables des estimaient deux responsables des achats de compagnies pétrolières.

Réactions négatives

Aussi, en dépit de l'assurance exprimée par M. Yamani quant oux conséquences de cet accord, la plu-part des réactions des opérateurs pétroliers, à l'annonce des résultats, restaient-elles fortement négatives, comme en témoignait d'ailleurs la retombée des cours du marché libre en fin de journée à Londres et à New-Yark. Tans sonlignment l'ebsence de consensus. » Je ne crois pas que ce soit de nature à renforcer la crédibilité de l'OPEP », assurait un responsable d'une compagnie. La plupart des spécialistes estimaient qu'après une brève reprise technique de la prime de la compagnie des spécialistes estimaient qu'après une brève reprise technique de la compagnié des que, due au retour sur le marché des acheteurs qui rivaient interrompu leurs opérations ca attendant la baisse des prix de l'OPEP, les prix allajent continuer de s'effriter.

La principale question concerne désormeis l'attitude que vont adop-ter les pays producteurs non mem-bres de l'OPEP au vu de ces décisions. Comme les compagnies, la plupart de ces pays rittendaient la fin de la conférence pour fixer leurs tarifs pour le mois prochain. Déjà,

l'Egypte a annoncé qu'elle reprenait sa liberté de manœuvre après trois mnis de coopération avec l'OPEP. Le Mexique, soumis à de fortes pres-sions, offre, lui aussi, des rabais déguisés. L'URSS, curiousement absente du marché depuis le début de l'hiver, attend de voir l'évolution du marché pour fixer de nouveaux tarifs. 10

. ; !

Ten and

· .

37 8 111

Sertout, les producteurs de la mer du Nord, dont la marge de manca-vre vis à vis des compagnies est fai-ble, hésitent à abandonner définitivement la fixation de tarifs officiels.

La Norvège n négocié pour les mois de décembre et janvier avec chacun de ses clients des prix proches des

de ses clients des prix proches des cours au jour le jour.

La Grande-Bretagne vend tout son brut au prix du marché en maintenant à grands frais un prix officiel nettement supérieur. Si ces concurrents, doutant de la capacité de l'OPEP à respecter la discipline en matière de prix et de production, abeissent à nouveau leurs tarifs, abeissent à nouveau leurs tarifs, l'organisation se trouvera ramenée à la case départ, dans la même situa-tion qu'à l'inntomne dernier et, cette fais, à l'ampree de printemps, période de l'année traditionnellement défavorable.

ment delavorable.

«Cet accord ne peut marcher qu'à deux conditions, reconnaissait, un membre d'aac délégation du Golfe, que tous les pays cessent de tricher sur les prix, et qu'ils respectent la discipline sur la production». L'ennui pour l'OPEP est que la discipline jusqu'ici a toujours été ce qui manquait le plus. Les désaccords de la dernière réunion en sont bien la preuve. bien la preuve

VERONIQUE MAURUS.

(1) Les prix des bruts lourds restent inchangés à 26,50 dollars, tandis que la plupart des qualités légères ou axtra-légères voient leurs prix réduits,
(2) Le Libye par exemple a multiplié depais un an les accords d'échange et de trocs en tous genres, ainsi que le rafunge à façon, multis que l'Algérie rentione, entre autres des venes roments de pratique, entre autres des ventes gron-pées de brut et de condensats.

Une bonne nouvelle pour l'économie

(Suite de la première page.)

Dans bien des pays, l'érosion monétaire a atténué les inconvéments de la hausse des prix, tont au moins pour les utilisateurs domesti-ques. C'est vrai naturellement pour subir le choc -dollar - et où le prix du baril, en monnaie constante, est revenu de 35 dollars à 22 dollars environ, soit un fléchissement de plus de 30 %. C'est le cas du Japon, où grâce aussi à la hausse du yen, le prix du pétrole calculé en yens, a également chuté d'environ 30 %. En Allemagne, en Angleterre, un phénomène analogue a été abservé.
Même en France, où les pouvoirs
publics depuis 1981 dénoncent régulièrement les effets ravageurs de la
hausse du pétrole et du dollar (selon M. Jacques Delors, une augmenta-tion de 10 % du prix du brut ajoutait 0,2 point au taux d'inflation, et un point pour une ascension de 10 % sur le doilar) nn s'aperçoit que ces des phénomères de substitution : pour payer l'essence des nutomobiles et le fael des ebaudières, les ménages économisent sur le reste.

Plus généralement parlant, comme l'observait la revue américaine Fortune dans son numéro du 26 novembre 1984, les conséquences d'une diminution du prix du petrole sont et seront beaucoup moins spéctaculaires que celles de la hausse intervenue depuis 1973. Aux États-Unis, par exemple, la consammation de mazout par les centrales électriques ne représente plus 5,5 % de combustible utilisé au lieu de 16,5 % en 1978 (en France, on le sair, EDF a'utilise presque plus de pétrole pour ses ceatrales, 1 million de tonnes contre 14 millions de tonnes en 1973, grâce au aucléaire).

Toujours aux États-Unis, la part. en coût réet, des produits pétroliers utilisés par l'industrie chimique est revenue, en dix ans, de 10.3 à 3.5 % et de 9,8 à 2,1 % pour l'industrie sidérurgiques en raison des progrès techniques. Quant eux véhicules automabiles, aux États-Unis, comme ailleurs, lear caasammation moyenne a été réduite d'au moins 30 % en dix ans.

Tous ces facteurs expliquent qu'à l'heure actuelle les effets d'une variation da prix du pétrole à la baisse comme à la hausse soient plus amortis - qu'auparavant. En fait, la conséquence la plus importante d'us fléchissement du prix du pétrole, quelle que soit son impor-tance, est la quasi-disparition des anticipations inflationaistes que nourressaient auparavant les bonds successifs du prix du baril : tout flambait en même temps, l'or (au plus haut début 1980 et qui a chuté

de 50 % depuis), l'immobilier, les métaux non ferreux, etc. Or, l'an dernier aux États-Unis, les prix du pétrole n'ont pratiquement pas aug-menté, et le prix de l'essence a même baissé. Quant aux cours des matières premières, notamment les métaux, non scalement ils a'ont pas

bougé, mais ils out même fléchi. C'est la première fois, depuis la secoade guerre mondiale qu'une « grande » reprise économique amé-ricaine n'est pas accompagnée par une hausse ou même une explos des prix des matières premières. On le doit, pour une bonne part, à une baisse en valeur réelle, des prix du pétrole. Ce phénomène explique que de grands experts comme le professeur Milton Friedman, prix Nabel d'économie, se soient lourdement trompés en prophétisant, au début de l'an dernier une inflation de 10 % aux États-Unis pour 1984, alors qu'elle e été inférieure à 4 %. A cet égard, il est patent que le gouvernement américain est lavorable à une nouvelle baisse de ces prix, jusqu'à 25 dollars le baril, dit-on, de nature à contenir l'inflation. Il estime au surplus, que les compagnies pétrolières des États-Unis n'en seront guère affectées, puisque depuis 1980, elles versent au Trésor les deux tiers de seurs super-profits nudessus de 22 dollars le baril.

En conclusion, on peut affirmer que toute baisse même minime, des prix du pétrole est sevorable à l'économie mondiale, mais qu'avec le temps les pays consommateurs ent oppris à vivre avec un brut . cher .. sauf dans les pays an une fiscalité supplémentaire effice les effets d'une diminution de ces prix, et finit par peser sur la consommation et même sur l'économie.

FRANÇOIS RENARD.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

from Vendu dans (es kiosques)

L'ÉCONOMIE

SOCIALE

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rus Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le doctier demandé ou 120 F pour l'abonnement emuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce nu-méro.

REPÈRES

Livre sterling: vif raffermissement

L'accord, même boiteux, conclu à la réunion de l'OPEP, a entrainé un vif raffermissement de la livre sterling, dont le cours est passé de 1,1150 dollars à près de 1,13 dollars, et, à Paris, de 10,85 F à 10,93 F. En outre, les taux d'intérêt à Londres à toutes échéances sont revenus de 14 % à 12 %, le teux de base des banques restant opérateurs, qui craignaient un éclatement de l'OPEP, et au rachat des livres sterling vendues à découvert fuit jours auparavant, dans l'attente de cet éclatement. Le dollar est resté stable à 3,17 DM et

Commerce extérieur : déficit record aux États-Unis

Le déficit commercial des Etats-Unis a atteint en 1984 le niveau Le déficit commercial des Etats-Unis a atteint en 1984 le niveau record de 123,31 milliards de dollars, contre 69,39 milliards en 1983, soit une progression de 77,6 %. En décembre, la déficit était pourtant revenu à 8,2 milliards de dollars (en données corrigées) après 9,94 milliards en novembre et 9,19 milliards en octobre. Pour l'ansemble de l'année, les exportations se sont élavées 217,87 milliards de dollars (+ 8,7 %) et les importations à 341,18 milliarda (+ 28,4 %). Les automobiles, l'acier, les équipements électriques at ceux de télécommunication unt particulièrement contribué à l'augmentation des importations.

Electroménager : bonne tenue du marché intérieur

Le marché intérieur des appareila électromenagers n'a régressé en volume que de 0,8 % en 1984. La riguaur semble avoir épargné ces volume que de 0,8 % en 1984. La riguaur semble avoir épargné ces biens durables, alors qu'elle a durement frappé l'automobile en chute de 12,9 % en volume. La croissance des importations (+ 8 %), plus faible que cella des exportations (+ 18 %) pour le première fois depuis quatre ans, a permis una légère reconquêta du marché intérieur et une progression de 8 % du chiffre d'affaires de la profession (13,9 milliards de francs). Les industriels réclament néanmoins une libération totale de leurs prix (la moitié est encore protéfée) et des gracultes sectorielles d'argences participations pa contrôléel et des «mesures sectorielles d'urgence» pour lutter contre les importations «déloyales» en provenence d'Espagne et des pays de l'Est.

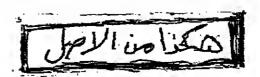
Prix: + 6,7 % en un an en France

L'INSEE a confirmé, mardi 29 janvier, que la hausse des prix en France a bien été de 0,2 % en décembre. En un an, de décembre 1983 à décembre 1984, la heusse a été de 8,7 %. C'est la meilleur résultat obtenu depuis 1971. Les viandes de boucherie (+ 1,7 %) ont le moins augmenté, tendis que les hausses les plus fortes ont été enregistrées dans le secteur de l'énergie (+ 10,3 %) et dans celui du textile-habillement (+ 9,4 %). Le gouvernement prévoit pour 1985 una hausse de 4,5 % sur douze mois.

+ 0,6 % au mois de janvier en RFA Les prix à la consommation ont augmenté de 0,6 % au cours du mois de janvier en Aliemagne fédérale, après 0,1 % en décembre. Sur douze mois, de janvier 1983 à janvier 1984, la hausse des prix a été de 2,1 %.

PTT: bénéfice de 3,4 milliards de francs .

Les PTT ont réalisé un bénéfice net de 3,4 milliards de francs en 1984, la poste ayant perdu 3 milliards et les télécommunications en ayant gagné 6,4. En 1983, les télécoms avalent enregistre un déficit de 500 millions de francs. Le redressement est dû, selon les PTT, à des «efforts de gestion» et à la hausse de 10,5 centimes intervenue le 1° août. Toutefois, cette majoration n'avait rapporté que 1,8 milliard contre 3 ou 4 prévus, du fait d'une réticence des usagers. Le trafic, en octobre et en novembre, n'a progressé en effet que de 3 % au lieu des 8 % habituels.



CONJONCTURE

M. BÉRÉGOVOY CONFIRME UNE NOUVELLE BAISSE DES IMPOTS EN 1986

Feu d'artifice

agréable façon. Nous avons aporis cetta semaine que les impôts sur la revenu de tous les de 3 % l'année prochaina (coût paur l'Etet, 7 milliards de francs) et que l'emprunt de iuin 1983 serait remboursé plus tôt que prévu, c'est-è-dira avant luin 1686. M. Bérégovoy a confirmé l'une et l'autre nou-

La semaine dernière, la gouvernement nous avait annoncé des déductions fiscales supplémentaires pour l'ennéa prochaine si nous empruntans pour scheter un logement ou si nous réalisons des travaux économisant l'énergie. Cnût pour l'Etat : quelques centaines de millions en 1966, plus les années suivantes.

La semaine dernière égaleent, et toujours pour soutanir la bătiment, nous avions aporis qu'il sereit possible d'utiliser l'épargne-logement (dont les in-térêts sont exonérès d'impôts sur le revenu) pour acheter une résidence secondaire. Dens le même temps, la ministère des finances s'est engaga à ne plus couper dans les dépenses inscrites au budget et, en tout cas, pas dens celles imputés aux trevaux publies. Exit la Fonds de régulation conjoncturella cui, trois années durant, a

Dans las prochaina juurs, assure-t-on, pourrait être annoncée une petite relance de l'investissement et peut-être -« vous savez, la question n'est des charges sociales des entreprises de construction et de trayaux publics, « le meilleure méthode avec una baissa de l'impôt sur les sociétés pour stimuler l'activité ».

Bien antendu, le CNPF na devrait pas tarder à rappeler que M. Mitterrand a'est engagé à supprimer progressive taxe professionnella payée par les entreprises aux collectivités locales, « un impôt imbécile et antiproductif ». Cetta année, un atlégement de 10 milliards de francs de cet impôt va s'ajouter à la réduction de 7 milliards de francs acquis automatiquement - au titra d'un mécanisma iuin 1982. Difficila de faire

Un choix fondamental

moins l'année prochaine.

Reste encore l'impôt sur les grandes fortunes à alléger ou même à supprimer : selon nos dernières informations, il n'en était pas encore question...

Nous altions oublier: le budget de 1985 prêvoit une réduc-tion de 5 % de l'impôt sur le revenu, la suppression du 1 % social (20 millierds de francs an tout et deux mesures fort intéantes de réduction de l'impôt sur la revenu pour les personnes entreprenant de prosses réparations dans laura logenent ou une maison

destinés, à la location. Qui avait bien pu mettre en doute la réalité de la baisse des prélèvements obligatoires ?

Il y a quelques jours, un haut fonctionnaire raisonnant tout haut nous confiait avec beaucoup d'à-propos que la préparation du budget da 1986 - on en est encore aux prémices devrait commencer sur un choix fondamental : réduction du déficit des finances publiques ou poursuite de la réduction des impôts et des charges sociales. M. Mitterrand n'avait pas pris d'angagement formel sur ce deuxième point, lors de sa célèbre déclaration du jeudi 15 sep-tembre 1983 à la télévision, se contentant da promettre qua les prélevements abligatoires baisaaraient d'un point an

 ou plutôt va l'être - et ne lie donc plus la président, qui, en revanche, avait effirmé que la déficit budgétaire na devrait chesse nationale. Promesse, qui alle, n'a pas été tenue alors que presque tous les pays in-dustrialisés rétablissent l'équilibre de leurs finances publ Modàla dans ca dumaine jusqu'en 1980, la France fait maintenant figure de mauvais ėlėva (21.

Le feu d'artifice de ces derniers jours montre que la grand choix - reduction des impôte ou réduction du déficit - est peut-être déjà fait. Paur una fois, les contribuables n'auront pas à attandre les premiers jours de septembre pour être fixés. Mais ils devront tout de même patienter jusqu'aux len-demains du deuxième tour des élections législatives de mars 1986 pour connaître la contenu du nouveau plan de rigueur qui,

au train où vont les choses... ALAIN VERNHOLES.

(1) La surtane progressive de 5 % et 8 % disparaît en partie cette année du fait de la réduction générale de 5 % des impôts sur le revenu décidée l'aunée dernière. Subsiste donc une surtaxe de 3 % pour les gros contribuables que M. Fabius s'était engagé à suppri-mer complètement en 1986 (déclaration faite ce septembre 1984). Mais rice n'Indiquait jusqu'à présent que cette suppres-sion – qui était un retour à la normale – bénéficierait à tous les contribuables au travers d'une baisse générale de 3 % de l'impôt que M. Bérégovoy a annoncé cette

(2) En pourcentage du produit (2) Em pourcentage du produit intérieur brut, le déficit budgétaire de la France avait attein 0,43 % en 1974, 2,63 % en 1975 (relance Chirac), 1,21 % en 1976, 0,97 % en 1977, 1,60 % en 1978, 1,54 % en 1979, 1,10 % en 1980, Il est passé à 2,60 % en 1981, 2,77 % en 1982, 3,28 % en 1983, et en 1984, chiffer en 198 2.77 % en 1982, 3.20 % en 1984 (chiffre evancé par M. Bérégovoy). En RFA, le défici budgétaire qui enteignait 4.3 % en 1980 a été ramené à 2.6 % en 1984 (2.2 % prévus pour cette année).

Les pensions de retraite mensualisées annonce M. Fabius

Au cours de son quant d'heure mensuel sur TF 1, le premier ministre, M. Leureet Fabius a annoncé mercredi 30 ianviet deux unionce metreui 30 janvier deux mesures qui toucheront le grand publie : la mensualisation du paie-ment des pensions de la Sécurité sociale et la fin de l'anonymat des fnectinneaires. Auparnvant, il s'était félicité de l'évolution des prix et avait estimé que, eprès un premier semestre 1985 moins favorable, le second semestre devrait enregistrer une nouvelle baisse.

La mensualisation des retraites intéresse près de 5,4 millions de personnes qui recoivent, à un titre ou à un eutre (pensions directes, de réversion, allocation nux vieux de reversion, anocanon que va-travailleurs salariés, etc.), une pen-sion du régime général de la Sécu-rité sociale. Elle était réclamée depuis longtemps par les syndicats de salariés et par les associations de retraités. Mais son coût, évalué jusqu'à une date récente à 10 mil-liards de francs - en trésorerie, puisque une fois l'opération faite, concentrant plusieurs paiements à la fois, il n'y a plus de dépenses nnuvelles – en aveit jusqu'ici empêché la réalisatine. Or lus études, menées montrent que l'on peut, en opéraet plus progressive-ment, le réduire de façon considérable (peul-être à moins de 2 mil-

(abrail Cette mensualisation doit être achevée à la fin de 1986, a indiqué M. Fabius. C'est la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, dont le conseil devait être saisi ce jeudi, qui en déterminere les modalités et

la date de mise en œuvre, car il faut modifier à la fuis des programmes informatiques et des dispositions réglementaires. En attendent, il est possible que daes certaines régions - une expérience n en lien dans le Bardelais depuis 1975 - on puisse verser des acomptes mensuels avant la fin

« Un contact plus personnel »

La levée de l'anonymat des fonc-tionnaires se fere, a indiqué M. Fabius, » d'ici trois mois ». Il s'agit de = rendre plus personnel le contact entre l'administration et contact entre l'administration et l'usuger. Chaque fuectionnaire aurait ainsi sur son guichet ou sur son bureau un écriteau portant son nom afin que les usagers sachent à qui ils s'adressent, cette mesure ne s'applique pas eux policiers. Le premier muistre a précisé qu'il ne l'accessit aux de favories le décare s'agissait pas de favoriser la dénon-ciation des fonctionnaires peu aimables avec le public mais de - nouer des relations plus

Afin de simplifier les démarches Administratives et améliorer la qua-hité du service public, M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, avait lancé une campagne » service public = service de public ». Il devrait présenter dans les prochains jours les propositions reto-nues et rapidement applicables.

AGRICULTURE

Rigueur accrue pour les agriculteurs européens

(Suite de la première page.)

Les services bruxellois tablent ainsi sur une baisse moyenne des prix d'au moins 0,6 % en Italie. 0.4% en RFA et 0,3% au Royaume-Uni. Bref, succedant à l'instauration des quotas laitiers en avril 1984, le seconde phase de la réforme de la politique agricole commune (PAC) se présente sous un jour au moins aussi sombre que la première. Surtout si l'on ajouta à ces propositions de prix la révision de la réglementation du marché du vin décidée par les chefs d'Etet et de guuvernament an sécembre à Dublin, qui impose une distillation obligatoire à bas prix en cas de vendances excédentaires.

« Nous n'avions pes le choix», a expliqué mercredi 30 janvier sur tous les tons M. Frans Andriessen, le nouveau commissaire chargé des affaires agricoles. Le souci de la Commission d'enrayer le dérapage de la production, de limiter l'accumulation d'excédents coûteux à stocker ou à exporter, est d'autant plus vif que la contrainte budgétaire est lourde. Les Dix se sont engagés - ce que M. Rocard avait qualifié an son temps d'« imbécillité collective » - à ce que les dépanses agricoles n'augmentent pas plus vite chaque anné que les ressources mises à la disposition de la Communauté

Pari difficile à tenir. Les prévisions des dépenses de soutien des marchés doivent sans cesse être révisées à la hausse : les crédits inscrits pour 1985 (2) s'élevaient à 19.3 milliards d'ECU, soit 133 milliards de francs. Or, même avec la politique d'austenté qui est maintenant proposée, il faut tabler, selon M. Andriessen, sur 20 milliards d'ECU, soit 138 milliards de francs.

Les produits les plus frappes sont ceux dont la production a la plus eugmenté. Ainsi 1985 apparaît-ella comme l' cannée des péréeles» : moins 3,6 % pour les prix en EQU. montants compensatoires manétaires (MCM), comme le demande la Commission, devraient diminuer leur prix du blé de plus de 4 %. Beau tollé en perspective, dans un pays où

depuis les premiers jours de l'Europe verte, les gouvernements - tout en dénunçant l'inflation des dépenses agricoles - se sont constamment battus pour obtenir un prix du blé

Nouvelle réduction de la production laitière

les légumes, frais et transformés. Il est vrai qu'ici les abus devenaient intolérables, surtout en Italie. Les tomates destinées aux conserveries bénéficient d'une aide financière ubstantielle du Fonds européen. Elle était accordée jusqu'ici, quelles que scient les quantités produites. Afin de faire des économies, cette aide avait été diminuée l'an passé d'environ 25 %. Du coup, les agriculteurs, soucieux de ne rien perdre, ont fortement augmenté les quantités, ou au moins celles qu'ils ont déclarées... Ceiles-ci sont passées de 4,7 milfions de tonnes en 1982-1983 à 7,5 millions de tonnes en 1984-1985. La Commission propose, non sculement de réduire une nouvelle fois l'aide, mais de la limiter à un quota de 4,7 millions de tonnes. Même évolution dramatique pour les fruits et légumes frais : de plus en plus souvent, les agriculteurs, parfaitement conscients qu'ils ne parviendront pas à commercialiser laur récolte, produisent pour le retrait,

AJUSTEMENT DES PRIX EN FRANCS FRANCAIS

Cerénies	%
Blé tendre, orge, sorgho, maïs. Prix indicatif et prix d'intervention et, dans le cas du blé, prix de réfé-	
rence du blé panifiable qualité moyenne	- 1,675
Seigle, prix indicatif et prix d'intervention	- 2,575
Blé dur, prix indicatif et prix d'intervention	+ 1,925
Riz, prix d'intervention, riz paddy	+ 1,925
Sucre, prix de base de la betterave	+ 1,925
Prix d'intervention du sucre blanc	+ 3,225
Huila d'olive, prix d'intervention	+ 1,925
Huile d'ofive, side à la production ,	+ 3,925
Colze et navettes, prix indicatif et prix d'intervention .	- 1,675
Tournesol, prix indicatif, prix d'intervention	+ 0,425
Soja	+ 2,925
Productions animales	٠.
Lait, prix indicatif	+ 2,407
Prix d'intervention du beurre	~ 3,093
Poudre de lait écrémé, prix d'intervention	+ 7,707
Viande bovine, prix d'orientation et prix d'intervention	+ 1,925 .
Viande de mouton	+ 1,925
Viande de porc,	S. C.
Fruits et légumes, prix de retrait	
Tomates	- 4,075
Pēches	- 1,075
Abricons,	- 1
Raisin de table, pommes, poires	+ 1,925
Choux-fleurs et aubergines	+ 2,925
Vin de table	S. C.

c'est-à-dire pour la décharge publique. Le coût du retrait pour le Fonds européen, qui était de l'ordre de 2 milliards de francs en 1983, se rapproche de 4 milliards en 1984.

Les Italiens et les Grecs, mais aussi, dans une moindre mesure, les Français, risquent maintenant de payer cher cette politique irresponsable. L'an passe, c'était les producteurs de lait qui se trouvaient en première ligne, La Commission ne leur donne guère le loisir de souffier. nent aux décisions prises en 1984, les quantités pouvant être produites seront réduites d'environ un million de tonnes. la quota global pour la Communauté étant ramené à 98,2 millions de tonnes. En contresera ramenée de 3 % à 2 % du prix indicatif. L'augmentation proposée pour le prix du tait, soit 1,5 % en ECU, 2,4 % en francs français etseulement 0,5 % en Deutschemark. équivaut à une baisse du prix réel.

Les producteurs de viande ne seront guère mieux lotis. Là aussi, les stneks ettaignant dea nivaeux records, malgré un développement spectaculaire des exportations. La Commission propose la gel du prix en ECU (plus 1,925 % en francs) et preconise la suppression de primes dont bénéficiaient principalement les éleveurs italians et britanniques.

La pilule est amère. M. Andriesean, qui en eat parfaitamant conscient, estime nécessaire, pour échapper au pessimisme que ne peut manquer de susciter dens les campagnes un horizon apparemment bloque, de provoquer avant la fin du semestre, dans la cadre des institutions communautaires et avec le concours des organisations professionnelles, un débat sur les persoectives d'avenir pour l'agriculture euro-

PHILIPPE LEMAITRE.

(2) Le budget de 1985 est rejeté par le Parlement européen, si bien que les sommes pour l'instant disponibles, en application du régime des douzièmes

Plusieurs milliers de viticulteurs ont clamé à Montpellier leur opposition à l'accord de Dublin

De notre correspondant

Montpellier. - Les manifestations commencées dans le calme finissent dans des excès. Les viticulteurs rassemblés mercredi 30 janvier à Montpellier n'ont pas échappé à la règic. Pourtant, la foule, dans sa quasi-totalité, est restée paisible et bon enfant. Le désarroi des viticulteurs était visible depuis l'accord de Dublin le 4 décembre 1984, qui prévoit une importante diminution de la production de vin par la distillation obligatoire. En se rendant nombreux à Montpellier, ils exprimaient à la fois leur solidarité et leur méconten-

Naguère, toute manifestation nboutissait devant les grilles de la préfecture, où la colère éclatait. Depuis la décentralisation, les cortèges se dirigent vers le conseil régional C'est là que les vignerons du Languedoc-Roussillon ont crié leur » non » ferme et définitif aux accords de Dublin.

» Dublin, disait M. Maffre-Beaugé, un de leurs patrons, c'est signé Mitterrand et, évidemn ses valets d'écurie Dumas, Guidoni qui veulent à tout prix l'Espagne dans le Marché commun ».

M. Maffre-Beaugé exprimait l'avis des plus nerveux, mais tous les groupements et syndicats sans exception avaient répondu présents an comité régional d'action viticole, qui appelait à la manifestation.

Ce nouvean rendez-vous avait réuni de 7 000 à 10 000 manifestants, moins que les grands rassem-blements du passé où ils se comp-taient par dizaines de milliers, mais la participation est néanmoins significative du malaise régional. Les vignerons étaient venus de tout le Languedoc-Roussillon, mais aussi des Bouches-du-Rhône, du Vnncluse et de l'Ardèche,

Lorsque M. Jean Huillet, du comité d'action viticole de l'Hérault, donna la liste des télégrammes de soutien, l'appel de celui des élus socialistes régionaux fut accueilli par des huces.

Les viticulteurs, comme le soulignait M. Michel Lallemand, du comité d'action viticole du Gard, dans un discours constructif et modéré, sont favorables nax disciplines, mais ils estiment que sculs les Français les appliquent. À l'appel de M. Jean Huillet, les manifestants exprimerent leur accord, notamment, pour transformer en aide directe l'aide temporaire octrovée

l'an dernier, et pour s'opposer à l'arrêt des plantations. - La distillation exceptionnelle de 1984 est inique, car seuls les viticulteurs du Languedoc-Roussillon vont en supporter les conséquences dramati-ques -, ajouta M. Hnillet, qui dénonça avec violence les » excè-dents baladeurs = des Italiens.

Tous les orateurs ont insisté sur l'union des viticulteurs, réclic si l'on en juge par l'ampleur de cette manifestation, mais une union qui n'est peut-être que de façade.

M. Huillet a lancé un appel aux divers responsables économiques et politiques de la région. » On ne raye pas quatre-vingt mille familles de viticulteurs d'un coup de gomme », n-t-il dit. Puis, s'adressant an président de la République, il déclara : » Union, tolérance, courage, je suis d'accord... Relisez, M. le pi les textes de l'histoire de la viticulture. Nous resterons mobilisés, Pre-

nez garde à la colère qui gronde ». Une douzaine d'agents de ville et quelques barrières bloquaient l'accès du conseil régional. Celles-ci furent promptement ouvertes par les nanifestants. Pendant qu'une délégation était reçue par le président du conseil régional, M. Robert Capdeville, en présence des présidents des groupes politiques de l'assem-blée (PC, PS et opposition), le ton montait dans la foule : « Capdeville au balcon ! ». Un képi de gardien vola ; quelques œufs s'écrasèrent sur te de l'assemblée régionale. M. Maffre-Baugé voulut s'adresser du

La délégation sortit à temps pour calmer les esprits. - Un envoyé du président Cupdeville, déclare M. Huillet, va négocier avec le pre-mier ministre. » Une bronca de corrida accueillit ces propos. » C'est du cinéma », cria-t-on dans les premiers rangs de la foule.

Un groupe de jeunes garçons arracha le drapeaa occitan qui flottait au balcon à côté des drapeaux français et catalan.

Un autre petit groupe bloqua une porte du conseil régional à l'aide de barrières. C'est alors que des CRS, dissimulés aux abords de l'immeu ble, intervinrent. Des incidents éclatèrent, parfois vifs. Ils restèrent isolés et cessèrent anrès la lente dis persion de la foule la nuit venue.

BANQUES

Le GAN prend la place de Suez au sein du CIC

L'assurance prend pied dans la banque : après l'UAP, première compagnie française qui, en septembre dernier, a pris le contrôle de la banque Worms pour la renflouer après de très lourdes pertes, c'est le GAN, au troisième rang dans le secteur, qui va prendre la suite de la Financière de Suez comme actionnaire minoritaire du Crédit industricl et commercial (CIC). Cettu opération, préparée depuis plus mois (le Monde du 4 octobre 1984), s'effectuera en deux temps.

Dans l'immédiat, le GAN va apporter an CIC 700 millions de francs à l'occasion de deux augmentations de capital, en avril et en décembre 1985, ce qui lui permettra de détenir 21,87 % de la Compagnie financière coiffant la banque, et ramènera la part détenue par Suez de 40,5 % à moins de 30 %. Ensuite, au cours d'une période expirant à la fin de 1989, le GAN portera à 34 % sa participation dans le CIC en rachetant le complément à Suez, qui cédera à l'Etat le reliquat de ses ietérêts, la puissance publique conservant 67 % du capital de la

Une telle opération a deux objectifs. Le premier est d'affecter de l'argent frais au groupe CIC, qui a un besoin urgent de renforcer ses fonds propres, devenus insuffisants, et de se procurer, au total, 3,5 milliards de francs de capitaux permaneuts supplémentaires, pour se met-tre en règle avec le nouveau régime de contrôle du crédit. Par ailleurs, ce groupe, avec ses filiales (Lyon-naise de Banque, CIAL, Nancéienne, Scalbert-Dupont, BRA, BRO, CIO, CIN) et ses 1 200 guichets, doit développer ses investis ments, notamment dans l'informatique. Il hii fallait donc trouver un partenaire diposant de capitaux disponibles, ce qui est le cas do GAN. préféré à l'UAP, déjà lotic avec Worms et considérée comme un pen trop » grosse » par rapport à la taille

Le second objectif est de permettre à la Financière de Suez de se marier

marier

marier

f. R.

F. R. dégager de sa participation dans le CIC. En 1971, elle en avait pris le

riche de son réseau étranger mais dépourvu d'un réseau de collecte français. Le mariage ne fut jamais consommé et, après la nationalisation de février 1982, la Financière de Sucz vit se participation revenir à 40,5 %, ce qui ne faisait pas l'affaire de ses dirigeants. En novembre der-nier, son président, M. Jean Peyrelevade, déclarait : - Je ne comprends pas, depuis longtemps, ce que la Suez fait au CIC en actionnaire minoritaire » et s'affirmait « prêt à

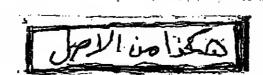
négocier su sortie progressive ». Pour le GAN, selon son président, M. Bernard Attali, une » très bonne affaire financière», qui, en nutre, fui permettrait, éventuellemeet, d'atiliser les 1 200 guichets du groupe bancaire pour écouler cer-tains de ses produits.

Offensive

L'opération GAN-CIC, intervenant après l'opération UAP-Worms, s'inscrit dans une offensive de l'assarance pour entrer dans les banques et leurs réseaux. An débnt des années 70, c'était le contraire : on vayait les banques prendre le contrôle des compagnies d'assu-rances afin d'avoir na œil sni l'emploi de leurs énormes réserves techniques et de pouvoir diffuser leurs SICAV par le canal des courtiers et des agents généraux. Succes-sivement, la Préservatrice et la Foncière passèrent dans l'orbite du groupe Worms, la France dans celle de la banque Lazard, et la Providence se rapprocha étroitement de Paribas, déjà maisnu mère du

Anjourd'hui, les banques s'appauvrissent, tandis que les compagnies d'assurances disposent de très importants capitaux. Leur situation financière, notamment dans la branche automobile, s'est retablie depuis deux ans, et la forte hausse de leur portefeuille d'actions et d'obliga-tions en 1983 et 1984 leur a permis d'enregistrer de très fortes plusvalues. C'est à leur tour de jouer, d'antant plus que l'Etat, propriétaire des banques, n'a plus les moyens de tenir son rôle d'actionnaire et leur

ें



Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66 Vtc sur Saisic Pal Just. Evry (91), r. des Mazières, mardi 5 février à 14 h.
MAISON A RIS-ORANGIS (91) LIBRE «POCCUPATION

3, rue E-Delacroix avec TERRAIN de 722 m² MISE A PRIX: 150 000 F Consign. préalable prenchérir. S'adr. prenseig. à Corheil-Ess. (§1100). Mª ANDRÉ AVOCATS, 19, rue Féray. Tél.: 496-01-12.

ente Palais Justice CRÉTEIL, Jendi 14 février 1985, 9 h 30 PAVILLON LE PERREUX-sur-Marme (94), 12 bis, rue du

vide, R.-de-Ch. à Usage
GARAGE et ATELIER. 1= étage: 2 Pess. Cuis. Ent. 2: ét.: 2 ch. Cab. toil. WC.
ATELIER. JARDIN. Sep. tol. 403 == LIBRE DE LOCATION
MISE A PRIX: 300 009 F s'adr. M° COPPER ROYER

Avocat Paris (17*), 1, rue G.-Berger, T. 766-21-03 et 622-26-15 DOMAINES (D.N.I.D.), Bureau 218, 11, rue Tronchet, Paris-8*. Tel.: 266-91-40, Poste 1815. A tous avocats pr Trib. Gdc Inst. CRETEIL. Greffe criées Trib. Gdc Inst. CRETEIL où cahier des charges est dép. Sur place pour visiter le 8 février 1985 entre 14 et 15 heures.

VENTE sur paisie immohilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 14 FÉVRIER 1985, à 14 heures, EN UN LOT UN LOCAL SUF THE et SUF COUF AU 1-de-ch. et une partie di 4, RUE JACQUES-CARTIER - PARIS (18°)

M. à P. : 200 000 F — S'astr. SCP BRUN et ROCNER vocats à PARIS (8), 60, rue de Londres. Tél.: 293-50-40. A tous avocats ostulants. Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS où le cahier des charges est déposé.

ente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 14 FÉVRIER 1985, à 14 H. EN CINQ LOTS 1º) UN APPARTEMENT 4 P. PRINC. à ES. BUREAU an le étage, Batiment A

2º) UN STUDIO au 4º étage. Bâtiment A 7, RUE ROCHECHOUART - PARIS (9º)

MISES A PRIX: 100 000 F - 30 600 F - 500 F.
S'adr.; S. C. P. BRUN et ROCHER, avocats associés, à PARIS (8*), 60, rue de Loudres. Tél. : 293-50-40. Tous Avocats postulants. Au Greffe du Trib. Gde Inst. Paris où le cahier des charges est dépoi

- (Publicité) -

NATIONAL WATER AND SEWERAGE AUTHORITY

P.O. BOX 104, SANAA, YAR, TELEX 2346 NWSA YS

DHAMAR WATER SUPPLY AND SEWERAGE PROJECT IBB WATER SUPPLY AND SEWERAGE PROJECT PREQUALIFICATION NOTICE

The National Water and Sewerage Authority proposes to invite international

~ Dhamar water supply, sewerage system and sewage treatment plant; Ibb water supply, sewerage system and sewage treatment plant.

The components each project comprise: Construction of complets water supply systems including pumping stations, main transmission lines, reservoirs, trunk mains, distribution network for projected population of approximately 84000 inhabitants in Dhamar and 64000 inhabitants in Ibb;

- Construction of sewerage system including sewage treatment plants for

The project will be financed by the YAR Government, the International Development Association, the Government of the Federal Republic of Germany (Kreditanstalt faer Wisderaufban), the Arab Fund for Economic and Social Development, and the Government of the Netherlands. For each project the following three lots are envisaged

a) Civil works: b) Supply and crection of mechanical/electrical equipment; c) Supply of pipes and appurtenances.

Interested civil work firms or consortium experienced in this type of work and being able to coordinate their work with suppliers of pipes and mechanical/electrical equipment acting as their sub-contractors either proposed by them or selected by the NWSA (numinated subcontractors), should request prequalification.

The prequalification documents will be available in January 1985 and can be obtained by applying in writing or by telex from NWSA (address see above) or from DORSCH CONSULT, Postfach 210243, D-8000 Musaches 21 or Telex 5212862 dors d.

qualification documents should be submitted not later than February 28, Prequalification documents should be submitted not later than reasurary 20, 1985. Notification of invitation for tenders is expected to be published during

La publicité ci-dessus concerne un avis d'appel d'offres pour la République arabe du Yémen au sujet de la construction d'un système d'eau courante et d'épuration des eaux.

NOUVEAUTÉS ARTS MÉNAGERS 85



PRESENTATION COCKTAIL Du I" Fevrier au 4 Fevrier de 15 h a 21 h. General Electric : 11, place de la Porte Champerret Paris 17°. Tel. (1) 574.76.50

FINANCIERS

Moët-Hennessy

Chiffre d'affaires en progression de 28 %

Le conseil d'administration réuni le 24 janvier 1985 a décidé de mettre cen paiement, à partir du lundi 4 16-vrier 1985, un acompte sur divi-dende de 9 F, auquel à ajoute l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 4,50 F, soit un total de 13,50 F. Cet acompte sera payé contre présenta-tion du coupon nº 40,

Le conseil a pris connaissance de l'activité du groupe pour l'exercice écoulé, dont le chiffre d'affaires pro-visoire s'élève à 6 840 millions de

Le groupe Moët-Hennessy présen-tant pour la première fois des comptes consolidés selon les normes américaines, le chiffre d'affaires 1983 reconstimé selon ces mêmes 1985 reconsume seion ces mêmes normes se serait élevé à 5 337 mil-lions de francs. La progression d'one nunée sur l'autre atteint donc

Le secteur champagne et vins a fortement accentué son développement commercial avec une progression de 18 % en volume pour le champagne. Le chiffre d'affaires du secteur s'élève à 3 070 millions de l'exercice précédent.

francs, en hausse de 21.6 % sur l'année précédente.

En 1984, les expéditions de la société Jas Hennessy et Co. ont repré-senté uo volume do 2 040 000 caisses, en progression de 9.7 %. C'est la première fois qu'Hennessy franchit le cap des deux millions de caisses de cognac expédié en bouteilles. Le chiffre d'affaires du secteur, en hausse de 46,6 %, s'élève

à 2 140 millions de francs. D'un montant de 1 530 millions de francs, le chiffre d'affaires du secteur parfums et produits de beauté s'est accru de 21,4 %, la progression étant de 22,4 % pour Dior et de 17,2 % pour les laboratoires Roc.

La réorganisation de la société Armstrong s'est poursuivie au cours de l'année 1984 dans la limite d'un chiffre d'affaires constant en dollars.

VOLVO

RÉSULTATS PROVISOIRES 1984

Les ventes du groupe VOLVO 1984 cet
été évaluées à SEK 87,2 milliards (contre SEK 99,46 milliards en 1983). La
diminution des ventes est due principalement à la réduction volentaire de l'activité de courage pétrolier de STC
(Scandinavian Trading Company) et à
la sortie de AB Catena et Will Sonesson AB da périmètre de consoliciation
du groupe VOLVO en 1984. Les ventes
à l'exclusion du secteur Energie et de
Catena et Sonessons, ent augmenté de
22 % par rapport à 1983.

Le résultat provisoire du groupe avant

Le résultat provisoire du groupe avant dotations, impôts et part des action-naires minoritaires, a été évalué à sovinaires minoritaires, a été évalué à anvi-ron SEK 7,63 milliards (contre 3,78 en 1983), soit une progression de 101,9 %. L'accrossement du résultat consolidé après amortissement reflète principale-ment la progression des résultats des secteurs voitures et camions ainsi qu'une forte réduction des pertus du sec-teur énergie.

teur énorgie.

Le résultat de 1984 fait apparaître un mux de rentabilité de 23 % (18,1) sur les capitaux investis, compte non tents des profits exceptionnels.

Le résultat estimé par action est de SEK 46,40 (24,30) (après doublement des actions par réduction du nominal puis attribution gratuite à raison de une action pour dix).

Ais, fin de 1984, le nombre d'employés

A.ia, fin de 1984, le nombre d'employés du groupe VOLVO s'élevait à environ 68.200 personnes, en progression de 4.500 personnes à structure comparable.

DIVIDENDE Le Conseil proposers la distribution du dividende maximum autorisé, soit SEK

2,6 milliards de francs, en progressios de 17 % sur l'exercice 1983. En 1984, la société a livré 17.550 voitures (contre 15.050 en 1983), 4.150 camions de 5 t et plus (contre 4.100), 74 autocars de tourisme (contre 75) et 6,317 moteurs marins ou indus triels (contre 5.790).

Pour la septième année consécutive, VOLVO FRANCE S.A. dégage un pro-

En France, l'année 1984 a été marquée pour VOLVO par l'introduction du titre AB VOLVO à la Bourse de Paris, le renforcement des achats de VOLVO à la France et la création de VOLVO BM Materiels TP SA.

A ce jour, quelque 130.000 actions AB VOLVO non résorvées out été échangées depuis l'introduction du titre en décembre 1984. Les achats du groupe VOLVO en

France restent supérieurs aux ventes de Voivo à la France, laisant donc un béné-fice à l'avantage de la balance française ameroc existiour.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 15,30 % janvier 1983.

Les intérêts coures du 7 février 1984 su 6 février 1985 sur les obligations Cause nationale de l'énergie 15,30 % janvier 1983 serent payables, à partir du 7 février 1985, à raison de 688,50 F par titre de 5000 F nominal, contre détachement du coupon re 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dousant droit à un avoir fiscal de 76,50 F (montant global : 765 F).

En cas d'opcion pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 114.70 F auquel s'ajontera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7.65 F faisant ressortir un net de 566,15 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

En application de la loi du 30 décembre 1981, article 94, alinéa II et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, nous précisons

Les porteurs qui ont déposé leurs titres ainsi que la loi le prescrit, le montant des sommes qui leur sont dues (pajement de l'intérêt, amortissement du capital) sera porté au crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis par

Les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 sont terres de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits (paiement de l'intérêt, amortissement du capital).

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE OBLIGATIONS JANVIER 1984

Les intérêts course du 6 février 1984 au 5 février 1985 sur les obligations Causse nationale de l'énergie 13,70 % janvier 1984 seront payables, à partir du 6 février 1985, à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 F (montant global : 685 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement bitératoire sera de 102,70 F auquel s'ajontera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,85 F faisant ressortir un net de 506,95 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

- Taux révinable, soit 13.80 % nour 1985.

Les intérêts courus du 6 février 1984 au 5 février 1985 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie à taux révisable janvier 1984 seront payables, à partir du 6 février 1985, à raison de 621 F par titre de 5 900 F nominal, après une retonne à la source donnant droit à mi avoir fiscal de 69 F (montant global : 690 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 103,45 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calenlée sur l'imérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,90 F faisant ressortir un pet de 510,65 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi pe 81-1160 du 30 dé-cembre 1981 et du décret re 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les deux emprunts ci-desses mentionnés pe sont pas matérialisés par la métrice de tirus : en conséquence, le montant des intérêts sera porté au crédit du ation de titres ; en conséquence, le montant des intérêts sera porté au cré apre du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

246-72-23, poste 2412

TORAY INDUSTRIES INC.

Résultate du 1^{er} semestre (1".avril-30 septembre 1984.)

La société auronce un chillre d'affaires net consolidé de 397,553 millions de yen (1 623 millions de dollars US) et un bénéfice net consolidé de 8 178 millions de yen(33 millions de dollars US) pour les six mois clos le 30 septembre 1984, soit repoctivement + 7,9 % et

Les ventes de fibres synthétiques, fi-bres spéciales et textiles ent progressé de 2,9 %, les ventes de tisses en fibre de

polyester out été ternes. Les ventes de bandes magnétiques et de plastiques industriels ont progressé de 19,6 %, du fait d'une forte demande. On note un bon démurrage des nou-veaux produits (le Toray's RO, nouvelle membrane, les lentilles de contact sou-ples à usage prolongé).

Un chiffre d'affaires net consolidé de 810 milliards de yen (3 300 millions de dollars US) et un bénéfice net consolidé de 15 milliards de yen (61 millions de dollars US) sont prévus pour l'exercice clos le 31 mars 1985.

Le conseil d'administration, rémis le 25 janvier sous la présidence de M. Louis Moreau, a constaté que 52 886 actions nouvelles, créées jouis-sance du 1° janvier 1984, avaient été émises en 1984 au titre des conversions d'obligations à intérêt progressif 1974, dont le nombre était ainsi ramené au 31 décembre 1984 à 79 189, le capital se trouvant porté de 141 002 400 F à 146 391 000 F. Le conseil a constaté également que cette augmentation du nombre des actions était sans incidence significative sur le résultat par action attendu pour 1984, qui devrait permettre, comme préva, un taux de progres sion du dividende na moins aussi important que celui constaté entre 1983 et 1982 (14%).

CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS à partir de 180 F HT per mois

Réception et réexpédition du

COUNTIEK : Permanence téléphone/télex : · Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12 6 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

GROUPE POMINI FARREL



POMINI FARREL RELANCE LES RECTIFIEUSES "GIUSTINA"

Turin, janvier 1985 - Les rectifieuses Giustina, marque parmi les plus prestigieuses pour ce genre de machines-outils, sont entrées dans une phase de relance et de développement à la suite de l'intervention de Pomini Farrel de Castellanza (Varèse) qui en a relevé la technologie en assurant à la gestion une situation financière solide.

Pomini Farrel, à cet effet, a spécialement constitué une société affiliée, Giustina International, avec un capital social de 1,500 millions de fires italiennes. Et elle en a confié la direction poérationnelle à M. Massimo Pornini, l'un des membres de la famille qui a le contrôle de Pomini Farrel, afin de soutioner l'importance que la société accorde à cette opération ainsi que sa détermination de s'imposer sur le marché.

Dans ce but, la nouvelle Giustina International a engagé le personnel de la société préexistante, le plus qualifié et le plus expérimenté, s'assurant ainsi une capacité de projet et de construction de qualité excellente suivant la technologie de pointe et la haute précision opérationnelle propres aux rectifieuses Glustina. : - "

Une attention toute particulière a été accordée au renforcement du service après-vente, pour garantir aux clients une assistance technique, en cas d'urgence aussi, même pour les machines qui ont été fournies par la gestion précédente. En plus, Giustina International a déjà signé un contrat de licence avec la société américaine.

Emhart Corporation, Division Farrel, qui a une participation de minorité dans Pomini Farrel, pour la production de rectifieuses et de tours destinés à l'industrie lourde en général, aux industries de l'acier et du papier et, enfin, aux centrales nucléaires. Parallèlement, la nouvelle société a rédigé un programme très serre de recherche et de dé-

veloppement pour imposer sur les marchés intérnationaux une technologie italienne qui entend se maintenir d'avant-garde par rapport à la concurrence étrangère la plus achamée. L'opération financière et technique réalisée à Turiff par Pomini Farrel permet de lier la validi-té des technologies et de la marque Giustina à la l'flabilité économique et financière de la maison

de Castellanza qui figure parmi les producteurs italiens les plus importants et les principaux exportateurs de machines et d'installations pour le laminage de l'acter et le travail du caoutchouc ainsi que des matières plastiques.

La validité de cette opération a été immédiatement appréciée par des clients aussi qualifiés et attentifs que Flat, Renault, Ford, Citroën, Alfa Romeo, Italsider, Spie Batignolle qui ont déja assuré à Giustina International un carriet de commandes de 20 milliards de lires italiennes environ. Entretemps des négociations sont en cours pour un volume d'affaires plus consistent encore.

Enfin il est important de remarquer que 80 pourcent des affaires déjé conclues ou bien en cours de négociation concerne les fornitures de pays étrangers très avancés du point de vue technolocique, tels que l'U.R.S.S., la France, la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Suède, et que les accords avec Emhart Corporation ouvrent les portes du vaste et prestigieux marché americain.

Avec l'introduction dans le marché de ses machines-outils, le groupe Pomini Farrel compte arriver à la cloture de l'exercice 1985 avec un chiffre d'affaires de 100 milliards de lires italiennes.

GRUSTINA INTERNATIONAL S.L. Casalla Postale 130 - 10036 SETTIMO TORINESE Statule 11 (TORING)



M. Bernard Armanit, président du groupe Férinel, a pris en main, au début janvier et après de longues péripéties financières et juridiques, l'empire Roussac. Il nous explique dans l'interview ci-dessous ses projets.

 Est-li vrai que vous éprouvez des difficultés à rassembler les actions des frères Willot, ce qui permettrait au groupe Férinei d'exercer le contrôle de l'empire Boussac?

Les informations qui circulent à ce sujet sont complètement fausses. Il n'y a aucun nantissement sur les titres. Ils ont tous été levés, et l'opération juridique prévue dans l'accord signé avec les Willot en novembre 1984 a été réalisée. C'est une campagne de déstabilisation.

- L'augmentation de capital de la Société foncière et financière Agache Willot (SFFAW) se déroulera-t-elle selon les modalités fixées, à savoir sur une valeur de reprise de 375 miltions de francs?

- Vous voulez savoir combien vant Boussac aojourd'hui... Les commissaires aux comptes prépareot oo rapport. La banque d'affaires, qui s'occupe do projet, c'est-à-dire la banque Lazard, fait aussi une étude. Le montant auquel nous arrivons actuellement tourne entre 150 à 200 F par titre.

 Pouvez-vous fixer les grandes étapes qui, à terme, conduiront le groupe Férinel à exercer pleinement son rôle d'actionnaire majoritaire?

- Nous allons convoquer une assemblée générale courant mars, qui sonmettra aux actionnaires le pacte concordataire, c'est-à-dire le document dans lequel nous définirous comment vont être remboursés les créanciers de la société et selon quelles échéances. Nous mettrons ao vote la décision d'augmenter le capital de 400 millions, et de reconstituer les organes sociaux de la SFFAW, c'est-à-dire le conseil de surveillance. Deuxième étape : le concordat sera présente aux créan-ciers chirographaires, à savoir un certain combre d'organismes sociaux et parapublics, des banques et des fournisseurs de la société. Ils devront voter pour l'accepter. Ce vote devrait avoir lieu dans le con- De quel montant sera ce concordat?

concordat?

— De l'ordre de 2,8 milliards de francs. Il s'agit de dettes à rembourser sur douze ans. Actuellement, le montant global des dettes atteint 3,7 milliards.

- Quelles ont été les pertes du groupe Boussac pour le dernier exercice?

- Pour 1984, de l'ordre de

 Quelles mesures de restructuration envisagez-vous de prendre sur les plans social et industriel?

Nous avons déjà décidé de fermer le siège parisien le 31 janvier. Il o'y restera plus qu'un bureau, que j'utiliserai, et les services commerciaux de deux branches d'activité. Résultat: 30 millions de francs

» Quant à la restructuration sociale, notre plan prévoyait dès le départ de conserver une certain nombre de secteurs cohérents avec l'activité globale de Boussac, c'està-dire l'industrie textile, et d'eo céder d'autres ou de trouver des partenaires adéquats. Nous nous efforcerons de réaliser ce plan sans trop de conséquences graves sur l'emploi. Nous avons passé des accords avec la société DMC pour une coopération technique qui permette de redresser le secteur textile.

Moderniser

les usines vosgiennes

- Le conseil de DMC a man-

date son président, M. Julien Charlier, pour vous assister. Quel rôle va-t-il jouer exacte-

- M. Charlier aura le rôle de conseiller technique et travaillera à mi-temps dans le groupe durant la période nécessaire au redressement de la branche textile. Il s'occupera des secteurs du tissu. de l'habillement et du linge de maison. D'une façon plus géoérale, DMC nous apportera son savoir-faire en matière d'organisation et de technique. Dans le cadre de cette coopération, qui vient également d'être approuvée par le conseil de la Compagnie Boussac Saint-Frères (CBSF), nous nous efforcerons d'harmoniser les gammes de produits, ce qui devrait être bénéfique aux deux sociétés. >

« Dans le linge de maison – une activité sinistrée, – une rationalisation est-elle possible?

Le plus gros concurrent de notre groupe dans le linge de maison n'est pas DMC. Ce sont actuellement les Belges. Notre objectif est de faire un front commun contre la concurrence pour repartir ensemble. C'est un secteur très difficile dans lequel beaucoup de décisions ont été mal prises chez Boussac, ce qui a contribué à augmenter les prix de revient. On a multiplié à l'excès les références et le nombre de produits différents, ce qui a provoqué un gonflement des stocks. Il faut rationaliser cette activité au niveau de la production et harmoniser nos gammes avec celles du DMC.

— Dans quelles régions allezvous faire les investissements de modernisation les plus importants?

— Déjà des investissements importants ont été lancés ou programmés soit quelque 170 millions de francs. Les usines textiles des Vosges ont fait l'objet de quelques gros investissements qui seront achevés cette année, notamment pour la filature de l'usine de Thaon (20 millions de francs). D'autres investissements sont à l'étude pour moderniser l'usine alsacienne d'impressino de Wesserling (500 personnes), qui mesure 1 kilomètre de long et dont le nivea de qualité est, je crois, le meilleur du marché français. C'est le secret de la marque Boussac.

» Pour la partie linge de maison, on vient d'équiper l'usine d'Aumontzey (Vosges) avec des métiers à jets d'air; dans les industries plastiques, on prévoit d'investir 9 millions de francs en 1984 pour faire de la ficellerie synthétique à Flixecourt (Somme). Cet investissement est engagé. Nous étudions également la possibilité d'investir dans l'activité « couches pour bébé » (Peau

- Avec quels moyens financiers?

— D'abord avec les fonds qu'on retirera de l'aogmentation de capital, soit 400 millions de francs, et ensuite avec les aides publiques qui seront mises à notre disposition: 300 millions de francs sous forme de subventions avec clause de retour à meilleure fortune, et 100 millions de prêts à long terme, à quoi s'ajoutent un certain nombre de concours bancaires que nous-négocions. Ces concours seront mis en place dès l'obtention du concordat pour un

montant de 360 millions de francs. Au total, nous disposerons donc de 1,16 milliard de francs.

Quelle est votre stratégie à l'étranger?
 Nous voulous intensifier nos ventes sur le marché des tissus d'habillement et du tissu d'ameublement. Il faut avoir des bureaux sur place, aux Etats-Unis, au Japon, d'une façon générale en Extrême-Orient, car le contrôle des représea-

rable dans ces pays en raison de leur renommée.

» Pour le linge de maison, la percée à l'étranger sera plus difficile. Mis à part le tissu éponge, les concurrents européens sont extrêmement virulents. Un problème se pose pour les draps. Les lits o'ont pas la même dimension à l'étranger qo'en France. L'exportation sera donc difficile. Nous sommes très exportateurs pour le lin. Nous vendons à

tants est difficile. Le potentiel de

vente des tissus Boussac est cons

l'étranger 70 % de notre production, surtout en Italie.

> Ce sont les exportations de couches pour bébés qui se développent actuellement le plus. Nous sommes devenus en trois ans « leader » sur le marché britannique. Cette année, nous devrious y réaliser 800 millions de chiffre d'affaires avec une part de marché de l'ordre de 30 % et passer ainsi à la première place devant. Procter and Gamble. En retard, le

marché britannique démarre à toute

Le rôle des frères Willot

- Quelle part du budget consucrez-vous à la recherche?
- Difficile de donner un chiffre précis. Nous devrions y consacrer cette année entre 1 % et 2 % de notre chiffre d'affaires. Mais la recherche passe aussi par l'étude des produits que fabriquem tous nos concurrents mondiaux, par exemple dans les couches pour bébés. Nous avons rencontré la semaine dernière des fabricants japonais (société Unicharm). Ils sont technologiquement très avancés et nous ont proposé de couches pour bébés en Espagne. Une idée d'alliance ne me semble

Avez-vous l'assurance que, par un biais ou par un autre, les frères Willot ne reprendront pas un jour le pouvoir, cher Boussac?

La situation des frères Willot

JARCHÉS F

est connue. Après le concordat, ils détiendront 16.5 % du capital et seront actionnaires minoritaires, un point c'est tout. Ni les nas ni les autres n'auront de rôle à la direction. Deux des frères Willot étaient déjà salariés, ce o'est pas moi qui les ai repris. Je compte ntiliser M. Antoine Willot comme conseiller technique poor les activités à l'étranger.

- Quel sort réservez-vous enux fleurons du groupe. Christian Dior. Bon Marché. Conforante?

- Nous nous sommes engagés à conserver Christian Dior pendant cinq ans. En ce qui concerne le Bon. Marché et Conforama, nous en la fluor probablement une partie pour payer le concordat. Nous envisageons d'introduire 49 % des actions Conforama à la Bourse de Paris.

Propos recueilis per ANDRE DESSOT.

CONSOMMATION-

Le cercle vicieux des hormones

kresponsable, l'Union fédérale des consommateurs? En lançant un nouveau mot d'ordre de boycottage de la visinde de veau, l'UFC prend effectivement le risque de provoquer une chute des cours et d'aggraver la signation d'une profession qui ne manque pourtant pas de sujets de précocupations.

Pourquoi ce boycottage? Parce qu'il y a des substances clans la viande consommée qui ont été « implantées » pour faire grossir artificiellement les animaux, ou bien parce que les consommateurs veulent pouvoir scheter de la viande en connaissance de cause? La seconde réponse est la bonne et le manistère de l'agriculture vient de le comprendre, il a proposé une réunion de concertation, entre les éleveurs et les consommateurs, dans les prochaines semaines.

Il s'agira en quelque sorte d'étiqueter la viande et de renseigner l'acheteur sur son origine et sa qualité. On pourra savoir si elle a été traitée et « enrichie » avec des substances anabolifairites ou non. C'est, à tout le moins, une etogence élémentaire.

Mais les pouvoirs publics ont la memoire courte. Les organisations paysannes aussi, du moins le FNSEA, qui condamne sansappel l'action de l'UFC renforçant ainsi l'image d'une agriculture « industrielle » peu soucieuse de la qualité de se production.

Tous les consommateurs et tous les paysans n'ont pes des points de vue aussi tranchés que l'UFC d'un côté ou la FNSEA de l'autre. Ainsi, la Confédération syndicale des familles (CSF), qui était d'accord avec l'UFC pour réclamer une information sur la qualité des viandes, recomait-elle

que le gouvernement n'a pas tenu ses promesses, mais elle ajouts : « li y a des hormones dans la viande, parce que, pour vivre, les éleveurs doivent produire toujours plus. Le vrai problème, e est celuide la politique agricole commune, qui provoque la surproduction, le gaspillage et l'assistanat pour les paysans. »
Ainsi, la Confédération natio-

nale syndicale des travailleurs paysans (CNSTP), tout en dénoncant le boycottage, astime-t-alle que les vrais responsables sont ceux qui ont légalisé l'utilisation des hormones et les laboratoires pharmaceutiques qui en vivent. La CNSTP refuse les hormones, car elles aggravent la surproduction et contribuent donc à provoquer une basse des prix, Laquelle justifie, pour compenser la baisse du revenu, le recours aux hormones, et aux subventions.... Cercle parfaitement victeux.

J. G

Quelle est la 6 escale desservie en direct par Air France aux U.S.A?

La réponse est dans le billet.



Un billet Air France pour les États-Unis, c'est maintenant la possibilité d'aller à Washington en direct au départ de Paris Charles-de-Gaulle. Avec le billet Air France, la liaison entre la capitale des États-Unis et Paris est assurée 3 fois par semaine en

Boeing 747 en prolongement du vol Paris-New York. Le billet Air France pour Washington, c'est la possibilité de choisir entre Air France Première, Le Chub et la Classe Économique. Chaque classe est adaptée à vos besoins et vous offre un rapport qualité-prix très performant.
Enfin, pour répondre encore mieux aux exigences de vos affaires, le billet
Air France vous offre également en exclusivité des vols sans escale de Paris à Houston, Chicago, Los Angeles et Ancherage.

Le billet tous services

حكدًا من الاحل



PARIS 30 janvier

Plus résistant

Après avoir été quelque peu secouée par les problèmes pétroliers (diffictles négociations de l'OPEP, suspense sur la libération des prix en France), la Bourse de Paris a retrouvé, mercredi, un peu de la vigueur perdue la veille. Malgré la persistance d'une assez forte irrégularité, le marché a repris son avance, et, à la clôture, l'indicateur Instantané s'établissait à 0,18 % audessus de son niveau précédent. Un moment même, en cours de séance, il avait progressé de 0,4 %. Notons que l'indice CAC s'est élevé à son plus haut

niveau de toujours. Toutes les craintes n'avaient pas dis-paru autaur de la corbeille. Si Elf et CFP se sont redressés, BP et Essa ont continué de glisser. Mais le marché a été sensible à l'encouragement venu de Wall Street. Cependant, les apérateurs ont surtout concentré leur attention sur les valeurs d'entreprises, dant les résilitais, ou les perspectives sont profesteuses. L'annonce par Ski Rossignol de distribuer une action gratuite pour cinq a fait monter le titre de 4,7%. De son côté, bien placé pour monter une station de télévision privée, Europe 1 (+4,1%) a profité de ce qu'en Bourse les professionnels appelaient joliment « la dérégulation médiatique ». L'amélioration de la situation de Poliet a eu aussi un effet favorable (+3,2%). ont surtout concentré leur attention sur

Une assez forte activité a régné. La devise-titre s'est raffermie et s'est échangée entre 10,63 F et 10,68 F, contre 10,52 F et 10,67 F.

Effritement de l'or à Londres ; 303 dollars (- 25 cents). A Paris, le lingot est revenu à 94 100 F (contre 94 550 F), après 94 050 F, Le napoléon a regagné 1 F à 584 F.

Le volume des transactions a dimi-nué: 8,41 millions de francs, contre 9,22 millions.

NEW-YORK

Pause

Parvenu vingt-quatre heures auparavam au sommet de son histoire, Wall Street a plafonné mercredi. Des ventes bénéficialres se sont produites. Mais elles ont été généra-lement bien absorbées.

A la clôture. l'indice des industrielles n'accusait qu'un léger repli de 4.75 points à 1 287,87, après avoir, en cours de séance, passé, pour la première fois, depuis toujours la barre des 1 300 (1 305,10).

Le bilan de la journée est resté positif. Sur 2 046 valeurs traitées, 975 out pro-gressé, 670 out baissé et 401 n'ont pas varié.

Plus significatif encore de la viralité du marché, le volume d'activité. Au total, 170,02 millions de tirres ont changé de maint, contre 115,73 millions la veille. C'est en importance le septième meilleur résultat enregistré à New-York.

Un optimisme inébranlable régnait antour du « Big Board ». » Vous assistes à une simple pause », déclarait un analyste réputé, qui assurait que la hanase n'allait pas tarder à reprendre.

L'annonce d'un déficit commercial record, en 1984 (123,3 milliards de dollars), n'a en aucun impact particulier. En revanche, l'accord intervenn à Genève, entre les ministres de l'OPEP, a fait bonne impression.

VALEURS	Court du 29 mm.	Cours du 30 jans.
Alcon	38 3/4	39 8/8
A.T.T	21 1/8	20 1/2
Board	62 507/8	62 5/8
Chare Marketten Bark	507/8	51 1/8
Du Pont de Nemours	51 3/4 74 3/4	51 3/4
Eastman Kodek	74 3/4	73 1/4
Exten	47	47 3/4
Ford	48 3/5	487/8
General Sectric	64 3/4	637/8
General Foods	54 3/8	66 1/4
General Motors	845/8	83 3/4
Goodyear	28 1/2	28 8/8
LB.M	138 3/4	136 1/2
LB.M.	31 1/B	30 3/8
Mobil Oil	27 1/2	27 5/6
Pizer	41 1/8	40 393/8
Schlumberger	36 1/2	393/8
Tercaco	34.7/8	34 1/4
UAL Inc.	46 3/8	46 5/8
Union Carbida	39 1/8	38 3/4
U.S. Steel	277/8	27 1/8
Westeghouse	30 5/8	30 5/8
Yerry Corn.	43 5/8	42174

LA VIE DES SOCIÉTÉS

AKZO. – Le bénéfice net du groupe chimique nécriandais a augmenté de 75 % en 1984 pour s'élever à 750 millions de florins (contre 428 millions en 1983). Le porte-parole de la firme a fait état de « la meilleure année de l'existence d'Akzo». Le chiffre d'affaires s'est accru, pour sa part, de 10 % pour atteindre 16,54 milliards de florins (contre 15,08 milliards).

CLUB MEDITERRANEE. - La part a Club dans le bénéfice net consolidé du club Mediterranee. — La part da Club dans le bénéfice net consolidé du groupe, pour l'exercice clos le 31 octobre 1984, serait de l'ordre de 256 millions de francs, soit une progression supérieure à 20 %, pour un chiffre d'affaires de 5,37 milliards de francs (+ 19,25 %).

COMPAGNIE FINANCIÈRE
MICHELIN. — La compagnie, dont le siège est à Bâle, va émettre, du 1 au 7 février, un emprunt 5 1/2 % de 120 mil-

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 ; 28 dec. 1984)
29 janv. 30 janv.
Valeurs françaises 105,7 106
Valeurs étrangères 107,7 109,5
C" DES AGENTS DE CHANGE
(Bene 100 : 31 dec. 1981)
29 janv. 30 janv.
factive efected 1966 1966

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 31 janvier 10 5/8 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dollar (eu yeas) 254,25 254,78

Deroier cours

*-

lions de francs suisses (environ 437 millions de francs), dont le produit servira à financer les activités de ses filiales. La durée de l'emprunt est de dix ans maximum. Le prix d'émission est fixé à 99,50 %.

La CFM est une société bolding, qui assure la gestion de toutes les sociétés du groupe Michelin hors de France.

RHONE-POULENC. - Le chiffre RHONE-POULENC. — Le entire d'affaires consolidé du groupe a, pour la première fois, en 1984, passé la barre des 50 milliards de francs, pour s'élever à 51,25 milliards de francs (chiffre provisoire). A structure comparable, la progression ressort à 17,3 %. Les bénéfices ne sont pas encore connus. Les prévision portaient sur 1,5 milliard de francs (98 millions en 1983).

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t .		30	JANVIER		
VALEURS	% de nom.	% de coupas	VALEURS	Cours préc.	Dernier count	VALEURS	Cours préc.	Demier ches	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	VALEURS	Coers prác.	Dernier cours
3 %	27 70 43 80 71 7545 116 86 96 90 97 50 98 85 103 90 106 20 106 25 117 40 117 10 142 50 107 85 102 85 102 85 102 85 102 85	1 003 4 906 1 504 8 100 8 450 1 206 4 409 8 786 0 605 8 565 0 798 10 346 0 258 8 831 0 986 0 986 0 986	Exaut-Mause Eurocom Eu	700 827 32 50 580 105 50 144 80 119 40 445 1060 330 221 1820 201 80 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	580 1550 105 50 145 110 50 465 330 280 201 1250	Sanalle Marbesge SEP, Rd) Serv. Equip. Veh. Sicil Sicotal Sinota Alested Stroke Alested Stroke Strok	305 10 307 10 32 75 40 10 340 545 181 125 586 571 108 885 120 405 175 373 1160 586 120 405 175 373 1160 588	265 161 240 130 598 516 220 590 571 109 116 405 176 176 176 373 50	SECOND ASP-AD: Cabeson CapALE C. Equip. Bect Define C.T.A Figurate Merin terrotifier Ministery Minister Ministery Minister Ministery Min	MAR 1783 362 40 880 302 305 1965 568 700 335 196 340 50 285 345 810 1818 275 306 200 748		Alser S.G.I. for Sogned Borle Calulose da Pin C.G.M. Cockery C. Sabl. Seine Copter F.B.M. B.B La Mane Hillia Profile Tubes Est Profile Tubes Fix November S. P. M. Moriton Corv. S.P.R. Therm of Multicase Total C.F.M. Ulines	221 221 51 10 19 80 115 829 70 64 80 202 1 52 122 127 10 70 175 92 50 43 330	5050 23 d 523 3 50 o 122 127 10
VALEURS	Cours pric.	Cours	Gaz at East	1589 420	426 20	Utiner S.M.D	284 50 34 80	90 280 36 80	VALEURS	Émission Fruis incl.	Flechet net	VALEURS .	Émission Frais incl.	Rachet

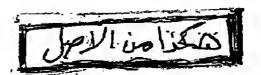
CH janu #2	102.40		From Paul Renard .		508 2763	Taitinger Testst-Asystan	1150	1296	Some	200 748	200 751	Total C.F.M	330	::::
	_		GAN	. 576	តា	Tour Effel	389 50	373 50 90						
VALEURS	Cours pric.	Cours	Gesty S.A.	1589 420	426 20	Ugiras Georgeon	284 50 34 80	280	VALEURS	Émission Fruit incl.	Rechet net	VALEURS .	Emission Frais. incl.	Rachet
Actions a		-40.04	Ger. Arm. Hold		51 40 560	Linked	137 10	869			1001	30/1		
Actions a	u com	peani	Géralet Gr. Fin. Coastr	234 80	285	UAP	3820	3620		5	ICAV	30/1		
Aciest Fraguet A.G.F. (St.Cont.)	1624	75 1585	Gds Most. Corbell	. 01 20 . 390	392	Linion Brasseries Linion Hebit	374	75 800 378	Action France	284 29 286 36	271 40 273 37	Japanie	121 80 121364 50	118 36 121354 56
AGP. Vis	2520	8500	Groupe Victoire	1490	175 10	Lia Ind. Gridt	410	290 406	Agricus affectives	414 23	296 45	Latte Septeman	888 01	654 90
Agr. Inc. Medeg Amrep	78	73 66 80	G. Transp. Incl	- 175 248	240	Chiner	7 20 574	5 35	Additional	429 01 276 M	409 56 284 32	Laffith-Japon	226 62	217 42
André Roudine	300	312	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	268 50 39 50		Vicat	265	500 205	Agiltus	447 26	427 54	Laffite-Oblig	140 11	143 38
Applic, Hydraul Arbel	215 50 87 90	68	bresindo S.A	262	262	Winterman S.A	100 210	100	AGF. hardeds	352 86 250 34	365 52 219 93	Laffitig-Rend	201 35	192 22
Artols	10 70	10 30	instance		213 371	Brass, de Meroc	166 29 50		ALTO	199 15 486 33	190 12 463 32	Latte-Tokyo	1009 66 10883 90	963 88 10063 90
Ausordat-Ray	85 50	85 50	investments	3749	640 3750	DIRECTORISE AND	29 90	A	ANL	231 86	221 25	Lien instinctionnels	21523 96 57911 29	21470 27 67337 01
Averir Publicati Bain C. Moneco	733	785 s	investes	480	473	4.			Associc	12063 51 22021 40	12003 50 22021 40	Unit portafeille	488 98	494 43
Banque Hypoth, Est.	438	317	industriale Ce			Étran	igere		Source-Invention	328 55 2248 91	314 61	Meneric	349 77 56350 98	349 77 86360 96
Stanzy-Owner	490	815	Jaeger	164 50	165	AEG	346	I	Capital Plas	1306 87	1396 87	Multi-Obligations	425 09	405 77
B.N.P. Intercontin Bándefetine	162	151 2340	Lambert Frères	. 55	85 30	Alcan Alyna	310 811	312	Columbia (m. W.L.)	725 80 289 14	992 80 287 63	Marin Assoc	109 30 8042 63	103 39 8030 57
Bon-Marché	236		Lampes	144	146 150 50	Algernmen Bank	1139	1101	Cortel quart terms	10301 93	10301 53	Hato-Epargre	1321766 985 73	13086 75 921 94
Carriodge	321	321	Located Impob	355 70 580	34150 585	Arn. Petrofen Arbed	830 ·	::::	Cortess	801 45 404	\$17.85 366.68	Natio, loter Natio, Obligations	470 47	449 14
CAME	106	105	Loca-Expension	280	283	Asteriatros Mines Banco Central	130	105 40	Crobs, lected	406 54	390 01	Natio, Placements	59690 62 540 68	50608 R3 816 57
Coost Pading	480		Locationcière	355	366	Banco Sentandar	83	15	Dimitor	11108 92 273 42	11146 62 366 40	Oblicop Siew	1121 63	1099 54
Carbone-Lornina Commud S.A	135	145 450	Lordez (Hy)	117	120	Sco Pap Espend	133 811	****	Orosco-levenies	761 08	717 02	Obligan	1133 41 150 64	1082 01
Caves Requelers	1030	1019	Louis Video	715	744	B. Régl. Internet Barlow Read	25770 49	28020	Drougt-Silection	200 53 122 96	191 44	Courte Gentler	110 10 422 12	105 1 1 402 92
CER	310	318	Luchaira S.A	380 45 20	355 48 40d	Biyyear	90	92	Smegin	242 02 65409 98	231 05 66239 38	Participe St-Hamoni	550 76	636 33
Centers Biotey	908	872	Magazins Uniquis	117 50	118	Sc. Lambert	349 90	::::	Spercourt Sloter	8890 94	8813 81	Parities Epargus	13113 86 869 58	13061 51 543 75
Contrast (Ny)	111 4120	111 20 43 50	Magnest S.A	179 40	175	Caracian-Pacific	96 436	422 20	Epergra-Capital	24849 36 6237 33		Patrimpine Betrate	1319 64	1292 78
C.F.P. Ferralda	210 348	216 361	Margorica Cla	380	41 20d	Comparabank	585 229	932	Energie Dries	1365 98	1304 04	Phonic Placements	264 19 486 37	252 93 476 73
CFS	756		M.H	94 50	96 30	De Beert (part.) Dow Chemical	311	45 d	Epogra bier	472 92 467 18	450 90 927 34	Placement art terms	80829 67 289 13	80929 57
Chembon (AL)	180	160 435	Need Worse	136 30	157 4	Dreedner Beat	986	885	Epargra-Cody Terms	1197 73		P.M.E. St. Houses Province Invention	302 13	276 302 13
Chambourey (M.)	1000	976 123 90	Havig, (Not. da)	57 70 350	66 354	Fernmen d'Auj	89 50 240	87 80	Epergra-Unia	190 BS 947 BB	104 71	Rendere St. Homes	12202 01 5497 80	12141 30 5406 70
Charapat Bly) Chara, Gda Parciata .	78 80	76 10	Microse	9 15	\$ 05	Gén. Belgique Generat	286	286 50	Eparges Value	360 62 1133 62		Sion. Mobilier	383 71	366 31
CL Maides	175 10	474	Nodet Gougis	194	184	Gipto	145 286	148 289 50	Ereit	8670 SE	8182 22	Silicount territo	12280 83 329 62	12189 41 321 58
Cia.co	760	750	Optorg	120	124 80	Games and Co	480		Earn-Calesson	431 89 1176 75	412 11 1122 43	Silvation Random	192 67	178 07
Cofradal (Ly) Cogili	589 314	800 318	Origny-Dustrains Paint Nouveants	160 350	360	Gelf Dil Canada Hartsbaut	132 50	128	Francis Mas	20647 15	20606 14	Silver, Vol. Franc	222 80 1180 37	212 70 1178 01
Consphos	189 10	199 90	Paris France	164 166	164	Humayumil Inc	181	••••	Factor Invariat	737 82 186 48	704.38 157.98	SELLE ME	477 81 137 26	458 14 512 99
Comp. Lyon-Alus Concords (La)	250 560	255	Part. Firt. Gest, Inn	400	494 50	LC Industries	336 80	340	Francy Grandin	297 27	20144	Sloav 5000	240 44	229 54
CMP	17 85 57	17 50	Patrié Marconi	220 182	220 152	Int. Min. Church John Markettung	410		France Investiga	451 27 110 88		Sinkere	366 43	349 81 324 66
CAME (CF.R.)	236 80	244 80	Pine Warder	395 410	411 426 40	Kubota	200	14 10 269	Fr. CM. (secon.)	. 411 19 262 51	403 13 250 51	Shipman	208 48	197 12
Crift Gift, Incl	545	523 810	PLM	120	124 90	Marke Spencer	540	15.05	Faction	246 25	235 08	Singe	333 23	318 12 1042 53
Créditel	142	142	Process or Lain.R.	189 128 BO	195	Michani Back Pic	45 50		Fractioners	485 01 68603 09	483 02 86437	516	830 46	792 44
Curtiny S.A	390 925	301	Providence S.A	505	583	Mineral Resecute, Nat. Mediciandes	845	130	Fred American	1174-05	1112 43	Soldment	1058 23 470 77	1008 33 448.42
De Districts	380	380	Raff. Sout. R	1706 156	1750	Necestalis	160 50 32 30	162 30	Franti Preside	1121094 60055 15		Зорьрандов		327 42
Cogreració	140 90 745	745	Remorts Indext Révillors	74	71 ¢	Pathoed Hotorg[200	203 50	Gerden Associations	122 59	119 60	Sogher	1160 26	860 42 1107 86
Dalente Vielpert	778	760	Ricolds-Zet	400 10 139	144	Piter Inc.	433 12	444	Cont. Paralment	1554 56 490 86	567 86 488 62	Schol Jameline Turchensel:	432 38 1130 15	412 77 1078 90
Dái, Rág. P.d.Cůi) . Oldot Bottle	155 20	800	Rochelortains S.A	149 48 50	150 48 50	Proceer Gernide Ricols Cy Ltd	37 10	37	Goot, Sall, France	445 72	426 47	HAP breatist	373 83	366 88
Otes, trainching Down Trav. Pub	177	872 d	Roserio (Fin.)	145 10	145	Rolinco	198	. 196 20	Hammitee Spring Hammitee Oblig	1088 18 1354 71	1069 18 1293 28 e	(Ini-Austriations Uniferma	107 17 296 43	107 17 282 99
David smoother	154 70	****	Rougier at File Rousseixt S.A	1120	72.20 1140	Rodemob	218 408	216 50 407	House	826 DB	802 02	Uniforcier	510 56	773 83
Ener Word Victor		1600 1050	Secr	58		Shell fr. (part.) S.K.F. Aksieholog	75 50 210	63 206 498	LM.S.L	428 44 621 73	408 01 693 54	Unigention	1184 13 707 30	1159 77 675 23
Exx	3665	3690	Sarior	13 40 170	13 95 170	Sparry Rand Steel Cy of Can	483	496	had française	12024 08	11788 31	Uni-Japan	1122 83	1071 44
Economica Centre	327 50	570 275 60	Safe Alcas	290	251	State by of Can	186		Interrobig	10259 05 305 62	9864 48 202 72	Uni Régions	1740 32	1861 40

	1983).	Debate Vielpers	
	DU PONT DE NEMOURS Le béné-	Dis Rig P.d.C.C.	
7	fice net du « numéro un » de la chimie amé-	Oldst-Bottle	900
ı	ricaine pour 1984 atteint 1,13 milliard de	Deep, Tree, Pub.	
ı	dollars (+ 26,5 %) pour un chiffre	Dec-Lamothe	154 70
ı	d'affaires de 35,9 milliards (+ 1,4 %). Le	East Book Victor	
l	groupe cherche à réduire ses effectifs aux	East Vital	
ı	Etats-Unis et va savoriser les départs à la	E000	3665
١	retraite anticipée. Ses dirigeants estiment	Economius Centre	
ı	que 4 500 à 6 500 personnes demandent à	Dectro-Berge	322,50
ı	profiter de cette facilité. Ce plan entraînera,	Becto-Faste,	212 30
ľ	pour 1985, une charge supplémentaire de	ELM Letino	
ı	125 millions de dollars, mais permettra, en	Enelli-Bretagne	150
l	1986, de faire plus de 225 millions de dollars	Entrapéta Paris	33170
ı	d'économies. À fin 1984, les effectifs de Du	Eperane (E)	
	Pont de Nemours dans le monde s'élevaient à 157 000 personnes.	Epargne de France	

VALEURS

lite lite lite lite lite lite lite lite	dirigersonnes 6. Ce pli 6. ce suppl 6. mais 125 milli 14, les el 16 moo	deman an cours éments permett ons de c l'ectifs	dent à alnera, aire de tra, en dollars de Du	Economits Bectro-Ber Bectro-Fin Bi-Card-Fin Bi-Anterya E.L.M. Left Enelli-Breco Entrephto P Eparyne (B) Eparyne de	report effic, tz tarno tagna varia	567 570 322 50 335 638 530 212 30 216 1240 1240 150 146 331 70 318 1005 1045 319	500 Sair Sair Sair Sair Sair Sair Sair Sair	pier-Dysei et-Rapinali es de hildi to-Fé	0	280 25 255 20 25 22 80 2 55 1 540 34	84 d S 23 TT 85 10 TT 10 TT 14 50 V	itsel Cy of Can. Italicose: Advenation Instacc	17	267 411 54	Intervel fromt. Invest. Invest.	Rect Frenze store Indust, mit Obligataire Programits St-Hanari	1185 1400	6 22 807 85 6 12 657 04	Uni-Régio Universe Universe Universe Valoren Valoren Valoren	tigations.	1740 3: 1908 9: 148 47 1155 5: 396 30 1242 5:	1846 19 148 47 1117 55 378 33 1241 35
			Rè	èg	lei	mer	1t	n	10	ns	ue	el .						: coupon déte o : offert; d : (iétaché;	
8	Cours précial.	Pressier cours	Densier cours	*-	Сопераво- вебох	VALEURS	Cours précéd.	Presider cours	Demier cours	*-	Compun- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decnier cours	*-	Compun- tettion	VALEURS	Cours précéd.	President cours	Durnier cours	% +-
	1065 665 180 10 380 8 50 60 275 286 301 10 1880 78 423 78 445 1454 489 2235 173 80 875 400 805	90 270 298 770 284 306 1896 428 77 10 448 1580 490 2250 179 90 886 404 50 910	906	- 1 \$3 77 + 1 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 4	1210 1600- 1390 2090 171 1230 316 2290 590 270 560 113 71	Secte Sectem St-Louis B	1106 275 187 1835 249 80 20 1218 1344 2300 175 1344 2300 231 231 231 231 231 231 231 231 231 231	1100 278 188 1642 257 90 11221 11221 11221 11221 1172 1172 1172	718 252.50 252.50 81 20 121 50 274 90 60 810 188 90 425 2002 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 250 1100 110	+ 0 140 + 0 140 + 0 157 + 0 140 + 0 157 + 0 15	346 43 1270 77 255 535 740 305 816 525 205 117 205 880 88 37 136 28	Anglo Arner. C. Arngold BASF (Akt) Bayer Burlinkont: Charler C	117 80 851 599 635 360 364 366 80 46 10 1330 73 248 639 778 778 78 80 318 10 248 639 778 7221 1112 80 263 382 382 383 383 383 383 383 383 383 38	864 600 640 364 70 28 28 542 359 47 40 1344 30 225 548 779 779 779 789 779 40 220 233 482 814 225 814 826 816 816 816 816 816 816 816 816 816 81	521 221 118 10 286 50 602 807 53 90 35 90 37 30	- 0 55 25 + 0 150 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	77 174 410 43 1680 184 220 18 1000 428	to-Yukado IT Matsushita Mark Mark Minnaota M. Mahil Casp. Nestif Norsk Hydee Peterfese Philip Moris Philip Moris Philip Moris Philip Moris Philip Moris Philip Moris Royal Callende Royal Deter Sto Tinto Zinc St Helene Co Schlumburge Shaff swep Shaff swep TDAK Sery TDAK Vest Reese West Deep West Deep	106 50 325 30 55 20 899 889 24580 116 50 1065 176 40 246 50 286 50 287 50 173 50 400 10 51 70 1664 168 30 222 76 40 173 50 404 10 51 70 51	327 30 65 70 1006 892 234 70 248 70 1118 50 1571 985 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 163 90 406 54 30 163 90 163 90 163 90 165 90 171 50 171 50 17	328 65 90 1006 892 235 50 246 10 119 50 1085 883 178 50 250 50 236 304 50 331 77 20 183 80 405 84 30 1695 177 55 936 488	+ 0 84 + 0 83 + 2 80 + 0 80 - 0 77 + 3 68 + 0 12 + 2 87 + 0 12 + 1 08 + 0 05 + 2 28 + 2 35 + 2 18 + 1 37 + 2 18 +

L				-		7-	****		-					<u> </u>		*****		7-			Present.	****		+			process.	1000		Υ-
11	178 800 560 310 150 660 780 280 800 800 800 97 575	Electricial T.P. Riseaux T.P. R	1036 1590 1593 1238 1238 1238 1238 609 582 255 609 11280 210 880 281 880 281 880 584 214 1220 1680 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 23	1880 745 2405 1548 804 535 811 814 114 570	4088 1462 1599 1238 1238 1236 590 600 110 225 691 374 800 286 810 171 90 283 883 323 1290 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860 186		818 1250 920 925 1040 645 137 380 84 280 205 206 300 136 300 136 300 1450 170 300 305 300 1450 170 300 300 170 300 300 170 300 300 300 300 300 300 300 300 300 3	Esec S.A.F. Examinance Exceptional Contracts Exceptional Freeze Gel. Lusysete Gen. Géophys. GTM-Errarpone Grywns-Gesc. Hackete Héris (Lu) Institut	980 1085 665 190 10 380 275 286 301 10 1280 301 10 1280 423 783 445 1454 445 1454 445 1454 45 179 80 875 400 894 341 791 791 791 791 791 791 791 791 791 79	90 270 218 770 284 305 1895 428 77 10 480 425 179 10 885 310 2086 885 340 404 50 310 2086 348 40 740 740 740 118 50 118 50	80 271 282 770 264 305 1886 428 77 10 448 1580 440 173 80 800 800 800 800 800 800 800 800 800	- 1 937 + 1 1048 + 1 1048 + 1 1049 + 1	256 01 127 260 166 166 166 166 175 180 160 175 180 160 175 180 182 230 75 1210 1600 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 12	Parsot-Roard Principal Final — (our site.) —	275 187 1835 249 80 20 1218 1899 1344 2300 175 1270 331	122 50 274 60 50 811 170 170 181 1100 272 1642 200 1642 250 1642 250 1221 1589 1544 2210 1271 1272 1275 1275 1275 147 2400 584 118 148 148 158 168 174 148 148 158 168 168 174 174 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	716 252 50 81 20 214 90 60 81 810 198 90 425 810 198 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 188 90 18	+ 0 42 + 1 14 + 0 187 + 1 14 + 0 203 + 1 12 + 1 180 +	1390		689 350 34 f0 648 356 60 46 10 1390 778 248 639 778 778 778 778 778 318 10 218 490 517 221 112 50 295 295 297 34 50 134 50 134 50 134 50 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146	984 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	231 017 131 170 204 357 210 046 324 101 148	86 1010	Ito-Yekado ITT Mesushkin M	889 24580 118 50 1065 1065 1065 127 40 244 90 245 50 173 50 400 10 81 70 1684 168 30 222 17 85 944 35 168 30 222 17 85 944 35 944 36 944 36 946 36 94	327 30 3 6 70 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	92 96 50 96 50 19 50 10 50	+ 0 84 + 0 83 + 2 50 + 0 50 + 0 62 + 0 68 + 0 68 + 0 68 + 1 68 + 0 68 + 1 68 + 2 35 + 2 25 + 1 17 + 2 18 + 1 72 + 1 186 + 2 20 + 20 +
ı	37	Charpours S.A Chiers-Chieff Conecto franç	300 60		428 38 349	+ 023 + 103 - 025	1840 1683 1780	Matra		1821	1886 1625 1831	+ 081	375 192 1930	Smot Scenar Skis Rossianol	377 208 50	379	378 205 010	+ 0 26 - 072 + 4 95	co	TE DES			ALD	S DES BILL		MARC	HÉ LI	BRE D	EL	OR
13	190	CLT. Alcatei 1 Cub Miditer 1 Codetei	1189 1		1312 1202 138	- 098 + 109 + 085	780 2280 250	Michalin Midi (Ca) Nidand Bk S.A.	2275 242	797 2295 248	797 2290 247 50	- 037 + 021 + 243	586 2770	Signates	585 2800	599 2750	599 750	+ 067	MARC	HÉ OPPICIEL	COURS préc.	30/1	Ache	t Ven	rto L	MONKALES ET	DEVISE	S COUR	S C	OURS 10/1
24 10 24 10 8 1 7 5 2	256 (210 (272 (272 (272 (272 (272 (272 (272 (27	Collens Collens Compt. Enrupt. Compt. Enrupt. Compt. Hond. Compt. Mod. Colled France. Ledde Fr. Inne. Ledde France. Le	286 50 230 174 80 431 682 288 90 321 240 2321 240 2321 250 278 820 733 184 10 733 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	289 230 174 10 432 432 680 299 90 642 237 280 280 166 80 722 583 166 80 722 172 182 182 183 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	208 230 174 50 433 680 229 90 642 236 90 330 168 80 711 529 234	+ 0 56 - 0 17 + 0 46 - 0 29 + 0 82 + 0 18 - 0 19 + 0 18 + 1 184 - 3 7 + 0 44	250 63 1970 465 99 350 70 470 140 670 275 1000 194 2430 148 510 325	AA.A. Penerroys Molie Herressy Molie Herressy Molicae Moral	56 20 1258 524 101 352 80 450 145 835 902 975 191 2444 241 241 315	67 90 1965 525 190 50 352 80 460 160 160 3902 968 194 444 142, 845	87 50 1955 525 100 10 75 90 458 140 693 302 988 194 50 2395 142 845	+ 243 - 005 + 019 - 019 - 137 - 133 + 133 + 133 + 133 + 133 + 123 - 144 - 153 - 164 - 174 - 174	460 2200 355 655 290 235 107 2510 900 945 185 418	Thomson C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R. Valdo Valdorec	481 2155 370 665 300 238 104 2566 870 940 183 429 50	489 284 889 2295 457 2180 2 379 655 204 102 50 2550 2 244 102 50 2 250 2	248 102 10 550 865 937	+ 1 282 + 1 127 + 1 127 + 1 127 + 1 108 + 1 10	Affermages Beligique Peye Ber Denessed Norviège (Grapcie-Bi Grapcie-Bi Grabia (10) Suilite (10) Suilite (10) Autriche (Espagne (Portogal (Camedo (S	retagne (£ 1) (0 drockmen) (00 lines) (100 scis) (100 scis) (100 scis) (100 scis) (100 scis)	8 573 5 790 305 730 15 290 270 400 85 700 105 550 10 517 7 480 4 958 384 106 950 4 3 50 5 521 5 686 7 289	0 888 8 79 305 88 15 26 270 36 56 10 87 7 8 85 54 107 05 56 10 87 7 485 542 17 107 05 43 47 15 5 51 5 59 7 28 7	11 10 294 14 14 8 10 250 102 102 103 103 103 103 103 103 103 103	314 15 250 88 109 109 17 50 376 110 44 00 55	700 P 700 P 700 P 700 P 750 P	ir fin finito en bervir ir fin fan Ingord Stee française (20 Stee française (30 Stee suites (20 finites (20 finite	4)	94650 583 440 566 557 691 3965 2002	50	4600 4100 584 580 566 691 4005 2002 50



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. «La France statufiée», par Philippe
- LU: Ethnographie du PS at du RPR, de William R. Schonfeld.
- ÉTRANGER
- 3. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES Le voyage du pape et la théologie de la libération.
- 5. DIPLOMATIE
- 6. PROCHE-ORIENT
- 6. ASIE
- 6. AFRIQUE
 - POLITIQUE
- 8. La crise en Nouvelle-Calédonie la débat sur l'union de l'opposition. La nouvelle stratègie du CERES.

 Le communiqué officiel du conseil des ministres.

89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Jeudi 31 janvier, 19 h 25

Dessins et politique

PLANTU et SERGUEI répondent aux questions Débat animé par FRANÇOIS KOCH

SOCIÉTÉ

- 12. Action directe revendique l'assassina de René Audran. MEDECINE. 28. ECHECS.
 - LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- 17. El Norte, de Gregory Nava: l'exode indien vers un mirage. 19. Arshile Gorky au Centre cultural por-
- 22 EXPOSITIONS. 26-27. COMMUNICATION: MIDEM: le
- marché des programmes.

 A VOIR : « le Monde » à cœur et à cri. SUPPLÉMENT

29 à 33. EXPOLANGUES 85 : séjours linguistiques **ÉCONOMIE**

- 35. ÉNERGIE : la libération des prix du
- 36. CONJONCTURE: M. Bérégovay confirme une nouvelle baisse des impôts en 1986. BANQUES : le GAN prend la place de
- Suez au sein du CIC. AGRICULTURE. AFFAIRES: un entretien avec M. Bernard Arnault, nouveau patron du

RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS • SERVICES - (16): Mode: • Journal officiel • Loterie nationale: Loto: Taco-tac : Météorologie : Mots

Annonces classées (34); Carnet (28); Programmes des spectacles (23 à 26); Marchés financiers (39).

L'appareil photo

qui va

révolutionner

la photo

n'est plus pareil dans le domaint du <u>REPLEX 24 x 36</u>. Jamais encore la photo n'avait été auss facile et performante. Le MINOLTA 7000 possède

avec toute; une gamme d'objectifs MINOLTA, dont 5 zoons

vec moteur integre, le regla

compact et leger, comme soi rix "discount" = 3.930 F avec son objectif 1,7/50.

n appareil disponible à decouvrir

nmediatement en avant-premiere hez IMAGES le specialiste MINOLTA

1 et 24, rue Saint Augustin 5002 PARIS - Tel. (1) 742.42.4

HOUVEAU-

LES DIFFICULTÉS DE LA PRESSE

Grèves du Livre au «Monde» et en province

Pour la seconde fois en moins de dicale de la presse quotidience ois semaines, le Monde o'a pu régionale, cette dernière refusant trois semaines, le Monde o'a pu paraître, mercredi 30 janvier, en raison d'une grève des ouvriers et cadres techniques du Livre CGT. Cet arrêt de travail a précéde une reunion entre la direction du journal et les différentes organisations syndicales portant sur la réduction de la masse salariale et le treiziéme mois.

La grève au Monde, mereredi, s'inscrivait dans le cadre plus géné-ral d'une manifestation devant le siège du journal patronnée par le Comité intersyndical du Livre pari sico CGT et destinée à exiger le respect des accords signés dans la région parisience. Un millier de personnes environ, dont des déléga-tions du Figaro, du Matin, de l'Humanité, de France-Soir, parti-cipaient à ce rassemblement, au cours duquel M. Roger Lanery, secrétaire du «Comité inter», a notamment affirmé qu'il - devenait nécessaire de s'exprimer haut et fort sur la place publique ». Il lancait ainsi un - avertissement à tous ceux qui ne fant que rever de nuire oux ouvriers de la presse parisienne, tant sur leur place dans la production, que sur leurs droits acquis. (...) Le combat du Monde devient, à partir d'aujourd'hui, le combat de toute la profession -.

Plusieurs arrêts de travail ont aussi eu lieu ces derniers jours en province, à la suite de l'échee des negociations salariales entre la Fédération française des travailleurs du Livre CGT et l'Union syn-

Au Liban

LES MINISTRES MUSULMANS

SE SONT RENDUS A DAMAS

(De notre correspondant.)

Beyrouth - Après une courte

pause, les troubles ont repris, ce jeudi 31 janvier, à Beyrouth sous

forme de salves d'obus matinales

dirigées contre le secteur chrétien, qui ont fait six blessés, dont un éco-

lier. A Beyrouth-Ouest (secteur

musulman), en revanche, l'amélio-

semaine dernière avec un nouveau

retour en scène de la 6 brigade de

l'armée - théoriquement rattachée au commandement central mais pre-

nant effectivement ses consignes de la milice Amal se maintient. Des

attentats ou des tentatives d'attentat

sociale faisait état de liens avec la

France: la Libano-française. la ban-

que Trad-Crédit lyonnais, la Fransa bank. Ils sont imputés à l'armée

secrète arménienne de libération.

aux troubles qui pourraient survenir

musulmans gouvernement libanais (le président Karamé, MM. Hoss,

Berri et Joumblatt) se soot

sont employés à reconstituer ou minimum de cohésion gouvernemen-

Le naméro da « Monde »

daté 30 janvier 1985 a été tiré à 442 178 exemplaires

ration relative enregistree la

confiance dans la nouvelle direction et exprimer leur volonté de contribuer à œuvrer à la recherche d'une solution à la crise actuelle. BAGDAD ANNONCE

AYOR LANCE

de prendre en compte la notion de

· rattrapage » pour 1984. Ces

grèves successives ont déjà empê-ché la sortie, la semaine dernière,

de tous les titres du groupe le Pro-grès, dans la région Rhône-Alpes, de la Dépêche du Midi, à Tou-

louse, le samedi 26 janvier, du Midi libre, à Montpellier, le mer-

credi 30 janvier, et, enfin, du

Republicain Iorrain, à Metz, ce

UN COMMUNIQUÉ COMMUN DE

LA SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS

ET DE LA SOCIÉTÉ DES

Deux des sociétés de personnel du Mande (rédacteors et employés)

tiennent à réaffirmer leur attache-

ment aux structures spécifiques de participation existant dans l'entre-

prise, fondement et garantie jusqu'à

ce jour de l'indépendance du titre,

Elles s'étonneot que, dans les cir-

constances financières graves que comaît l'eotreprise, des actions intempestives soicot déclenchées par

une organisation syndicale représen-

tant une seule catégorie de person-nel et visant à entraver la diffusion

du journal. Elles saisissent cette

occasion pour réaffirmer leur

jeudi 31 janvier.

EMPLOYÉS

UNE NOUVELLE OFFENSIVE La radio de Bagdad a annoncé ce jeudi matin 31 janvier une nouvelle offensive sur le front central de la guerre du Golfe, Selon un porteparole irakien des unités du 2 corps d'armée ont lancé une attaque frontale contre les positions iranienne situées dans le secteur central du front infligeant de lourdes pertes aux forces iraniennes.

Lundi, Bagdad avait annoncée une attaque dans le secreur sud du front. - (Reuter, AP.)

Membre du bureau politique M. SOLOMENTSEY REPRÉSENTERA LE PC SOVETIQUE

AU CONGRÈS DU PCF

Moscou (AFP). - M. Mikhail Solomentsev, membre du burezu politique du Parti communiste d'Union soviétique, conduira la délégation soviétique au vingt-cinquième congrès do Parti communiste français, du 6 au 10 février, a-t-on appris, le mercredi 30 janvier à Mos-cou, de bonne source. La désignation, pour ce voyage, de l'un des onze membres titulaires du bureau politique, ceotre de décision do PCUS, donne à penser que, pour l'heure, l'état de santé du secrétaire général, M. Constantin Tcherpenko, o'est pas considéré comme critique, estime-t-on de source diplomatique à Moscou

De source soviétique non officielle, on croit savoir qu'il avait été envisagé de désigner M. Boris Ponomarev, membre suppléaot du bureau politique, pour assister au congrès du PCF au cas où la condition du secrétaire général aurait nécessité la présence à Moscou de la baute direction au grand complet. M. Tchernenko avait dirigé la délégation soviétique au vingt-quatrième congrès do PCF, en février 1982.

· Le conseil suprème de justice militaire espagnol favorable à l'amnistie du général Armada. Le conseil suprême de justice militaire s'est prononce, ce jeudi 31 jan-vier, ea faveur de l'amnistie du général Alfonso Armada, condamné à trente ans de prison pour sa participation au putseb manque de février 1981. La décision finale appartient au gouvernement et an roi. - (AFP.)

FIN DU SÉJOUR DU PRINCE HERITIER D'ARABIE SAOU-DITE EN FRANCE

Le prince Abdallah, héritier au trône d'Arabic saoudite, a achevé mercredi soir 30 janvier sa visite de trois jours en France par une réception à la Sorbonne. Dans la matinée il avait visité le quartier général du commandement séries stratégique nucléaire français à Taverny.

Mardi, il avait déclaré à l'issue de sa rencoutre avec le président Mitterrand qu'il avait eu avec le chef de l'Etat - un entretien d'un ami avec Son ami ».

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

M. Le Garrec et les syndicats tentent d'aboutir rapidement à un compromis

A première vue, e'est dans un elimat difficile que devraient repren-dre, ce jeudi 31 janvier dans l'aprèsmidi, les négociations salariales dans Par ailleurs, la nervosité croît ici à la fonction publique. Le versement retardé des traitemeots et l'annonce l'approche du retrait israélien du 18 février. Pour mieux faire face de la levée de l'anonymat des fonctionnaires ont irrité les syndicats. Toutefois, un optimisme prudent à cette échénoce, les membres iominait avant ce face-à-fa M. Jeao Le Garrec, seerétaire d'Etat chargé de la fonction publiretrouvés mercredi à Damas et, sous l'égide des autorités syriennes, se que, et les sept fedérations de fonctionnaires. Les cotretiens bilatéraux avec chaque fédération qui ont suivi la réunion de oégociation du 17 décembre 1984 « ont porté leurs fruits », confiait un syndicaliste. Ils ont permis de déblayer le terrain, au point que certains imaginent une séance au finish ce 31 janvier, avec un accord à la elef.

A l'exception de la CGT, dont une signature – la première sur uo relevé de conclusions salarial dans la function publique – est d'autant moins imaginable qu'elle n'entend pas cautionner la politique de rigueur du gouvernement, toutes les fédérations sont désireuses d'aboutir à un accord pour 1985, Volonté d'antant plus forte qu'il n'y a pas eu d'accord en 1984, pour la première fois depuis 1977, ce qui a provoqué deux grèves nationales. A partir de là, les difficultés commencent.
M. Le Garree a, politiquement, intérêt à resouer avec la politique

précisé dès le 17 décembre que • l'entente ne pourra se faire que sur le terrain de la rigueur ».

Les pouvoirs publics pourraient done proposer aux sept fédérations trois augmentations co niveau de 1,5 % ebacune au 1º mars, 1º juillet et 1º novembre, soit environ 2,25 % en masse et 4,5 % en niveau, plus quelques mesures catégorielles. Un tel schéma est-il susceptible de recueillir un accord? Il y a encore de sérieux obstacles. Tout dépendrs de la façon plus ou moins habile avec laquelle M. Le Garrec présentera ses propositions. Autre obstacle : la clause de sauvegarde permet tant de maiotenir le pouvoir d'achat si l'inflation est supérieure aux prévisions. Le secrétaire d'Etat a déjà accepté le principe d'une clause de sauvegarde, mais en masse. Il reste encore à définir les conditions de son application. M. N.

 La mort du général Auvigne.
 Le corps du général Rene Auvigne a été retrouvé mercredi 30 janvier dans un champ, à Faverolles (Haute-Marne). Agé de soixante-

douze ans, le géoéral d'aviation en retraite avait disparu le 23 décem-bre dernier dans les bois de Rolampont (le Monde do 27 décembre 1984). Les gendarmes ont découvert le corps à 3,5 kilomètres de l'endroit contractuelle, mais il a clairement | où la victime avait garé sa voiture.

ET POURTANT ILS EXISTENT...

En octobre 1982 LES ATTACHES d'administration centrale descendent dans la rue et obtiennent que l'U.G.A.A.C.

Aujourd'hui M. LE GARREC fournit une réponse...

Venez le 5 férrier à l'Assemblée Générale de l'U.G.A.A.C. à 16 h. 20, avenue de Ségur

– Sur le vif –

Tendres bureaucrates

Sur le moment ça m'a renversée, le proposition de Fabius mercredi soir à la télé. Rendezyous compte I Tous cas fonctionnaires planqués derrière leurs comptoirs, leurs grilles et leurs bureaux, tous ces représentants anonymes d'un Etat sans visaga vont être obligés de nous livrer le secret bien gardé de leur identité. On va entin savoir comment ils s'appellent. Ça ve être marqué sur des cartons, des panon-

fois qu'ila me cesseront les pieds aux PTT, cheque fois qu'ils tefuseront de me verser un mandat sous un prétexte ou sous un autre - ca ne manque pas 1 - au chant : je vous en prie mademoiselle, soyez mignonne, donnez-le-moi quand même, je pourrai me rouler à leur pieds, en sup-pliant : allez Mme Rabèche, ne m'obligez pas à revenir pour le quatrième fois, fermez les yeux, soyez gentille, je vous revaudrai

Non, mais c'est fou I Chaque

Entre nous, je vois d'ici les réections des syndicats. C'est là dessus qu'ils vont jouer, sur les risques de corruption, pour en-gueuler comme des putois contre une mesure prise depuis belle luretta dans tous les pays industriplisés. On connaît le nom de

son percepteur. Et celui de la surveillante à l'hôpital.

Ça ne change d'ailleurs rien, ou pas grand-chose, aux rapports, des rapports de force, qui a'instaurent entre les malades et les infirmières. Le fait de pouvoir répondre, je vous demande par-don Mª Cravachon à une jaune femme en blanc qui vous fait remarquer sur ce ton particulier à la fois pête-sec et enjoué : alors M. Mouillard, on a ancore oublié de demander son pistolet ce matin, ajoute plutot à la confusi

On a bonne mine de touta façon. On a tellement l'habitude de se faire rembarrer, on est tellement impressionné par le décision sans appel, froide, impersonnelle de l'ordinateur dont employé goguenard, qu'on n'ose

li faudrait peut-être panser à nous révéler son nom, à l'ordina-teur. Et même son petit nom, ça mettrait de l'intimité, de la chaleur, du liant dans les relations. Parce qua question circuit, vous avez beau tapoter sur le guichet, le prépasé, kui, il est souvent branché sur un autre terminal parmattez, une minuta. Bon alors, hier à la cantine, je vais te

CLAUDE SARRAUTE

· Mission indonésienne en Nouvelle-Calédonie. - Le gouverement indonésien va envoyer un délégué officiel en Nouvelle-Calédonie afin de donner des instructions et des explications à la communaoté indonésienne, forte de cinq mille personnes, qui y réside, a annoucé, le jeudi 31 janvier à Djakarta, le ministre indonésico des affaires étrangères, M. Mochtar

Kusumaatmadja. Le ministre a précisé que deux mille des Indonésiens vivant en Nouvelle-Calédonie possédaient toujours la nationalité indonésienne mais que les trois mille autres pouvaicot prendre part à la vie politique. M. Mochtar a exprime le souhait que les aspirations du peuple de Nouvelle-Calédonie puissent être comblées . sans effusion de sang ..







LE SAVIEZ-VOUS

Au département Occasion des Usines Citroën, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

Exceptionnellement, jusqu'au 4 février (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture

5.000 F MINIMU

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris. Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure. - 50, bd Jourdan, 75014 Paris.
- Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans. - 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.

BCDEFG

Micro: -25% chez Duriez

S INCLAIR Spectrum Plus, version peritel: 1.950 F ttc (au lieu de 2.590 F).

• Sinclair QL, avec cordon péritel 5.500 F ttc.

Duriez, 132, bd St-Germain, Paris 6^e, M° Odeon, 9 h 35 à 19 h, sauf dim. et lundis.

· (Publicité) · **Pantalons** DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle:

169 francs! Une veste pure laine 259 F, un costume en tassu Dormeuil 990 F, etc. Pourquoi ces prix incroyables ? Parce que les creations masculines Guy d'Ambert sont desormais vendues en direct, par les Entrepôts du Marais. Au Mº SI-Sebastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux, 3°, de 11 à 19 h, le samedi

négocie avec la fonction publique.

U.G.A.A.C. 93, bd du Montparnasse